

**THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY**

760
B28p3
v.3-4

432524

The person charging this material is responsible for its return on or before the **Latest Date** stamped below.

Theft, mutilation and underlining of books are reasons for disciplinary action and may result in dismissal from the University.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY AT URBANA-CHAMPAIGN

MAY 15 1972

5 NOV 26 '77

DEC 2 1980
NOV 6 1980

LE
P E I N T R E
G R A V E U R.

P A R
A D A M B A R T S C H.

TROISIÈME VOLUME.

NOUVELLE EDITION.

W Ü R Z B U R G

VERLAGSDRUCKEREI W Ü R Z B U R G G. m. b. H.

LIBRAIRE - ÉDITEUR.

EXPEDITION J. FRANKS ANTIQUARIAT W Ü R Z B U R G.

1920.

760
B28p3
v.3/4

III

ADDITIONS AU TROISIÈME VOLUME DU
PEINTRE GRAVEUR.

HENRI GOLTZIUS.

Articles.

Page 13. 40. a.

Jésus attaché à la croix, au pied de laquelle est la Vierge, St. Jean et sainte Madeleine. Dum moriorrigidi etc. — — *H*oltzius inuentor et sculptor. et excud. Ao. 1585.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

Page 21. 117. a. — 124. a.

L'abus du procès, représenté d'une manière emblématique, en une suite de huit estampes qui sont des premières manières de H. Goltzius.

Largeur: 8 pouces, 4 à 5 lignes. Hauteur: 5 pouces, 9 à 10 lignes. La marge du bas: 7 à 8 lignes.

Ces pièces sont numérotées au milieu du bas et marquées de *H* f. Au milieu de la marge de la première est écrit: LITIS ABVSVS. Cette même estampe porte aussi cette adresse: H. h. excvde. 1597.

Page 41. 226. a.

Un religieux debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il regarde deux corbeaux qui descendent du ciel, portant quelque chose dans le bec. Quatre autres oiseaux semblables se voient en l'air vers le haut de la droite.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes.

Page 59. 26. a.

Un satyre épiant Vénus couchée sur un lit, et ayant entre ses bras l'Amour qui lui fait des caresses. Pièce gravée par un anonyme de peu de mérite. Henricus Golzius inuentor. — P. Braeckuel t ex. Ao. 1588.

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 9 pouces, 6 lignes.

543209

Page 65.

92 a.

Une jeune femme qui chante, faisant des caresses à son amant qui l'accompagne de la guitare. Vers le fond est la mort qui joue du violon. Est huius vitae fallax etc. — *HG*. Inuent.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 6 lignes.

Copies.

Page 9.

15—20.

Article 1) On a de ce morceau une copie gravée par un anonyme. Nunc Lucem rutilo etc. — Henr. Goltzius inuent. — Theodor. Galle excud.

Hauteur: 9 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes.

Page 10.

15—20.

Article 6) On a de ce morceau une copie gravée par un anonyme d'un burin un peu cru. On remarque dans l'inscription le mot blanditvr, qui dans cette copie est écrit: BLADITVR, c'est à dire: la lettre N'est omise, et les lettres A D, qui suivent, sont cohérentes.

Hauteur: 16 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 12 pouces. 3 lignes.

Page 13.

41.

On a de ce morceau une copie gravée par un anonyme. Au milieu du bas, sur une pierre carrée, est gravé: *HG* jnuent., et vers la droite: pet. aub. excu. Dans la marge du bas sont quatre vers latins qui commencent ainsi: Huc oculos, si qua est pietas etc.

Hauteur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 3 pouces, 11 lignes.

Page 14.

43—56.

On a de ces quatorze estampes des copies faites dans le sens des pièces originales par un graveur assez habile. Il n'y en a que trois de ces copies qui soient marquées, savoir: Jésus-Christ, où on lit au bas: *HG* In. au lieu de *HG* fe. Nr. 1) S. Pierre, où est écrit: *HG*oltzius Inuentor, et Nr. 7) S. Thomas, où l'on voit un monogramme composé des lettres G H T.

Page 25.

143—145.

On a de ces trois estampes des copies gravées par Nicolas de Braeu. Elles sont marquées dans la marge du bas, à gauche: Nicolaus Teodori Braew. sculp. et à droite: N. de Clerck exc.

Hauteur: 9 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 6 pouces, 9 lignes.

Page 35.

Après ligne 18, ajoutez:

Enfin il y a une cinquième copie qui est très bien gravée. Elle est pareillement en contre-partie, et de plus petite forme. Le fond est en blanc; il n'y a qu'un peu de ciel fait avec des traits horizontaux.

Hauteur: 8 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 6 pouces, 7 lignes.

Page 73.

1.

Autre copie très bien gravée au burin par un anonyme. Elle est pareillement en contre-partie de l'original. Vers la gauche du bas est le chiffre *IG*, et au haut de ce même côté on aperçoit ces marques: l. 3.

Autre copie encore, gravée à l'eau-forte dans le sens de l'original, par un maître qui s'est désigné par les lettres E. H. marquées au bas de la droite, sur une petite pierre. Le chiffre *IG* ne s'y trouve point.

Page 73.

5.

La circoncision. Morceau gravé en bois d'après l'estampe de Henri Goltzius [Page 10. Nr. 15—20. 4)] On lit au milieu du bas: *IG* In. C. V. Sichem. fecit. 1629.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

Autres additions et corrections.

NB. En détaillant ici quelques différences entre les adresses dont les estampes sont marquées, nous avons cru devoir nous dispenser de parler de celles postérieurement ajoutées, et de n'assigner ici une place qu'aux bonnes et premières adresses.

Page 8. Nr. 4—7.) Il y a de ces quatre estampes des premières épreuves avant l'adresse de Joannes Janssonius.

Page 20. Nr. 7.) Ligne 8. Après les mots: *Victa meti rigido* etc. ajoutez la note: On a deux épreuves différentes de ce morceau. La première a l'inscription: *Victa meti rigido* etc. Dans la seconde, cette inscription a été effacée et remplacée par une autre qui commence ainsi: *Manlius opprobrijs Metij irritatus* etc.

Page 20. Nr. 108. On a de ce morceau trois différentes épreuves.

La première est sans l'inscription: *Currus Belli*, et sans le vers: *Varius eventus est belli* etc. Cette épreuve porte l'adresse: *Theodor. Galle excud.*

La seconde porte au milieu du haut les mots: *Currus Belli*. Elle est pareillement sans le vers: *Varius eventus est belli* etc. Dans l'adresse, le mot *Theodor.* est effacé, et remplacé par celui de *Joan.*

La troisième est celle que l'on a décrite au catalogue, ligne 29—38.

Page 23. Nr. 131. Cet article doit être supprimé; c'est une répétition de Nr. 88 page 64.

Page 29. Nr. 165. Il y a de ce morceau des épreuves avant l'adresse de *Cornelij.*

Page 35. Nr. 191. Après les mots *Holtzius fecit.* ajoutez: Cette inscription est à rebours.

Page 36. Nr. 200. Après les mots: *Holtzius fec.* 1580. ajoutez: Cette inscription est à rebours.

Page 65. Nr. 91. Les premières épreuves portent: *Jac. Matham. excud.* au lieu de l'adresse de *Jod. Hondius.*

JACQUES MATHAM.

Articles.

Page 86.

61. a.

Autre représentation d'une baleine qui échoua sur les mêmes côtes en 1601. *Monstrum horrendum, informe* etc. — *J. Matham fecit et excud.* — *Cum privil. Sa. Cae. M.*

Largeur: 15 pouces, 7 lignes. Hauteur: 9 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 10 lignes.

Page 97.

116 a. — 118 a.

Les bustes du Sauveur, de la S. Vierge et de S. Jean, renfermés dans des formes ovales, bordées d'une inscription.

Suite de trois estampes.

Hauteur: 4 pouces, 8 lignes. Largeur: 3 pouces, 6 lignes.

1) Le Sauveur vu de trois quarts, tourné vers la gauche, et donnant la bénédiction de sa main droite élevée. *Speciosus forma prae filiis etc.* — *IG*oltzius Inue. — J. Matham sculp. et excud.

2) La Vierge vue presque de face et dirigée un peu vers la droite. Elle prie les deux mains jointes et élevées. *Ego mater pulchrae dilectionis etc.*

3) S. Jean, vu de trois quarts, tourné vers la gauche, et ayant les deux mains croisées sur la poitrine. *Hic est discipulus ille etc.* — Maetham fecit. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Page 84.

25. a.

Portrait de Maurice d'Orange Nassau, en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Ce buste est dans une forme ovale, et placé au milieu d'un trophée. A chaque côté du haut est un génie ailé, sonnant d'une espèce de trompette. Au bas de la gauche est écrit: *Ja. Matham sculp.* La marge du bas offre cette inscription: *Mavritivs D. G. Wilhelmi Aravsvionvm principis fil. comes Nassaviae — militiae imperator.*

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 6 pouces.

Ce portrait se trouve à la tête d'un ouvrage in folio, qui a pour titre: *Description et représentation de toutes les victoires remportées pour les états des provinces unies des Pays-bas sous la conduite de Maurice de Nassau. Leyden 1612. Par Jean Jeanszoon Orlers etc.*

Page 84.

28. a.

Portrait de Jean van de Velde, à micorps, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. A gauche, à hauteur

de son oreille droite, est écrit: Aetatis XXXvj. Ce portrait est renfermé dans un cartouche de forme ovale, sur le bord duquel on lit: La voix se perd, l'écriture demeure. Au bas du portrait est écrit: T'leeft al van den Velde; et plus bas: J. Maetham fecit. Aux deux côtés du haut de l'estampe sont deux génies assis, dont celui à gauche tient un livre et une plume, l'autre à droite, une tablette et un crayon.

Hauteur: 7 pouces, 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

Copies.

Page 94.

101.

On a de ce morceau une copie assez bonne qui est dans le même sens. Magdalis effuso luget etc. — *H. Goltzius Inuentor.* — *A. H. Vilrich sculp.*

Hauteur: 10 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 6 pouces, 8 lignes.

Page 100.

149—155.

On a de ces sept morceaux d'assez bonnes copies, gravées dans le même sens. La première pièce porte ces inscriptions: H. Goltzius Inue. Assuwerus londerseel excu.

Autres additions et corrections.

Page 100. Nr. 148. Il y a de ce morceau des premières épreuves avec l'adresse de Rob. Baudous, au lieu de celle de Joann. Jansson.

Page 108. Nr. 201. Ce paysage est la moitié droite de l'estampe décrite page 124, au Nr. 315; de manière que ces deux morceaux collés ensemble ne font qu'une pièce qui a 28 pouces de largeur.

Page 111. Nr. 211—222. Les premières épreuves sont avant l'adresse de J. C. Vischer excudit, écrite au milieu de la petite marge du bas.

Page 114. Nr. 238. On a de ce morceau des premières épreuves qui portent l'adresse de R. de Baudous au lieu de celle de Joan. Jansson.

Page 116. Nr. 255. Les premières épreuves de cette estampes sont sans l'adresse de J. C. Visscher. De plus,

au lieu des mots: *Iltzius inventor*, on y lit: *Iltzius excud.*

Page 119. Nr. 278—285. Après l'article 1) ajoutez cette note: On a de ce morceau des premières épreuves qui, au lieu de l'adresse de J. C. Visscher, sont marquées: *Iltzius Inue. et excud. Ao. 1588.*

JEAN SAENREDAM.

Copies.

Page 144.

65—67.

Après la ligne 30 ajoutez: On a de très bonnes copies de ces trois estampes, gravées par un anonyme dans le sens des estampes originales, dont elles diffèrent en ce que Nr. 1) Bacchus porte l'adresse: *firens ex.*, gravée à la gauche de la marge, et que le cartouche au milieu du bas est en blanc; c'est à dire, sans les mots: *Cornelio Cornelij Harlemaeo etc.* qui sont gravés dans l'estampe originale.

Page 144. Nr. 65—67. ligne 33. Au lieu des mots: On a de très bonnes copies des pièces 1 et 3 de cette suite, lisez: D'autres très bonnes copies de cette suite ont été etc.

Page 147.

81—83.

On a de ces trois morceaux des copies assez exactes, gravées par un anonyme. Chacune est marquée. *Iltzius Inuent.* Nr. 3) La charité porte cette adresse: *firens ex.*

Page 148.

91—94.

On a des copies des articles 1) 2) et 4) de cette suite, gravées en contre-partie par un anonyme. Les mots: *AVRORA, MERIDIES, VESPERA* et *NOX* sont gravés au milieu du haut dans chaque pièce respective. Dans l'article 3) le copiste a fait un changement qui consiste en ce que l'homme assis au devant, n'est pas représenté donnant un baiser à la femme qui est à côté de lui. A l'égard de la pièce qui représente le midi, elle est compilée des estampes de Saenredam décrites dans ce catalogue page 146 aux

numéros: 73—79, et particulièrement des articles 1) et 2) c'est à dire 73 et 74.

Hauteur: 8 pouces. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 6 pouces 7 lignes.

Page 151.

107.

On a de ce morceau une copie faite par un anonyme. La marge du bas offre les mêmes vers latins qui sont dans l'estampe originale; mais au lieu de la dédicace, on y lit cette adresse: J. C. Visscher excudit.

Page 152.

109.

On a encore une seconde copie, joliment gravée par un anonyme, pareillement en contre-partie de l'estampe originale. Elle est marquée de l'adresse: Petrus Firens excudit. De plus, elle diffère de l'autre copie en ce que le mot *urbibus* est écrit au bas de la droite avec des lettres très petites et différentes des caractères de l'autre reste de l'inscription.

Hauteur: 9 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 6 pouces, 11 lignes.

Autres additions et corrections.

Page 137. Nr. 31. et Nr. 32. Les premières épreuves de ces deux estampes sont sans l'adresse de J. C. Visscher.

Page 144. Nr. 62—64. Au lieu de: Ces mêmes déesses représentées etc.; lisez: Les trois déesses Pallas, Vénus et Junon représentées etc.

Page 152. Nr. 110. On a de ce morceau des premières épreuves avant l'adresse de J. C. Visscher.

Page 153. Nr. 116—118. Il y a aussi des épreuves avec la première adresse de Rob. de boudous, où le mot *sientia* se trouve déjà corrigé.

JEAN MULLER.

Page 161.

1. a.

L'ange consolant Agar retirée dans le désert, et lui montrant une source d'eau pour donner à boire à son fils Ismael. *Disce Patris summi virtutem* etc. — — J. Muller f. — Harman Mul. exc.

Largeur: 7 pouces, 7 lignes. Hauteur: 6 pouces. La marge du bas: 4 lignes.

HENRI GOLTZIUS.

AVANT-PROPOS.

Les notices que Charles van Mander nous a laissées sur la vie de Henri Goltzius, méritent d'autant plus de confiance qu'il a vécu du temps de cet artiste, et qu'il en a été l'ami. Nous les recommandons, ainsi que les biographies que Sandrart et Descamps nous ont données, aux amateurs curieux de connaître de plus près et en détail, la vie d'un homme qui mérite à juste titre un rang éminent parmi les artistes les plus distingués de son siècle.

Fidèle à la loi que nous nous sommes faite, de mettre à la tête de nos catalogues moins une narration des événements de la vie des maîtres qu'un examen succinct et critique du mérite et des défauts de leurs ouvrages, nous croyons ne pouvoir mieux remplir notre objet, et satisfaire nos lecteurs, qu'en plaçant à la tête du catalogue des estampes de Henri Goltzius les observations judicieuses que Mr. Levêque nous a fournies sous l'article de cet artiste, au mot Graveurs de l'encyclopédie méthodique. Nous nous honorons de les transcrire ici mot pour mot.

»Les arts qui commencent à fleurir, conservent encore de la timidité: s'il s'élève alors quelques artistes qui combattent cette timidité par un excès d'audace, ils préparent de nouveaux progrès en inspirant à leurs émules un juste degré de hardiesse. On ne peut trouver le milieu sans connaître les deux extrêmes. Michel-Ange en outrant les formes et les mouvements, apprit aux peintres et aux sculpteurs quel était le point où ils devaient tendre, et où il fallait s'arrêter: Goltzius, et ses élèves plus audacieux que lui, n'ont peut-être pas été moins utiles aux graveurs.»

»Henri Goltz, que nous appelons Goltzius, naquit à Mulbrecht, dans le duché de Juliers en 1558, et est mort

à Harlem en 1617. Il était fils d'un peintre sur verre qui fut son maître pour le dessin, et il reçut plutôt des conseils que des leçons de gravure d'un nommé Coornhert qui doit aux talents de son élève toute sa célébrité. Il voyagea en Allemagne et en Italie, et il étudia Raphael et l'antique, sans perdre une manière barbare que les Allemands s'étaient faite en croyant imiter Michel-Ange. Savant dans le dessin, il détruisit par son goût vicieux l'estime que mériterait sa science : mais on ne peut lui refuser les éloges dus à ses talents dans la gravure, à ses compositions ingénieuses, et même à une certaine grâce que ne pouvait détruire sa manière sauvage. A le considérer seulement comme graveur, on trouvera sans doute de la bizarrerie dans ses tailles, une affectation trop marquée de se montrer adroit buriniste, un défaut d'accord dans les effets, et trop de négligence ou d'ignorance du clair-obscur : mais avec tant de défauts, dont quelques-uns lui sont communs avec ses contemporains, aucun d'eux ne lui peut-être comparé. Il semble que la nature lui avait prodigué l'avantage de pouvoir changer à son gré le caractère de ses travaux. En général sa gravure est large et ses tailles ont une affectation de hardiesse : mais quelquefois ses travaux plus serrés conduisent à un repos plus tranquille, à une couleur plus piquante et plus vraie. On connaît de lui des estampes où toutes les tailles ont du mouvement sans qu'aucune soit contournée d'une manière bizarre, où les têtes sont animées par des touches spirituelles et savantes, et où les travaux fins et les travaux mâles, également bien placés, concourent à donner le vrai caractère aux objets qu'ils représentent. On sait avec quelle adresse il trompa les amateurs de son temps en imitant dans le dessin et dans la gravure Albert Durer et Lucas de Leyde. Une de ces estampes, qu'il avait eu la précaution d'enfumer, fut payée chèrement, parce qu'on la prit pour une pièce inconnue d'Albert. Ce sont ces imitations qu'on appelle les chefs-d'œuvre de Goltzius, non qu'elles soient en effet ses meilleurs ouvrages, mais parce qu'elles contribuèrent surtout à assurer sa réputation. Il en est de lui comme de plusieurs autres artistes ; ce ne sont pas ses plus belles estampes qui sont portées au plus haut prix. On n'ignore pas que les amateurs continuent de mettre des prix exorbitants aux ouvrages qui

leur ont été une fois vantés, et ce sont ordinairement ceux qui ont commencé la réputation de leurs auteurs. Goltzius commença à peindre à l'âge de quarante-deux ans : il a fait des portraits et des tableaux d'histoire. On connaît par ses estampes sa manière de dessiner le nu ; on it que sa couleur est vraie.»

Le catalogue qu'on offre ici au public, a été composé sur l'œuvre de Henri Goltzius qui se trouve à la bibliothèque impériale royale de la cour. Mais quelque nombreux que soit ce recueil, il ne nous a pas laissé indifférent sur toutes les autres collections où nous avons pu espérer d'augmenter nos lumières. Nous les avons consultées avec le soin le plus scrupuleux, pour donner à ce catalogue, si non toute la perfection dont il est susceptible, au moins toute celle qui pouvait dépendre de nos efforts.

Le nombre des estampes gravées par Henri Goltzius étant resté indéterminé jusqu'à ces jours, nous sommes réduit à ignorer s'il en est échappé quelques-unes à nos recherches ; mais nous sommes fondé à croire qu'elles ne peuvent excéder qu'en très petite quantité celles dont nous donnons ici la description.

Henri Goltzius ayant réuni à son mérite distingué dans l'art de la gravure, celui d'être un dessinateur aussi savant qu'ingénieux, plusieurs artistes de son temps ont gravé un nombre très considérable d'estampes d'après ses dessins, de façon qu'un œuvre où ces pièces manqueraient, ne pourrait être regardé que comme imparfait. C'est ce qui nous a engagé à admettre dans notre catalogue toutes les estampes de ce genre dont nous-avons qu'acquérir la connaissance, persuadé qu'en nous écartant en ce point du plan que nous avons adopté, nous ne mériterions pas d'encourir la désapprobation des amateurs.

La plus grande partie de ces sortes d'estampes, et les plus considérables par leur mérite, sont sans contredit celles gravées par Jacques Matham et Jean Saenredam élèves de Goltzius. Plusieurs de ces pièces sont tellement dans le goût du maître, qu'elles trompent souvent l'œil du connaisseur le plus exercé.

Ces deux artistes étant par plusieurs autres rapports liés à Henri Goltzius, il nous a paru naturel de joindre

les catalogues de toutes leurs estampes à celui de leur maître, d'autant plus qu'ils sont, l'un et l'autre, de la classe des graveurs qui ont fourni beaucoup d'estampes d'après des dessins et des tableaux de leur propre invention.

La ressemblance du burin de ces trois graveurs a toujours causé nombre de difficultés toutes les fois que pour certaines de leurs estampes il s'est agi d'assigner à chacun d'eux celles qui leur appartiennent, ou de déterminer la part qu'ils y ont eue. Car il y en a telles qui se trouvent entièrement dépourvues des noms de leurs auteurs, et d'autres ne sont marquées que d'un seul, qui est tantôt celui du dessinateur, tantôt celui du graveur.

Ces doutes que nous sommes venu à bout de résoudre en attribuant à chacun sa vraie part, nous paraissent ajouter à ce catalogue un degré d'utilité qui sera senti des amateurs dont il nous fait espérer le suffrage.

Un autre graveur qui s'est distingué parmi les élèves de Henri Goltzius, est Jean Muller. Il n'a gravé que sept estampes d'après les dessins de son maître, et quoique sous ce rapport il ne puisse être mis en parallèle avec Jacques Matham et Jean Saenredam, cependant son burin s'accorde si parfaitement avec le goût propre à cette école, qu'il nous a paru indispensable de joindre la description de ses ouvrages aux catalogues des estampes de ses condisciples, d'autant plus que dans son art il a montré un talent égal au leur, et qu'il les a même surpassés en quelques parties.

A l'égard de la description des sujets de chaque estampe, nous nous sommes attaché à la brièveté la plus stricte, nous reposant sur les différentes inscriptions dont presque toutes ces estampes sont accompagnées, et dont la transcription en abrégé, suppléant tout détail ultérieur du sujet même, suffit parfaitement à les faire connaître.

ŒUVRE DE HENRI GOLTZIUS.

I. PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS SES PROPRES DESSINS.

A. SUJETS DE LA BIBLE.

1.

Thamar sous l'apparence d'une courtisane. Vers le milieu du bas est écrit : *Judas et Thamar Gene. 38.* Ce morceau est des premières manières de Henri Goltzius; il est gravé sur une planche ronde.

Diamètre: 7 pouces, 7 lignes.

2.

Moyse et les tables de la loi représentés au milieu d'une bordure ceintrée par le haut, et enrichie de figures allégoriques qui désignent la piété et la charité, le culte religieux et la culture de la terre. *Ghy sult lief hebben etc. — Henricus Goltzius fecit. — Impressum Antwerpiae apud J. sadler. 1583.*

Les deux tables de la loi sont gravées en langue Allemande, sur une planche séparée qui est imprimée sur un endroit ménagé en blanc à cet effet. Cette estampe consiste en deux morceaux à coller ensemble l'un au-dessus de l'autre.

Hauteur: 21 pouces, 3 lignes. Largeur: 15 pouces, 8 lignes.

3.

L'ange annonçant à Manué et à sa femme la naissance de Samson. *Angelus aethera coeli etc. — H Goltzius fe.*

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 pouces. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

Cette estampe est marquée du numéro 2 au bas de la gauche, parce qu'elle fait partie d'une suite de six pièces dont les cinq autres sont gravées par A. Collaert.

4—7.

L'histoire de Ruth. Suite de quatre estampes.

Largeur: 10 pouces, 2 lignes. Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 8 à 9 lignes.

1) Noemi veuve d'Elimelech sortant du pays des Moabites pour aller à celui de Juda, est quittée par Orpha, l'une de ses deux belles filles. Deserit arpa socrum etc. — 1580. — Joannes Janssonius Excudit.

2) Ruth, l'autre belle fille de Noemi, ramasse les épis dans le champ de Booz, proche parent d'Elimelech, qui la traite avec douceur, et l'assure de sa bienveillance. Ad quem venisti etc. — 1580.

3) Ruth se couchant aux pieds de Booz endormi dans sa grange, près d'un tas de gerbes. Gnata (Boos inquit) felix etc. — 1580.

4) Le premier parent d'Elimelech cède son droit de parenté à Booz, en présence de dix anciens de la ville. Qui fundum redimet etc. — Henricus Goltzius inuent. et sculptor. 1580.

8—11.

L'histoire du Prophète Elie. Suite de quatre estampes qui sont des premiers commencements de Goltzius.

Largeur: 10 pouces, 2 lignes. Hauteur: 7 pouces. La marge du bas: 5 lignes.

1) Elie annonçant au roi Achab, qu'il ne tombera pendant trois années ni rosée ni pluie. Venturos absque imbre dies etc.

2) Elie priant la veuve de Sarepta de le nourrir. Tecta Sareptanae diuine etc.

3) Elie se présente au roi Achab, après avoir été trouvé par Abdias. Helias quesitus adest. etc.

4) Elie confondant les prophètes de Baal. Asseruere dei cultum etc.

12.

Susanne à mi-corps. Attentant forma celebrem-que etc. — ~~IG~~ Goltzius inuentor et sc. 1583. Planche de forme ovale.

Diamètre de la hauteur: 6 pouces, 4 lignes; celui de la largeur: 4 pouces, 10 lignes. La marge 3 lignes.

13.

David, Salomon et les autres prophètes qui ont prédit la venue de Jésus-Christ, rassemblés au bas d'une espèce d'autel où est représenté le mystère de l'incarnation. Talis erat Mosi facies etc. Des premières manières de H. Goltzius.

Hauteur: 15 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 10 pouces, 7 lignes.

14.

L'annonciation. Le sujet est entouré d'une bordure composée de plusieurs emblèmes qui y ont rapport, et d'autres sujets de la vie de la Vierge. Ce morceau est aussi des premières manières de l'artiste. Henricus Golsius inuentor et sculptor. — Philippus Galle excud.

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. Largeur: 6 pouces, 10 lignes.

15—20.

Les Chefs-d'œuvre de Henri Goltzius. Suite de six estampes.

Hauteur: 17 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 4 pouces environ. Largeur: 13 pouces.

Ces six sujets de l'histoire sainte ont été dédiés à Guillaume V. duc de Bavière par Henri Goltzius qui les a gravés en 1593 et 1594. Ils sont sans contredit au nombre des plus beaux ouvrages de cet artiste, et d'autant plus estimables, qu'ayant en dessein d'imiter les manières des plus fameux maîtres, il y a réussi jusqu'à tromper. Les deux pièces surtout, qui sont dans le goût d'Albert Durer et Lucas de Leyde, sont des véritables chefs-d'œuvre de l'art.

1) L'ange Gabriel annonçant à la sainte Vierge le mystère de l'incarnation. Il y a apparence que Goltzius a cherché à composer ce morceau dans la manière de Raphael d'Urbain. *Pone metum virgo* etc. — *HG* — A⁰ 1594.

2) La sainte Vierge visitant sainte Elisabeth. Cette pièce est dans le goût de François Mazzuola, dit le Parmesan. *Plena deo virgo* etc. — *HG* — 1593.

3) Les pasteurs adorant l'enfant Jésus nouvellement né. Il semble que Goltzius ait eu en vue de traiter ce sujet dans la manière du Bassan. *Coeli opifex, rerum dominus* etc. — *HG* — A⁰ 1594.

4) Jésus-Christ circoncis dans le temple. C'est cette pièce que Goltzius a si bien travaillée dans la manière d'Albert Durer, qu'il est aisé de s'y méprendre. Il y a mis son portrait dans la figure de l'homme qui paraît derrière le vieillard qui tient l'enfant Jésus. *Cernis vt octaua etc. — IG — 1594.*

5) Les mages offrant des présents à Jésus-Christ. Cette estampe est exécutée parfaitement dans le goût de Lucas de Leyde. *Eoi Reges Bethlen etc. — IG.*

6) La sainte famille où la Vierge assise au pied d'un arbre tient entre ses bras l'enfant Jésus qui caresse St. Jean Baptiste. Il paraît que Goltzius a voulu pendre dans ce morceau le goût de Frédéric Barroche. *Praecursor domini lactantis etc. — IG — 1593.*

21.

La sainte Vierge et S. Joseph montrant aux bergers Jésus qui vient de naître. Ce sujet dont les figures sont à mi-corps, n'a pas été achevé. *Cum privil. Sa. Cae. M^{tis}. IGoltzius Fecit. J. Matham excud. 1615.*

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

On a trois épreuves différentes de ce morceau.

La première est sans l'année 1615, et le fond, ainsi que toute la partie de la planche vers la gauche du bas, est en blanc.

La seconde porte l'année 1615, et le fond, ainsi que la partie gauche du bas de l'estampe, est dessiné au trait.

Dans la troisième l'année 1615 est effacée, mais les traits de la partie gauche du bas sont restés.

On a de ce morceau une copie assez bien gravée par un anonyme qui s'est désigné par un monogramme composé des lettres A. B. entrelacées. Cette copie diffère de l'original, en ce qu'elle est en contre-partie, et que la partie basse et le fond y sont entièrement terminés. *Nascitur hic infans etc. — IG. Invent.*

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes.

22.

Jésus-Christ adoré par les mages qui lui apportent des présents: *Quod Abrahae Vatumque etc.: — IGoltzius fe. et excud.*

Hauteur: 6 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

23.

Le massacre des innocents. Cette planche est demeurée imparfaite à la mort de Henri Goltzius; elle est une de celles qu'il a gravées avec le plus de liberté de burin. L'on juge par ce qui est fait, qu'il devait y avoir une seconde planche pour achever le sujet. Elle porte le chiffre de H. Goltzius; et au milieu de la marge du bas est écrit: J. C. Visscher Excudit.

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 13 pouces, 9 lignes.

On a des épreuves de cette estampes où l'adresse de Visscher est remplacée par celle de L. Renard.

24.

Une sainte famille. La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus est assise au pied d'un arbre où S. Joseph cueille des fruits. *Diua Dei genitrix.* — *H* Goltzius Inuen. et sculp. A^o. 89.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

25.

La Vierge vue de profil, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui S. Joseph présente une pomme. Ces figures sont à mi-corps. Le monogramme *H* est gravé sur la pomme. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 2 pouces, 6 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 1 ligne.

Il n'y a peut-être pas d'estampe dont la finesse et la délicatesse de burin soient égales à celle-ci; et à cet égard ce morceau, qui est un des principaux et des plus rares de Goltzius, peut être regardé comme un chef-d'œuvre de l'art de la gravure.

26.

La Vierge à mi-corps au-dessus d'un croissant, et ayant entre ses bras l'enfant Jésus qui tient des fruits. Cette pièce est traitée dans la manière d'Albert Durer. Le chiffre de Goltzius est marqué au milieu du croissant, vers le bas de la planche qui est de forme ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 7 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 5 lignes.

27—38.

La passion de Jésus-Christ. Suite de douze estampes.
Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. Largeur: 4 pouces, 10 lignes.

Goltzius a composé ces douze pièces dans la manière de Lucas de Leyde, ayant en dessein de contrefaire ce fameux maître, ce qui lui a parfaitement réussi.

- 1) La cène. *HG* 1598. — Cum priuil. Sa. Cae. M.
- 2) La prière au jardin des olives *HG*. A⁰. 79.
- 3) Les Juifs se saisissant de Jésus-Christ. 98. *HG*.
- 4) Jésus amené devant Caïphe. A⁰. 97. *HG*.
- 5) Jésus-Christ amené devant Pilate. A⁰. 96. *HG*.
- 6) La flagellation. A⁰. 97. *HG*.
- 7) Le couronnement d'épines. A⁰. 97. *HG*.
- 8) Pilate le fait montrer au peuple. 1597. *HG*.
- 9) Le portement de croix. *HG*.
- 10) Le crucifiement. *HG*.
- 11) La sépulture donnée au corps de Jésus-Christ. *HG*. 1590.
- 12) La résurrection. *HG*. A⁰. 96.

On a de ces douze estampes des copies faites par un anonyme avec tant d'exactitude que les amateurs pourraient très facilement s'y méprendre. Nous nous sommes donné toutes les peines possibles pour y trouver des différences à mettre sous les yeux des amateurs dans une planche explicative, mais l'exactitude du copiste a trompé tous nos efforts; nous avons donc été réduit à saisir seulement quelques différences dans les chiffres ou dans les lettres de quelques-unes de ces pièces. Ces différences, il est vrai, sont peu sensibles, mais elles ne laissent cependant pas d'être connaisables, si toutefois on met du soin à leur examen. Voici ce qu'il y a à observer.

Nr. 1. Dans la copie le deuxième i du mot *testimonium* n'est pas surmonté d'un point. Les deux lettres DD sont serrées et jointes à l'm du mot *testimonium*.

Nr. 3. Le chiffre 3 placé vers le bas de la gauche, a dans l'original la forme d'un 2 changé par correction en un 3, tandis que les deux demi-cercles du 3 de la copie sont parfaitement ronds.

Nr. 8. Les chiffres qui composent l'année 1597, sont placés en ligne horizontale dans l'original, tandis qu'ils se penchent vers la droite dans la copie.

Nr. 10. Dans l'original les lettres INRI sont séparées chacune par un point, tandis qu'il ne s'en trouve aucun dans la copie. D'ailleurs la dernière lettre I est dans l'original plus éloignée de la lettre R que ne le sont les autres lettres entr'elles.

Nr. 11. Dans l'original la queue du chiffre 9 de l'année 1596 est bien distinctement marquée, tandis qu'elle ne l'est que peu sensiblement dans la copie.

Nr. 12. Le numéro 12 marqué au bas de la gauche sur l'estampe originale, manque tout-à-fait dans la copie.

On a encore des copies de cette passion, gravées par Lucas Vorsterman qui a marqué son nom sur la première pièce. Ces copies sont en contre-partie des estampes originales, et des copies dont on vient de parler. On les reconnaît en ce qu'elles sont éclairées par la droite, tandis que le jour vient du côté gauche dans les originales; de plus, en ce que les numéros marqués à gauche dans les originales, se trouvent à droite dans ces copies, excepté le seul Nr. 3 qui est vers la gauche, au bas de la lanterne, écrit à rebours.

39.

Jésus-Christ célébrant la cène avec les apôtres.
*HG*oltzius sculptor et excud. A^o. 1585.

Largeur: 13 pouces, 6 lignes. Hauteur: 10 pouces, 2 lignes.

40.

Jésus-Christ crucifié entre les deux larrons. A l'exception de la figure de S. Jean, qui est sur le devant, et qui offre un commencement de travail, toutes les autres ne sont que légèrement marquées au trait, Goltzius n'ayant jamais achevé cette planche qui est demeurée dans cet état. Elle est de forme ronde. Au bas des pieds de S. Jean est écrit:
*HG*oltzius Fecit.

Diamètre: 4 pouces, 5 lignes.

41.

La Vierge pleurant sur le corps de Jésus-Christ qui est étendu sur ses genoux. Quoique cette pièce paraisse être

d'Albert Durer, elle est cependant de l'invention et de la gravure de Henri Goltzius. C'est une de celles où il a si bien réussi à contrefaire la manière de ce grand peintre. Le chiffre de Goltzius est marqué sur une pierre carrée, au milieu du bas de l'estampe. A droite, près des jambes du Christ, est écrit: A^o 96.

Hauteur: 6 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes.

42.

Jésus-Christ tenant sa croix, ce qui est exprimé dans une forme ovale entourée de plusieurs sujets qui représentent les œuvres de miséricorde. L'on connaît à la manière dont cette estampe est exécutée, que Goltzius a dû la faire dans ses commencements. *Sustulit humanas culpas* etc. — *HG*oltzius inuentor et sculptor. Carolu. Collaert excud.

Hauteur: 16 pouces, 6 lignes. Largeur: 12 pouces, 9 lignes.

43—56.

Jésus-Christ, les douze Apôtres et St. Paul représentés à mi-corps. Suite de quatorze estampes.

Hauteur: 4 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 3 pouces, 9 lignes.

Jésus-Christ. *Ite in mundum* etc. — *HG* fe.

- 1) S. Pierre. *Credo in deum* etc. — *HG*oltzius jnuen. et sculptor A^o. 1589.
- 2) S. André. *Et in Jesum* etc. — *HG*.
- 3) S. Jacques le majeur. *Qui conceptus est* etc. — *HG*.
- 4) S. Jean. *Passus sub Pontio* etc. — *HG* fecit.
- 5) S. Philippe. *Descendit ad inferna* etc. — *HG*.
- 6) S. Barthélemy. *Ascendit ad coelos.* etc. — *HG*.
- 7) S. Thomas. *Inde venturus est* etc. — *HG*.
- 8) S. Mathieu. *Credo in spiritum sanctum* etc. — *HG*.
- 9) S. Jacques le mineur. *Sanctam ecclesiam catholicam* etc. — *HG*.
- 10) S. Simon. *Remissionem peccatorum* etc. — *HG* fe.
- 11) S. Judas Thaddée. *Carnis resurrectionem* — *HG*. f.
- 12) S. Mathias. *Et vitam aeternam* etc. — *HG*.
- 13) S. Paul. *Nam mihi vita* etc. — *HG* fe.

Ces pièces sont numérotées de double manière. Le numéro Romain est marqué au milieu du bas de chaque estampe, au-dessus de l'inscription. Le Christ et S. Paul n'en portent point. L'autre numéro, exprimé par des chiffres arabes, se trouve au coin bas de l'estampe, au-dessous de l'inscription. Il s'étend sur toutes les quatorze pièces. La planche du Christ porte Nr. 7.

B. SAINTS ET SUJETS PIEUX.

57.

La Madeleine pleurant ses péchés, et méditant sur les saintes écritures, dans sa solitude; à mi-corps. Henricus Goltzius inuen. et sculp. Imprime a Haerlem 1582. Planche de forme ovale.

Diamètre de la hauteur: 6 pouces, 4 lignes; celui de la largeur: 4 pouces, 11 lignes.

On a de ce morceau une copie assez trompeuse, faite par un anonyme. Elle est de la même grandeur, et se fait reconnaître à ce que le nom de Goltzius ne s'y trouve pas marqué, et qu'elle est entourée d'un bord marginal, avec cette inscription: *Aspice quam variis etc.* Ce bord porte 3 lign.

58.

La Madeleine priant à genoux dans le désert, et s'appuyant sur une tête de mort. Ce morceau est gravé dans le goût des premières manières de Goltzius. — *Dum sua perpetuo etc.* — *H. Goltzius inuen. et sculptor excudebat* — A^o. 1585.

Hauteur: 10 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes.

59.

S. Antoine ayant recours à la lecture de l'écriture sainte pour se garantir des attaques du démon, qui emprunte la forme d'une femme pour le tenter. Goltzius a gravé ce morceau dans le goût de Lucas de Leyde. — *H. Fig.*

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes.

60.

La miséricorde de Dieu arrachant d'entre les bras du démon un homme qui déteste ses péchés, et le conduisant

vers la pénitence. Pièce emblématique gravée par Goltzius dans le temps de ses premières manières. Henricus Golss inuent. et sculp. — Philip. Galle excu.

Hauteur: 5 pouces, 3 lignes. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

61—64.

L'enfance, les miracles, la résurrection et les vertus de Jésus-Christ, représentés par emblèmes. Suite de quatre estampes des premières manières de Goltzius.

Hauteur: 8 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 6 pouces, 10 lignes.

1) L'enfance de Jésus-Christ. L'enfant Jésus assis au milieu d'une fontaine qu'il remplit de son sang. A. Parulus enim natus etc. — Phls. Galle excud.

2) Ses miracles. Jésus-Christ guérissant par le mérite de son sang une femme malade qui représente le genre humain. Misit verbum suum etc. — 1578.

3) Sa résurrection. Jésus-Christ sortant glorieux du tombeau, et terrassant le démon et la mort. Ascendisti in altum etc.

4) Ses vertus. Une femme chrétienne, occupée à peindre dans un cœur la simplicité qui est représentée dans celui que lui montre Jésus-Christ. Discite a me quia mitis sum etc. — 1578.

65—74.

Emblèmes sur la foi chrétienne. Suite de dix estampes, qui sont aussi des premières manières de Goltzius.

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 à 8 lignes. Largeur: 6 pouces, 10 lignes.

1) Le soulagement des affligés, représenté par Jésus-Christ appelant à lui ceux qui sont dans la peine et dans l'affliction. 1578 — *IG*. f. La marge du bas est en blanc.

2) La rémission des péchés, représentée par Jésus-Christ prononçant son jugement sur la femme adultère *Allen schuldenners boetvaardigh bevonden* etc. — *IG* fecit — 1598. Il paraît qu'il y avait 1578, et que le 7 a été depuis changé en 9. — H. Hondius excudit.

3) La satisfaction donnée par le redempteur, représentée par la justice et la foi qui recueillent le sang de Jésus-Christ mourant sur la croix, pour satisfaire à son père, et affranchir

les hommes du joug du démon. Quem proposuit Deus etc. — *IG*.

4) Les efforts pour chercher le royaume des cieux, représentés par la foi et l'espérance qui invitent les hommes à chercher le royaume des cieux, et par l'amour de la sagesse qui y conduit ceux qui sont simples, qui aiment la justice, ou qui sont persécutés. Quis ascendet in montem Dei? etc. — *IG*.

5) Le soin de Dieu pour les siens, représenté par la charité et la providence divines qui distribuent à ceux qui ont la foi, les choses nécessaires à la vie. Nolite ergo solliciti etc. — *IG*.

6) Bâtir sa maison sur le roc [Mathieu. C. VII. V. 24.] représenté par Jésus-Christ assis à table à côté d'un de ses disciples, dans son église bâtie sur la pierre vive, et soutenue par les vertus. Jucundus homo qui etc. — *IG*.

7) Bâtir sur le sable [Matth. C. VII. V. 26.] représenté par l'écroulement de la maison de l'homme insensé. Propterea deus destruet etc. — *IG*.

8) La dissension dans l'église, représentée par les adversités qu'ont éprouvées Abel, Joseph, David et les autres fidèles qui ont été persécutés pour la cause de Dieu. Fur non venit nisi etc. — *IG*.

9) La punition des tyrans, représentée par un prince qui du haut du ciel, où son orgueil l'avait fait monter, est précipité dans le fond de l'enfer. Quomodo cessavit exactor etc. — *IG*. f. — Philip. Galle excudebat.

10) Autre exemple de châtement de tyrans, en la personne de Pharaon qui est submergé avec son armée, dans la mer rouge. Oportebat enim illis etc. — *IG* — P. Galleus excude.

75.

La prudence avertissant un homme de considérer ses quatre fins dernières qui sont représentées sur cette même pièce en quatre sujets de forme ronde. Ce morceau est des premières manières de Goltzius. In omnibus operibus etc. — 1578 — Philippus Galle excud.

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 6 pouces, 9 lignes.

76.

La persécution de la vraie foi, représentée d'une manière emblématique par un prince aveugle, environné de ministres cruels qui lui conseillent de sacrifier Jésus-Christ, et de se rendre aux instances de la fausse église. Ce morceau est pareillement des premières manières de Goltzius. *Quando obstetricabit is hebreus etc.* — *Hh.* f. — Hh. exc. 1604. (c'est-à-dire: H. Hondius excudit).

Hauteur: 8 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 6 pouces, 9 lignes.

77—92.

Les vertus et les sept péchés capitaux. Suite de seize estampes, qui sont des premières manières de H. Goltzius. On n'y trouve ni son nom ni son chiffre; et elles ne sont point numérotées.

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 4 pouces environ.

1) Frontispice. Les figures emblématiques de la vie éternelle et de la mort aux deux côtés d'un cartouche de forme ovale, où est écrit: *Virtutum vitiorumque quibus capitalium nomen inditum est etc.* — *Gaudia quo vitae etc.* — *Philippus Galleus excudebat**).

2) La foi. *Nil fide gravæ etc.*

3) L'espérance. *Spes non frustratur etc.*

4) La charité. *Nos docuit verum etc.*

5) La prudence. *Est sophiæ pars etc.*

6) La justice. *Justitiæ exerce etc.*

7) La force. *Fac animi fortis etc.*

8) La tempérance. *Quod sobrie vivens etc.*

9) L'orgueil. *Luciferi ex coelo etc.*

10) L'avarice. *Sit Sapphira tibi etc.*

11) La colère. *Iratum compesce animum etc.*

12) L'envie. *Invidiam proprium stimulantem etc.*

*) Ce cartouche a été ensuite employé en passe-partout pour un portrait de François Draecke, gravé par un anonyme. Les changements qu'on a faits dans la planche, consistent en ce qu'on a remplacé les mots: *Philippus Galleus excudebat*, par ceux de *Theatrum principum*, et qu'on a gravé au bas de la gauche, le chiffre *Hh* fe., et à droite: *Franc. van den Wyngaerde ex.*

- 13) L'impureté. *Judaei obsceno cecidere etc.*
- 14) La gourmandise. *Plures hoc vitio etc.*
- 15) La paresse. *Dum piger exercet etc.*
- 16) Le jugement universel. *Virtutum pennis dictarum etc.*

93.

Les deux qualités principales d'un vrai imitateur de Jésus-Christ, qui sont la prudence et la simplicité, représentées par une jeune femme assise, tenant de la main droite deux serpents, et de l'autre deux colombes qu'elle a sur ses genoux. *Astu serpentes, et simplicitate columbas Christi cultores imitari rite jubentur etc.* — *HG*. Ce chiffre est marqué sur une pierre aux pieds de la femme.

Cette estampe qui est gravée d'un burin extrêmement fin et délicat, est au nombre des pièces rares de l'œuvre de Goltzius. Elle est de forme ronde.

Diamètre: 2 pouces, 5 lignes. Le bord marginal: 2 lignes.

C. HISTOIRE, ALLÉGORIES ET AUTRES
SUJETS PROFANES.

94—103.

Les Romains illustres par leur valeur. Suite de dix estampes.

Hauteur: 12 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 8 pouces, 7 lignes.

Frontispice. La divinité tutélaire de Rome qui s'est assujetti l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Sur le devant la louve près du Tibre. *Memorabilia aliquot Romanae strenuitatis exempla etc.* — *Ecce gemelliparae sobolem etc.* — *HG*oltzius inuenit sculpsit et diuulgauit A^o. 1586. Harlemi.

Hauteur: 11 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 10 lignes. Largeur: 8 pouces, 6 lignes.

Autre frontispice allégorique. La renommée planant au-dessus de la vertu qui, par la lecture de l'histoire, s'excite à reproduire de nouveaux héros. *Vita hominum brevis est — etc.* — *HG*oltzius fecit. A^o. 1586.

Hauteur: 11 pouces, 10 lignes. Largeur: 8 pouces, 6 lignes.

- 1) Horace. Inter tergeminos hinc atque etc.
- 2) Horace Cocles. Solus in aduersos Cocles etc.
- 3) Mutius Scevola. Te, Porsenna tuo mucrone etc.
- 4) Marc Curtius. Curtius in vastam etc.
- 5) Manlius Torquatus. Haut minimo Gallum etc.
- 6) Valerius Corvinus. Magnanimo Coruine tibi etc.
- 7) Titus Manlius. Victa meti rigido etc.
- 8) M. Calphurnius. Calphurni virtute locis etc.

104—107.

L'histoire de Lucrèce. Suite de quatre estampes, des premières manières de Goltzius.

Largeur: 9 pouces, 2 lignes. Hauteur: 7 pouces. La marge du bas: 7 lignes.

1) Le jeune Tarquin donnant un repas, dans lequel Collatin exalte la vertu de sa femme. Effera Romanis dum etc. — Phls. Galle excudebat.

2) Lucrèce s'occupant à travailler avec ses femmes. Inde cito passu etc. — Philippus Galle excude.

3) Tarquin violant Lucrèce. Interea iuuenis furiales etc.

4) Lucrèce s'enfonçant un poignard dans le sein, en présence de son mari. Jamque erat orta etc.

108.

Le triomphe de la guerre. Pièce allégorique d'une composition riche en figures. Impia quos ductet etc. — Henric. Goltzius fecit — Theodor. Galle excud.

Largeur: 13 pouces, 5 lignes. Hauteur: 7 pouces, 3 lignes.

On a de ce morceau des épreuves postérieures qui diffèrent des premières, 1^{mo} en ce qu'il s'y trouve les mots *Currus Belli* au milieu du haut de la planche. 2^{do} En ce que le vers: *Varius eventus est belli* etc. a été ajouté aux vers latins qui remplissent la tablette au haut de la gauche. 3^{tio} En ce que les noms latins des figures allégoriques sont accompagnés de numéros qui se rapportent à une traduction française et hollandaise de ces mêmes noms, laquelle est gravée dans une marge ajoutée au bas de la planche.

109.

La nécessité, l'avarice et la prodigalité courants après l'argent par des chemins et par des motifs différents. Pièce emblématique gravée par H. Goltzius dans le temps de ses premières manières. Currite, nam pretio etc. — Phls. Galle excud.

Largeur: 8 pouces, 9 lignes. Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

110—113.

Le moyen d'acquérir le repos. Suite de quatre estampes allégoriques.

Hauteur: 6 pouces, 8 à 9 lignes. La marge du bas: 5 à 6 lignes. Largeur: 5 pouces.

1) Le travail et la diligence. Cum Labor et socias etc. — Henricus Goltzius inuent. et sculptor. Impressum Harlemi.

2) L'art et la mode. Quisquis amore bonas etc. — *HG* fe.

3) Les richesses et les honneurs. Mutua diuitiae et laus etc. — *HG*oltzius fecit.

4) Le repos. Mens quoque Terrigenum etc. — *HG* fecit.

L'allégorie exprimée par ces quatre estampes signifie, que le travail assidu et la pratique des arts en mode procurent les richesses et les honneurs qui sont enfin suivis du repos.

114—117.

Les vertus alliées. Suite de quatre estampes des premières manières de Goltzius.

Largeur: 7 pouces, 6 lignes. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

1) L'alliance de la force et de la patience. Grandia robusto faciunt etc. — *HG*oltzius.

2) Celle de la confiance et de l'espérance. Spes alit humanos etc.

3) Celle de la justice et de la prudence. Ardua iustitiae venerans etc.

4) Celle de la paix et de la concorde. En, precor, vnanimis etc.

118—122.

Les cinq sens de nature, représentés par des femmes qui en tiennent les attributs. Des premières manières de Goltzius.

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 3 pouces, 4 lignes.

1) La vue. *Ne fors an splendens etc.* — *Henricus Golsius inuen.* — *Th. Galle excudit.*

2) L'ouïe. *Obturato aures socios etc.*

3) L'odorat. *Ne nimium suavis etc.* — *HGolsius.*

4) Le goût. *Qui nectar Domini etc.*

5) Le toucher. *Illicito Cyprae sensu etc.*

123.

La clarté, représentée par une femme debout qui semble démontrer ce qu'elle dit, par ses gestes. A droite, vers le haut, est écrit: *Perspicuitas*, et au bas: 1584. — *Non ego fucatos etc.* — *Henricus Gols. inuent. incidebat.*

Hauteur: 8 pouces. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 4 pouces, 10 lignes.

124.

La ville d'Harlem implorant le secours de Guillaume de Nassau, prince d'Orange; pièce allégorique. *Liefde getrou lot etc.* Cette estampe ne porte ni nom ni monogramme.

Largeur: 6 pouces, 4 lignes. Hauteur: 4 pouces.

125.

Un porte-enseigne, tenant le drapeau de son régiment. *Signifer ingentes animos etc.* — *HGoltzius fe. A^o. 1587.*

Hauteur: 10 pouces. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 7 pouces, 1 ligne.

126.

Un capitaine d'infanterie, marchant avec une hallebarde à la main. *Praeuus infractus reddo etc.* — *HGoltzius fecit. A^o. 1587.* Ce morceau fait le pendant du précédent dont il a la même dimension.

127.

Un homme de guerre, vu par le dos, armé d'une rondache et d'un espadon. — *HG* F.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

128.

Un enfant monstrueux, né avec deux têtes, représenté par devant et par derrière; gravé en 1579. Diet kinthier etc. — *HG*.

Hauteur: 4 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 3 pouces, 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 7 lignes.

129.

Une femme debout, tenant un livre de sa main droite. Il n'y a qu'une partie de la draperie de cette figure qui soit ombrée; tout le reste n'est qu'au simple trait, Goltzius ayant laissé cette planche imparfaite. *HG* Goltzius fecit. l. Matham excud.

Hauteur: 8 pouces, 3 lignes. Largeur: 4 pouces, 5 lignes.

130.

Une femme vue de profil, mettant la main sur son sein, et ayant un voile sur la tête; à mi-corps. Gravé d'une manière fort croquée et qui imite les traits de la plume. *HG*.

Hauteur: 5 pouces, 5 lignes. Largeur: 3 pouces, 8 lignes.

131.

Un jeune homme reposant sa tête sur son bras; gravé pareillement dans le goût de la plume, c'est-à-dire, d'une manière fort croquée. *HG*.

Hauteur: 3 pouces, 9 lignes. Largeur: 2 pouces, 10 lignes.

132.

Une femme assise, lisant dans un livre qu'elle tient de la main gauche; à mi-corps. Gravé à l'eau-forte.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 2 pouces, 10 lignes.

133.

Les armoiries d'une famille hollandaise dont le timbre est surmonté d'un chapeau, auquel sont attachées deux ailes de moulin à vent. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 2 pouces; celui de la largeur: 1 pouce. 5 lignes.

134.

Autres armoiries d'une famille hollandaise, ayant pour timbre un casque d'où sort un lion. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 9 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 4 lignes.

135.

Les armoiries d'une famille noble, surmontées d'un casque, au-dessus duquel s'élève un cygne. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 10 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 4 lignes.

136.

Un écusson dans lequel est représenté un cochon assis sur une pierre, devise d'Arnoud Berestein; ce qui fait allusion à ce nom, puisqu'en hollandais Beer signifie ver-rat, et Stein veut dire pierre. Tres et Vicenos vitae cum carperet annos. Arnoldus facie sic Beresteinuserat. Ces mots sont écrits à rebours. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 7 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 2 lignes.

137.

Les armoiries de deux familles nobles, jointes ensemble, et couronnées d'un timbre surmonté d'une cuve d'où sort un lion. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 10 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 4 lignes.

D. SUJETS FABULEUX.

138.

Pygmalion devenant amoureux d'une statue de jeune fille. Sculpsit ebur niueum etc. — *Holtzius* Inuent. et sculp. 1593. J. Saenredam excu.

Hauteur: 11 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 8 pouces.

On a de ce morceau des épreuves faibles qui portent cette adresse. R. Baudous excu. Plus faibles encore sont celles marquées: Joannes Janssonius Excus.

139.

Mars et Vénus surpris en adultère. Vt Phoebus nitido — *Holtzius* Inuenit sculpsit et diuulgauit A^o. 1585.

Hauteur: 15 pouces. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 11 pouces, 3 lignes.

140.

Apollon jouant de la lyre, et remportant le prix sur le dieu Pan, au jugement de Tmolus et de tous ceux qui l'écoutent, excepté de Midas à qui il vient des oreilles d'âne, pour punition de son ignorance. *Spectabili juxta ac doctissimo Florentio a Schoterbusch — H. Goltzius inuent. et sculpt. D. d. — Anno 1590. — Thymbraeis fidibus cannas etc.*

Largeur: 24 pouces, 8 lignes. Hauteur: 14 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

141.

Le dieu du soleil, marchant sur des nuées dont le fond offre ce même dieu assis sur son char. Autour de sa tête est cette inscription: *Sol rutilus radiante coma etc.* — *H. G. fe. A^o. 88. Planche ovale.*

Diamètre de la hauteur: 12 pouces, 7 lignes; celui de la largeur: 9 pouces, 7 lignes.

142.

Hercule portant sa massue, et tenant la corne qu'il vient d'arracher au fleuve Archelous. *Amphytryoniadae virtus terraque marique etc. — H. Goltzius Inuent. et sculpt. A^o. 1589.*

Hauteur: 20 pouces. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 15 pouces.

Les épreuves marquées au bas de la droite: *J. C. Visscher excu.* sont faibles.

On a de ce morceau une belle copie, gravée d'un burin ferme par un anonyme. Le nom de Goltzius ne s'y trouve pas; elle porte seulement cette adresse: *J. Boscher excu.*

Hauteur: 14 pouces. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 10 pouces, 6 lignes.

143—145.

Les trois statues antiques de Rome. Suite de trois estampes.

Hauteur: 14 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 10 pouces, 9 lignes.

1) La statue antique d'Hercule qui est à Rome dans le palais Farnese. *Domito triformi rege etc. — H. Goltzius sculp. Cum privileg. Sa. Cae. M. — Herman Adolffz excud. Haerlemen.*

2) Celle de l'empereur Commode, sous la forme de l'Hercule qui est à Rome dans le palais de Belvedere au Vatican. *Telamonis autem victor etc.* — *HG*oltzius sculpt. Cum privil. Sa. Cae. M. — Herman Adolfz excud. Haerlemen.

3) Celle d'Apollon Pythien qui est pareillement dans le Belvedere. *Vix natus armis etc.* — *HG* sculpt. — Herman Adolfz excud. Haerlemen.

Ces trois pièces ont été gravées par Henri Goltzius sur les dessins qu'il en avait faits pendant son séjour à Rome, et n'ont été mises au jour qu'après sa mort.

146—154.

Les Muses. Suite de neuf estampes.

Hauteur: 8 pouces, 7 à 9 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 6 pouces.

- 1) Calliope. *Prima characteres, vocumque etc.* — *HG*oltzius Inuent. et sculptor. — A^o. 1592.
- 2) Thalie. *Quid soccos humiles etc.* — *HG* Fecit.
- 3) Melpomene. *Melpomene ostendit numeros etc.* — *HG* Fecit.
- 4) Clio. *Gesta ducum, Regumque etc.* — *HG* fecit.
- 5) Terpsichore. *Terpsichoren, cythara, et peramoenis etc.* — *HG* fe.
- 6) Euterpe. *Euterpen calami, et genialis etc.* — *HG* fecit.
- 7) Erato. *Nomen amoris habens etc.* — *HG* fecit.
- 8) Polymnie. *Rhetoricae fontes, luculentaque etc.* — *HG* fecit.
- 9) Uranie. *Vraniae coeli motus etc.* — *HG*oltzius Inuent. et sculpt.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: Amstelodami, Apud Justum Danckerts, laquelle est marquée sur la première pièce.

On a de ces neuf estampes des copies assez bien gravées par Jean Florimi, en contrepartie des estampes originales. Elles sont dédiées à Jean Baptiste de Orlandis dont les armoiries se trouvent dans la marge de la première pièce.

Le nom du graveur est écrit en très petits caractères sur la tranche d'un des livres placés à terre. Ces copies ont la même dimension que les estampes originales.

155.

Bacchus présentant du vin à Vénus près de laquelle est l'Amour qui attise un feu. Sur le devant Cérès apporte une corne d'abondance remplie de fruit. Cum Bacchi et Cereris etc. — *HG* — Anno 1595. Ce morceau est un des plus beaux et des plus rares de l'œuvre de Goltzius. Planche ronde.

Diamètre: 5 pouces, 6 lignes.

156.

Andromède attachée à un rocher, pour y être dévorée par un monstre marin. Soluitur Andromede scopulo etc. — Henricus Goltzius inuent. et sculptor. A^o. 1583.

Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 4 lignes.

157.

Mercure jouant de la flûte, à côté d'Argus qui s'endort. *HG* f. Petite estampe de forme ovale.

Diamètre de la hauteur: 3 pouces, 1 ligne; celui de la largeur: 2 pouces, 4 lignes.

158.

Thisbé se jetant sur une épée, près de Pyrame étendu mort. Goltzius. 1580. Ce nom et cette année sont écrits à rebours. Très petite estampe de forme ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 10 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 4 lignes.

159.

Le pendant de ce morceau, où est représenté Léandre prêt à passer à la nage l'Hellespont, pour voir Héro, sa maîtresse.

160.

Vénus debout, regardant l'Amour qui est devant elle, et sur la tête duquel elle pose sa main gauche. *HG* oltzius f. e. Très petit morceau, gravé d'un burin extrêmement fin, dans le goût des Wierx, sur une planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 2 pouces; celui de la largeur: 1 pouce, 6 lignes.

Ce morceau porte vers le haut le numéro 5, et le signe de Vénus la planète ♀, ce qui peut faire croire qu'elle fait partie d'une suite de sept estampes semblables : mais nous n'avons jamais vu que celui-ci.

E. PORTRAITS CONNUS.

161.

Boll (Jean) peintre de Malines, en buste, dans un cartouche ovale au-dessus duquel sont deux génies occupés à dessiner. *Joannes Bollius etc. — Caelatam Vitrici effigiem etc. — M. D. XCIII. — IG.*

Hauteur : 9 pouces, 7 lignes. Largeur : 6 pouces, 7 lignes.

162.

Autre portrait du même, en buste, vu de trois quarts, dirigé vers la gauche et éclairé du côté droit. La marque *IG* se trouve au-dessus de l'épaule gauche. Petite planche ovale.

Diamètre de la hauteur : 2 pouces ; celui de la largeur : 1 pouce, 7 lignes.

Bourbon (Charlotte de) Voyez : Orange.

163.

Broeckhor (Jean) Bourg-maître de la ville de Leyde, en buste. *Geluck voor Gunst. Aetat. suae 66. IG'oltzius A⁰. 1579. — J. v. Broeckhor. Burg. M. der Stad Leiden. Pièce ovale.*

Diamètre de la hauteur : 2 pouces, 10 lignes ; celui de la largeur : 2 pouces, 2 lignes.

164.

Cornhert (Theodor) d'Amsterdam, peintre et graveur, musicien, maître en fait d'armes, et auteur de plusieurs traités de poésie et de controverse, représenté en buste dans un ovale. *Theodorus Cornhertus, ad vivum depictus, et aeri incisus ab H. Goltzio. Planche ovale.*

Diamètre de la hauteur : 15 pouces, 10 lignes, celui de la largeur : 11 pouces, 9 lignes.

On a ensuite imprimé cette planche dans un passe-partout de forme carrée, dont les quatre angles présentent des trophées composées de différents instruments qui désignent les arts et les sciences par lesquelles Cornhert s'est

rendu célèbre. Au bas sont quatre vers latins qui commencent : *Qui veri studio* etc.

La hauteur de ce passe-partout est de 19 pouces, 3 lignes, sur une largeur de 9 pouces, 2 lignes.

Ce morceau est un des plus beaux ouvrages de gravure Henri Goltzius. Il semble que, par un motif de reconnaissance, il ait voulu montrer tout ce qu'il était capable de faire dans le portrait de celui de qui il avait appris les principes de l'art de la gravure.

165.

Dannemarc (Frédéric II., roi de) à mi-corps. *Fridericus II. D. G. Daniae Norvegiae etc. Rex. — H. Goltzius sculp. — Cornelij excud.*

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 11 lignes.

166.

Autre portrait du même, représenté en buste, et armé d'une cuirasse. *Fridericus II. D. G. Daniae Norvegiae etc. Rex. Obiit A^o. 1588 etc. — H. fecit. A^o. 90. Planche ovale.*

Diamètre de la hauteur: 5 pouces; celui de la largeur: 3 pouces, 7 lignes.

167.

Dwenvoorden (Jean de) amiral de Hollande, et curateur des digues de Rinlande, à mi-corps, dans une forme ovale. *Effigies V. N. Jani a Dvvenvoorden etc. etc. — H. Goltzius fecit.*

Hauteur: 7 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 10 lignes.

168.

d'Egmont (Françoise) à mi-corps, tenant de l'une de ses mains une tête de mort. Dans une forme ovale. *Damoiselle Franchoyse Degmont. — H. Goltzius fecit. — Harman Adolff excudit. Haerlemensis.*

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 4 lignes.

Il y a de ce morceau des épreuves avant l'adresse de Herman Adolff.

169.

Forestus (Pierre) docteur en médecine à Leyde, à mi-corps. *Aetat. suae 64. A^o. 1586. — H. — Ceuvium vt videas etc.*

Hauteur: 3 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

170.

Galle (Philippe) graveur à Anvers, à mi-corps. Henricus Goltzius fecit 1582. — In aere lector, ora etc.

Hauteur: 5 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 2 pouces, 4 lignes. Largeur: 5 pouces.

171.

Gols (Jean) de Kaiserswerdt, peintre sur verre, père de Henri Goltzius. Johan Gols van Kaiserswerdt seines Alters 44 — Anno 1578. — Wan man als khan etc. — *HG*oltzius. Ce portrait est une des premières pièces qu'ait gravées Goltzius, du moins où il ait mis son nom.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 3 pouces, 9 lignes.

172.

Goltzius (Henri) en grandeur naturelle. Il est en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche. Il est vêtu d'un habit bordé de fourrure, porte une fraise autour du cou, et a la tête couverte d'une calotte. Au bas sont les noms Hendric Goltius, écrits en grands caractères, et un écusson d'armes avec une tête d'aigle. Pièce ceintrée par le haut. Très rare.

Hauteur: 21 pouces, 4 lignes. Largeur: 15 pouces, 9 lignes.

173.

Henri IV., roi de France et de Navarre, ayant les colliers des ordres de S. Michel, et du St. Esprit. En buste. Ce grand Roy etc. — *HG*oltzius sculp. — Avec priuil. du Roy. Paules de la Houue excudebat. Au Palais. — Harman Adolfz excudit Haerlemensis.

Hauteur: 11 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 2 lignes. Largeur: 9 pouces, 1 ligne.

On a des épreuves postérieures, où l'adresse de P. van Houue est effacée.

Il y a de ce morceau une copie assez bonne, faite par Jean Eillart Frisius.

Hauteur: 13 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 11 lignes. Largeur: 10 pouces, 3 lignes.

174.

Autre portrait du même, armé d'un hausse-cou, et ayant la tête couverte d'un chapeau, en buste. *Henricus 4. D. G. Rex Francorum et Navaerre aet. 40. — H Goltzius fecit. — A⁰. 1592. Planche ovale.*

Diamètre de la hauteur: 4 pouces, 6 lignes. Largeur: 3 pouces, 4 lignes.

175.

Leycestre (Robert, comte de) lieutenant général des troupes de la reine d'Angleterre aux Pays-bas; en buste. *Robertus Comes Leycestriae etc.* Cette inscription est à rebours — *H G Fe.* Ce chiffre, pareillement à rebours, est marqué en très petits caractères sur l'épaule droite. Planche ovale. On prétend que cette pièce, qui a été exécutée avec un grand soin, est gravée sur argent. Elle est rare.

Diamètre de la hauteur: 2 pouces, 3 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 11 lignes.

176.

Mercator (Gérard) célèbre géographe, à mi-corps. *Magna Pelusiacis debetur etc. — Gerardi Mercatoris Rupelmundani etc. CIO. IO. LXXIV.* Ce morceau est des premières manières de Henri Goltzius; il ne porte ni nom, ni chiffre.

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

177.

Nicquet, représenté en manteau et avec une fraise autour du cou, à mi-corps. *Non nec ista quesivi etc. — Tu mea non vultum etc. — H G —*

Hauteur: 4 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 3 pouces, 11 lignes.

178.

d'Orange (Guillaume de Nassau, prince) à mi-corps; dans une forme ovale, entourée d'ornements et de divers sujets emblématiques. *Guilelm, D. G. Pr. Avraicae etc. — H Goltzius fecit. — Impia vis fremat etc.*

Hauteur: 9 pouces, 10 lignes. Largeur: 6 pouces, 9 lignes.

179.

Le pendant du morceau précédent, qui représente le portrait de Charlotte de Bourbon Montpensier, femme de Guillaume prince d'Orange. — *Carola Borbonia D.*

G. Prin. Aur. etc. — *I*~~G~~oltzius fecit — Huius me curae sociam etc.

180.

Ortelius (Abraham) célèbre géographe, en buste. Planche ronde gravée par H. Goltzius pour Philippe Galle. Spectandum dedit Ortelius etc.

Diamètre: 2 pouces, 1 ligne.

181.

Plantin (Christophe) imprimeur à Anvers, à mi-corps. Il est représenté traçant un cercle avec un compas, autour duquel on lit sa devise: Labore et constantia — *I*~~G~~oltzius fecit. — Christophorus Plantinus Architypographus etc. — Plantinum tibi, spectator etc.

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 2 pouces, 3 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes.

On trouve, quoique rarement, des premières épreuves de cette estampe, avant le nom de C. Plantinus.

182.

Rantzau (Henri) gouverneur pour le roi de Dannemark, des duchés de Schleswick, de Holstein et de Wismar, à mi-corps. *I*~~G~~. F. — Fortior est qui etc. — Henricus Rantzovius, Joh. Rantzovii F. etc.

Hauteur: 6 pouces, 7 lignes. Largeur: 5 pouces.

183.

Scaliger (Joseph) en buste, dans une forme ovale, entre Mercure et Uranie. Josephus Scaliger Jul. Caesaris f. etc. — Josephi visi tibi tantum in imagine picta hanc tibi dat vivam Goltzius effigiem.

Hauteur: 10 pouces. Largeur: 7 pouces, 2 lignes.

184.

Scaliger (Jules César) célèbre critique, pareillement en buste, dans une forme ovale, accompagnée de figures symboliques qui représentent Apollon et Minerve. Julius Caesar Scaliger Aet. LXXIII. CIO. IO. LVIII. Expressus plumbo fuerat: nunc vivido in aere caelavit lima hunc Goltzius artificii.

Hauteur: 10 pouces. Largeur: 7 pouces, 2 lignes.

185.

Spronck (C. van der) en buste. Amouz le tans se pas. C. V. der Spronck. A^o. 81. *H*oltz fe. Cette inscription est à rebours. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 8 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 3 lignes.

186.

Stewecchius (Godeschalch) auteur d'un commentaire sur Vegèce, en buste. — *H*oltzius fecit. A^o. 1583. — Godescalcus Stewechius Anno Aetatis XXXII. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 3 pouces, 10 lignes; celui de la largeur: 3 pouces.

187.

Stradan (Jean) peintre de Bruges, en buste, dans un ovale entouré de trois femmes qui représentent la peinture, le dessin et l'architecture. *H*oltzius fecit. Ces mots sont écrits à rebours. Joannes Stradanus Flander Brug. Pictor. Ce morceau est du temps des premières manières de H. Goltzius.

Hauteur: 8 pouces, 1 ligne. Largeur: 5 pouces.

188.

Westcappelle (Adrien van) âgé de 58 ans en 1584, en buste. *H*oltzius fecit. Adriaen van Westcappelle etc. Ces inscriptions sont à rebours. Planche ronde.

Diamètre: 3 pouces.

189.

Zurenus (Jean) à mi-corps. *H* fecit. — Johannes Zurenus. A^o. aetat. 71. Domini 88. — Corporis effigiem expressit quam Goltzius aere, Heemskerckus docta pinxit et ante manu etc.

Hauteur: 4 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 3 lignes. Largeur: 3 pouces, 7 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves, où l'écusson d'armes qui est vers le haut de la droite, ne se trouve pas *).

*) Mr. le Comte de Fries possède une superbe épreuve de ce morceau qui est non seulement avant les armoiries, mais même avant toutes lettres. Au bas de cette épreuve est écrit par une main de quelque contemporain: Verehrt von Hrñ Golzius In harlem den 17 Mayo Ao. 1590, ist sein letztes gewest so er In Kupfer gestochen hat. C'est-à

190.

Un jeune homme, fils de Theodoric Frisius, peintre hollandais demeurant alors à Venise, représenté avec un grand chien de chasse, et un oiseau de proie sur le poing gauche. Theodorico Frisio Pictori egregio apud Venetos amicitiae et filij absentis repraesentandi gratia D. D. — Quid tabula haec, quos Goltzius apto Vivere Phidiaca fecit in aere manu. — Cum priuil. — Sa. Cae. M. Anno 1597. *RG*.

Hauteur: 12 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 9 pouces, 7 lignes.

Cette estampe, connue sous le nom du chien de Goltzius, est une des plus rares de l'œuvre de ce maître.

On a de ce morceau plusieurs copies dont cependant il n'y en a que deux qui soient remarquables.

La première est faite par un anonyme, dans le sens de l'estampe originale. La taille n'en est ni si fine, ni si spirituelle, cependant, sans le secours de la confrontation, on pourrait s'y méprendre. Voici les particularités auxquelles on peut aisément la distinguer. 1^{mo}. La lettre C du mot Cum, qui dans l'original est adhérente à l'u qui la suit, en est séparée dans la copie. 2^{do}. Le mot representandi est écrit dans la copie representandi, c'est-à-dire avec un f, au lieu d'un s. 3^{ti}. Il y a dans l'original un point après le mot Mentem, ainsi qu'une virgule après le mot canis; tandis que ce point et cette virgule sont omis dans la copie. 4^{to}. Dans la copie les deux i du mot Phidiaca ne sont pas surmontés des points, comme dans l'original. 5^{to}. Le mot aere est écrit dans la copie cre.

La seconde copie, pareillement gravée par un anonyme, est très exacte, mais comparée avec l'estampe originale, le burin y paraît plus cru. Toutes les inscriptions sont les mêmes, mais au lieu du chiffre de *RG*, il s'en trouve un autre, composé des lettres RG, et au lieu des mots: Cum

dire: M'a été donné pour présent, par le sieur Goltzius de Harlem, le 17 de Mai en l'an 1590. C'est l'estampe qu'il a gravée la dernière. Il y a apparence que cette épreuve a été présentée par Goltzius à quelque artiste ou amateur Allemand, à l'occasion de son voyage en Allemagne, qu'il entreprit cette année.

privil. etc. est écrit: Cesar capranica excudit Romae Anno 1599.

La dimension est la même que dans l'original.

Nous ne croyons pas devoir passer sous silence une troisième copie quoiqu'elle soit en sens contraire de l'original; car elle est bien gravée qu'elle mérite à tous égards l'attention des amateurs. Elle est faite par un anonyme, et marquée vers le bas de la droite: *HGoltzius invent. P. Goos excudebat.*

On a des épreuves postérieures, où le nom de P. Goos est remplacé par celui de J. de Ram; mais elles sont très faibles.

Il y a aussi une quatrième copie qui mérite des égards; elle est en contre-partie de l'original, et de plus petite forme. Le graveur ne s'y est point nommé, mais il est sans contredit Crispin de Passe.

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

F. PORTRAITS ANONYMES.

191.

Une femme en buste. In lieden geduldich. Aetatis suae 30. A. 1580. *HGoltzius fecit.* Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 6 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 2 lignes.

192.

Un homme en buste. Toujours ou jamais. Aeta. 23. C'est le portrait d'Arnaud Beerestein. Il n'y a ni le nom, ni le chiffre de l'artiste. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 8 lignes; celui de la largeur: 1 pouce 3 lignes.

193.

Jeune homme, en buste. Stantvastich ten eynde. aetat. XX. 1579. — *HGoltzius f.* Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 9 lignes. Largeur: 1 pouce, 5 lignes.

194.

Un homme en buste, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche d'où vient le jour. Obdura. aetatis suae

26. A⁰. 1580. Ce morceau est difficile à trouver. Il n'y a ni le nom, ni le chiffre de Goltzius. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 10 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 4 lignes.

195.

Ce même portrait gravé une seconde fois, mais en contre-partie du précédent.

Même dimension.

196.

Un homme en buste. Vive moriturus, ut moriendo vivas. Aeta. suae 38. A⁰. 1579. *IG*oltzius. NB. Le mot moriturus est exprimé par une tête de mort, et moriendo, par un cercueil. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 10 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 5 lignes.

197.

Un homme en buste. Fortune est telle. Aetat. s. v. 17. Le nom de *IG*oltzius est tracé au bas de la planche, sur le bord, en caractères très faiblement exprimés. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 10 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 5 lignes.

198.

Un jeune homme en buste, vu presque de face. *IG*oltzius fec. A⁰. 1583. VERTV VRAY HONNEVR. AETAT. SVAE XXIII. Toute cette inscription est à rebours. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 10 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 6 lignes.

199.

Homme en buste. Unde eo omnia. Aeta. suae 22. *IG*oltzius A⁰. 1580. Cette inscription est à rebours. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 pouce, 11 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 5 lignes.

200.

Homme en buste. Moderato durant. Aetatis suae 32. *IG*oltzius fec. 1580. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 2 pouces, 6 lignes; celui de la largeur: 1 pouce, 11 lignes.

201.

Un seigneur hollandais, en buste. Bemindt Gherechticheyt. Aet. suae 47. Anno 1579. *HG*oltzius fecit. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 2 pouces, 10 lignes; celui de la largeur: 2 pouces, 2 lignes.

202.

Jeune homme en buste. In medio consistit virtus. Aet. suae. 26. A^o. 1585. *HG* fe. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 2 pouces, 10 lignes; celui de la largeur: 2 pouces, 2 lignes.

203.

Un seigneur hollandais, en buste. Aensjet den Tyt. Aet. suae 34. *HG*oltzius fec. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 3 pouces; celui de la largeur: 2 pouces, 3 lignes

204.

Un homme à mi-corps, mesurant avec le compas un globe terrestre. L'homme propose et Dieu dispose. A^o. 1583 — *HG*oltzius fe. C'est le portrait de Nicolas de Daventer, mathématicien.

Hauteur, y compris la marge du haut: 3 pouces, 3 lignes. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

205.

Autre portrait du même, dans une attitude pareille, mais toutefois avec des changements considérables. L'homme propose etc. — A^o. 1595. *HG*.

Hauteur: y compris la marge du haut: 3 pouces, 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

206.

Un homme en buste. Godtverzacht. — *HG*oltzius fecit. 1582. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 3 pouces, 7 lignes; celui de la largeur: 2 pouces, 9 lignes.

207.

Un homme en buste. Bene agere et nil timere. Aetatis suae. 30. A^o. 1583. *HG*oltzius fecit. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 3 pouces, 9 lignes; celui de la largeur: 2 pouces, 10 lignes.

208.

Un homme en buste. Dans le lointain, qui lui sert de fond, on découvre la vue d'une place publique. *HG*oltzius fecit. Ce nom est écrit au haut, dans la bordure. *Vt cito prima* etc. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 3 pouces, 11 lignes; celui de la largeur: 3 pouces.

209.

Un homme à mi-corps, tenant de la main gauche un livre, et posant l'autre sur la tête d'un chien. *HG* Fe. — *Moribus antiquis Aetat. 40. A^o. 1587.* C'est le portrait de Juste Lipse, professeur d'histoire à l'académie de Leyde.

Hauteur: 4 pouces, 7 lignes. Largeur: 3 pouces, 8 lignes.

On a de ce morceau une copie faite trait pour trait en contre-partie par un anonyme. Le chiffre de Goltzius ne s'y trouve pas. On lit dans la marge: *Justus Lipsius. Juste, decus Patriae* etc.

Même dimension que l'original.

210.

Une femme avancée en âge, assise dans un fauteuil devant une table, près d'une fenêtre ouverte qui présente la vue d'un paysage. *HG*oltzius fecit. — *Damnosa quid non* etc. C'est le portrait de Catharine Decker.

Hauteur: 4 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 4 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

211.

Un homme occupé à écrire. Il est vu à mi-corps, dans une forme ovale, au-dessus de laquelle sont deux femmes qui désignent la rhétorique et la musique. *HG*olsius — 1578 — *Moribus exornata fides* etc. *Eerbaer zyť, schout twist* etc.

Hauteur: 6 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

212.

Un général d'armée, représenté s'appuyant d'une main sur son épée, et de l'autre sur son casque; à mi-corps, dans une forme ovale, entourée de trophées d'armes. *HG* Fe. — *Leges tueri, et patriam* etc. — *Hermann Adolfz*

excudit. Harlem. C'est le portrait de N. de la Faille, gentil-homme des Pays-bas.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. Largeur: 4 pouces, 10 lignes.

On trouve, mais très rarement des premières épreuves de ce portrait, avant l'inscription autour de l'ovale. Ces épreuves diffèrent aussi en ce qu'on lit les mots *Jamais Faille*, au lieu de l'adresse de *Herman Adolffz* qui est marquée dans le petit cartouche, vers le bas de l'estampe *).

213.

Une dame (l'épouse du précédent) représentée avec un mouchoir à une main, et posant l'autre sur une tête de mort; à mi-corps, dans une forme ovale, au-dessus de laquelle sont deux femmes qui chantent, et qui jouent des instruments. *H*oltzius fecit. 1589. — *Sequiparata, sive etc.*

Ce morceau fait le pendant du précédent, et en la même dimension.

PORTRAITS EN PIED.

214.

Portrait d'un gentil-homme hollandais qui dirige ses pas vers la droite de l'estampe. Il porte sa main gauche sur la poitrine, et tient de l'autre deux fleurs qui sont entourées de ces mots: *Sic transit gloria mundi* — *H*oltzius fecit. A⁰. 1582, le chiffre 2 étant écrit à rebours. *Onghe-lyck ist leven der menschen bevonden etc.*

Hauteur: 7 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 7 lignes. Largeur: 5 pouces.

215.

Un officier de guerre, représenté debout, et s'appuyant sur une hallebarde qu'il tient de la main gauche. *H*oltzius fecit A⁰. 1583. — *Des lants weluaert etc.*

Hauteur: 8 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

On a de ce morceau une copie faite par un anonyme, mais avec cette différence qu'elle est en contre-partie de

*) Mr. le Comte de Fries possède une épreuve, peut-être unique de ce morceau, qui est avant toute lettre, et avant que l'enseigne et les soldats, qui se voient dans le fond, ainsi que les armoiries, y aient été gravés.

l'original, et que la tête représente d'autres traits. *Praeuius infractos reddo etc.*

Hauteur: 8 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes.

216.

Autre officier de guerre, représenté debout, et tenant sa hallebarde de la main droite. On voit, vers le fond à droite, un écusson d'armes suspendu sur un arbre, et entouré de cette devise: *Hodie, cras nihil— Iltzius fecit.* 1582. — *Mortales fugitis mortem etc.*

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 8 lignes. Largeur: 5 pouces, 7 lignes.

On a de ce morceau une copie assez trompeuse, faite par un anonyme. On la distingue de l'original en ce que les mots *Iltzius fecit* ne s'y trouvent pas, et qu'au lieu de l'année 1582, il y a celle de 1587. De plus, le petit arbre que l'on aperçoit dans le lointain, entre les deux jambes de la figure, est entièrement omis dans cette copie.

La planche de cette copie a servi depuis pour un portrait de Martin Schenck de Nydecken dont un très mauvais graveur a substitué la tête à la place de l'autre. Ce même graveur a changé la fleur dans l'écusson d'armoiries en un lion, ainsi que l'année 1587 en celle de 1589. Vers le haut de la droite est écrit: *Der edle und gestrengte Martin Schenck von Nydecken etc.* Les épreuves de cette copie, dans l'état des changements dont nous venons de parler, sont très mauvaises.

217.

Autre officier de guerre, portant un drapeau qu'il appuie sur son épaule droite. *Ilt. F. — Voyant vostre angelique face etc.*

Hauteur: 7 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 1 ligne. Largeur: 4 pouces, 5 lignes.

218.

Autre officier de guerre, tenant un drapeau de sa main gauche élevée. *Iltzius fecit. — A^o. 85.*

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

On a de ce morceau une copie assez bonne, gravée par Pierre Maes, en contre-partie de l'original. *Ich bein*

ein Fendrich etc. — Petrus Maes Fecit et excu.
— A⁰. 86.

La dimension est celle de l'estampe originale.

219—225.

Les rois d'Angleterre, représentés debout en différentes attitudes. Suite de sept estampes destinées à être collées ensemble.

Les trois premières portent 10 pouces, 6 lignes, les quatre autres 14 pouces de largeur, sur une hauteur de 5 pouces, 4 lignes.

- 1) Le trône du royaume d'Angleterre, un héraut et Guillaume, le conquérant. *HG* fecit. A⁰. 1584.
- 2) Guillaume II, Henri I, et Etienne.
- 3) Henri II, Richard cœur de lion, et Jean sans terre.
- 4) Henri III, Edouard I, Edouard II, et Edouard III.
- 5) Richard II, Henri IV, Henri V, et Henri VI.
- 6) Edouard IV, Edouard V, Richard III, et Henri VII.
- 7) Henri VIII, Edouard VI, Marie, et Elisabeth.

G. CLAIR-OBSCURS DE TROIS COULEURS,
ET AUTRES PIÈCES GRAVÉES EN BOIS PAR HENRI GOLTZIUS
SUR SES PROPRES DESSINS.

226.

S. Jean Baptiste dans le désert, ayant auprès de lui des cigalles et un rayon de miel, aliments dont il se nourrissait; en demicorps.

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes.

On trouve quelquefois des épreuves de ce morceau, où on lit au bas: t'Amsterdam, Ghedruckt by Willem Jansen, ce qui est imprimé avec des caractères d'imprimerie.

227.

Sainte Madeleine faisant pénitence de ses péchés dans le désert; à mi-corps. *HG*. f.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

228.

Bacchus, dieu de la vendange, représenté debout, tenant de la main gauche des raisins, et de l'autre une coupe.

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 4 lignes.

229.

Le dieu Mars debout et armé de sa lance et de son bouclier. *IG*.

Hauteur: 8 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 4 lignes.

230.

Le même dieu, armé seulement d'une lance; à mi-corps. *IG*.

Hauteur: 9 pouces, 2 lignes. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

231.

Hercule tuant Cacus. *IG* oltzius Inue. A^o. 88.

Hauteur: 15 pouces. Largeur: 12 pouces, 3 lignes.

232—237.

Quelques divinités de la fable. Suite de six pièces de forme ovale.

Diamètre de la hauteur: 13 pouces; celui de la largeur: 9 pouces 6 à 10 lignes.

- 1) Neptune, dieu des eaux, porté par une baleine. *IG*. F.
- 2) Pluton, dieu des enfers, ordonnant dans son royaume. Il est debout près d'un grand vase qui représente la source des quatre fleuves Lethe, Cocytus, Phlegethon et Acheron. *IG*. f e.
- 3) Helius environné du feu du soleil. *IG*. f e.
- 4) Galathée sur un char traîné par des dauphins. *IG*. f e.
- 5) Flore assise sur une butte au pied d'un arbre, tenant un bouquet de fleurs de la main gauche élevée au-dessus de sa tête.
- 6) La déesse de la nuit, traînée dans son char par des chauves-souris, et conduisant le sommeil qui est représenté par une femme couronnée de pavots. *IG*. f e.

238.

Un magicien faisant ses enchantements dans le creux d'un rocher. Pièce ovale de la grandeur des six précédentes.

239.

Portrait en buste d'un homme vu presque de face, ayant des cheveux crépus, et portant une fraise autour du cou. Les lettres *IG* f e. sont marquées au haut de la pièce, à droite.

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes.

240.

Un jeune homme vêtu d'un habit léger et d'un petit mantelet flottant. Il est debout et tourne son regard vers le ciel. Il a la main droite posée sur la hanche, et tient un bâton de l'autre. Le fond est un paysage, où l'on voit à gauche quelques colonnes. La marque *MG* se trouve au bas de la droite.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 2 pouces, 4 lignes.

241.

Un paysage où l'on remarque sur le devant un berger qui garde ses moutons, et dans l'éloignement, un petit temple antique bâti sur une éminence.

Largeur: 9 pouces, 2 lignes. Hauteur: 6 pouces, 7 lignes.

242—245.

Différents paysages. Suite de quatre pièces.

Largeur: 5 pouces, 4 à 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes.

1) Un moulin bâti sur le bord d'un torrent qui forme une triple cascade. Le chiffre *MG* est marqué à gauche vers le bas de la planche.

2) Un paysage, au milieu duquel on voit un homme et une femme qui se reposent sur le bord du chemin, au bas d'un groupe d'arbres. Le chiffre *MG* est marqué au milieu du bas de la planche.

3) Une ferme. On voit vers la gauche une femme près d'un puits, et à droite marche un paysan accompagné d'un chien. Le chiffre est marqué au milieu du devant.

4) Un rocher escarpé sur le bord de la mer. Le chiffre *MG* est tracé sur un quartier de rocher qui est sur le devant, vers le milieu de la planche.

On a une copie de la première de ces pièces, faite à l'eau-forte par un anonyme, en contre-partie de la gravure en bois.

246.

Un sujet de marine qui représente vers le milieu un vaisseau à plusieurs voiles. On voit vers le devant à droite, trois hommes dans une petite barque, et à quelque distance s'élève un rocher. Ce morceau a été gravé par H. Goltzius d'après le dessin d'un maître inconnu qui s'est désigné par un monogramme composé des lettres C ou G et W.

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces, 7 lignes.

II. PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS LES DESSINS DE DIFFÉRENTS MAÎTRES.

D'après Theodore Barentsen, nommé Theodore Bernard.

247.

Une assemblée de gentils-hommes et de dames venitiennes assistant à une fête de noces qui se donne dans une loge dont la vue s'étend sur la mer. Theodorus Bernardus Amsterodamus inuentor — Henricus Goltzius sculptor. A^o. 1584. — Hic Antenorei connubia magna etc. Grande pièce de deux morceaux collés ensemble.

Largeur: 27 pouces. Hauteur: 14 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 4 lignes.

D'après Polydore Caldara, nommé Caravaggio.

248.








Deux Sybilles debout, l'une à côté de l'autre. Duæ Sybillæ Romæ extra Portam S. Angeli a Polidoro quondam depictæ etc.

Hauteur: 9 pouces. La marge de 4 lignes y comprise. Largeur: 6 pouces.

249—256.

Les principaux Dieux grecs, peints à fresque à Montecavallo. Ils sont représentés debout dans des niches, chacun avec les attributs qui le caractérisent. Suite de huit estampes.

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 7 pouces, 10 lignes.

- 1) Jupiter. Polidorus Inue. —  sculp.
- 2) Neptune. Polidorus Inue. —  sculptor.
- 3) Pluton. Polidorus Inue. —  sculptor.
- 4) Vulcain. Polidorus Inue. —  oltzius sculp.
- 5) Apollon. Polidorus Inue. —  sculptor.
- 6) Mercure. Polidorus. —  sculp.
- 7) Bacchus. Polidorus Inue. —  sculp.
- 8) Saturne. Anno 1592 — Octo gentium Dij etc.

Les épreuves dont cette pièce Nr. 8. porte l'adresse: G. Valk excudit, sont faibles.

D'après Augustin Carrache.

257.

Vénus assise au pied d'un arbre, tenant des raisins d'une main, et recevant de l'autre des épis de blé, que l'Amour lui présente. Ce morceau a été gravé par Goltzius d'après une estampe d'Augustin Carrache où l'Amour est représenté endormi, et dans une autre attitude. *IG* I. — Sine Cerere et Baccho friget Venus. Planche ronde.

Diamètre: 3 pouces, non compris la bordure blanche, dans laquelle se trouve l'inscription, et qui porte 3 lignes environ.

On a de ce morceau une copie très belle et très trompeuse. On la reconnaît à ce que le chiffre *IG* n'est pas suivi de la lettre I, et que le mot Baccho est écrit avec deux CC qui se suivent, tandis que dans l'estampe originale ce double C est exprimé par un petit c placé dans un grand.

D'après Corneille Cornelis.

258—261.

Les quatre sujets connus sous le nom des culbuteurs. Suite de quatre estampes. Planches rondes.

Diamètre: 11 pouces, 5 à 6 lignes. La bordure marginale: 5 lignes.

- 1) La chute de Tantale. CC. Pictor Inue. *IG* Goltzius sculpt. A^o. 1588. — Tantalus in Mediis residens. etc.
- 2) Celle d'Icare. CC. Inue. *IG* sculp. — Scire, dei mundus etc.
- 3) Celle de Phaeton. CC. Pictor Inue. *IG* sculp. — Non ambire probat etc.
- 4) Celle d'Ixion. C. Corneli Pictor Inue. — *IG* sculp. — Cui sibi cor prurit etc.

On a de ces quatre morceaux des copies assez bien gravées par un anonyme, et mises au jour par Conrad Goltzius. Ces copies sont plus petites et en contre-partie des originaux.

Diamètre: 6 pouces, 1 ligne. Le bord marginal: 4 lignes.

262.

Les compagnons de Cadmus dévorés par un dragon. Hasce artis primitias C. C. pictor Inuent.

Simulque *H*oltz. sculpt. etc. — A^o. 1588. — Dirus Agenoridæ laniat etc.

Largeur: 11 pouces, 7 lignes. Hauteur: 9 pouces. La marge du bas: 3 lignes.

D'après Antoine Montfort, nommé Blockland.

263.

Loth sortant avec sa famille, de la ville de Sodome. Antonius Blocklandt inuent. Henricus Goltzius sculp. et excude. gedruckt tot Haerlem — A^o. 1582. — Ne justus pereat etc.

Largeur: 14 pouces, 8 lignes. Hauteur: 11 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 10 lignes.

264.

Jésus-Christ sortant glorieux du tombeau, le jour de sa résurrection. A. Blocklandt inuentor. Henricus Goltz sculp. — Phil. Galle excu. Quoniam non dereliques etc. Ce morceau est des commencements de H. Goltzius.

Hauteur: 8 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

265.

Le corps mort de Jésus-Christ étendu sur son tombeau, à l'entour duquel sont rangés les quatre évangélistes. A. Blocklandt inuentor. Henricus Goltzius sculp. et Excudebat Impressum Harlemi A^o. 1583. — Mortuus humana Christus etc.

Largeur: 16 pouces, 2 lignes. Hauteur: 11 pouces. La marge du bas: 1 pouce, 5 lignes.

D'après Jacques Palma.

266.

S. Jérôme priant devant un crucifix dans le désert. Jacobus Palma Inuent. *H*oltzius sculp. — Cum privil. S. C. M. Anno 1596. — Vir pietatis amans etc.

Hauteur: 15 pouces. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 10 p 3 lignes.

D'après Rosso de Rossi, nommé le maître
Roux.

267.

Hercule combattant contre le triple Gérion. Rous
inuet: Heinrich Golss fec. — Herculeis Gereon
punitur etc. — J. C. Visscher excudit. Ce morceau
est des premières manières de H. Goltzius.

Largeur: 12 pouces, 9 lignes. Hauteur: 8 pouces, 4 lignes. La marge
du bas: 7 lignes.

D'après François Salviati.

268.

Jésus-Christ assistant aux noces de Cana. Francisco
Salviati Florentino Inuentor — ~~H~~Goltzius
sculptor — Jacobus Matham sculptor excudit
— Sacra ti quae jura etc. Grande estampe de deux
morceaux collés ensemble.

Largeur: 25 pouces, 8 lignes. Hauteur: 22 pouces, 10 lignes. La marge
du bas: 5 lignes.

Cette pièce a été gravée conjointement par H. Goltzius
et par J. Matham. En présupposant, que chacun de ces
deux artistes ait gravé une moitié de cette pièce, il faut
croire, que la gauche est du burin de H. Goltzius, et
la droite de J. Matham.

D'après Raphael Sanzio d'Urbain.

269.

Un prophète tenant un écriteau sur lequel est un passage
de l'écriture sainte en hébreu. Gravé sur un dessin de
Gaspar Celio, fait d'après le tableau de Raphael qui est
à Rome, dans l'église de St. Augustin. Istud suis colori-
bus — ab H. Goltzio aeri insculptum. Anno
1592.

Hauteur: 11 pouces, 5 lignes. Largeur: 7 pouces.

270.

Le triomphe de Galathée; dessiné à Rome d'après la
fameuse peinture de Raphael, qui est au palais Ghigi, et
gravé ensuite en 1592. Nerine spumante salo etc.

Hauteur: 19 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur:
15 pouces, 2 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: J. C. Visscher excud.

D'après Bartholomé Spranger.

271.

Adam et Eve se laissant séduire par le serpent. Bartholomeus Sprang. inuent. *Holtzius* sculp. et excud. — 1585. — Dum gustant primi etc.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

272.

Judith tenant la tête d'Holopherne qu'elle vient de couper; à mi-corps. B. Spranger Inue. *Holtzius* sculp. — Nemo suis nimium etc. Planche ronde.

Diamètre: 5 pouces, 5 lignes. La bordure marginale: 5 lignes.

On a de ce morceau une copie faite avec assez d'exactitude, mais en contre-partie, par un anonyme. B. Spranger in. L'inscription de la bordure marginale est la même.

Diamètre: 5 pouces, 3 lignes.

273.

Un ange soutenant le corps mort de Jésus-Christ sur le bord de son tombeau. A⁰. 1587. — Illus. Generoso et Magnifico etc. O homo qui cernis etc.

Hauteur: 12 pouces. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 9 pouces, 4 lignes.

274.

La Vierge assise au pied d'une colonne et soutenant l'enfant Jésus qui est debout à son côté. S. Joseph est appuyé à gauche. B. Spranger Inuen. — *Holtzius* sculp. et excu. A⁰. 1585. — Infans ille piaie etc.

Hauteur: 5 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

275.

La Vierge accompagnée de S. Joseph, et portant entre ses bras l'enfant Jésus auquel elle présente une poire; à mi-corps. Gravé d'une manière fort libre. B. Spranger Inuent. — *Holtzius* sculp. — Virgo Palestinas inter etc.

Hauteur: 10 pouces. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 9 lignes.

276.

Les amours de Mars et de Vénus. B. Spranger Inuentor. *H*oltzius sculptor. A^o. 1588. — Mundi oculos Phoebus etc. — Illu. mo. Domino. Dno. Octauio etc.

Hauteur: 15 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 12 pouces, 3 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves où la dédicace, qui est au bas de la droite, près du bouclier de Mars, ne se trouvent point.

277.

Les dieux célébrant dans l'Olympe les noces de l'Amour et de Psyché. Grande estampe de trois morceaux collés ensemble. Barto. us Sprangers Ant. vs inuen. Anno 1587. *H*oltzius sculp. et excud. — Clariss^o. juxta ac illustri D. D. Wolfgango Rumpf — qualem-cunque operam D. D. — En thalamos Psyche etc. Cette estampe est rare.

Largeur: 31 pouces, 6 lignes. Hauteur: 15 pouces. La marge du bas: 10 lignes.

D'après Jean van der Straet, vulgo Stradan.

278.

St. Jean Baptiste adorant l'enfant Jésus qui est assis sur un coussin auprès de l'agneau, et du globe terrestre. On aperçoit, vers le fond à droite, la Vierge priant les mains élevées. Joannes Strada inuen. H. Goltzius sculp. — Phls. Galle excud. — Cognato alludit Christus etc. Planche octogone.

Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. Largeur: 5 pouces.

279.

Eutyque ressuscité par S. Paul. Jo. Strada. inue. P. Galleus excu. — Protrahit in mediam paulus etc. Ce morceau ne porte ni le nom, ni le chiffre de Goltzius.

Largeur: 9 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

280.

S. Paul piqué par une vipère dans l'île de Malthe. Pelleret ut Paulus etc. — *H*oltzius sculp. — Johan. Stradanus inuen. Philippus Galle excu.

Même grandeur que la pièce précédente.

Ces deux estampes qui sont des premières manières de Goltzius, font partie d'une suite de trente-six pièces qui représentent l'histoire des actes des apôtres, et que Philippe Galle a publiées en 1582 d'après les dessins de Martin Hemskerk et de Jean Stradan.

281—284.

Le jugement universel. Suite de quatre estampes; des premières manières de Goltzius. Planches rondes.

Diamètre 8 pouces, 10 lignes. Bordure marginale: 5 lignes.

1) La résurrection des morts. Et mittet angelos etc. — Joha. Strada. inuen. Phls. Galle Excui.

2) Les anges séparant les bons d'avec les mauvais. Congregabuntur ante eum etc. — Johannes Stradanus inuentor. Phls. Galle Excud.

3) Les élus recevant leur récompense dans le ciel. Venite Benedicti patris etc. — Joha. Stradanus inuen. Henricus Goltz. sculp.

4) Les réprouvés précipités dans les enfers avec les démons. Et inutilem seruum etc. — Johannes Stradanus inue. — Phls. Galle Excud.

285—289.

Différents sujets de l'histoire de Jean de Médicis.

Largeur: 10 pouces, 9 à 11 lignes. Hauteur: 7 pouces, 4 à 5 lignes.

La marge du bas: 7 à 8 lignes.

1) Défaite des troupes qui s'étaient mises en embuscade pour surprendre Jean de Médicis pendant la guerre de Parme. Johannes Medices Parmensi bello etc. — Johannes Stradanus inuent: Philippus Galle excude.

2) Combat singulier de Jean de Médicis contre un autre cavalier qu'il perce de sa lance. Joh. Med. hostem fortiss. etc. — Joh. Stradanus inue. P. Galle excudit.

3) François premier roi de France lui donne des louanges, et récompense sa valeur. Jo. Med. bello Tricinensi etc. — Iohannes Strada. inuent.

4) Il oblige les Suisses à retourner dans leur pays. Joha. Med. magnam Heluetiorum etc. — Joh. Stra. inue. P. Galle excudit.

5) Il est tué d'un coup de canon, à l'âge de vingt-neuf ans, en combattant contre les impériaux commandés par le connétable de Bourbon. Joh. Med. cum impetum etc. — Iohannes Stradanus inuent. Heinrich Golss fecit — Philippus Galle excude.

Les trois autres pièces qui entrent dans cette suite composée de huit estampes, ont été gravées par Philippe Galle, pareillement sur les dessins de Jean Stradan.

290.

Un cheval Toscan. Tuscus acer medijs etc. — Johanis Stradanus inuentor. Henricus Goltzius sculptor.

Largeur: 9 pouces, 11 lignes. Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

291.

Un cheval de Cabre. Fortis et armipotens etc. — *H*Goltzius fec. — Jo. Strada. inue. P. Galleus excu.

Même dimension que la pièce précédente.

292.

Un cheval indompté, allant au galop. Hic bellator equus etc. — Jo. Strada. inue. P. Galleus excu. — *H*Goltzius fe.

Largeur: 9 pouces, 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

293.

Un combat de plusieurs chevaux. Sic simul accensi etc. — Johan. Strada. inuen. Henricus Goltzius scul. — Phil. Galleus excud.

Largeur: 10 poudes, 7 lignes. Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

Ces quatre estampes font partie d'une suite de quarante pièces gravées par différents graveurs d'après les dessins

de Jean Stradan, et qui est intitulée: *Equile Joannis Austriaci Caroli V. Imp. f.*

D'après Martin de Vos.

294.

L'ange descendant du ciel, pour annoncer à la Vierge le mystère de l'incarnation. *Ecce sacer celsa etc.* — Martinus D. Vos inuentor. Henr. Goltzius sculptor. — Aux 4 vents.

Largeur: 10 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

295.

Le martyr de S. Thomas. *Thomas ad Eoos etc.* — M. D. Vos in. ~~IG~~ Goltzius sculp.

Largeur: 10 pouces, 7 lignes. Hauteur: 7 pouces. La marge du bas: 6 lignes.

296.

Celui de S. Paul. *Paulus amore dei etc.* — Henricus Goltzius sculp.

Même dimension que la pièce précédente.

Ces deux estampes sont des commencements de notre artiste. Elles font partie d'une suite de douze pièces qui, à l'exception de ces deux de Goltzius, ont été gravées par Wierix et Collaert sur des dessins de Martin de Vos.

III. PIÈCES DOUTEUSES, C'EST-A-DIRE,

CELLES DONT ON NE SAURAIT ATTRIBUER LA GRAVURE A HENRI GOLTZIUS AVEC CERTITUDE, ET CELLES QUI LUI SONT FAUSSEMENT ATTRIBUÉES.

297.

La Vierge considérant l'enfant Jésus qui est couché auprès d'elle, et qui mange du fruit, en regardant S. Joseph qui lui montre une fleur; à mi-corps. *Et soror et mater etc.* — B. Spranger Inue. J. C. Visscher excu.

Hauteur: 8 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 6 pouces, 2 lignes.

Cette estampe est ordinairement attribuée à Goltzius; mais elle est gravée par Pierre Jode le vieux.

298.

Portrait d'un homme avancé en âge, vu de profil et dirigé vers la droite. Il a le menton gras, et sa tête découverte est garnie de cheveux courts. La marque *HG* écrite à rebours se voit au milieu du côté gauche. Cette planche qui est de forme ronde, est gravée à l'eau-forte d'une pointe spirituelle. Elle pourrait bien être l'ouvrage de H. Goltzius lui-même; mais on n'en est pas certain.

Diamètre: 5 pouces, 5 lignes.

299.

Portrait d'un homme vu de trois quarts, et dirigé vers la droite. Il porte barbe et moustaches. Sa tête découverte est garnie de cheveux très courts. Il a une fraise autour du cou, et est vêtu d'un pourpoint noir. On ne voit que sa main droite qui tient un pinceau. Le chiffre *HG* est marqué au-dessus de son épaule droite. Si ce morceau est de Henri Goltzius, il est de ses commencements. Planche ovale.

Hauteur: 2 pouces, 7 lignes. Largeur: 1 pouce, 11 lignes. Le bord marginal: 2 lignes environ.

300.

Gerard de Jode, marchand d'estampes, représenté à mi-corps, et ayant entre les mains un recueil d'estampes. Gerardus de Jode. — *HG* — Franciscus van den Wyngaerde excudit.

Hauteur: 6 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes.

On attribue ordinairement ce portrait à Henri Goltzius; peut-être n'est-il que dessiné par lui.

301.

Le convoi funèbre de Guillaume Prince d'Orange, comte de Nassau. Suite de douze estampes numérotées, et destinées à être collées en largeur. Elles sont bien dessinées, et gravées à l'eau-forte d'une pointe ferme. C'est Henri Goltzius qui les a mises au jour, et il est vraisemblable qu'il en est aussi l'auteur. On lit sur la première de ces pièces: *Haec Pomba funebris spectata fuit Batauorum Delphis, tertio die Augusti. A^o. 1584. Ante*

depictos hos etc. — Henricus Goltzius excu-
debat.

La hauteur de ces pièces est de 5 pouces, 10 lignes, sur une largeur de 13 à 14 pouces. Jointes ensemble elles forment une frise de 13 pieds, 8 pouces, 9 lignes.

On a de ces douze pièces des épreuves postérieures qui portent cette adresse: W. I. exc. marquée vers le milieu du bas de la première planche.

302—323.

Le labyrinthe des esprits errants. Suite de vingt-deux estampes, où l'on a représenté d'une manière allégorique les maux où l'hérésie a conduit les hommes. Cette suite est précédée d'un frontispice qui porte ce titre: Den Doolhof van de dwalende Gheesten etc. Tot Amstelledam By Jan Evertss Cloppenburgh etc.

Largeur: 6 pouces, 10 lignes. Hauteur: 4 pouces. La marge du bas: 9 lignes.

On range ces estampes dans ce catalogue, parce que plusieurs d'entre elles sont marquées du chiffre ordinaire de H. Goltzius. Elles sont gravées à l'eau-forte, d'une manière sèche et nette, semblable à celle des pièces de Leon Davin. Le dessin a du rapport avec le goût de H. Goltzius; mais il montre encore un certain manque de pratique, de façon qu'on ne peut regarder ces pièces que comme des productions de la jeunesse de H. Goltzius, si toutefois elles sont de lui, comme cependant il y a toute apparence. Le frontispice, qui vient d'une autre main, est mieux dessiné, et gravé d'une pointe ferme.

Les pièces dont la gravure est attribuée à Jean Saenredam, sont décrites dans l'œuvre de ce maître.

IV. PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS DES DES.

SINS DE H. GOLTZIUS PAR DIFFÉRENTS GRAVEURS
ANONYMES.

A. SUJETS PIEUX.

1.

Les pasteurs arrivant dans l'étable de Bethléem pour y adorer l'enfant Jésus. Pastores nati visunt etc. —

HG Invent. Gravé par un des disciples de Henri Goltzius, et sous sa conduite.

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 5 pouces. La marge du bas: 4 lignes.

2.

Repos en Egypte. La Vierge est représentée assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient une grappe de raisin. On voit dans le lointain S. Joseph près de l'âne qui broute. Angelus Domini apparaît etc. — *HG* Goltzius inuentor.

Hauteur: 6 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes.

3.

Jésus-Christ en buste. Gravé à l'eau-forte et terminé au burin. On lit vers le bas de la droite: *HG* in. Plaque ovale.

Diamètre de la hauteur: 4 pouces; celui de la largeur: 3 pouces.

4.

Le pendant de ce morceau est la Vierge levant vers le ciel ses yeux remplis de larmes. On y lit: I. Str. in. C'est-à-dire: Joannes Stradanus invenit. Il est gravé par le même anonyme.

5.

La Vierge assise près de S. Jean Baptiste qui montre le Messie, lequel quitte le sein pour recevoir les caresses de S. Joseph. Ecce Panomphaeum virgo etc. — *HG* Goltzius inuen. et excud. Gravé par quelque disciple de H. Goltzius, et sous sa conduite.

Hauteur: 10 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

6.

S. Jean Baptiste assis dans sa solitude, tenant un livre de la main gauche, et de l'autre une croix. A puero coetus etc. — *HG* Goltzius Inue. et excud.

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes.

On a de ce morceau une copie faite en sens contraire.

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

7.

S. Pierre représenté debout, tenant un livre et les clefs de l'église. *Te velut in petra etc.* — *HG*oltzius-Inue. A^o. 89. Gravé par un disciple de H. Goltzius, et sous sa conduite.

Hauteur: 10 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 7 pouces, 7 lignes.

8.

Le pendant du morceau précédent, gravé par le même. Il représente S. Paul debout, tenant un livre d'une main, et de l'autre s'appuyant sur une grande épée. *Hostis eras, o Paule Deo etc.* — *HG*Inuent.

9.

S. Madeleine à mi-corps dans sa solitude, tenant de la main gauche un crucifix qu'elle considère et de l'autre la boîte de baume. *Magdalis ingemuit vitæ etc.* — *HG*oltzius In. — J. Matham excudit. Pièce de peu de mérite.

Hauteur: 8 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 6 pouces, 4 lignes.

10.

Un enfant assis près d'une tête de mort sur laquelle il est appuyé, s'occupant à faire des boules à savon pour exprimer la fragilité de la vie humaine. Quelques-uns attribuent la gravure de cette pièce à H. Goltzius, mais l'on croit plutôt qu'elle est seulement de son invention, et qu'elle a été gravée sous sa conduite par un de ses disciples. *Quis evadet?* — *HG* 1594. — *Flos nouus, et verna etc.*

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

On a de ce morceau une copie assez bien faite par un autre anonyme. On la distingue de l'original en ce qu'au lieu du chiffre *HG* il y a un monogramme composé des lettres *IGH* et *T*. De plus, l'année 1594 et le nom de F. Estius, à la fin des quatre vers latins qui remplissent la marge du bas, ne s'y trouvent point.

Il existe une autre copie de ce morceau qui est fort trompeuse. Elle porte le monogramme de *HG*, mais l'année

1594, ainsi que le nom F. Estius, à la fin des quatre vers latins de la marge, ne s'y trouvent pas.

11.

Un autre enfant assis sur une tête de mort, s'occupant pareillement à faire des boules de savon. Gravé par un anonyme sous la conduite de H. Goltzius, d'après une estampe d'Augustin Carrache, qui est de plus petite forme, et très rare. *Quis evadet. — Memento brevis haec etc. — H. Goltzius excud.*

Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

B. SUJETS ALLÉGORIQUES.

12—15.

La profession du médecin, et la manière dont il est traité assez ordinairement pendant le cours de la maladie. Suite de quatre estampes emblématiques, gravées par un des élèves de Henri Goltzius, sous sa direction.

Largeur: 8 pouces, 4 lignes. Hauteur: 6 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

1) Dans le commencement, lorsqu'on a recours à lui, on ne l'estime pas moins que Dieu le sauveur. *Dum nigris aegrum etc. — H. Goltzius excud. A^o. 87.*

Les épreuves avec l'adresse de J. C. Visscher excudit, marquée sur cette première pièce, sont faibles.

2) Dans la suite de la maladie, on le regarde encore comme un ange descendu du ciel. *Paulum ubi conualuit etc. — H. Goltz. excud.*

3) Mais si le malade entre en convalescence, ce n'est plus qu'un homme ordinaire. *Jam que Machaonia mgis etc. — H. excud.*

4) Et ce même médecin à qui l'on donnait le nom de Dieu, est regardé comme un démon, lorsqu'après avoir guéri son malade, il en demande le salaire. *Ast ego si penitus etc. — H. exc.*

16.

La vertu de l'amour du prochain entre l'impureté et l'envie. *Candida consistit, vitijs etc. — H. Goltzius excud.* Gravé par un anonyme de peu de mérite.

Hauteur: 13 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 10 pouces, 3 lignes.

17.

L'art représenté par une femme qui pose l'un de ses pieds sur le globe de la terre, et qui s'élève jusque dans le ciel où sont placés les génies des beaux arts. Gravé suivant toute apparence d'après un dessin de H. Goltzius, par quelque élève de ce maître. *Ingenua nihil est etc.*

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 10 lignes.

18—21.

Les quatre éléments représentés d'une manière allégorique. Suite de quatre estampes.

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 10 lignes.

1) L'air. Un jeune homme debout sur des nuages, entouré de quatre vents et de plusieurs oiseaux. Dans le lointain est représentée la descente du S. Esprit sur les apôtres. *Proximus est aer etc.*

2) La terre. Une femme tenant une corne d'abondance. Le lointain représente la création d'Adam. *Densior his tellus etc.*

3) Le feu. Un homme tenant d'une main la foudre de Jupiter, et de l'autre une bombe qui éclate. On voit dans le fond le sacrifice d'Elie. *Igneæ connexi vis etc.* — *H. Goltzius excudebat A^o. 1586.*

4) L'eau. Une femme appuyée sur une urne d'où coule de l'eau. On aperçoit dans le lointain le baptême de Jésus-Christ dans le Jourdain. *Vndosus, laticus maris etc.*

Ces quatre morceaux ont été gravés par un des disciples de H. Goltzius, et sous sa conduite.

22—25.

Les quatre éléments représentés sous des figures d'hommes. Suite de quatre planches gravées à l'eau-forte d'une pointe savante et exercée.

Hauteur: 6 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 6 lignes.

1) La terre représentée par un chasseur suivi de deux lévriers. *T'ghevangen wilt, myn etc.* — *Hen. Gol. jn uen. Jo. Theo. et Jo. Is. de B. (de Bry) excudebat.*

2) L'eau représentée par un pêcheur qui porte un panier rempli de poissons. *Op t'water den etc.* — *H. Golz jn uen. debry excudebat.*

3) L'air représenté par un homme qui porte un faucon perché sur sa main droite. *Watschaedt verzocht etc.* — *Hen. Gol. inuentor. Jo. Theo. et Jo. Is. de B. excudebat.*

4) Le feu représenté par un cuisinier qui porte un pâté sur un plat. *Visch voghels en dier etc.* — *Henr. Goltz jnue. de Bry excudebat.*

On a des copies de ces quatre pièces, faites à l'eau-forte assez exactement par un anonyme. Elles sont de la grandeur des pièces originales, mais au lieu des inscriptions hollandaises, elles en portent de latines, dont celle de Nr. 1. commence ainsi: *Hunc leporem ac reliquas etc.*

C. SUJETS FABULEUX.

26.

Vénus assise sur des nues et caressée par l'Amour. Dans une forme ronde, entourée d'une bordure enrichie de plantes et d'oiseaux consacrés à cette déesse. Gravé par un anonyme de peu de mérite. *Quam perfecta Venus etc.* — *HGoltzius Inventor.* — 1630 — *J. C. Visscher ex.* Planche ronde.

Diamètre: 7 pouces.

27.

Neptune surprenant Cénis qui obtient ensuite d'être métamorphosée en homme invulnérable — *Aequorei vim passa Dei etc.* Cette pièce ne porte ni le nom, ni le chiffre de Goltzius, quoiqu'elle soit certainement gravée d'après un dessin de cet artiste.

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

28.

Le dieu de l'Hyménée représenté assis sur des nuages, couronné de fleurs et tenant un flambeau. Dans une forme ovale. Gravé par un anonyme dont le burin approche de celui de J. Maetham. *Hymeneus.* — *HG Inuentor. J. C. Visscher Excu.*

Hauteur: 11 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 9 pouces, 3 lignes.

29.

La mort de Pyrame et Thisbé. Gravé par un élève de H. Goltzius, et sous sa direction. *Quid non suadet Amor? etc.* — *H. Goltzius excud.*

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

30.

Andromède attachée à un rocher pour y être dévorée par un monstre marin. Gravé par un anonyme qui est peut-être un élève de H. Goltzius. *Clarus Abantiades, Danaes genus etc.* — *H. Goltzius ex.*

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

31—82.

Les métamorphoses d'Ovide, en cinquante-deux estampes inventées par Henri Goltzius en 1589 et 1590, et gravées sous sa direction par ses élèves.

Largeur: 9 pouces, 3 à 5 lignes. Hauteur: 6 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 3 à 4 lignes.

- 1) Le débrouillement du Chaos, ou la création des quatre éléments. *E tenebris deforme Chaos etc.* — *H. Goltzius jnuen. 1589.*
- 2) Prométhée formant un homme et l'animant avec le feu du ciel. *Altitonans postquam certos etc.* — *H. G. excud.*
- 3) L'âge d'or. *Aurea Saturno rutilabant etc.*
- 4) L'âge d'argent. *Sub Joue deterior etc.*
- 5) L'âge d'airain. *Oppida cum castris etc.*
- 6) L'âge de fer. *Ferreus hinc fremuit etc.*
- 7) Les géants escaladant le ciel. *Stat Briareus coelum etc.*
- 8) Jupiter tenant conseil avec les dieux pour détruire l'univers. *Dium hominumque parens etc.*
- 9) Lycaon changé en loup. *Ignem Lycaonias deustat etc.*
- 10) Neptune dans le dessein de faire périr les hommes, ordonne aux fleuves de se déborder. *Undinomo collecta Noto etc.*
- 11) Le déluge universel. *Deucalioniae fluctus quis etc.*

- 12) Déucalion et Pyrrha repeuplant la terre. Diluuiocessante et subsidentibus etc.
- 13) Apollon tuant le serpent Python. Immensum certis strauit etc.
- 14) Daphné métamorphosée en laurier. Ardebat flagrans Titan etc.
- 15) Le fleuve Penée assis au milieu des autres fleuves qui sont sujets à sa domination. Aemonio manans Pindo etc.
- 16) Jupiter jouissant, à la faveur des ténèbres, de la nymphe Jo. Juppiter Anachiden densa etc.
- 17) Mercure endormant Argus. Centum oculis vigilem etc.
- 18) Pan poursuivant Syrinx changée en roseau. Pana fugit Syrinx etc.
- 19) Argus tué par Mercure. Eripit e viuis etc.
- 20) Climene rassurant Phaeton, et lui conseillant d'aller trouver le soleil. Opprobys Epaphi Phaeton etc.

- 1) Phaeton demandant au soleil la conduite de son char. Tecta petit Phaeton etc. — ~~III~~ excud. A^o. 1590.
- 2) Phaeton conduisant le char du soleil. Audet Phoebeas stulte etc.
- 3) La chute de Phaeton. Exurit pontum et terras etc.
- 4) Les sœurs de Phaeton métamorphosées en peupliers, et Cygne changé en l'oiseau qui porte son nom. Excipit Eridanus Phaetonta etc.
- 5) Jupiter et les autres Dieux priant le soleil de reprendre la conduite de son char. Ut Phaetonteos compescuit etc.
- 6) Jupiter empruntant la forme de Diane pour se faire aimer de Calisto. Nonaerina Jouen Calisto etc.
- 7) Diane et ses Nymphes s'apercevant de la grossesse de Calysto. Fronde sub umbrosa etc.
- 8) Junon maltraitant Calysto et la métamorphosant en ourse. Magne Jouis coniux etc.

- 9) Arcas apprêtant une flèche pour tuer sa mère changée en ourse. *Dictynnae dilecta comes etc.*
- 10) Junon se plaignant à Thétis et à l'Océan de la nouvelle métamorphose d'Arcas et de Calysto en constellations célestes. *Aera deuexum Juno etc.*
- 11) Apollon jouissant des embrassements de la nymphe Coronis. *Aemonium Juuenem furtim etc.*
- 12) Les filles de Cécrops découvrant la corbeille qui leur avait été confiée par Minerve, et où était enfermé Erichon. *Mandat Erichtonium Tritonia etc.*
- 13) Neptune poursuivant Coronis changée en Corneille. *Virgo Tridentifero placuit etc.*
- 14) Coronis tuée par Apollon. *Fama malum pernix etc.*
- 15) Apollon confiant l'éducation d'Esculape au centaure Chiron. *Insontem sobolem, nec etc.*
- 16) Battus changé en pierre de touche. *Septenis Phoebos inflatur etc.*
- 17) Mercure devenant amoureux d'Hersé, fille de Cécrops. *Palladis Actaeae sacrata etc.*
- 18) Minerve commandant à l'envie d'aller reprendre la jalousie dans le cœur d'Aglaure. *Inuidiae sedes, et luce etc.*
- 19) Mercure entrant dans la chambre d'Hersé, après avoir métamorphosé Aglaure en pierre. *Tentat adire Hersen etc.*
- 20) Europe enlevée par Jupiter transformé en taureau. *Europam asportat freta etc.*

Cette troisième suite a été gravée d'après les dessins que H. Goltzius a faits en 1615, c'est-à-dire, une année avant sa mort. Elle est numérotée en doubles chiffres: les uns qui commencent par Nr. 1 sont marqués vers la gauche de chaque planche, les autres qui continuent les deux suites précédentes, et qui commencent par Nr. 41, sont tracés à droite, dans la marge du bas.

- 1) Cadmus, frère d'Europe demande à l'oracle de Delphes, en quel lieu est sa sœur qu'il a cherchée inutilement.

- Europam toto frustra etc. A^o. 1615. *IG.* inventor.
- 2) Le dragon dévorant les compagnons de Cadmus, envoyés pour chercher de l'eau à la fontaine de Mars Abstrusum ut Tyry etc. — *IG.* inv.
 - 3) Cadmus tuant le dragon près de la fontaine de Mars. Vltor Agenorides soevum etc. *IG.* in.
 - 4) Suivant le conseil de Pallas, Cadmus sème les dents du dragon d'où sortirent des hommes armés. Victori dea Pallas etc. — *IG.* in. R. B. (Robert Baudous) f. ex.
 - 5) Junon sous la forme de Beroé, nourrice de Sémélé, conseille à cette jeune belle d'être sur ses gardes contre Jupiter qui en était amoureux. Fronti nulla fides etc. — *IG.* inv.
 - 6) Dispute entre Jupiter et Junon, sur la question, lequel des deux sexes trouve le plus de volupté dans la jouissance physique de l'amour. Liberiore ioco diffusus etc. — *IG.* invent.
 - 7) Tirésias jadis changé en femme, et redevenu homme, décide la question que les deux divinités l'avaient chargé de résoudre. Quid faciant? tales etc. — *IG.* inv.
 - 8) Tirésias changé en femme, après avoir frappé de son bâton deux serpents qui s'accouplaient. Hic duo serpentum etc. — *IG.* inv.
 - 9) Thisbé effrayée par une lionne, s'enfuit dans un antre, après avoir laissé tomber son voile au lieu du rendez-vous qu'elle avait donné à Pyrame. Thisbe, redi, bona Thisbe etc. — *IG.* inv.
 - 10) Phoebus exposant aux ris de tout l'Olympe Mars surpris avec Vénus. Cum Venere in medijs etc. — *IG.* inv.
 - 11) Apollon abusant de Leucothoé sous la forme d'Eurynome sa mère. Secretum Veneris, qui etc. — *IG.* inv.
 - 12) La nymphe Salmacis et Hermaphrodite metamorphosés en une seule personne. Invitum medio complectens etc. — *IG.* inv.

D. PORTRAITS.

83.

Portrait en buste d'un homme assez âgé, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Il a la tête couverte d'un chapeau rond, de la forme de ceux que l'on portait aux Pays-bas du temps de Lucas de Leyde. Planche ovale. Ce morceau dessiné et gravé dans la manière de Lucas de Leyde, ne porte ni nom ni chiffre.

Diamètre de la hauteur: 2 pouces; celui de la largeur: 1 pouce, 7 lignes.

84.

Le même portrait de plus grande proportion et tourné de l'autre côté — *IG*. A^o. 97.

Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 6 pouces.

85.

Autre portrait de ce même homme, vu de profil et tourné vers la droite. *IG*.

Même dimension que la pièce précédente.

On a des copies de ces deux planches qui sont très bien gravées par un anonyme. Les têtes y sont tournées vers la gauche. La marque *IG* se trouve vers le milieu du bas. Les planches sont plus petites.

Hauteur: 6 pouces, 2 lignes. Largeur: 4 pouces, 5 lignes.

86.

Une femme vue de profil et coiffée avec un linge qui lui descend sur le cou; à mi-corps. *IG*. 1606.

Hauteur: 8 pouces, 2 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

87.

Theodore van Coornhert. *IG*. — D. V. COORNHERT.

Hauteur: 4 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 3 pouces, 1 ligne.

88.

Étude de jeune homme d'un air riant; à mi-corps. Il a la tête couverte d'un grand chapeau rond, et s'appuye sur son bras gauche. Gravé d'une manière croquée qui imite le trait de la plume. *IG*.

Hauteur: 3 pouces, 9 lignes. Largeur: 2 pouces, 10 lignes.

89.

Étude d'une jeune femme en buste, et celle d'un jeune homme vu de profil, qui étend la main droite, ayant l'autre posée sur son sein. *HG*. 1616.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 3 pouces.

90.

Buste d'homme vu de profil et dirigé vers la droite. Il a la tête couverte d'un bonnet dont la pointe est ornée d'une houppe.

Hauteur: 7 pouces, 10 lignes. Largeur: 6 pouces, 8 lignes.

On a de ce morceau une copie gravée en contre-partie et d'une manière froide. *HG*. — Hippocrates.

E. DIFFÉRENTS AUTRES SUJETS.

91.

Corydon et Silvie assis sur une butte, au pied d'un arbre. *HG*oltzius Inue — Jod. Hondius excud.

Hauteur: 17 pouces, 5 lignes. Largeur: 12 pouces, 7 lignes.

92.

Un vieillard exprimant sa passion à une fille qui est près de lui, et qui pose la main sur un vase; à mi-corps. Gravé suivant toutes les apparences par Jean van Velde d'après un dessin de Goltzius, dans lequel il a cherché à imiter la manière de Lucas de Leyde. 1622. *HG*. — *Decrepitus juvenem lepidamque* etc.

Hauteur: 6 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 1 pouce, 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 5 lignes.

93.

Un bouffon se moquant d'une vieille qui est occupée à faire des boudins, ayant un cornet suspendu au-dessous son nez. *Heintzman spricht* etc. — *HG*oltzius jnuent. — *Crispian de pas* exc.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 6 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 4 lignes.

94.

Deux hommes mesurant avec le cordeau la longueur d'une baleine échouée sur les côtes de la Hollande. Gravé en partie à l'eau-forte, et en partie au burin par un des

élèves de Goltzius. Il y a apparence que c'est par J. Saenredam. *Caeruleus profert immania etc.* — *HG*oltzius exc.

Largeur: 9 pouces, 5 lignes. Hauteur: 6 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

95—97.

Trois militaires hollandais. Suite de trois estampes gravées sous la direction de H. Goltzius par un de ses disciples, dans la manière de Jaques de Gheyn, quoiqu'elles ne paraissent pas être de cet artiste.

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

- 1) Un écrivain d'armée hollandais, tenant de la main droite un papier roulé. *Militiae neruum bel-lantis, Scriba etc.* — *HG*oltzius excu.
- 2) Un officier de guerre, s'appuyant de la main gauche sur son espadon, et mettant l'autre sur son dos. *Laudata ducibus praestat etc.* — *HG*oltzius excud.
- 3) Un arquebusier portant son fusil sur l'épaule gauche, et tenant de cette main la mèche allumée. *Propatria pugnans etc.* — *HG*. excud.

V PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS DES DESSINS

DE HENRI GOLTZIUS, PAR DIFFÉRENTS GRAVEURS CONNUS,
ET CONTEMPORAINS DE CE MAÎTRE.

Par Claes ou Nicolas de Braeu.

1—4.

Les quatre plus célèbres héros et héroïnes de l'ancien testament. Suite de quatre estampes. Planches ovales.

Diamètre de la hauteur: 14 pouces, 10 lignes; Largeur: 11 pouces, 4 lignes. La bordure marginale: 4 lignes.

- 1) Jahel. *Sisera falcatos agitans etc.* — *HG*. Inuen. Nicolaus. braeu. schulp.
- 2) Samson. *Vincla indignatus tardamque etc.* — *HG*. Inue. C. Braeu schup.
- 3) Judith. *Clauserat Assyrius montana etc.* — C. Braeu schulp.
- 4) David. *Indutus thorca Gygas etc.* — Nicolaus. braeu. schulp.

5.

La recherche des vérités, représentée par une femme qui semble réfléchir. Elle est assise dans un paysage, tenant un livre de la main droite, et de l'autre un écriteau. *Exercet cupidas pulchra indagatio mentes. 1594. — Henricus Goltzius inuentor — Nicolaus Bravius fecit. — Conradus Goltzius excudit.*

Hauteur: 7 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 2 lignes. Largeur: 6 pouces.

Par Nicolas Clock.

1—5.

Les cinq sens de nature. Suite de cinq estampes dont quatre ont été gravées par A. Clock, la cinquième par Corn Drebbel.

Hauteur: 8 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 6 pouces, 4 lignes.

- 1) La vue. *Viderat Actaeon non etc. — H Goltzius Inuent. Anno 1596. Nicolaus Clock fecit. — Petrus Ouerait excudit.*
- 2) L'ouïe. *Auditus iusti bonus etc. — Niclaus Clock f. — Petrus Ouerait exc.*
- 3) L'odorat. *Olfactus, florum gratique etc. — Clas Clock fecit. Petr. Ouer. excudit.*
- 4) Le goût. *Plurima gustus habet etc. — Cl. Clock fe. — Petrus Ouerait imprimebat.*
- 5) Le toucher. *Illicito Cypriae sensu etc. — Henr. Gol. inuen. — Cornelis Drebbel fecit — Conradt Goltz excud.*

Par Adrian et Jean Collaert.

1—5.

Les annonces de la bible. Suite de six estampes gravées par Adrien Collaert, à l'exception de la seconde qui a été faite par Goltzius même.

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

- 1) Les trois anges annonçant à Abraham que Sara sa femme deviendra mère. *Nunciusextremis Abrahamo etc. — H Goltzius inuent. et excud. A. Colaert sculp. A°. 1586.*

- 2) Voyez estampes gravées par Henri Goltzius même, Nr. 3.
- 3) L'ange instruisant Zacharie sur la naissance future de S. Jean Baptiste. Filius ecce tibi etc. — *HG*oltzius inuent. et excude. A. Collaert sculp.
- 4) L'ange annonçant à la Vierge le mystère de l'incarnation. Alloquitur Mariam Gabriel etc. — *HG*oltzius inue. et excud. Colaert sculp.
- 5) L'ange ordonnant à S. Joseph de ne point se séparer de la sainte Vierge. Dum grauidam Joseph etc. — *HG*. inuent. et excude. Colart sculp.
- 6) L'ange annonçant aux pasteurs la naissance de Jésus-Christ. Angelici coetus coelo etc. — *HG*. excud.

6.

S. Joseph cueillant des dattes que la sainte Vierge présente à l'enfant Jésus qui est couché sur ses genoux. Dum puerum Herodes etc. — *HG*oltzius inuent. et excud. — A. Colaert. sculp. A^o. 1585.

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

7.

St. Jean baptisant Jésus-Christ dans le Jourdain. Abluitur nullo foedatus etc. — *HG*oltzius Inuen. et excu. A^o. 85. Johan Colart sculp.

Hauteur: 7 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

8.

S. Jean Baptiste dans le désert. Ignotum primus nobis etc. — *HG*oltzius inuent. et excude. — A. Colaert sculp.

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

Par Zacharie Dolendo.

1.

Une femme tenant des serpents et des colombes qui sont les symboles de la prudence et de la simplicité. Astu serpentes et simplicitate etc. Planche ronde.

Diamètre: 2 pouces, 4 lignes. Bordure marginale: 3 lignes.

2.

Un aveugle se laissant conduire par un autre aveugle qui l'entraîne dans le précipice. *Deuia cum caecus etc.*

— Anno 1586. Planche ronde.

Diamètre: 2 pouces, 9 lignes. Bordure marginale: 3 lignes.

Par Corneille Drebbel.

1—7.

Les sept arts libéraux, représentés par des femmes à mi-corps. Suite de sept estampes.

Hauteur: 6 pouces. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 9 lignes.

- 1) La grammaire. *A me principia etc.* — Goltzius Inuent. Cornelius Drebbel sculp. et excud.
- 2) L'arithmétique. *Praecipuas partes tribuit etc.*
- 3) La dialectique. *Discerno a falso etc.*
- 4) La poésie. *Per me formatur etc.*
- 5) La musique. *Jucundo tristes oblecto etc.*
- 6) La géométrie. *Terrarum tractus et latas etc.*
- 7) L'astronomie. *Arduo stelliferi perlustro etc.*

Par Simon Frisius.

1.

Paysage montueux d'une vaste étendue. Le côté droit offre une rivière qui serpente dans le lointain. Sur le devant à gauche, un gueux debout parle à une femme qui se repose sur le bord d'un chemin. *HG. in. 1608. Symon Frizius fecit — Robertus de Baudous Excudebat.*

Largeur: 7 pouces, 9 lignes. Hauteur: 4 pouces, 6 lignes.

2.

Paysage représentant une chaîne de montagnes baignées par la mer, sur laquelle on voit deux vaisseaux. Le milieu du devant est orné de deux petites maisons. *HG. in A^o. 1608.*

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 9 lignes.

Par Jacques de Gheyn.

1—12.

Les habillements des officiers et soldats d'un régiment d'infanterie des Pays-bas. Suite de douze estampes.

Hauteur: 7 pouces, 6 à 7 lignes. La marge du bas: 4 à 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

- 1) Le colonel. Militiae caput, et magnum etc. — *HG*oltzius Inuent. et excud. A^o. 1587. — Jacques de Gheyn sculp.
- 2) Le lieutenant-colonel. Munus ego absentis etc. — *HG*. excud. J. de Gheyn sculp.
- 3) Le tambour. Suta boum pulsa etc. — *HG*. inue. J. de Gheyn sculp.
- 4) L'enseigne. Acerin aduersos tendo etc. — *HG*. excud. Jacques de gheyn sculp.
- 5) Un soldat armé d'un espadon et d'une rondache. Dupla ego pro meritis etc. — *HG*. fe. — J. de gheyn sculp.
- 6) Un mousquetaire servant de sentinelle. Auertunt fraudem mea etc. — *HG*. excud. I. D. Geyn sculp.
- 7) Un arquebusier. Et genus, et mea etc. — *HG*. excut. I. de gheyn sculp.
- 8) Un sergent. Ante ferox signanus etc. — *HG*. excu.
- 9) Un pipuier. Conferto turbare acies etc. — *HG*. excud. I. Gheyn sculp.
- 10) Le trésorier du régiment. Tempore si numerem etc. — *HG*. excud. I. D. Geyn sculp.
- 11) Un mousquetaire, avec le morion en tête. Jussus in hostiles etc. — *HG*. excu. I. de gheyn sculp.
- 12) Le prévôt. Effrenes belli prauosque etc. — *HG*. excu. — I. de gheyn sculp.

On a des copies de ces douze estampes, mises au jour par Assuerus à Londerseel, qui a marqué les unes: Ahas. v. Londerseel excudit, les autres de son monogramme composé des lettres AVL. Ces copies sont dans le sens des estampes originales, et ont la même dimension.

Par Jacques Goltzius.

1.

Pallas assise sous un pavillon au milieu de plusieurs guerriers. Incerta atque anceps etc. — H. goltzius Inu. 1597. Jacqu. goltz fe. et excu.

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

2.

Un jeune homme refusant l'argent qu'une vieille lui offre pour l'engager à l'aimer. *Erigida cedat anus etc.* — *H*oltzius Inuent. Jaques Goltzius sculp. et excu.

Hauteur: 6 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 1 ligne.

3.

Une jeune femme occupée à coudre, se défendant contre les caresses d'un vieux importun qui lui offre de l'argent. *Desine stulte senex etc.* — *H*oltzius Inue. — J. Goltzius sculp. et excud.

Ce morceau fait le pendant du précédent, et en a la même dimension.

Il y a de ces deux pièces des premières épreuves où le nom de Jacques Goltzius ne se trouve pas.

Par Jules Goltzius.

1.

Jésus-Christ s'entretenant auprès d'un puits avec la Samaritaine. *Femina, dum Christus etc.* — *Hendricus Goltz Inuentor. Julius Goltz scultor, anno 1586. Jowannes Batista Vrindts Excudebat.*

Hauteur: 9 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 11 lignes. Largeur: 7 pouces, 5 lignes.

Par G. Gouw.

1.

Paysage dont le site est un pays de montagnes. Sur le devant on voit un homme assis au bord du chemin. Gravé à l'eau-forte. *H*oltzius Inuen. G. Gouw incidit. J. Matham excud. Cum priuil. etc.

Largeur: 10 pouces, 9 lignes. Hauteur: 7 pouces, 9 lignes.

Ce morceau se trouve ordinairement à la tête d'une suite de quatre paysages publiés par J. Matham. Voyez le catalogue de l'œuvre de ce maître.

Par Adrien Matham.

1.

L'âge d'or. Composition riche en figures. *Felix illa aetas etc.* — *H*oltzius Inuentor. — *Adrianus*

Matham sculptor — 1620. — Jac. Matham excud. Cum privil. Sa. Cae. M^{tis}.

Largeur: 15 pouces, 8 lignes. Hauteur: 10 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

2.

Un jeune homme embrassant une fille qui est assise sur ses genoux. Des weymans lust etc. — *H*oltzius Inue. Adri. Matham sculp. Jac. Matham excud. Estampe de peu de mérite.

Hauteur: 11 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 3 lignes. Largeur: 8 pouces, 8 lignes.

3.

Un homme avancé en âge, donnant un baiser à une jeune femme, à qui il présente en même temps une bourse d'argent. Rustica simplicitas decepta etc. — Dees slechte Sleur etc. — *H*oltzius Pinxit. Adrianus Matham sculp. Jac. Matham excud. Ce morceau est gravé d'un burin sec et maigre.

Hauteur: 13 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 2 pouces, 5 lignes. Largeur: 10 pouces, 10 lignes.

Par Jacques Matham.

Voyez le catalogue de ce maître, où les pièces qu'il a gravées d'après H. Goltzius, sont détaillées.

Par Jean Muller.

Voyez le catalogue de ce maître, où les pièces qu'il a gravées d'après H. Goltzius, sont détaillées.

Par Raphael Sadeler.

1.

La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui épouse S. Cathérine, en lui mettant un anneau au doigt, en présence de S. Sebastian et de S. Joseph. Aspice quos castum etc. — Henr. Goltzius Inuentor — Raphael Sadler fecit et excud.

Largeur: 8 pouces, 11 lignes. Hauteur: 6 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

Par Jean Saenredam.

Voyez le catalogue de ce maître, où l'on a détaillé les pièces qu'il a gravées d'après H. Goltzius.

Par Christophe van Sichem.

Pièces gravées en bois.

1.

Judith donnant à sa suivante le tête d'Holoferne. *HG*
— C. van Sichem scul.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

On a de ce morceau une jolie copie, gravée à l'eau-forte dans le goût d'une gravure en bois. Cette copie ne porte pas le chiffre de Goltzius, et elle est en contre-partie de l'original, de façon que Judith tient le sabre de la main gauche. La dimension est la même.

2.

Le Roi David représenté en buste, dans une forme ovale. Rex David — *HG* oltzius inuentor — C. v. Sichem scalpsit et excud.

Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 10 lignes.

3.

Portrait d'un homme, vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Sa tête est couverte d'un chapeau orné de plumes, et il tient un gant de sa main gauche; à mi-corps. Ce morceau est dessiné dans le goût de Lucas de Leyde *HG*. A^o. 1607. — C. V. Sichem scalp.

Hauteur: 11 pouces, 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 9 lignes.

4.

Un jeune homme à mi-corps, accompagnant du tympanon le chant de quatre personnes. *HG*. C. V. Sichem scalp. et excud.

Hauteur: 11 pouces, 5 lignes. Largeur: 8 pouces.

JACQUES MATHAM.



Jacques Matham naquit en 1571. Il avait environ neuf à dix ans, lorsque sa mère devenue veuve se maria avec Henri Goltzius qui en fit un très habile graveur. Cet artiste entreprit le voyage de l'Italie, comme nous l'apprenons par les inscriptions de plusieurs de ses estampes, et notamment par celles décrites sous les numéros 82, 85, 87—90 et 199, qu'il a toutes gravées à Rome. On fixe l'année de sa mort à 1631.

En comparant les estampes de Jacques Matham avec celles de Jean Saenredam, ces dernières l'emportent à tous égards. Cependant Matham nous a laissé nombre de pièces qui feraient honneur à Goltzius lui-même, et dont la taille ressemble, à s'y méprendre, à celle de son beau-père.

Nous ne savons pas exactement le nombre des estampes que J. Matham a gravées; celles dont nous donnons ici la description, se monte à trois cent quinze pièces dont il n'y en a cependant que deux cent trente-neuf qui ont été effectivement exécutées par ce maître, les autres soixante-seize lui étant seulement attribuées pour le plus ou moins de part qu'il semble y avoir eue.

ŒUVRE DE JACQUES MATHAM.

I. PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS SES PROPRES DESSINS.

A. SUJETS PIEUX.

1.

La Vierge assise près de S. Joseph et de deux anges, dont l'un cueille des fruits pour les donner à l'enfant Jésus qui est sur les genoux de sa mère. Matham fecit et excudit — Quam dulces semper etc.

Hauteur: 8 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 6 pouces, 7 lignes.

2.

La Vierge considérant l'enfant Jésus emmailloté et couché dans la crèche devant elle. On voit S. Joseph à gauche, et un ange à droite vers le fond. Matham sc. 1608. Ce nom et cette date sont écrits à rebours en très petits caractères. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Celui de la largeur: 2 pouces, 4 lignes.

3.

La Vierge et S. Joseph considérant l'enfant Jésus endormi; à mi-corps. Dans une bordure ornée d'un chapelet de perles qui part de la tête d'un Chérubin placé au haut. Maetham fecit et excud. Planche ronde.

Diamètre: 5 pouces.

4.

La Vierge mettant l'enfant Jésus dans son berceau; à mi-corps. Ecce tori impatientes etc. Quoique l'on ne voie point à cette pièce le nom de J. Matham, elle est

cependant gravée par lui, et vraisemblablement de son invention; mais elle est de ses commencements.

Hauteur: 5 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 11 lignes. Largeur: 4 pouces, 5 lignes.

Ce même sujet gravé une seconde fois avec quelques petits changements dans le voile de la Vierge. Ce voile descend des deux côtés sur la poitrine de la Vierge, tandis qu'il ne lui descend dans la première planche que sur le côté droit de la poitrine, l'autre moitié tombant derrière l'épaule gauche. Cette planche porte dans la marge la même inscription que la précédente, mais elle est marquée de ces mots: J. Maetham Inuentor. L'une et l'autre est mal gravée, de façon qu'il serait difficile de déterminer, laquelle est la copie. Mais il est possible que Matham les ait gravées l'une et l'autre.

5.

Un crucifix représenté dans un cartouche ovale, autour duquel sont disposés des anges qui tiennent les instruments de la passion, et quatre autres cartouches plus petits, dans lesquels sont renfermés des sujets de l'histoire sainte, tels que la naissance de Jésus-Christ, sa résurrection, la descente du S. Esprit sur les apôtres et le couronnement de la Vierge dans le ciel. *Reverendo in Christo Patri D. Timanno etc. 1609. — J. Maetham Inuentor sculptor et excud.*

Hauteur: 16 pouces. Largeur: 10 pouces, 11 lignes.

6.

La Madeleine pleurant sur le corps mort de Jésus-Christ, étendu sur les genoux de la Vierge. *Ecce, auctor vitae etc. — J. Maetham Inuen. sculp. et excud. 1608. Cum privil. Sa. Cae. M.*

Largeur: 7 pouces, 11 lignes. Hauteur: 6 pouces. La marge du bas: 3 lignes.

7.

Le petit Sauveur assis sur un coussin, et ayant l'agneau auprès de lui. *Hic est filius etc. — J. Maetham S. fecit.*

Hauteur: 9 pouces, 10 lignes. Largeur: 6 pouces, 8 lignes.

8.

La Madeleine en extase dans le désert; à mi-corps. Magdalis ingemuit, vitae etc. — J. Maethamius fecit et excud.

Hauteur: 8 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 11 lignes. Largeur: 6 pouces, 4 lignes.

9.

S. Sebastien attaché à un arbre et percé de flèches; à mi-corps. S. Sebastianus Martyr. — Martyr hic ingenti etc. — Jac. Matham sculp.

Hauteur: 15 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 5 lignes. Largeur: 11 pouces, 6 lignes.

10.

S. Boniface, premier archevêque de Mayence et apôtre de Frise, représenté avec les habits épiscopaux, dans une bordure composée de seize sujets qui représentent sa vie. S. Bonifacius quj et Winfridus etc. — CIO IO, C, XII. — Jacobus Matham fecit. — Cum privilegio Sa. Cae. M.^{tis}.

Hauteur: 16 pouces, 10 lignes. Largeur: 12 pouces.

11.

S. Willibrorde, premier archevêque d'Utrecht, et sa vie représentée de la même manière que dans la pièce précédente. S. Willibrordus, seu Clemens, Anglo Saxo etc. — Jacobus Maetham fecit — Anno 1608.

Même dimension que la pièce précédente.

12.

S. Bavon, comte d'Hasbaye, représenté avec ses habits de guerre, et portant sur le poing un oiseau de proie. S. Alloynus, cognomento Bavo etc. J. Matham fecit et excud. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 13 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 6 lignes. Largeur: 10 pouces, 9 lignes.

13.

S. Engelmond, abbé de l'ordre de S. Benoît représenté debout. Quantos intrinsecus vulneratos etc. — J. Matham fecit.

Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 11 lignes. Largeur: 3 pouces.

14.

S. Jérón, écossais, tenant d'une main un sabre, et ayant un faucon perché sur l'autre. *Aqua e multa enon potuerunt etc.* — J. Matham fecit.

Même dimension que le morceau précédent.

B. SUJETS FABULEUX.

15.

Le coucher de Vénus. Elle est entourée de Nymphes qui la déshabillent, tandis que Mars, aidé par des Amours, se démet de ses armes et de ses vêtements. *Mars positis armis etc.* — J. Maetham Harlemaeus Inuenit, sculpsit et excudit.

Hauteur: 15 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 16 lignes. Largeur: 12 pouces, 5 lignes.

16.

Adonis assis sous une tente, embrassant Vénus qui est étendue sur ses genoux. *J. Maetham fecit et excud. Harlemens.* Planche ovale.

Diamètre de la largeur: 8 pouces, 1 ligne; celui de la hauteur: 6 pouces, 2 lignes.

17.

Vénus au sortir du bain, se regardant dans un miroir tenu par un Amour, tandis qu'elle est épiée par un Satyr. *Venus.* — J. Matham fecit et excud.

Hauteur: 6 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes.

18—20.

Vénus, Bacchus et Cérès; à mi-corps. Suite de trois estampes. Planches rondes.

Diamètre: 7 pouces, 5 lignes.

- 1) Vénus. *Cum Cerere et Baccho etc.* — Maetham fecit et excud.
- 2) Bacchus. *Oblecto dulci moerentia etc.* — Maetham fecit et excud.
- 3) Cérès. *Jam fastidita quercu etc.* — Maetham fecit.

21.

Vénus assise au pied d'un arbre, recevant les caresses d'un dieu qui l'embrasse. On voit dans le fond à droite Jupiter

et Junon assis à table avec les autres dieux de l'Olympe. Ce sujet est renfermé dans un ovale. J. Maetham fecit et excud.

Hauteur du diamètre de l'ovale: 8 pouces, 6 lignes. Largeur: 6 pouces, 5 lignes.

C. PORTRAITS.

22.

Le portrait de Henri Goltzius, dans un ovale placé sur un fond décoré d'architecture et de figures qui représentent d'une manière symbolique les grâces, l'esprit, la précision du dessin, toutes parties de la peinture dans lesquelles ce maître s'est distingué. *H*oltzius sculptor et pictor etc. — Idea magni spiritus etc. — Anno 1617. — Jacobus Matham Goltzij priuignus sculp. et excud. Cum privil. Sa. Cae. M.^{tis}.

Hauteur: 16 pouces. Largeur: 10 pouces, 7 lignes.

23.

Autre portrait du même, en buste, dans un ovale. *H*oltzius sculptor et pictor. Aet. LIX. — Obijt anno CIO IO C XVII. I. Janu. — Excelsa virtus Goltzij etc. — Jac. Matham Goltzij privignus sculp et excud. — Cum privil. Sa. Cae. M.^{tis}. 1630.

Hauteur: 7 pouces, 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves dont les différences consistent. 1^{mo}. En ce que l'habit et la calotte de Goltzius, ainsi que le fond à droite, sont moins couverts de hachures. 2^{do}. L'inscription de la marge du bas ne s'y trouve point. 3^{tio}. Au lieu de l'année 1630 marquée au haut de la gauche, on lit dans les premières épreuves Anno 1618, ce qui est écrit vers le bas de la planche. 4^{to}. Au lieu de la date CIO IO C XVII. I. Janu. on lit CIO IC XVII. I. Janne. 5^{to}. Enfin les mots et excud. ne s'y trouvent point.

24.

Le portrait du pape Leon XI., à mi-corps. Leo XI. Pont. max. — Creatus A^o. 1605 etc. — Cum privil. Sa. Cae. M. J. Matham sculp. Ce morceau est très médiocre.

Hauteur: 5 pouces, 1 ligne. Largeur: 3 pouces, 7 lignes.

25.

Le portrait du duc de Sully, en buste, vu de face et dirigé un peu vers la droite. Toy qui dans ce tableau etc. — Cum privil. Sa. Cae. M. Jac. Matham sculp. — Paul.^{es} de la Houue excudebat. 1612.

Hauteur: 11 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 3 lignes. Largeur: 10 pouces.

26.

Anonyme en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Il a une fraise autour du cou, et son épaule gauche est couverte d'un manteau. Aetatis XXIX. Anno CIOIOI. II. Maetham fe. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 5 pouces, 10 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes.

27.

François Calceolarius Seplasiarius, en buste, dans un ovale. Franciscus Calceolarius Seplesarius annos natus LXXIII. — Matham sculp.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 pouces, 8 lignes.

28.

Michel-Ange Buonaruoti, en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Michael Angelus Bvonarvotus Florentinus Pictor etc. Cum privil. Sa. Cae. M. Matham sculp. et excud. 1630. — Obiit Aetat. suae An. 90.

Hauteur: 9 pouces. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 2 lignes.

29.

François Junius, docteur et professeur de théologie à Leyde; à mi-corps; dans un ovale. D. Franciscus Jvnivs S. S. Theol. Doct. etc. — Natus An. CIOIO. XL. kalendis Maij etc. — Regia maiestas quam etc. — Matham sculp.

Hauteur: 6 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 15 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes.

30.

Guaspre de Souter, baillif de Dunkerque, à mi-corps, dans un ovale. Jaspas de Souter, Burchgraeue etc. J. Matham sculpsit. Anno 1623. — Hoe hooch waerdh ghij etc.

Hauteur: 10 pouces. Largeur: 7 pouces, 2 lignes.

31—50.

Les religieux martyrisés pour la foi en 1615, par les hérétiques, à Gorcum dans la province de Hollande, représentés en buste. Suite de vingt estampes.

Largeur: 3 pouces. La marge du bas: 6 lignes. Hauteur: 2 pouces, 2 lignes.

- 1) Leonard Vechel. Cum privil. Sa. cae. M. Matham sculp. ad vivum. Cette même inscription se trouve sur toutes les pièces suivantes.
- 2) Nicolas Poppel.
- 3) Jean Osterwic.
- 4) Godefroi Dunée.
- 5) Arnoud.
- 6) Nicolas Picus.
- 7) Jérôme Werdan.
- 8) Theodore Emden.
- 9) Nicolas Hezius.
- 10) Willehade de Dannemark.
- 11) Godefroi Mervellan.
- 12) Antoine Werdan.
- 13) Antoine Hernariensis.
- 14) François Rodius.
- 15) Pierre Ascanus.
- 16) Corneille Wican.
- 17) Jean Dominiquain.
- 18) Pierre Becan.
- 19) Jaques Lacobius.
- 20) Représentation de la tige qui produit d'elle-même, quoiqu'enfermée dans une boîte, autant de fleurs qu'il y avait eu de martyrs.

Ces vingt estampes sont très médiocres.

D. DIFFÉRENTS AUTRES SUJETS.

51—54.

Les quatre saisons représentées par des figures d'hommes dans des cartouches de forme ovale.

Hauteur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

- 1) Le printemps. Ver. — J. Maetham fe. et excu.
- 2) L'été. Aestas.

3) L'automne. *Autumnus*.

4) L'hiver. *Hymus*.

55—58.

Les suites de l'ivresse, représentées en quatre estampes.

Largeur: 7 pouces, 2 lignes. Hauteur: 5 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 9 lignes.

- 1) Un homme buvant à l'excès, encouragé par une fille qui est assise vis-à-vis de lui, tandis que l'appareilleuse fait le compte. *Terrarum nusquam magis etc.* — *Maetham fecit et excud.*
- 2) Une courtisane embrassant un homme enflammé par le vin, sur les genoux duquel elle est assise. *Crebrior in primis potandi etc.* — *M. (Matham) fe.*
- 3) Un homme ivre jouant au tric-trac avec une courtisane qui le trompe. *Nec satis insano etc.* — *J. Maetham fe. et excud.*
- 4) Un ivrogne assassiné par un fripon à la suite d'une querelle de jeu. *Tunc locus est pugnae etc.* — *M. (Matham) fe.*

59.

Chimon devenant sage à la vue de la belle Ephigénie qu'il rencontra endormie dans un bocage. Ce fait est raconté par Boccace dans sa XL nouvelle. *Cum multos amor etc.* — *J. Maetham fecit et excud.*

Largeur: 8 pouces, 3 lignes. Hauteur: 6 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 9 lignes.

60.

Une demoiselle de Dantzic, représentée dans son habillement à la mode d'alors. *Virgo Gedanensis* — *J. Matham sculp. R. de baudous exc.*

Hauteur: 9 pouces, 11 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves sans les mots: *Virgo Gedanensis*.

61.

Représentation de la baleine monstrueuse qui vint échouer sur les côtes de Hollande en l'année 1598. *Ingens caeruleo iactatus etc.* — *I. Matham sculp.* — A⁰. 1598.

Largeur: 15 pouces, 9 lignes. Hauteur: 10 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 1 pouce, 7 lignes.

II. PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS LES DESSINS DE DIFFÉRENTS
MAITRES.

D'après Pierre Aertsens. Voyez: *Langepier*.

D'après Theodore Barentsen, nommé Theodore Bernard.

62.

La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient une plante, et qui a autour du cou un collier de perles; à mi-corps. *Innuba quos Virgo etc.* — *Theodorus Bernardus Amsterodamus pinxit.*

Hauteur: 7 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 1 ligne.

D'après Abraham Bloemaert.

63.

Abraham renvoyant Agar et son fils Ismael. *Dum petulans Dominae etc.* *Abrahamus Bloemaert Inven.* J. Maetham sculp. et excudit. A^o. 1603. *Cum privil. Sa. Cae. M.*

Hauteur: 15 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 13 pouces, 1 ligne.

64.

Thamar empruntant la figure d'une courtisane, pour se prostituer à son beau-père Judas, dont elle reçoit pour gages un anneau et un bâton. *Dum sedet in bivio etc.* — *Abraham Bloemaert Inue.* J. Matham sculp. et excud. *Cum privil. Sa. Cae. M.*

Hauteur: 9 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 1 ligne.

65.

L'ange annonçant à la Vierge le mystère de l'incarnation. La Vierge n'est vue qu'à mi-corps. *Virgo tibi plenis etc.* — *Abraham Bloemaert Inuentor.* J. Matham scul. et excud. 1610. *Cum privil. Sac. Caes. M.*

Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 2 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

66.

La naissance de Jésus-Christ. Les figures qui entrent dans cette composition, sont à mi-corps. *O felix partus*

etc. Abraham Bloemaert etc., comme dans la pièce précédente dont celle-ci fait le pendant.

67.

Les bergers adorant l'enfant Jésus nouvellement né. O ter, et o quoties etc. Abrahamus Blommaert Inuentor. J. Matham sculp.

Largeur: 10 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 11 lignes.

68.

La Vierge ayant entre ses bras l'enfant Jésus adoré par deux anges. Coelicolae Christum natum etc. — A. Blommaert Inuentor. J. Matham sculptor et excud. A^o. 99.

Hauteur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

69.

La Vierge assise dans une gloire, ayant un croissant sous ses pieds, et adorant l'enfant Jésus couché sur ses genoux. Virgo parens, nitido etc. — Abraham Bloemaert Inuentor — J. Maetham sculptor et excud. 1607. Cum privil. etc.

Hauteur: 9 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 15 lignes. Largeur: 7 pouces.

70.

La Véronique tenant un linge, sur lequel est imprimé la sainte face de Jésus-Christ Vidimus eum, et non erat etc. — A. Bloemaert pinxit. Anno 1605. — J. Maetham sculp. et excud. — Cum privil. Sa. Ca. M.

Hauteur: 15 pouces, 8 lignes. Largeur: 11 pouces, 8 lignes.

71.

S. François recevant les stigmates. Dum calidas Francisce etc. — A. Bloemaert Inue. J. Matham sculp. Cum privil. Sa. Ca. M.^{tis}.

Hauteur: 8 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes.

72.

S. Laurent, martyr, priant à genoux. Tantane Laurenti subiit etc. — A. Bloemaert Inuen. Matham sculp. et excud.

Hauteur: 8 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 7 lignes.

73.

S. Etienne à genoux, tenant des pierres, instruments de sa passion. O Stephane, ante diem etc. — Abr. Bloemaert Inue. Jac. Matham sculp. et excud. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Même dimension que la pièce précédente.

74.

S. Cathérine, martyre, tenant une palme, et appuyée sur les instruments de son supplice. S. Catharina. — Pro Christi et sanctae etc. — Abrahamus Bloemaert Inue. — J. Maetham sculp. et excud.

Hauteur: 10 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 7 pouces, 7 lignes.

75.

La parabole du démon qui sème de l'ivraie, dans un champensemencé de froment, pendant que les laboureurs sont endormis; représenté dans un paysage. Dum tenet ignavus etc. — A. Bloemaert Inuen. J. Maetham sculp. et excud. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Largeur: 18 pouces, 7 lignes. Hauteur: 13 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 9 lignes.

76.

Cupidon venant trouver au lit sa chère Psyché. Phoebipotentis pulchra etc. — Cum privil. Sa. Cae. M. A. Bloemaert Inuentor. J. Maetham sculptor et excud. 1607.

Hauteur: 15 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 11 lignes. Largeur: 11 pouces.

77.

Danaé couchée sur un lit, et recevant Jupiter changé en pluie d'or. Cum privil. Sac. Caes. M. Abraham Bloemaert Inuentr. Ja. Matham sculptor et excud. 1610.

Largeur: 9 pouces, 2 lignes. Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

D'après Mathieu Boys.

78.

S. Elisabeth à genoux, soutenant le petit S. Jean qui présente un oiseau à l'enfant Jésus assis sur les genoux de

sa mère. Felices ambae ante etc. — M. de Boys pinxit — J. Matham sculp. et excud. 1607.

Hauteur: 10 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 8 pouces, 9 lignes.

D'après Paul Bramer.

79.

S. Apollonie tenant l'instrument de son martyre; à mi-corps. S. Apollonia. — Paulus Bramer inuentor. Jac. Mattam sculpsit — Superiorum permissu. — Jacobus Laurus excudit Romae 1598. Cum privilegio etc.

Hauteur: 6 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 13 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes.

80.

S. Marthe victorieuse du démon qui lui apparaît sous la forme d'un dragon, à mi-corps. Ce morceau fait le pendant du précédent. S. Marta. Les autres inscriptions comme ci-dessus.

D'après Michel-Ange Buonaruoti.

81.

Moyse législateur d'Israel, représenté assis, et ayant sous le bras les tables de la loi; d'après la statue de marbre de Michel-Ange, qui est au tombeau du pape Jules II, dans l'église de S. Pierre aux liens à Rome. Michelagnolo Bvonarrvotifecit Romae — Cum privil. Sa. Cae. M. Maetham sculp. et excud.

Hauteur: 13 pouces, 3 lignes. Largeur: 8 pouces, 10 lignes.

82.

Le sauveur debout tenant sa croix; d'après une statue en marbre qui est à Rome dans l'église notre Dame sur la Minerve — Michelagnolo Bvonarrvotifecit Romae. — Ex candida marmorea statua sic J. Maetham effigiavit, sculpsit et excudit. — Henrico de Keiser — merito lubens D D. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 13 pouces, 3 lignes. Largeur: 8 pouces, 5 lignes.

D'après Paul Cagliari, dit Paul Veronese.

83.

La Vierge saluant sainte Elisabeth à qui elle vient rendre visite. *Zachariae Christi genitrix etc.* — P. Verones. in. J. Matham sculp. — J. C. Visscher excudit. Ce morceau est ceinturé par le haut.

Hauteur: 14 pouces, 7 lignes. Largeur: 8 pouces.

D'après Denis Calvaert.

84.

Jésus-Christ, l'homme de douleurs, attaché à la colonne pour y être fouetté. *Jam cuncta passus etc.* — Dionisio Calvart pinx. — Jac. Matham sculp. 1612. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 10 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 7 pouces, 10 lignes.

D'après Joseph Cesari d'Arpin, dit le Josepin.

85.

Moyse représenté assis — Moyses — Josephus Arpinas Romae pinxit, et Jacobus Maetham ibidem sic effigiavit et sculpsit Harlemi. — A^o. 1602. Ce morceau fait partie d'une suite de trois estampes, composée de celui-ci, du suivant et de Nr. 171. de l'article Charles van Mander.

Hauteur: 11 pouces, 6 lignes. Largeur: 8 pouces.

86.

Marie, sœur de Moyse et d'Aaron, représentée assise. *Maria soror Moysis et Aaronis.* — J. Arpinas pinx. Romae. — J. Maetham sculp. et excud. — Cum privil. Sa. Cae. M.

87—90.

Les quatre saints docteurs de l'église. Suite de quatre estampes.

Hauteur: 10 pouces, 8 lignes. Largeur: 7 pouces, 9 lignes.

- 1) S. Grégoire. *Haereticos domui, decoravi etc.*
— *Ad exemplar picturae Josephi Arpinatis quae est in aede S. Praxedis Ro-*

mae sic Jacobus Maethamus effigiavit et sculpsit — 1660.

- 2) S. Ambroise. Non vanum fuit etc. — Josephus Arpinas pinxit. Maetham sculp. et excud.
- 3) S. Augustin. Plurima doctori Ambrosio etc. — Josephus Arpinas pinxit. Maetham sculp. et excud.
- 4) S. Jérôme. Scriptor et interpres etc. — Josephus Arpinas pinxit Romae. Maetham sculp. et excud.

91.

L'Amour domptant le dieu Pan. Naturam quoque vincit etc. — J. Maetham sculpt. ~~KG~~oltzius excud. — Josephus Arpinas Inue.

Largeur: 14 pouces, 9 lignes. Hauteur: 9 pouces, 10 lignes.

D'après Corneille Cornelis.

92.

Susanne au bain, surprise par les deux vieillards. Illecebris tentata senum etc. — C. Harlemensis Inuen. J. Matham sculp. et excud. A⁰. 99.

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 6 pouces, 2 lignes.

93.

La Vierge vue de profil, et ayant entre ses bras l'enfant Jésus qui est assis sur un coussin; à mi-corps. Planche exagone. Ipsa suum Regina etc. — C. C. Harlemensis — Jacobus Matham.

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 6 lignes.

94.

Les nymphes de Diane s'apercevant de la grossesse de Calisto. Montinagas inter Triuiaie etc. — C. C. Inuent. J. Matham schlp.

Hauteur: 8 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 1 ligne.

95.

Apollon, dieu du soleil, représenté debout sur des nues. Astrorum princeps, Coeli decus etc. — C. C. Harlemensis Inuent. J. Matham sculp.

Hauteur: 12 pouces. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 8 pouces, 2 lignes.

96.

Diane, déesse de la lune, pareillement représentée debout sur des nues. *Sortior ex Phoebo etc.* — C. C. Harle-
mensis Inuent. J. Maetham sculp. Ce morceau fait
le pendant du précédent, et en a la même dimension.

D'après Albert Durer.

97.

Le portement de croix et le crucifiement de Jésus-Christ et des deux larrons. Composition de beaucoup de figures. *Pro me mortali etc.* — Albertus Durerus figuravit — 1505. — Jac. Matham sculp. — Joan. Goyuaerts excudit — Cum privil. Sa. Caes. M.

Hauteur: 20 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 14 pouces, 5 lignes.

D'après Adam Elsheimer.

98.

S. François priant avec ferveur dans sa solitude. *Cum castas Francisce etc.* — A. Elsheimer pinxit. — J. Matham sculp. et excud. 1611. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 6 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 4 pouces.

D'après Paul Franceschi.

99.

Le corps mort de Jésus-Christ étendu par terre aux pieds de la Vierge, et près de S. Jérôme qui se frappe la poitrine avec une pierre. *Ecce jacet Christus etc.* — Paulo Francisci Inue. J. Matham sculp.

Hauteur: 9 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 8 pouces.

D'après Henri Goltzius.

a) Sujets pieux.

100.

Adam et Eve dans le paradis, mangeant du fruit de l'arbre de vie. *Fortunati ambo si mens etc.* — H. Goltzius Inuentor. — J. Matham sculptor et excud. — Cum priuil. Sa. Cae. M. A⁰. 1606.

Largeur: 14 pouces. Hauteur: 10 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 10 lignes.

On a deux épreuves différentes de ce morceau. Dans la première le groupe de la création d'Eve, qui se voit dans le fond vers la droite, offre la figure du dieu le père entièrement exprimée. Dans la seconde la figure du dieu le père est supprimée, et remplacée par une auréole de forme ovale, entourée de rayons. Cette seconde épreuve porte l'adresse de: I. C. Visscher excud.

101.

S. Madeleine à genoux, au pied de la croix, sur laquelle Jésus-Christ est attaché. *Magdalis effuso luget etc.* — *I. Goltzius Inuentor et excud.* — J. Maetham sculp. A^o. 1602. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 10 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 7 pouces.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, marquées de cette adresse: J. C. Visscher excud.

102.

Jésus-Christ rompant le pain, et se faisant reconnaître à deux de ses disciples qui sont à table avec lui dans le château d'Emaüs. *Discipuli agnoscunt, dum etc.* — *I. Goltzius Inuent.* J. Matham sculp.

Hauteur: 9 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 6 pouces, 7 lignes.

103.

Jésus-Christ après sa résurrection apparaissant à la Madeleine sous la figure d'un jardinier. *Odit amor latebras etc.* — *I. Goltzius Inue.* Anno 1602. J. Maetham sculp. et excud. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 9 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 7 pouces.

104.

Jésus-Christ, l'homme de douleurs, assis au milieu de deux anges qui tiennent des flambeaux allumés. *Quas homo pro etc.* — *I. Goltzius Pinxit* — J. Matham sculp. et excud. — Cum priuil. Sa. Cae. M.^{tis}.

Hauteur: 19 pouces, 8 lignes. Largeur: 13 pouces.

105.

L'homme de douleurs étendu à terre dans le tombeau, et accompagné de deux anges dont l'un le tient par la main

en pleurant. *Quam pudet et spectare etc.* — *Holtzius Inuentor.* Jac. Matham sculptor et excudit — Cum priuil. Sac. Caes. M.^{tis}.

Largeur: 17 pouces. Hauteur: 12 pouces. La marge du bas: 6 lignes.

106.

La Vierge et S. Jean au pied de la croix sur laquelle Jésus-Christ est attaché. *In duro cernis etc.* — *Holtzius Inuent.* J. Matham sculpt.

Hauteur: 19 pouces. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 6 pouces, 1 ligne.

107.

S. Elisabeth et son mari, accompagnés de S. Jean, s'approchant avec respect de la Vierge qui tient l'enfant Jésus, et est assise près de S. Joseph, dans un paysage où ils se reposent l'un et l'autre sur le bord d'un ruisseau. *Helisabe nato comitata etc.* — *Holtzius Inue.* J. Matham sculp.

Hauteur: 13 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 10 pouces, 4 lignes.

108.

La Vierge accompagnée de S. Joseph, et ayant entre ses bras l'enfant Jésus; à mi-corps. *Virgo, nata parens etc.* — *Holtzius excud.* J. Matham sculp. A^o. 1590.

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. Largeur: 3 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 7 lignes.

109.

La Vierge considérant l'enfant Jésus couché dans la crèche, et accompagné de deux anges dont l'un joue de la guitare et l'autre du flageolet. *Quam felix est etc.* — *Holtzius Inuentor.* J. Matham sculp. Cum priuil. Sa. Caes. M.

Hauteur: 13 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 10 pouces, 11 lignes.

110.

La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient de la main droite une pomme, et de l'autre une fleur; à mi-corps *Holtzius*. — J. Maetham fecit. Ce nom est écrit à rebours et en très petits caractères au haut de la planche, tout-à-fait sur le bord. Petite planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 2 pouces; celui de la largeur: 1 pouce, 5 lignes.

111.

L'enfant Jésus assis sur un coussin, tenant de la main gauche de globe de la terre, et donnant de l'autre la bénédiction. *Sit nomen domini etc.* — *Qua licet fas est etc.* — *Holtzius Inue.* — *Ja. Matham sculp. excud.* — *Cum priuil. Sa. Caes. M.*

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. La marge d'en haut: 3 lignes. Celle du bas: 10 lignes. Largeur: 5 pouces, 1 ligne.

112.

S. Jean Baptiste assis dans le désert près d'une fontaine où il vient de puiser de l'eau dans une coquille. *Hic puer a teneris etc.* — *Holtzius Inuent. J. Matham sculp.*

Hauteur: 6 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes.

113.

S. Luc peignant une image de la sainte Vierge. *Nobilis ille Syrus etc.* — *Hofecit.* — *Jac. Matham sculptor.* — *Cum privil. Sa. Caes. M.^{tis}.*

Hauteur: 17 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 13 lignes. Largeur: 13 pouces, 10 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *J. Meyssens excud.*

114.

La Madeleine priant dans la solitude, devant un crucifix; à mi-corps. *Magdalena gemens, priscae etc.* — *Hof. Inuent.* — *J. Matham sculp.*

Hauteur: 5 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 11 lignes.

115.

La même sainte pénitente, priant devant un crucifix dans le désert. *Infelix nuper vitiorum etc.* — *Holtzius Inue. J. Maetham sculp. et excud.* — *Cum privil. Sa. Caes. M.*

Hauteur: 9 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 7 pouces.

116.

S. Cathérine à mi-corps, ayant la main gauche posée sur sa poitrine, et l'autre sur la roue. Son supplice est représenté

dans le fond à gauche. *Sancta Catharina.* — *Holtzius Inuentor.* — *Jac. Matham sculp. et excud.* — 1615. — *Cum privil. Sa. Cae. M.*

Hauteur: 11 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 9 pouces, 10 lignes.

b) Allégories.

117—123.

Les Vertus, représentées sous des figures de femmes qui en portent les attributs, et qui sont à mi-corps. Suite de sept estampes.

Hauteur: 4 pouces, 9 à 10 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 3 pouces, 8 à 9 lignes.

- 1) La foi. *Sacra fides passim etc.* — *Holtzius Inuent. J. Matham sculp. A^o. 1597.*
- 2) L'espérance. *Moerentes recreo, vitae etc.*
- 3) La charité. *Quatum vis magnos etc.*
4. La justice. *Aequa judicij suspendo etc.*
- 5) La prudence. *Arcanas rerum scrutor etc.*
- 6) La force. *Impositum valido sustento etc.*
- 7) La tempérance. *Nec mihi deliciae etc.*

On a d'assez bonnes copies de cette suite d'estampes, qui sont gravées en contre-partie des originaux, en 1622 par Jean Teminus, et dont chacune porte quatre vers italiens dans la marge du bas.

D'autres copies, qui sont mal gravées par un anonyme, portent cette adresse: *G. Valck Exc.* marquée sur chaque pièce. Ces copies sont pareillement en contre-partie des originaux, excepté le Nr. 1 qui est la planche originale.

124.

La foi, l'espérance et la charité, représentées par des femmes qui en portent les attributs; sur un fond de paysage. *Promissis nil diffisus etc.* — *Holtzius Inuent. A^o. 1590. J. Matham sculp.*

Hauteur: 12 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 10 pouces.

125—131.

Les sept vertus et les sept péchés capitaux, représentés par des femmes qui en tiennent les attributs, et qui sont debout dans des niches. En deux suites de sept estampes

gravées par J. Matham, à l'exception de deux pièces qui ont été gravées par Jean Saenredam.

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 6 pouces.

- 1) La foi. *Prisca fides nullo etc.* — *IIG*oltzius Inuent. A^o. 1593.
- 2) L'espérance. *Spes humiles luiquit etc.*
- 3) La charité. *Blanda Charis diuina etc.* — *IIG*Inue.
- 4) La justice. *Sincera atque exosa etc.* — *IIG*Inue.
- 5) La prudence. *Ventura expendit vigili etc.* — *IIG*Inue. A^o. 1593.
- 6) La force. *Strenua in aduersis etc.* — *IIG*Inue. Ce morceau est gravé par J. Saenredam.
- 7) La tempérance. *Temperies pateras et fercula etc.* — *IIG*Inue. J. Saenredam sculp.

132—138.

- 1) L'orgueil. *Demonas turbauit vesana etc.* — *IIG*Inue. J. Matham scul.
- 2) La gourmandise. *Ingluuias Bromy, laute etc.* — *IIG*Inue.
- 3) L'impureté. *Quos non dementat etc.* — *IIG*Inue.
- 4) La colère. *Quodlibet in facinus etc.* — *IIG*Inue.
- 5) L'envie. *Inuidia asperius nihil etc.* — *IIG*Inue.
- 6) L'avarice. *Seruit Auarities, aurique etc.* — *IIG*Inue.
- 7) La paresse. *Excaecat divinae aciem etc.* — *IIG*Inue.

139.

Le tableau de Cébes, dans lequel, suivant l'idée de ce philosophe, l'on a représenté d'une manière allégorique tout ce qui arrive à l'homme depuis son entrée dans la carrière de la vie, jusqu'à ce qu'il soit parvenu par des chemins difficiles, au séjour de la suprême félicité, ou qu'il se soit laissé entraîner par les passions dans l'abîme de misère. Composition riche de plus de deux cent figures, gravée sur

trois planches jointes ensemble. *Dircaeï commenta Sophi etc.* — *Hocce artis calcographicae.* — *Holtzius Inuentor amicitiae ergo D. D. Jacobus Mathamius Goltzij priuignus sculp.* 1592. Ce morceau est rare.

Largeur: 46 pouces. Hauteur: 23 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 10 lignes.

140—143.

Les quatre Saisons de l'année, représentées par des figures symboliques. Suite des quatre estampes. Planches rondes.

Diamètre: 8 pouces, 9 lignes. La bordure marginale: 5 lignes.

- 1) Le printemps. *Vere reflorescens vestitur etc.* — *Holtzius Inuent. et excud.* 1589. — *Jacobus Mathamius Goltzij priuignus sculp.*
- 2) L'été. *Aestas maturis foecundat etc.* — *Holtzius Inue.*
- 3) L'automne. *Pomifer autumnus turgenti etc.* — *Holtzius Inuet.*
- 4) L'hiver. *Alget et ante etc.* — *Holtzius Inuent.*

On a de ces quatre estampes des copies faites par Greuter, sur des planches de forme carrée, qui portent 8 pouces, 7 lignes de hauteur, sur 7 pouces, 2 lignes de largeur. La marge du bas a 10 lignes. Greuter les a copiées trait pour trait; il n'y a que les fonds où il a fait quelques légers changements. On lit sur Nr. 1. *Holtzius inuent. Greuter. sc. et exc.*

144—147.

Les quatre Éléments, représentés sous des figures d'hommes et de femmes nues qui en portent les attributs; dans des cartouches de forme ovale. Suite de quatre estampes gravées par J. Matham dans le temps de ses commencements.

Largeur: 5 pouces, 6 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 ligne

La planche où l'eau est représentée, est marquée de ces deux mots: *Maetham excud.*

148.

Diane déesse de la lune, favorisant les amours d'un jeune homme qui va jouer de la guitare sous les fenêtres de sa maîtresse. Luna. — Sic Juvenes Lunae per etc. — *H*oltzius inuentor. J. Matham sculp. Joann. Jansson excud. 1615.

Largeur: 10 pouces, 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

c) Sujets fabuleux.

149—155.

Les divinités qui président aux sept planètes, représentées debout, dans des formes ovales, environnées de cartouches. Suite de sept estampes numérotées, dont la première porte ces inscriptions: H. Goltzius Inue. 1597. — J. Matham sculp.

Hauteur: 4 pouces. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: Joan. Janssonius exc. marquée sur la première pièce.

156—159.

Les amours des Dieux. Suite de quatre estampes.

Hauteur: 9 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 7 pouces, 1 ligne.

- 1) Jupiter et Europe. Juppiter Europam vectam etc. — *H*oltzius Inue. J. Matham sculp.
- 2) Apollon et Leucothoé. Phoebus Leucothoen blandis etc. — *H* Inuent.
- 3) Mars et Vénus. Armipotentis amor, nitidae etc. — *H* Inuent.
- 4) Hercule et Déjanire. Post luctam Alcidae etc. — *H* Inuent.

160.

Vénus ordonnant à l'Amour, de percer de ses flèches le cœur de Pluton. Flammiferis feriat stygium etc. — *H* Inuen. J. Matham sculp. A^o. 1590.

Hauteur: 7 pouces. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 1 ligne.

161.

Vénus emportant le prix de la beauté, étant accompagnée de l'Amour; à mi-corps. On voit dans le fond à droite le jugement de Paris. *Aligero magnas armata etc.* — *IG Inuento. Ja. Matham sculptor et excud.* — 1612.

Hauteur: 8 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 13 lignes. Largeur: 6 pouces, 8 lignes.

162.

Andromède attachée sur le rocher, où elle doit être dévorée, en présence de son père et de tout le peuple, par un monstre marin. *Andromade ceto misere etc.* — *IGoltzius Inuent. J. Matham sculp. A^o. 1597. Cum priuil. Sa. Cae. M.*

Largeur: 13 pouces, 9 lignes. Hauteur: 9 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

D'après Martin Heemskerck.

163.

La trinité, représentée par Dieu le père, ayant entre ses bras le corps de Jésus-Christ son fils unique; à mi-corps. Vers le haut plane le S. Esprit sous la forme d'une colombe. *Summa creatori rerum etc.* — *Cum privil. Sa. Cae. M.* — *M. Heemskerck pinxit.* — *J. Matham sculp. et excud. An. 1602.*

Hauteur: 11 pouces. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 8 pouces, 2 lignes.

D'après Pierre Aertsens, nommé Langepier.

164.

Des paysans et paysannes assises dans un marché, au milieu de paniers remplis de fruits, de légumes et d'autres denrées. L'on remarque dans le fond du tableau le sujet de la parabole du père de famille qui envoie des ouvriers travailler à sa vigne. *Non nisi per duos etc.* — *Lange Pier pinx. J. Maetham sculp. et excud.*

Largeur: 12 pouces, 3 lignes. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 1 ligne.

165.

Une Hollandaise apportant du poisson dans une chambre, au fond de laquelle on aperçoit Jésus-Christ à table avec

deux de ses disciples, dont il se fait connaître en rompant le pain. *Jesus in fractione panis agnoscitur. — Cum privil. Sa. Cae. M. — Jacobus Maetham fecit.* Ce morceau est gravé d'après *Langepier*, quoique son nom ne s'y trouve pas.

Largeur: 11 pouces, 10 lignes. Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

166.

Un homme parlant à une femme qu'il prend par les épaules, et qui est assise près d'une table dans une cuisine. On aperçoit dans le fond le mauvais riche assis à table. *Cum privil. Sa. Cae. M. — J. Maetham fecit et excud.* Ce morceau est pareillement sans le nom de *Langepier*.

Largeur: 12 pouces, 4 lignes. Hauteur: 8 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

167.

Une vendeuse de légumes et de fruits, environnée de paniers qui en sont remplis, et accompagnée d'un jeune paysan qui tient une poule et un panier d'œufs. *Langepier pinxit. — J. Maetham sculp. et excud. 1603. — Cum privil. Sa. Cae. M.*

Largeur: 12 pouces, 4 lignes. Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

168.

Une femme assise dans une cuisine auprès d'un homme qui tourne la broche. *Langepier pinxit. — J. Maetham sculp. et excud.*

Largeur: 12 pouces, 3 lignes. Hauteur: 8 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

D'après *Corneille Kettel*.

169.

Portrait d'un anonyme en buste, tenant un verre à la main. Dans un cartouche ovale, orné de figures emblématiques. *Aetatis XLVIII. Anno CIC. IC. II. — Mitz eyghen soecking meest etc. — Cornelius ketel pinxit. Jacobus Maetham sculpsit.*

Hauteur: 9 pouces, 4 lignes. Largeur: 6 pouces, 7 lignes.

D'après Lucas de Leyde.

170.

Les trois rois adorant l'enfant Jésus, et lui offrant des présents. Les figures qui entrent dans la composition de ce sujet, sont à mi-corps. Jac. Matham sculp. — Cum privil. Sa. Cae. M. Ce morceau est des commencements de J. Matham.

Largeur: 11 pouces, 11 lignes. Hauteur: 9 pouces, 6 lignes.

D'après Charles van Mander.

171.

Le grand prêtre Aaron, représenté assis, et revêtu de ses habits sacerdotaux. Aaron. — K. v. Mander Inuen. — J. Maetham sculp. et excud. Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 11 pouces, 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 10 lignes.

Ce morceau fait partie d'une suite de trois estampes dont les deux premières sont décrites ci-dessus aux numéros 85 et 86 de l'article de Joseph Cesari.

172—175.

La vie de l'enfant prodigue. Suite de quatre estampes.

Hauteur: 8 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 6 pouces, 2 lignes.

- 1) L'enfant prodigue recevant ses droits d'héritage avant son départ. Prodigus, et monitis oblatrans etc. — K. v. M. Inuent. J. Maetham schulp. — 1592.
- 2) Il consomme son bien dans les plaisirs de la table avec des gens de mauvaise vie. Ille iugo excusso etc.
- 3) Il est réduit à garder les pourceaux. Ach miser, ac omni etc.
- 4) De retour à la maison paternelle il est tendrement reçu de son père. Hinc patrias dum versat etc. — K. V. M. Inuent. J. Maetham schulp.

176—179.

Les quatre parties du jour. Suite de quatre estampes.

Largeur: 10 pouces, 7 lignes. Hauteur: 6 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 9 lignes.

- 1) Le matin présidé par l'Aurore. Aurora. — Rosida quum primum etc. — K. V. Mander Inuen. J. Maetham sculp. et excud. — Cum privil. Sa. C. Ma.
- 2) Le midi, par Phoebus. Meridies. — Igneus auricomum Phaebus etc. — K. V. Mandere Inuen. J. Maetham sculp. et excud.
- 3) Le soir, par Vénus. Vesper. — Candida dum solitum etc. — K. v. Mandere inuen. J. Maetham sculp. et ex.
- 4) La nuit, par Morphée. Nox. — Cui pater est somnus etc. — K. V. Mandere inuen. J. Maetham sculp. et ex.

180.

La vanité de la vie humaine, pièce emblématique, au milieu de laquelle on voit un pot de fleurs entre un jeune enfant et la mort. Est vere putris etc. — K. v. Mandre Inuentor. J. Maetham sculptor et excud. — Anno 1599.

Hauteur: 14 pouces, 6 lignes. Largeur: 11 pouces, 3 lignes.

D'après Michel Mierevelt.

181.

Philippe Guillaume, prince d'Orange comte de Nassau, à mi-corps, s'appuyant de la main droite sur une table, et tenant de l'autre la garde de son épée. Illustrissimi Excellentissimique Principis Philippi Guilielmi — effigiem hanc ex vultu expressit Michael Johannis à Mireveld, aeri incidit Jacobus Matham.

Hauteur: 13 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 4 lignes. Largeur: 10 pouces, 6 lignes.

182.

Portrait de Henri prince d'Orange, comte de Nassau; à mi-corps, tenant de la main droite le bâton de commandement et portant l'autre sur la garde de son épée. Hanc Principis Illustrissimi Henrici Nassauii — uultu expressam ab Michael Johanne Miereveldio effigiem aeri insculpsit Jacobus

Matham cum sexennali priuilegio, ipsiusque Principis concessione. Anno CIO. IO. C. X.

Hauteur: 13 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 7 lignes.
Largeur: 10 pouces, 8 lignes.

D'après Paul Morelse.

183.

Vénus environnée des Amours, assise sur un lit, se laissant déshabiller par une de ses Nymphes, tandis qu'un Amour aide Mars à se défaire de ses vêtements. *Aligerum pennata cohors etc.* — Paulus Morelse Inuentor. — J. Maetham sculptor et excud.

Largeur: 14 pouces, 5 lignes. Hauteur: 10 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 2 lignes.

184.

Acteon changé en cerf, en surprenant Diane dans le bain avec ses Nymphes. *Sole sub ardenti caedis etc.* — Paulus Morelse Inuentor. Jac. Matham sculptor et excud. Cum privil. Sa. Caes. M.

Largeur: 20 pouces. Hauteur: 13 pouces. La marge du bas: 11 lignes.

185.

Portrait d'Abraham Bloemaert, peintre hollandais, représenté en buste, dans un cartouche ovale, au-dessus duquel sont assis la renommée et le dessin. *Abrahamus Bloemaert pictor Georgicomius aetat. XLIII. 1610. Abrahamus ille flos etc.* — P. Morelsen pinxit ad vivum. J. Matham sculp. et excud. Cum privil. Sa. Caes. M.

Hauteur: 11 pouces, 5 lignes. Largeur: 8 pouces, 2 lignes.

D'après Jacques Palma.

186.

Les mages adorant Jésus-Christ, et lui offrant des présents. *Eoi visunt Christi etc.* — Palma inue. — J. Maetham schulp. — J. C. Visscher excu. Ce morceau est ceintré par le haut.

Hauteur: 15 pouces. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 8 pouces, 11 lignes.

187.

La prière de Jésus-Christ dans le jardin des olives.
Pro nostro Christus etc. — J. Palma Inuent.
J. Matham sculp.

Hauteur: 13 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur:
10 pouces.

D'après Bernardin Barbatello, nommé
Pocchietti.

188.

Dieu ordonnant à l'ange Gabriel, d'aller trouver la
Vierge, et de lui annoncer, qu'il l'a choisie pour être la
mère du Messie. Angelus ad Mariam etc. — Belar-
dino Pocchetti fiorentino Inuen. — Jac. Matham
sculp. et excud.

Hauteur: 9 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur:
6 pouces, 6 lignes.

D'après Everard Quirini.

189.

Portrait de Joseph Cesari d'Arpin, peintre; en buste
dans un cartouche ovale. Josephus Caesar Arpinas
eques etc. — Josephi vultus, augustaque etc.
— Everardus Quirini pinxit ad vivum. —
J. Maetham sculp. et excud. — Anno 1606. —
Cum privil. Sa. Caes. M.

Hauteur: 10 pouces, 1 lignes. Largeur: 6 pouces, 10 lignes.

D'après Jean van Ravesteyn.

190.

Portrait de Henri Frédéric prince de Nassau, fils de
Guillaume prince d'Orange; en buste dans un ovale. Hen-
ricus Fredericus Nassavius etc. — Joannes a
Ravestein pictor. — Maetham sculptor.

Hauteur: 5 pouces, 10 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

D'après Jacques Robusti, nommé le Tintoret.

191.

Les disciples de Jésus-Christ transportant son corps
dans le sépulcre. Innocui cernis laceratum corpus

etc. — J. Tintoret Inue. — J. Matham sculp. A^o. 1594. J. C. Visscher excu. Ce morceau est ceintré par le haut.

Hauteur: 14 pouces. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 8 pouces, 10 lignes.

192.

Un païen faisant inutilement tourmenter un de ses valets, pour avoir visité le tombeau de S. Marc. Diuino quondam seruus etc. — Tintoret inue. J. Matham sculp.

Largeur: 21 pouces, 6 lignes. Hauteur: 15 pouces. La marge du bas: 9 lignes.

D'après Jean Rottenhammer.

193.

Des Satyres considérant les beautés de Vénus pendant qu'elle dort. J. Rottenhamer Inue. venet. J. Maetham sculp. et excud.

Hauteur: 8 pouces, 3 lignes. Largeur: 6 pouces, 1 ligne.

D'après Pierre Paul Rubens.

194.

Un Philistin coupant les cheveux à Samson endormi et reposant sa tête sur les genoux de Dalila. Qui genus humanum etc. — Nob. et Ampliss. etc. — Pet. Paulo Rubens pinxit. Ja. Matham sculp. et excud. — Cum privil. Sa. Caes. M.

Largeur: 16 pouces. Hauteur: 13 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

D'après Pierre van Ryck.

195.

La naissance de Jésus-Christ, faisant le sujet d'un tableau qui est placé au milieu de deux pilastres, où sont attachés en manière de festons, les instruments de la passion de Jésus-Christ, et au devant desquels sont assis les apôtres S. Pierre et S. Paul. Nativitas salvatoris nostri. — Petrus van Ryck Inuentor. J. Maetham sculptor et excudit. — Anno 1604. — Cum privil. Sa. Caes. M.

Hauteur: 16 pouces, 3 lignes. Largeur: 10 pouces, 9 lignes.

196.

L'enfant prodigue dissipant son bien dans les plaisirs de la table, avec des gens de mauvaise vie. P. V. R. (en monogramme) pinxit. — J. Maetham sculp. et excud. — Luc. XV. Cum privil. Sa. Cae. M.

Largeur: 11 pouces, 7 lignes. Hauteur: 9 pouces.

D'après François Salviati.

197.

La Vierge saluant S. Elisabeth à qui elle vient rendre visite. Cognatam visit genitrix etc. — Franciscus Salviati Florentinus Inuent. J. Matham sculptor.

Largeur: 24 pouces, 6 lignes. Hauteur: 15 pouces. La marge du bas: 1 pouce.

198.

Jésus-Christ assistant aux noces de Cana. Voyez l'œuvre de H. Goltzius Nr. 268.

D'après Raphael Sanzio d'Urbain.

199.

Apollon assis sur le Parnasse au milieu des Muses et des plus fameux poètes. In coetu Aonidum residens etc. — Raphael Vrbyn pinxit. in vaticano. J. Maetham effigiavit et sculp. Romae.

Largeur: 25 pouces, 6 lignes. Hauteur: 15 pouces, 5 lignes.

200.

Le portrait de Raphael Sanzio d'Urbain, en buste. Raphael Sanzius Urbinas Pictor et Architectus; ad miraculum orbi notissimus hanc sui viventis imaginem manu propria factam. — Cum privil. Sa. Cae. M. J. Matham sculp. et excu. 1630. Obiit Aetat. suae. An. 33.

Hauteur: 9 pouces. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 7 pouces, 2 lignes.

D'après Roland Savary.

201.

Un paysage dont le site est un pays rempli de montagnes et de rochers, entre lesquels coule une rivière. On voit sur

le devant à gauche trois chasseurs, et plusieurs oiseaux dans l'air. R. Saveri effigiauit ad viuum in Bohemia. Matham excudit. Cum privil. Sa. Cae. M.^{tis}.

Hauteur: 18 pouces. Largeur: 14 pouces.

Voyez les pièces dont la gravure est attribuée à J. Matham Nr. 315.

D'après Bartholomé Sprangers.

202.

La Vierge fuyant en Egypte, et y conduisant l'enfant Jésus, et le petit S. Jean Baptiste. Eripe presenti, custos etc. — B. Spranger Inue. Ja. Matham sculp. et excudit. — 1610. Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 14 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 10 pouces, 10 lignes.

203.

La vestale Tucia portant de l'eau dans un crible, pour donner des preuves de sa virginité. Pièce de deux morceaux collés ensemble. Illustrissimo Principi Dn. Petro Wock Vrsino etc. — Trux, vage, citat etc. — Bartholomaeus Spranger Inuentor. Jacobus Matham sculptor et excudit. Anno 1608. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 23 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 7 lignes. Largeur: 18 pouces, 2 lignes.

204.

Le triomphe de Neptune et de Thétis accompagnés des Tritons, des Nereïdes et des autres divinités marines. Alma Venus quocunque etc. — B. Spranger Inuentor. Jac. Matham sculp. et excud. — Cum privil. Sa. Cae. M.^{tis}.

Largeur: 14 pouces, 11 lignes. Hauteur: 9 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

D'après Pierre Soutman.

205.

Portrait de Nicolas Wigger, théologien de Harlem. Il est représenté à mi-corps, priant les mains jointes devant un crucifix. R. D. Mr. Nicolaus Wiggerius etc. —

Occidit heu! Vbijs etc. — P. Soutman pinxit. — J. Matham sculpsit.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 5 pouces, 7 lignes.

D'après Joseph Valeriani.

206.

L'ange Gabriel annonçant à la Vierge le mystère de l'incarnation. Grata patri summo etc. — P. Josephus Valerianus Inuent. J. Matham sculp.

Hauteur: 18 pouces. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 13 pouces, 9 lignes.

D'après Titien Vecelli.

207.

La Vierge ayant près d'elle S. François, et entre ses bras l'enfant Jésus à qui S. Jean Baptiste apporte des fleurs; à mi-corps. Virgo dei genitrix fessae etc. — Titianus Inuent. J. Matham sculp.

Largeur: 9 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

208.

La Vierge accompagnée de S. Cathérine et de S. Jean Baptiste, entre les bras duquel elle remet l'enfant Jésus. Infans iste, pia e etc. — Titianus Inuent. — J. Matham sculp. A^o. 1594. J. C. Visscher ex.

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 8 pouces. La marge du bas: 7 lignes.

209.

Un enfant jouant du tambour de basque, et ayant à ses pieds une horloge de sable, des fleurs et un serpent, symboles de la rapidité des jours de la vie. Ut flos irriguis subito etc. — Titianus Inue. — J. Matham sculp.

Hauteur: 10 pouces. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 8 pouces, 4 lignes.

210.

Vénus accompagnée de l'Amour, de Cérès et de Bacchus, assemblés au pied d'une vigne; à mi-corps. Sine Cerere et Baccho friget Venus. — Tiziano Inuentor. Jac. Matham sculp. et excudit. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Largeur: 14 pouces, 3 lignes. Hauteur: 10 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

D'après David Vinkeboons.

211—222.

L'histoire de Bacchus. Suite de douze estampes.

Largeur: 4 pouces, 6 à 8 lign. Hauteur: 2 pouces, 8 à 10 lignes.

- 1) Jupiter emporte le petit Bacchus nouvellement né de Sémélé, pour le garantir contre les suites de la jalousie de Junon. D. V. B. Iuue. J. Matham sculp. — J. C. Visscher excudit. Cette adresse est marquée au milieu d'une petite marge du bas.
- 2) Il est remis par Mercure à la nymphe Nisa, pour être élevé par elle.
- 3) Il invente le vin.
- 4) Il tue le monstre Campé.
- 5) Junon le rend furieux, et le persuade de faire ses voyages dans l'Inde.
- 6) Il fait le voyage, suivi des Bacchantes armées de thyrses.
- 7) Erigone excitée par les vents à s'enflammer pour Bacchus.
- 8) Il est reçu au nombre des Dieux de l'Olympe.
- 9) Métamorphosé en lion, il aide Jupiter à vaincre les Titans.
- 10) Son entrée triomphante à Thèbes.
- 11) Il est reçu avec hospitalité par Icarius, qui fut ensuite tué par ses paysans, et placé dans le zodiaque comme Bootès, ainsi que son chien qui devint le signe de la canicule.
- 12) Il change en dauphins les pirates de Tyrrhene, qui voulaient l'emmener en Asie.

D'après Jérôme Vranck.

223.

La Vierge et les disciples assemblés dans le sépulcre, pour embaumer le corps de Jésus-Christ, et le mettre dans le tombeau. Adspice Peccator quae etc. — Jeronemus franck inuent. J. Mattham sculp. R. de baud. ex.

Hauteur: 8 pouces. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 6 pouces, 4 lignes.

D'après Sebastien Vrancks.

224.

Jésus-Christ à Emaüs avec deux de ses disciples. Ce sujet est représenté dans la cour d'une hôtellerie, où, sans avoir aucun égard à la convenance, le peintre a introduit dans son tableau, des gens qui jouent aux cartes, d'autres qui boivent, un garçon d'écurie qui fait abreuver un cheval, et plusieurs autres actions profanes qui n'ont point de rapport avec le sujet principal. *Quale decus veterum etc.* — Sebastianus Vrancx Inuentor. — J. Maetham sculp. et excud. 1606. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Largeur: 19 pouces, 8 lignes. Hauteur: 14 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

225.

Le mauvais riche donnant un festin somptueux dans un jardin de délices, tandis que Lazare meurt de misère à sa porte. *Cedite Pyramides, et splendida etc.* — Sebastianus Vrancx Inue. J. Maetham sculp. et excud. Cum privilegio Sa. Cae. M.

Largeur: 19 pouces, 3 lignes. Hauteur: 14 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

226.

Cleopatre venant à la rencontre d'Antoine sur un vaisseau richement orné. Composition d'un grand nombre de figures. Grande pièce de trois morceaux collés ensemble. *Antonij et Cleopatrae congressus ad flumen Cydnum.* — *Cydnepater viden' ut etc.* — Sebastianus Vrancx Inuentor. Ja. Maetham sculptor.

Largeur: 46 pouces, 4 lignes. Hauteur: 22 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 10 lignes.

227.

Les Atlantides portant dans le temple la corbeille secrète dont Minerve leur avait confié la conversation. *Palladis Actaeae sacrata etc.* — Sebastiano Vrancx Inuentor. J. Maetham sculptor et excud. Cum privil. Sa. Cae. M.

Largeur: 11 pouces, 7 lignes. Hauteur: 8 pouces. La marge du bas: 9 lignes.

D'après Jean Wildens.

228—231.

Quatre estampes qui font partie d'une suite de douze pièces où sont représentées les occupations de la campagne pendant le cours des douze mois de l'année, et dont huit ont été gravées par Henri Hondius et André Stock.

Largeur: 16 pouces. Hauteur: 10 pouces. La marge du bas: 7 lignes.

- 1) Le mois de février représentant les plaisirs du carnaval. *Februarius. — Personata solet Februari. — Joannes Wildens invent. — Jacobus Matham sculpsit. Hh. ex.*
- 2) Le mois de Septembre représentant le divertissement de la chasse. *September. — September nemora et sylvas etc. — Joan. Wildens Invent. Jac. Matham sculp. Hh. exc.*
- 3) Le mois de Novembre représenté par une tempête. *November. — Pleiades, en, turbant etc. — I. Wildens Invent. Jac. Matham sculp. Hh. exc.*
- 4) Le mois de Décembre représentant des villageois qui tuent des porcs et les préparent pour être salés. *December. — Finis adest, venit etc. — J. Wild. invent. J. Matham sculp. Hh. exc.*

D'après Frédéric Zuccherro.

232.

Les mages adorant Jésus-Christ, et lui offrant des présents. *Reges Eoi visunt cunabula etc. — Fredericus Zuccherro Inuent. J. Matham sculp.*

Hauteur: 21 pouces. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 14 pouces, 6 lignes.

233.

Jésus-Christ ressuscitant le fils unique de la veuve de Naïm. *Moerentis viduae Solamen etc. — Federicus Zuccarus Inuent. Jacobus Mathamius sculp.* Cette planche est ceintrée par le haut.

Hauteur: 18 pouces. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 10 pouces, 4 lignes.

234.

La Vierge assise sur un trône environné de S. Cathérine, de S. Luce, de S. François et de Chrétiens de différents ordres, qui implorent à genoux sa protection. Tu coeli, maris et terrae regina etc. — Federicus Zuccharus Inuentor. — Jac. Maethamius sculptor et excud. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 13 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 8 pouces.

D'après Thadée Zuccherò.

235.

Jésus-Christ nouvellement né, adoré par les bergers. Promissis nobis hic etc. — Taddeo Zuccherò Inuent. J. Matham sculp.

Hauteur: 21 pouces. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 14 pouces, 6 lignes.

236.

Jésus-Christ honorant de sa présence les noces de Cana. Nuptiae in Cana Galileae. — Taddeo Zuccherò inu. J. Matham sculp. Joannes Janssonius excudit 1617.

Largeur: 14 pouces, 9 lignes. Hauteur: 10 pouces, 10 lignes.

237.

Jésus-Christ lavant les pieds de ses apôtres la veille de sa passion. Lavatio pedum. Johann. 13. — Tadeo Zuccherò inu. J. Matham sculp. Joannes Janssonius excudit. 1617.

Même dimension que la pièce précédente.

238.

La prière de Jésus-Christ dans le jardin des olives. Evigilate viri, quid etc. — Taddeo Zuccherò inuent. Jac. Matham sculp. Joan. Jansson exc. 1615. Planche exagone.

Largeur: 13 pouces, 2 lignes. Hauteur: 10 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

239.

La S. Vierge montant au ciel, en présence des apôtres: Vt placido moriens etc. — Taddeo Zuccherò Inuentor Roma. — Jac. Matham sculptor et excud. 1611. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 18 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 13 lignes. Largeur: 13 pouces, 5 lignes.

III. ESTAMPES DONT LA GRAVURE EST

ATTRIBUÉE A JACQUES MATHAM, ET CELLES QUI ONT ÉTÉ
GRAVÉES PAR DES ANONYMES SOUS SA
DIRECTION.

D'après les dessins de Henri Goltzius.

a) Sujets pieux.

240—244.

Les plus illustres prophètes de l'ancien testament. Suite de cinq estampes.

Hauteur: 8 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 6 pouces.

- 1) David. Exortem labis vates etc. — *HG* excud. A^o. 89.
- 2) Isaïe. Isaias, quae et quanta etc.
- 3) Jérémie. Dura Anathothites Salomae etc.
- 4) Ezéchiel. Corpora de terris etc.
- 5) Daniel. Quae Daniel signat etc.

245—247.

Les prophétesses de l'ancien testament. Suite de trois estampes.

Même grandeur que les pièces précédentes.

- 1) Débora. Foemineae Sisaram petiturum etc. — *HG* Goltzius Inuent. A^o. 1588.
- 2) Holda. Fatidici vates secreta etc.
- 3) Anne. Mens Christum sensit etc.

248—250.

Les femmes de quelques-uns des patriarches de l'ancien testament, représentées à mi-corps. Suite de trois estampes.

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 10 lignes.

- 1) Sara, femme d'Abraham. Effoeto sterilis quanvis etc. — *HG* Inuentor.
- 2) Rebecca, femme d'Isaac. Morigeram dum se etc. — *HG* Inuentor.
- 3) Lia et Rachel, femmes de Jacob. Prodiit ex nobis etc. — *HG* Inuentor.

251—254.

Les quatre principaux héros et héroïnes de l'ancien testament. Suite de quatre planches-ceintrées par le haut.

Hauteur: 9 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 6 pouces.

1) Jahel. Tranfigens Sisarae clauo etc. — *IHG* excud.

2) Samson. Quae tua vis Samson etc.

3) David. Daud Getthaeum strauit etc.

4) Judith. Aspice, quid potuit etc. — *IHG* excud.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: J. C. Visscher ex., marquée sur la première pièce, à côté du chiffre de Goltzius.

255.

Jésus-Christ s'entretenant près d'un puits avec la Samaritaine. Poscit aquam sitiens etc. — *IHG*oltzius inventor A⁰. 1589. J. C. Visscher excu.

Hauteur: 9 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

256.

La Vierge assise au pied d'un arbre, près de S. Joseph, de sainte Elisabeth et de S. Jean Baptiste qui adore l'enfant Jésus qu'elle tient sur ses genoux. Planche ronde. *IHG*oltzius inue. Maetham ex.

Diamètre: 12 pouces, 11 lignes.

257.

La Vierge se reposant dans le voyage d'Egypte, et ayant entre ses bras l'enfant Jésus, pendant que S. Joseph, plus loin, ôte le bât de dessus l'âne. Herodem fugiens trepida etc. — *IHG*oltzius inuent. A⁰. 1589.

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

258.

Autre repos en Egypte. La Vierge y est représentée assise dans un paysage, et donnant le sein à l'enfant Jésus. En timet Herodem etc. — *IHG*oltzius Inuent. A⁰. 1589.

Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

259.

La Vierge ayant dans ses bras l'enfant Jésus qui tient une fleur de la main droite, et semble donner la bénédiction de l'autre. La Vierge est représentée à mi-corps sur un croissant. *H*oltzius Inue. Cum privil. Sa. Cae. Mtis. — Jac. Matham excud. Cette pièce qui est d'une taille très médiocre, paraît être des commencements de J. Matham.

Hauteur: 11 pouces, 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 10 lignes.

260.

L'enfant Jésus bénissant le globe de la terre qu'il tient entre ses mains. *Hic puer in terram etc.* — *H*oltzius Inuent. A^o. 1597. Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes.

On a trois épreuves de ce morceau. Les premières sont sans aucune adresse. Les secondes portent cette adresse: *Clemendt de Jonghe excudit*; et les dernières qui sont les plus mauvaises, sont marquées: *G. Valck ex.*

261.

S. Cécile jouant de l'orgue, et chantant les louanges de Dieu, à mi-corps. *Cecilia ardenti dum etc.* — *H*oltzius Inuent.

Hauteur: 6 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 4 lignes.

262.

S. Madeleine dans la solitude, pleurant ses péchés. *En ego deploro etc.* — *H*oltzius Inuent.

Hauteur: 6 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *J. goltzius excu.*

On a de ce morceau une copie gravée d'une taille fine, dans la manière des Wierix. Elle est faite par un anonyme, en contre-partie de la pièce précédente, c'est-à-dire, la Sainte y est représentée tenant le crucifix de la main droite. En outre, le copiste a entouré la tête de la Madeleine d'une auréole, et il a ajouté une verge qui se

voit près de la pierre sur le devant. *Deliciis assueta prius* etc. — *Henr. Goltzius inuent.*

Hauteur: 7 pouces. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes.

263.

S. Madeleine, vue de profil, fixant son regard sur un crucifix qui est attaché à un tronc d'arbre; à mi-corps. *Magdalena.* — *HGoltzius Inuentor.* *Jac. Matham excud.* — *Cum privil. Sa. Cae. M.*

Hauteur: 10 pouces, 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 10 lignes.

b) Allégories.

264—270.

Les sept vertus et les sept péchés capitaux, représentés par des femmes qui en tiennent les attributs. Deux suites de sept estampes.

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes.

- 1) La foi. *Sancta fides veneranda* etc. — *HGoltzius inue. et excud.*
- 2) L'espérance. *Solamen spes alma* etc.
- 3) La charité. *Omnia Dia Agape* etc.
- 4) La justice. *Cuique suum iusto* etc.
- 5) La prudence. *Praeteritis ventura, bifrons* etc.
- 6) La force. *Fortis in aduersis* etc.
- 7) La tempérance. *Temperies rerum, Veneris* etc.

271—277.

- 1) L'orgueil. *Exerata deis hominique* etc. — *HGoltzius inue. et ex.*
- 2) La gourmandise. *Lauta gula facies* etc.
- 3) L'impureté. *Omnia peruertit Veneris* etc.
- 4) La colère. *Jam ferox, ratione* etc.
- 5) L'envie. *Inuidia, atra lues* etc.
- 6) L'avarice. *Perdita auarities, corrasis* etc.
- 7) La paresse. *Segnities enorme malum* etc.

On a de la première suite de ces pièces, qui représentent les vertus, des copies faites par un anonyme; mais elles sont très inférieures aux pièces originales. On les connaît en ce que Nr. 1. porte cette inscription: *HGoltzius inuentor.* Les mots: *et excud.* ne s'y trouvent pas.

D'autres copies de cette première suite, ainsi que de la seconde, ont été gravées par un autre anonyme de très peu de mérite. La première pièce est marquée: *IG* oltius inuent. — J. C. Visscher excud. Elles sont plus petites, et ne portent que 5 pouces, 2 lignes de hauteur, sur 3 pouces, 5 lignes de largeur.

c) Sujets fabuleux.

278—285.

Divers sujets de mythologie. Suite de huit estampes.

Hauteur: 10 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 8 lignes.

- 1) Les quatre éléments. Sub coelo pater omnipotens etc. — *IG* oltzius jnue. J. C. Visscher excud. A^o. 1588.
- 2) Les cinq sens. Omnia percipiunt sensus etc. — *IG* Inuent.
- 3) L'alliance de Vénus avec Bacchus et Cérès. Alma Ceres, Venus alma etc. — *IG* Inuent.
- 4) Celle de Pallas et de Mercure. Haec patris e cerebro etc. — *IG* in, excud. J. C. V.
- 5) Les sept vertus. Sola beat virtus etc. — *IG* Inuent.
- 6) L'amour mutuel figuré par Eros et Anteros. Omnia conservant Eros etc. — *IG* Inuent.
- 7) Les trois Parques. Cuncta penes Parcas etc. — *IG* Inuent.
- 8) Les trois Grâces. Cum nudae Charites etc. — *IG* Inuent.

286—293.

Plusieurs divinités de la fable. Suite de huit estampes.

Hauteur: 6 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 2 à 3 lignes.

Si ces estampes sont de la main de J. Matham, il doit les avoir faites dans sa jeunesse. Elles pourraient bien être les productions de quelqu'un de ses élèves.

- 1) Vertumnus et Pomone. *IG* Inuentor. J. Matham excud.
- 2) Hercule et Omphale. *IG* Inue. J. Matham excu.
- 3) Une nymphe assise sur une butte, ayant un grand chien de chasse à ses pieds. *IG* Inuen. Matham excu.

- 4) Diane. *IG* Inue. Matham excu.
- 5) Une nymphe assise sur une butte, tenant un vase, et ayant un lévrier à ses pieds. Un carquois rempli de flèches est appuyé contre la butte. *IG* In. J. Matham excud.
- 6) Adonis. *IG* Inue. J. Matham excud.
- 7) Une nymphe (peut-être Syrinx) assise dans une grotte. A ses pieds est la flûte de Pan, à laquelle on donna le nom de Syrinx; et vers le fond on aperçoit une chèvre. *IG* Inue. — R. Hoeye Ex.
- 8) Autre nymphe assise sur une butte, tenant une flèche à la main, et ayant un grand chien à ses pieds. *IG* Inue. Matham excud.

294—296.

Minerve, Vénus et Junon, représentées sur des nues, avec les attributs qui les caractérisent. Suite de trois estampes de forme octogone, gravées d'une manière qui approche de celle qui était particulière à J. Matham dans ses premiers commencements.

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

- 1) Minerve. *Debetis nobis Musae etc.* — *IG* Intnt. et excu.
- 2) Vénus. *Illa venustatis mater etc.*
- 3) Junon. *Magna Jouis coniux etc.*

297.

Vénus caressant son fils, et lui ordonnant de percer de ses traits le cœur de l'insensible Pluton. *Flammiferis feriat stygium etc.* — *IG* Inuentor. J. C. Visscher excu.

Largeur: 9 pouces. 3 lignes. Hauteur: 6 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

298.

Le dieu Mars, vu par le dos et tirant son sabre. Il est debout sur des nues, et on voit un loup à ses pieds. *Holtzius Inuentor. Jac. Matham excud. Cum privil. Sa. Cae. M^{tis}. Planche ovale.*

Diamètre de la hauteur: 12 pouces, 10 lignes; celui de la largeur: 9 pouces, 9 lignes.

299.

Vénus debout sur des nuages, ayant sa main droite appuyée sur sa hanche, et portant l'autre sur la tête de l'Amour qui est près d'elle. *Ilg*oltzius Inue. Jac. Matham excudit. Cum privil. Sa. Cae. M^{tis}. Ce morceau qui fait le pendant du précédent, est pareillement gravé sur une planche ovale.

300.

Les Parques filant la vie des hommes. Tempora mortalem tacite. — *Ilg* inuen. et excud. A^o. 1587. Planche ronde.

Diamètre: 12 pouces. Bordure marginale: 3 lignes.

d) Différents autres sujets.

301.

Un paysan qui, en sarclant les mauvaises herbes de son jardin, semble dire à un autre paysan le proverbe: chacun doit se mêler de ses affaires, et non pas de celles d'autrui. — Arua malae quicquam etc. — *Ilg* excud.

Hauteur: 9 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

302.

Une jeune femme préférant l'amour d'un homme de son âge aux richesses qu'un vieillard amoureux d'elle lui offre. Ne contemne senem etc. — *Ilg*oltzius Inuent.

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

303.

Le pendant du morceau précédent, représentant un jeune homme qui s'attache à une jeune femme, en refusant l'argent qu'une vieille lui offre pour prix de son amour. Me cum magnifica etc. — *Ilg*oltzius Inuent.

304—306.

Différents paysages. Suite de quatre estampes gravées à l'eau-forte.

Le premier est gravé par Gauw (Voyez l'œuvre de Goltzius).

2) Vue de l'ancien château de Brederode près de Harlem. Arnulphus comes Hollandiae etc. — I. M. excud. Cum privil.

Largeur: 12 pouces. Hauteur: 8 pouces. La marge du bas: 9 lignes.

3) Vue d'une large rivière qui serpente dans le lointain au milieu de ses deux bords qui sont ornés de fabriques. On voit sur le devant à gauche quelques hommes occupés à pêcher au filet. I. M. excud. Cum priuil.

Largeur: 11 pouces, 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

4) Un pays montueux, couvert de bois et coupé au milieu par une petite rivière qui est traversée par un pont à trois arches. On voit vers le haut de la droite une chasse au cerf. I. M. excud. Cum priuil.

Largeur: 12 pouces, 3 lignes. Hauteur: 8 pouces, 1 lignes.

307.

Paysage où l'on remarque des bergers qui regardent avec étonnement Icare et Dédale volant dans les airs. Gravé à l'eau-forte et retouché au burin. ~~Holtzius~~ Inuentor. — Matham excud. Cum privil. Sa. Caë. M^{tis}.

Hauteur: 16 pouces. Largeur: 13 pouces.

D'après les dessins de différents autres maîtres.

308.

Moyse frappant le rocher, et faisant sortir de l'eau pour désaltérer le peuple d'Israel. D'après Gilles Coignet. E. Congiet Inue. J. Matham excud. Cum priuil. Sa. Caë. M.

Largeur: 11 pouces. 10 lignes. Hauteur: 9 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

309.

Les bergers adorant l'enfant Jésus qui vient de naître; gravé au burin par un anonyme de peu de mérite, sous la direction de Jacques Matham d'après le tableau de Paul Veronese qui se trouve à Venise. Coelitus admoniti Christi etc. — P. Veronees pinxit. venetie. Matham excud. A^o. 1621.

Hauteur: 10 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 8 pouces, 6 lignes.

310.

Jésus-Christ rencontré par les saintes femmes, sur le chemin du calvaire où il porte sa croix pour y être crucifié. Ce morceau, fait d'après Christoph Schwarz, est d'un dessin peu correct, et assez mal gravé. S'il est de J. Matham même, il est une de ses premières productions. *Huc oculos, si qua etc.* — Christoff Swartz Inue. J. Maetham excud. Cum privil. Sa. Cae. M.

Largeur: 18 pouces, 3 lignes. Hauteur: 12 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

311.

Neptune dieu de la mer, porté sur les eaux par deux dauphins. D'après Corneille Cornelis. *Saturno genitus, domitor etc.* — C. Cornelij Haerlem. Inue.

Hauteur: 11 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 9 lignes.

312.

La chute de Phaëton sur les bords du Po, représentée dans une espèce de tableau environné de toutes parts d'ornements d'architecture, où sont disposés des sujets de la fable et des figures allégoriques qui expriment les vertus d'un personnage de la maison de Savoie, en l'honneur duquel cette pièce a été gravée. Il paraît par la disposition des cartouches qui s'y rencontrent, qu'elle a dû servir à une thèse, et il y a apparence que c'est en Italie qu'elle a été gravée par J. Matham d'après un peintre médiocre dont on ignore le nom. Très grande pièce de huit morceaux collés ensemble.

Hauteur: 35 pouces, 6 lignes. Largeur: 28 pouces, 8 lignes.

313.

L'apologue du lion qui recouvre sa liberté par l'assistance d'une souris qui vient à bout de ronger la corde dont il était retenu. *Hoe hoog of groot etc.* — J. Matham excudit. Si cette pièce n'est pas gravée par J. Matham, elle l'a du moins été sous sa direction.

Hauteur: 7 pouces, 11 lignes. Largeur: 6 pouces, 1 ligne.

314.

La sortie des femmes de Weinsberg qui emportent leurs maris, conformément à la permission de l'Empereur

Conrad III. qui, assiégeant cette ville, leur avait accordé d'emporter ce qui leur tiendrait le plus au cœur. D'après Sebastien Vrancx. Se. vrancx Inu. — Matham excud.

Largeur: 10 pouces, 5 lignes. Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

315.

Un paysage représentant une grande masse de rochers escarpés, au bas desquels, sur le devant à gauche, s'élèvent quelques pins. On voit un gueux demandant l'aumône à un homme de condition qui est assis à côté d'une jeune femme, près d'une petite cascade. Ce morceau paraît avoir été gravé par J. Matham. Il fait le pendant du paysage d'après Savary, décrit ci-dessus (au Nr. 201.) et l'on ne doute pas qu'il ne soit aussi d'après un dessin de ce même artiste. Il en a la même dimension.

IV. ESTAMPES GRAVÉES PAR DIFFÉRENTS
GRAVEURS CONTEMPORAINS DE JACQUES MATHAM,
D'APRÈS LES DESSINS DE CE MAÎTRE.

Par C. Boel.

1.

S. Catherine à mi-corps, ayant ses deux mains appuyées sur la roue de son martyre. S. Catharina. — Pro Christi et Coeli etc. — J. Maetham Inu. et excud. C. Boel scul. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 6 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes.

Par Claes ou Nicolas Braeu.

1—4.

Les quatre héros et héroïnes de l'ancien testament, représentés debout chacun dans un ovale entouré d'un feston de laurier. Suite de quatre estampes.

Hauteur: 5 pouces, 5 à 6 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 3 pouces, 9 lignes.

- 1) Judith. Juditha. — J. Maetham Inue. et excu. C. Braeu sculp.
- 2) Samson. Samson.
- 3) David. David.
- 4) Jahel. Jael.

5.

Susanne au bain, priant les mains élevées. Quo veteratores ruitis etc. — J. M. Inue. et excud. N. B. sculp.

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 6 pouces, 3 lignes.

6.

S. Madeleine priant dans le désert, et y arrosant de ses larmes un crucifix; à mi-corps. Hunc singularis in Deum etc. — J. Maetham Inue. et excud. N. Braeu sculp.

Hauteur: 7 pouces. 6 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 6 pouces, 1 ligne.

7—9.

La foi, l'espérance et la charité, représentées par des femmes qui en portent les attributs, et qui sont placées chacune dans une niche. Suite de trois estampes.

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 9 lignes.

1) La foi. Fides. — J. Math. Inu. — C. Brau scul.

2) L'espérance. Spes. — Math. Inu.

3) La charité. Charitas. — Math. Inu.

Par Gibert van Breen.

1.

Un jeune homme assis près d'une jeune demoiselle dont il est amoureux, tandis que l'Amour prépare un breuvage pour les deux amants. Aliger incauto quae etc. — Maetham Inuentor. G. V. Breen schulpt. et excude. Pièce mal dessinée et gravée.

Largeur: 7 pouces, 8 lignes. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

Par G. Gauw.

1.

S. Pierre en buste. S. Petrus. — J. Matham Inuentor. G. Gauw sculp. Abraham Goos exc.

Hauteur: 17 pouces, 4 lignes. Largeur: 13 pouces.

2.

S. Paul; de même en buste. S. Paulus. — J. Matham Inuent. G. Gauw sculp. Abraham Goos exc.

Ce morceau fait le pendant du précédent, et en a la même dimension. L'un et l'autre est exécuté d'un burin maigre et sec, conduit sans goût, ce qui les rend d'autant plus désagréables que la proportion des formes y excède les bornes d'un ouvrage au burin, qui n'est guère propre qu'à des sujets fort au-dessous de la grandeur naturelle.

3.

Mercure, en buste. Mercurius. — J. Matham Inuent. G. Gauw sculp. J. Starterus excud.

Hauteur: 16 pouces, 6 lignes. Largeur: 11 pouces, 7 lignes.

Ce que nous venons d'observer à l'égard du burin des deux pièces précédentes, nous le rapportons également à celle-ci. Il y règne la même sécheresse, et la grandeur des formes y est tout aussi choquante.

Par J. van Sichem.

1.

Jeune homme en buste, ayant la tête couverte d'une espèce de petit turban, orné de plumes et de fourrure, et tenant un rouleau de papier de la main gauche. Ce morceau est gravé en bois. J. Matham In. C. V. Sichem scalps. 1613.

Hauteur: 11 pouces, 9 lignes. Largeur: 8 pouces, 1 ligne.

Par W. Swaneburg.

1.

Portrait en buste de Guillaume duc de Cleves, de Juliers et de Berghes. — Illustriss. Princ. Gulielmus etc. — In deo spes mea. — Natus a. 1516. etc. — J. Matham pinxit. — W. Swaneburg sculp. 1610.

Hauteur: 9 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

2.

Celui de Jean Guillaume duc de Cleves etc. Illustriss. Princ. Johan Gulielmus etc. — In deo refugium meum. — Natus a. 1562 etc. — J. Matham pinxit. — W. Swaneburg sculp. 1610. — Jacobus Marci divulgavit.

Même dimension que la pièce précédente.

JEAN SAENREDAM.

Jean Saenredam fut d'abord élève de Jacques de Gheyn, et ensuite de Henri Goltzius dont il a imité la manière. Il y réussit à un tel point que souvent ses gravures passent pour être de son maître, quoi-qu'elles ne soient faites qu'après ses dessins : par exemple les numéros 35—55, 62—64, 65—67 etc. etc. qui tous gravés d'après des dessins de Goltzius, lui sont aussi attribués très souvent pour la gravure.

Nous n'avons jamais vu que cent vingt-trois pièces de cet artiste. Il y en a douze qu'il a gravées d'après ses propres inventions, et qui nous le font connaître comme un dessinateur ferme et savant.

Saenredam est mort en 1607, c'est-à-dire, dix ans avant Goltzius, ce qui peut faire croire qu'il n'a pas atteint un âge très avancé. Aussi les dates les plus anciennes de ses estampes ne sont point antérieures à l'année 1593, et il n'est pas vraisemblable qu'il ait gravé avant cette époque toutes celles qui ne portent point de date, vu qu'elles décèlent la main la plus sûre et la pratique la plus consommée.

ŒUVRE DE JEAN SAËNREDAM.

I. PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS SES PROPRES DESSINS.

1.

Susanne au bain, surprise par deux vieillards. Les figures sont à mi-corps. Planche ovale. J. Saenredam fe.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 2 pouces, 2 lignes.

2—6

La parabole des cinq Vierges sages et des cinq Vierges folles. Suite de cinq estampes.

Largeur: 13 pouces. 6 à 7 lignes. Hauteur: 9 pouces, 1 à 2 lignes.
La marge du bas: 7 lignes.

- 1) Les vierges sages s'occupent à la lecture de l'écriture sainte, et à méditer sur la loi de Dieu. Vivendi recte, sapere est etc. — Joan. Saenredam inue. sculp. et excudebat. — A⁰. 1606.
- 2) Les autres faisant au contraire leur seule occupation de la danse et des plaisirs du siècle. Exultant fatuae lasciuo etc. — J. Saenredam fe.
- 3) Les sages se préparant pour les noces solennelles où elles sont invitées. Nox erat, et gelido etc. — J. Saenredam fecit. Ce nom est écrit vers le milieu du haut de la planche.
- 4) Elles s'y rendent avec leurs lampes allumées, et elles y sont reçues par l'époux. Nocte fere media etc. — J. Saenredam fe. A⁰. 1605.
- 5) Les vierges folles sont rejetées, pour avoir négligé de se rendre aux noces à l'heure marquée. Tam quibus invidit etc. — J. Saenredam fe.

Les épreuves postérieures de ces cinq pièces portent cette adresse: *Joannes Jansonius excud.*, marquée sur la première pièce.

7.

Lycurgue, pour faire comprendre aux Lacédémoniens ce que peut sur les hommes la bonne ou la mauvaise éducation, leur propose l'exemple de deux chiens de même race, dont l'un, dressé à la chasse, poursuit un lièvre, pendant que l'autre, nourri à la maison, s'arrête à la nourriture qu'on lui a présentée. En *Lacedaemonius legislator* etc. — *J. Saenredam fecit 1596.*

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

8.

Des jeunes gens méprisant les avis d'un philosophe qui leur parle de la fenêtre de son cabinet, et leur conseille de fuir surtout les danses, dont les suites sont le plus souvent criminelles. Pièce emblématique. *Ingentes poenas stolidi* etc. — *Joannes Saenredam fecit. A^o. 1596.*

Largeur: 14 pouces, 6 lignes. Hauteur: 10 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

9.

Pièce emblématique au sujet des victoires remportées sur les Espagnols, par les états des provinces unies, sous la conduite du prince Maurice de Nassau, à la fin du seizième siècle. Le lion, symbole de ces provinces, y paraît dans un char de triomphe, conduit par la victoire et la concorde, et précédé par la renommée. On voit au devant l'Amirante Mendoza et les autres prisonniers Espagnols qui accompagnent avec chagrin le convoi de leur grandeur passée. *Scintillantem auro currum* etc. — *J. Saenredam fecit. — Deo vindici Mauritio — dicat Hermannus Alardi. Anno 1600.* Dans la marge du haut est écrit: *Elenchus rerum Deo auspice* etc.

Largeur: 20 pouces. Hauteur: 12 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 2 pouces, 5 lignes. Celle d'en haut: 3 lignes.

10.

Autre pièce emblématique sur l'état florissant des provinces unies en l'année 1602. Les conquêtes du prince

Maurice de Nassau sur les Espagnols y sont figurées par une chasse dont ce prince revient, accompagné de ses généraux, et conduisant avec lui un riche butin qu'il fait offrir par la victoire à une femme magnifiquement parée, qui, sous un chêne épais, environnée des arts et des sciences, représente l'état des provinces unies. *Emblema hodierni rerum status in Belgica foederata. — Virgo augusta, vivida etc. — J. Saenredam Inue. et sculp. — Amstelodami Excudebat Hermannus Alardj. Anno a Christo nato MD.CC.II.*

Largeur: 20 pouces, 8 lignes. Hauteur: 15 pouces. La marge du bas: 9 lignes.

11.

Le comte Ernest de Nassau et une infinité de peuple arrivant sur les côtes de Benervic, pour y considérer l'énorme baleine, longue de soixante pieds, qui vint y échouer en l'année 1601, ce qui joint à un tremblement de terre, à des éclipses de soleil et de lune, qui arrivèrent presque dans le même temps, semblaient présager quelque chose de sinistre à la Hollande, et c'est la raison pour laquelle le peintre a représenté dans son sujet la fortune de cet état, renversée par la mort qui la perce de ses traits. *Africus infestum, glomerato etc. — Illustri generoso Ernesto. — D. D. D. J. Saenredam. — Joannes Saenredam inue. et sculptor A^o. 1602.*

Largeur: 21 pouces, 10 lignes. Hauteur: 14 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

Les épreuves postérieures de ce morceau portent cette adresse: *Amstelodami Joannes Janssonius excudit A^o. 1618.*

12.

Maurice de Nassau, représenté debout, armé de toutes pièces, tenant de la main droite le bâton de commandement, et soutenant de autre l'écusson de ses armes. Le fond présente la vue de son armée rangée en différents corps sur le bord de la mer, où l'on voit une flotte nombreuse. Tout ce tableau est renfermé dans un ovale, accompagné de trophées qui remplissent les quatre coins. *Mauritio quam sit mens etc. — Belgiadae proceres cum etc. — J. Saenredam sculp. Cum privilegio.*

Largeur: 17 pouces. Hauteur: 12 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

On a de ce morceau deux épreuves différentes. La première représente le prince Maurice moins âgé. La barbe qu'il a au menton, se termine en pointe, et ne dépasse pas la fraise qu'il a autour du cou. Son oreille droite est entièrement découverte.

La seconde offre le portrait de ce même prince plus avancé en âge. La barbe du menton a une forme ronde par le bas, et elle est si longue qu'elle dépasse la fraise du cou. En outre les cheveux couvrent plus de la moitié de son oreille droite.

II. PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS LES DESSINS DE DIFFÉRENTS MAITRES.

D'après Abraham Bloemaert.

13—18.

L'histoire d'Adam. Suite de six estampes.

Hauteur: 9 pouces, 6 à 7 lignes. La marge du bas: 6 à 7 lignes.
Largeur: 7 pouces, 1 à 2 lignes.

- 1) Adam donnant des noms à tous les animaux. Cum sator aeterna etc. — Abrahamus Bloemaert inue. Joan. Saenredam sculp. et excudebat A^o. 1604.
- 2) Adam et Eve se promenant dans le paradis terrestre. Jusserat auricomo nemus etc. — A. Bloemaert inue. J. Saenredam sculp.
- 3) Eve se laissant séduire par le démon, et présentant à son mari le fruit défendu. Ambitiosa fames, vetitique etc. — A. Bloemaert inue. J. Saenredam sculp.
- 4) Adam et Eve chassés du paradis terrestre après leur désobéissance. Reddita lux oculis etc. — A. Bloemaert inuen. J. Saenredam sculp.
- 5) Adam assujetti au travail. Horrida jam dumis etc. — A. Bloemaert in. J. Saenredam sculp.
- 6) Adam et Eve pleurant la mort d'Abel. Horna fruge Cain etc. — A. Bloemaert inue. J. Saenredam sculp.

19.

Le prophète Elie arrivant chez la veuve de Sarepta, qu'il trouve occupée à ramasser des morceaux de bois. *Coelitus edocta qui etc.* — Abraham Bloemaert inuentor. J. Saenredam sculp. 1604 et excudebat.

Hauteur: 15 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 11 pouces, 8 lignes.

20—23.

Quatre sujets de l'histoire des prophètes Ahias et Elie. Suite de quatre estampes.

Hauteur: 9 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 2 lignes.

1) Le prophète Ahias coupant son manteau en douze morceaux et en donnant dix à Jéroboam, pour signifier qu'il devait un jour régner sur dix des tribus d'Israel. *Veste novus, fastuque etc.* — Abrahamus Bloemaert inuen. Joannes Saenredam sculp. et excu. 1604.

2) Ce même prophète prédisant que ceux de la famille de Jéroboam qui mourraient dans la ville, seraient mangés par les chiens, et ceux qui mourraient à la campagne, seraient mangés par les oiseaux du ciel. *Deuius a recto iam etc.* — A. Bloemaert inue. J. Saenredam sculp.

3) Elie nourri dans le désert par deux corbeaux. *Jusserat irriguas Carithi etc.* — Abraham Bloemaert inuen. Joan Saenredam sculp. et excudebat. A^o. 1604.

4) Elisée recevant le manteau d'Elie qui est enlevé au ciel dans un chariot de feu. *Heliass, huic iuxta comes etc.* — Abraham Bloemaert inuen. J. Saenredam sculp.

On a de ce morceau des premières épreuves, où au lieu du Nr. 4, placé après le mot sculp., il y a un 2.

24.

Les anges annonçant aux bergers la naissance de Jésus-Christ. *Dum vigiles ovium pastores etc.* — Abrahamus Bloemaert Inven. J. Saenredam sculp. etc. — 1599.

Hauteur: 18 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 2 pouces. Largeur: 14 pouces, 6 lignes.

25.

L'enfant prodigue réduit à la pauvreté, se présentant à un fermier qui lui ordonne d'aller garder ses pourceaux. Qui modo delitijs etc. — A. Bloemaert inue. — J. Saenredam sculp. et excudebat. — Amstelodami Joannes Janssonius excudit A^o. 1618.

Largeur: 23 pouces, 4 lignes. Hauteur: 15 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

On a de ce morceau des épreuves avant l'adresse de Jansson, qui sont recherchées.

26.

Un paysage dans lequel est représenté l'enlèvement de Ganymède. Nuncia fulva Jovis etc. — A. Bloemaert inue. J. Saenredam sculp. — D. Baudius. — Razet divulgat.

Largeur: 12 pouces, 9 lignes. Hauteur: 9 pouces. La marge du bas: 3 lignes.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, dans lesquelles les mots: Razet divulgat sont effacés, et où les mots: D. Baudius sont remplacés par R. D. Baudous excud.

27.

Vertumne empruntant la figure d'une vieille, pour inspirer de l'amour à Pomone, déesse des jardins. Inter Hamadryadas cultrix etc. — A. Bloemaert inue. J. Saenredam sculp. et excu. A^o. 1605.

Hauteur: 10 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 11 lignes. Largeur: 10 pouces, 1 ligne.

28.

Vénus faisant alliance avec Bacchus et Cérès; à mi-corps. Sine Cerere et Baccho etc. — Abrah. Blom. inv. J. Saenredam sculps.

Hauteur: 8 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 5 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes.

29.

La vanité des richesses, représentée par une femme qui tient un vase rempli de fumée, et qui est assise auprès d'une table chargée de meubles précieux. A. Blommaert

Pinx. J. Saenredam sculpsit. Robbertus de Baudous Excudebat.

Hauteur: 9 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

Ce sujet est entouré d'une bordure, dans laquelle les mots: Vanitas Vanitatum et omnia vanitas sont écrits en grands caractères entrelacés. Ce bord est large de 2 poudes, 2 lignes.

30.

Une tête de mort, accompagnée de quelques ossements humains. Ce sujet est renfermé dans une bordure enrichie de quelques trophées funèbres. Forte locus dabitur etc. — Hospes an non huc? — A. Blommaert Pinx. — Joan. Saenredam sculp. Robbertus de Baudous excudebat.

Hauteur: 14 pouces. Largeur: 11 pouces, 9 lignes.

D'après Polyd. Caldara, nommé Caravaggio.

31.

Scipion, après avoir été blessé dans le combat du Tessin, est retiré de la mêlée par la valeur de son fils P. Scipion, surnommé depuis l'Africain; gravé d'après ce qui est peint à fresque et en clair-obscur à Rome, sur la façade d'une maison près le pont St. Ange; et il y a apparence que c'est sur un dessin de Henri Goltzius. Per Polidorum dilucide etc. — J. Saenredam. A^o. 1593. — J. C. Visscher excudit.

Largeur: 12 pouces, 9 lignes. Hauteur: 8 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

32.

Furius Camillus survenant dans le temps que les Romains se rachètent du pillage des Gaulois. D'après une fresque peinte en clair-obscur à Rome, sur la façade d'une maison située sur le mont quirinal. Postquam communis omnium etc. — J. Saenredam sculp. J. C. Visscher excudit.

Largeur: 20 pouces, 7 lignes. Hauteur: 12 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

33.

Niobe se faisant rendre par ses peuples les mêmes honneurs qu'à Latone, mère de Diane et d'Apollon qui,

pour se venger, percent de flèches les enfants de cette malheureuse princesse; ce qui est représenté en huit estampes, lesquelles étant assemblées, ne composent qu'une même frise, qui a été peinte en clair-obscur sur la façade extérieure d'une maison de Rome. Elle y a été dessinée par Henri Goltzius, et c'est d'après ce dessin que les planches en ont été gravées en 1594 par J. Saenredam.

La longueur de chacune de ces huit estampes est à peu-près de 14 pouces. La frise entière porte 9 pieds, 4 pouces, 9 lignes en largeur, sur une hauteur de 9 pouces. La marge du bas est de 6 lignes.

Voici les premiers mots des inscriptions qui se trouvent dans la marge de chaque pièce.

- 1) Ara gemelliparae Titanidi etc.
- 2) Plebs, proceresque simul etc.
- 3) Intumuit Niobe stimulis etc.
- 4) Tanta ego ait, turba etc. — Ill.^{mo} et ex.^{mo} Domino etc. — *H* Goltzius exc.
- 5) An leue quis reputet etc. — Henricus Goltzius Opus hoc Polidori etc. — J. Saenredam sculp. A^o. 1594.
- 6) Filia sed Caei iuga etc.
- 7) Non tulit Arcitenens etc.
- 8) Diriguit Niobe, septem etc.

D'après Paul Caliari, nommé Paul Veronese.

34.

Jésus-Christ assistant à un banquet chez Simon le Pharisien; d'après le fameux tableau qui est dans le réfectoire du monastère de St. Jean et S. Paul à Venise. *Suprema Christus Coeli* etc. — P. Verones. Inue. — J. Saenredam sculp. Grande estampe de trois morceaux assemblés en largeur.

Largeur: 32 pouces. Hauteur: 14 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

D'après Corneille Cornelis.

35.

Eve persuadant à Adam de manger du fruit de l'arbre de vie. *Edicti immemores, vetitos* etc. — Corn.

Corn. Harlem. inve. J. Saenred. sculps. — Razet divulg. et Adamo etc.

Hauteur: 11 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 8 pouces, 2 lignes.

On a de ce morceau une bonne copie, faite par un anonyme, en contre-partie de l'original. Elle a la même dimension, et la même inscription, mais les noms de Corn. Cornelis et de Razet ne s'y trouvent pas.

36.

Susanne au bain, surprise par les deux vieillards. Aestus erat, mediusque etc. — C. C. Harlem inven. J. Saenredam sculp. et excu. Rob. de Baudous Amstelodami.

Largeur: 9 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

37.

Paris assis près d'Enone dont il grave le nom sur l'écorce d'un arbre. Nudus ad Oenonen etc. — C. C. Harlemen. pinx. — J. Saenredam sculp.

Largeur: 12 pouces, 4 lignes. Hauteur: 9 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 10 lignes.

38.

Vertumne parlant de son amour à Pomone, près de laquelle il est assis dans un jardin. Hortorum Pomona potens etc. — C. C. Harlem. inue. J. Saenredam sculp. et excu. A^o. 1605.

Hauteur: 9 pouces. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 11 lignes.

39.

L'autre de Platon, où un petit nombre de philosophes se rassemblent autour de la lumière, pendant que le plus grand nombre des hommes préférant les ténèbres, ne recherchent que l'ombre de la vérité, et les vains plaisirs du siècle. Pièce emblématique. Antrum Platonicum. — Lux venit in mundum etc. — Maxima pars hominum etc. — C. C. Harlemensis Inv. J. Saenredam sculpsit. Henricus Hondius excudit. 1604.

Largeur: 16 pouces, 6 lignes. Hauteur: 10 pouces. La marge du bas: 1 pouce, 8 lignes. Celle d'en haut: 4 lignes.

D'après Henri Goltzius.

a) Sujets pieux.

40.

Eve persuadant à Adam de manger du fruit de l'arbre de vie, après s'être laissée elle-même séduire par le démon. In mortem primi etc. — *H*oltzius Inuentor. J. Saenredam sculp. A⁰. 1597. Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 5 pouces.

41.

Loth et ses deux filles. Deflagrasse omnem cum etc. — *H*oltzius Inuent. J. Saenredam sculpt. A⁰. 1597. Cum privil. Sa. Cae. M.

Largeur: 9 pouces, 7 lignes. Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 6 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: R. de baud. exc. Plus faibles encore sont celles marquées: J. Janssonius exc.

On a de ce morceau une bonne copie faite par un anonyme en contre-partie de l'original, c'est-à-dire, que Loth avec l'une de ses filles s'y trouve à la gauche de l'estampe. Les mots: *H*oltzius Inuent. sont marqués au bas des pieds de l'autre fille qui est debout à droite. Cette copie a la même dimension que l'original, et elle porte aussi la même inscription.

42.

Susanne au bain, surprise par deux vieillards. Casta pudicitiae cui etc. — *H*oltzius Inuentor. J. Saenredam sculptor.

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 6 pouces, 1 ligne.

On a de ce morceau une copie assez exacte, faite par Barra en 1598. Goltzius Inuentor. Barra sculptor. — Wilhelm peter zimmermann excudebat — jn augusta vindelicorum. Elle a la même dimension que l'original.

Autre copie très bien gravée en contre-partie de l'original, avec des changements qui consistent 1^{mo}. en ce qu'il y a un petit intervalle entre la figure de Susanne et celles

des vieillards. 2^{do}. en ce que les arbres derrière ces vieillards sont plus élevés. *Casta pudicitiae* cui etc. — *Holtzius Inventor*. — Jo. Turpinus exc. Roma e 1599.

Hauteur: 9 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 7 pouces, 6 lignes.

43.

Débora armée d'un clou et d'un maillet pour en percer la tête de Sisara; à mi-corps. *Non semper validis* etc. — *Holtzius Inuet*. — I. S. sculptor. *Cum privilegio*. Sa. Ca. M.

Hauteur: 9 pouces, 9 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes.

44.

Judith donnant à sa suivante la tête d'Holoferne qu'elle vient de couper; à mi-corps. *Divina mulier tollit* etc. — *Holtzius Invent*. J. Saenredam sculp. *Cum privilegio*. Sa. Ca. M.

Ce morceau fait le pendant du précédent.

45—50.

Les femmes dont il est parlé dans le nouveau testament, représentées à mi-corps. Suite de six estampes.

Hauteur: 6 pouces, 3 à 4 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 11 lignes.

- 1) Marie Madeleine. *Illa pedes Christi* etc. — *Holtzius Inuent*. J. Saenredam sculp. — Joannes Janssonius excudit.
- 2) La Samaritaine. *Quae solita est* etc. — *Holtzius Inuent*. J. Saenredam sculp.
- 3) La femme adultère. *Feminam adulterij culpata* etc. — *Holtzius Inuentor*. J. Saenredam sculp.
- 4) La Chananéenne. *Se similem mulier* etc. — *Holtzius Inuentor*. J. Saenredam sculp.
- 5) Celle qui est malade d'une perte de sang. *Attin-gens domini vestem* etc. — *Holtzius Inuent*. J. Saenredam sculp.
- 6) La femme estropiée, guérie par Jésus-Christ. *Dum mulier sentiet* etc. — *Holtzius Inuentor*. J. Saenredam sculp.

b) Sujets fabuleux.

51.

Vénus se reposant sur un lit, tandis que l'Amour remplit de flèches son carquois. Ce sujet est renfermé dans un cartouche ovale, aux quatre angles duquel sont disposés des enfants qui représentent les quatre éléments. Cette estampe est gravée par J. Saenredam, quoiqu'il n'y ait ni son nom ni sa marque. J. *IG* Inuentor. — Quid non designat etc. — I. C. Vischer excudebat.

Largeur: 10 pouces, 4 lignes. Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

Les premières épreuves sont sans l'adresse de Visscher.

On a de ce morceau une copie, faite en contre-partie de l'original par un anonyme de peu de mérite. Cette copie ne présente que le sujet principal, qui est gravé sur une planche carrée; le cartouche ovale avec les quatre enfants disposés dans les angles ne s'y trouvent point. Elle ne porte pas le nom de Goltzius, mais elle est marquée de cette adresse: Justus Sadeler excudit.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

52.

Diane ordonnant à ses nymphes de dépouiller Calisto qui tâche en vain de cacher sa grossesse. Dum detrectanti Tegaea etc. — *IG* Goltzius Inuent. J. Saenredam sculp.

Largeur: 10 pouces, 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

Les épreuves marquées: J. C. Visscher excudit sont retouchées.

53—55.

Jupiter, Neptune et Pluton avec leurs épouses. Suite de trois estampes gravées par J. Saenredam, quoique son nom ne s'y trouve pas marqué.

Hauteur: 11 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 11 lignes.

- 1) Jupiter assis sur des nues, près de la déesse Junon. Laeta Jouis thalamos etc. — *IG*.

- 2) Neptune et Amphitrite assis sur leur char conduit par des dauphins. *Glaucia Amphitrite dum etc.* — *IG.*
- 3) Pluton recevant les caresses de Proserpine dans les enfers. *Persephone vmbrarum domino etc.* — *IG.*

56—58.

Les trois déesses Pallas, Vénus et Junon, représentées à mi-corps, chacune avec les attributs qui les caractérisent. Suite de trois estampes.

Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes.

- 1) Pallas. *Arte valens belli etc.* — *IG* Inue. — J. Saenredam sculp.
- 2) Vénus. *Sum Venus, orta etc.* — *IG* Inuent. J. Saenredam.
- 3) Junon. *Et soror, et coniunx etc.* — *IG* Inuent. J. Saenredam.

On a de ces morceaux des épreuves postérieures qui portent cette adresse: J. C. Visscher excudit, marquée sur la première pièce.

59—61.

Six nymphes de la suite de Diane, représentées deux à deux dans des paysages. Suite de trois estampes.

Hauteur: 7 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

- 1) Deux nymphes dont l'une, placée à gauche, est vue par le dos, l'autre tient un arc de la main gauche. *Felices sylvae nymphas etc.* — *IG* inu. J. Saenredam sculp. R. baud. exc. 1616.
- 2) Deux autres qui se promènent de compagnie, portant chacune un vase à la main. Leurs pas sont dirigés vers la droite. *Queis ritu licuit etc.* — *IG* inuent. J. Saenr. sculp.
- 3) Deux autres qui s'approchent d'un ruisseau, et dont l'une porte un vase. Elles sont tournées vers la gauche. *Atque genu, collo etc.* — *IG* inuent. J. Saenred. sculp.

On a de ces trois estampes des copies faites en contre-partie. La première est marquée du nom de J. Saenredam; mais elles ne sont certainement pas de cet artiste.

62—64.

Ces mêmes déesses représentées assises sur des nues, dans des formes ovales. Suite de trois estampes.

Hauteur: 11 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 9 pouces, 2 lignes.

- 1) Pallas appuyée sur son égide. Quaecunque in terris florent etc. — *IG.* — Cum privil. Sa. Cae. M. Anno 1596.
- 2) Vénus accompagnée de l'Amour. Immenso nostrum spectatur etc. — *IG.*
- 3) Junon tenant un sceptre. Ex me larga fluit etc. — *IG.*

Ces trois pièces sont des plus beaux ouvrages de Saenredam, et quoiqu'elles ne portent pas son nom, elles ont été cependant gravées par lui.

Elles ont été copiées par un anonyme, en plus petite forme. Ces copies ne portent ni le chiffre de Goltzius, ni autre marque ou nom: seulement la première pièce est marquée de cette adresse: Robb. de baudous exc.

Hauteur: 9 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes.

65—67.

Bacchus, Vénus et Cérès, représentées à mi-corps avec les attributs qui leur sont convenables. Dans des formes ovales. Suite de trois estampes.

Hauteur: 8 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

- 1) Bacchus. Oblecto dulci moerentia etc. — *IG.*
- 2) Vénus. Cum Cerere et Baccho etc. — *IG.*
- 3) Junon. Jam fastidita quercu etc. — *IG.*

On a de très bonnes copies des pièces 1 et 3 de cette suite, faites en contre-partie des estampes originales par H. L. Schärer. Nr. 1 est marqué: C. Cornelij inv. L. K. (C'est-à-dire Lucas Kilian) excudit. H. L. Schärer sculp. Nr. 3 ne porte ni nom, ni marque. Dans l'inscription de la marge le mot frugifere est écrit trugifere avec un *t*.

J. G. Müller a pareillement fait de belles copies de ces mêmes pièces 1 et 3, qui sont aussi en contre-partie des estampes originales. Elles sont marquées: Ad exemplum *I Goltzii* sculpsit J. G. Müller 1771.

68.

Vénus recevant les caresses de l'Amour. *Aligero magnos armata* etc. — *I Goltzius* Inuent. Joannes Saenredam sculp.

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 14 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: Robb. de baudous excud.

69.

Vénus assise sur un lit entre Bacchus et Cérès, pour faire connaître que l'Amour n'a aucun pouvoir, s'il n'est accompagné de ces deux divinités. *Bacche meae vires* etc. — *I Goltzius* Inuentor. J. Saenredam sculp. A^o. 1600. — Cum privil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 15 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 11 pouces, 6 lignes.

70—72.

Les cultes rendus à Cérès, Vénus et Bacchus. Suite de trois estampes qui sont du nombre des plus belles de l'œuvre de Saenredam.

Hauteur: 15 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 11 pouces, 8 lignes.

- 1) Cérès honorée par les laboureurs. *Diva potens frugum* etc. — *I Goltzius* Inuent. J. Saenredam sculptor. Anno 1596. — Cum privil. Sae. Cae. M.
- 2) Des amants et leurs maîtresses implorant l'assistance de Vénus. *O Citherea tuos* etc. — *I G Inue. I. S.* sculp.
- 3) Des buveurs demandant à Bacchus la continuation de ses dons. *Bacche pater, prono* etc. — *I G Inuent. Saenredam* sculp.

On a de ces trois morceaux des copies assez exactes, faites par Raphael Guidi. Le nom de Goltzius n'y est point marqué; mais on lit sur la première: Raphael

Guidi fecit. — Caesar Capranicus formis Romae. La dimension est celle des estampes originales, mais la marge du bas porte 13 lignes.

73—79.

Les divinités des sept planètes, et les occupations des hommes, auxquelles elles président. Suite de sept estampes.

Hauteur: 8 pouces, 8 à 9 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

- 1) Saturne présidant à l'agriculture. Aurea me quondam etc. — *IG* Inuent. Johan Sanredam scup. A^o. 1569. (Le 6 est écrit à rebours.) Cum privil. S. C. M.
- 2) Jupiter présidant aux sciences. Artibus exorno varijs etc.
- 3) Mars, à la guerre. Cernitur in dubio etc.
- 4) Apollon, aux honneurs et aux dignités. Sum decus astrorum etc.
- 5) Vénus, à l'amour et aux plaisirs. Accendo iuvenum curas etc.
- 6) Mercure, aux arts. Me dijs commendat etc.
- 7) Diane, à la pêche et à la navigation. Vasta procellosi mihi etc.

80.

Andromède attachée à un rocher, pour être dévorée par un monstre marin. Andromeden Perseus magno etc. — *IG* Inuent. J. Sanreda. sculp. A^o. 1601. Cum priuil. Sa. Cae. M.

Hauteur: 8 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

On a de ce morceau une copie très exacte et fort bien gravée par un anonyme. Elle est marquée: *IG* Inuent.

c) Sujets allégoriques.

Les vertus et les péchés, représentés par des femmes qui sont debout dans des niches. Voyez les pièces gravées par Jacques Matham d'après Henri Goltzius Nr. 125—131.

81—83.

La foi, l'espérance et la charité, représentées par des femmes qui portent leurs attributs. Suite de trois estampes.

Hauteur: 10 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 7 pouces, 6 lignes.

- 1) La foi. Non me durarum etc. — *Holtzius* Inue. J. Saenredam sculpt. A^o. 1601. — Cum privil. Sa. Cae. M.
- 2) L'espérance. Confirmo dubios, tristi etc. — *Holtzius* Inuent. J. Sanredam sculpt.
- 3) La charité. In toto nihil est etc. — *Holtzius* Inuent. J. Sanredam sculpt.

84—86.

Les trois sortes de mariages. Suite de trois estampes.

Hauteur: 8 pouces. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 10 à 11 lignes.

- 1) Le mariage qui se fait dans la seule vue du plaisir, et auquel préside l'Amour. Coniugium quod turpis etc. — *Holtzius* Inuent. J. Sanredam sculpt.
- 2) Celui dont le principal motif sont les richesses, et qui est l'ouvrage du démon. Divitiae turpes, et quos etc.
- 3) Celui qui ne se contracte que par un principe d'amour pur et chaste, et qui est béni par Jésus-Christ. Quos connectit amor verus etc.

87—90.

Les quatre Saisons. Suite de quatre estampes.

Hauteur: 7 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 10 lignes.

- 1) Le printemps, représenté par un enfant qui montre un nid d'oiseaux à une jeune fille qui ramasse des fleurs. Humanas recreo mentes etc. — *Holtzius* Inuent. J. Sanredam sculpt. — Cum privil. Sa. Cae. M. A^o. 1601.
- 2) L'été. Un enfant habillé en moissonneur, s'entretenant avec une jeune laitière hollandaise. Per me larga seges etc. — *Holtzius* Inue. J. S. sculpt.

- 3) L'automne. D'autres enfants qui font la récolte des fruits. En ego maturos etc. — *IG* Inue. J. S. sculp.
- 4) L'hiver. Un jeune homme qui glisse en patins avec une demoiselle qu'il tient par la main. Accumulant homines totum etc. — *IG* Inuent. J. S. sculp.

On a de ces quatre estampes des épreuves postérieures qui sont numérotées à droite, dans la marge du bas, et dont la première pièce porte cette adresse: J. C. Visscher exc.

Ces quatre morceaux ont été copiés assez exactement par un anonyme. Ces copies portent le nom de Goltzius, mais la marque de Saenredam, ni aucune autre ne s'y trouvent.

91—94.

Les quatre parties du jour. Suite de quatre estampes.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

- 1) Le matin, représenté par une femme qui donne à déjeuner à ses enfants qu'elle envoie à l'école, pendant que le mari est occupé à régler les affaires de son négoce. Plena laboriferi curis etc. — *IG* Inue. — J. Saenredam sculp.
- 2) Le soir, représenté par des gens qui se réjouissent dans un festin. Tristitiam et luctus etc. — *IG* Inue.
- 3) Le midi, par un ouvrier qui travaille en menuiserie près de sa femme qui fait de la dentelle. Opportuna dies operi etc. — *IG* Inue.
- 4) La nuit, par une femme qui s'endort auprès du feu. Nocte vacant curis etc. — *IG* Inuent.

95—99.

Les cinq sens de nature, représentés d'une manière symbolique par des femmes à mi-corps, chacune accompagnée d'un homme. Suite de cinq estampes.

Hauteur: 5 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 6 lignes.

- 1) La vue. Dum male lascivi etc. — *HG*oltzius Inue. J. Sanredam sculptor.
- 2) L'ouïe. Ne patulas blandis etc.
- 3) L'odorat. Quamvis floriferus sit etc.
- 4) Le goût. Dulcia saepe nocent etc.
- 5) L'attouchement. Quae conspecta nocent etc.

Ces cinq pièces ont été copiées par Dominique Custos. Ces copies sont en contre-partie des estampes originales. On lit sur la première pièce les mots: Henric. Goltzius Invent. écrits sur le cadre du miroir que tient l'homme. Au bas, dans la marge, est écrit: Ill. D. D. Raymundo Fuggero Baroni Kirchbergen et weysse D. D. Domic. Custos.

100.

Un peintre peignant d'après nature une femme nue qui se regarde dans un miroir que soutient l'Amour; par où Goltzius a eu dessein de représenter d'une manière énigmatique, les objets dont la vue peut être aussi nuisible qu'agréable. Haec memini nocuisse atque oblectasse videntes. — *HG*Inuent. J. Saenr. scu. R. de baudous excudit 1616.

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 6 pouces, 7 lignes.

On a des épreuves postérieures de ce morceau, où les mots R. de baudous sont effacés, et remplacés par ceux de Joann. Janssonius.

d) Différents autres sujets.

101.

Portrait de Charles van Mander, peintre, en buste, dans un cartouche ovale. Mensch soeckt veel etc. — Caerle ver Mander van Molebeke etc. — A^o. 1604. *HG*Pinxit. J. Saenredam sculp.

Hauteur: 6 pouces, 4 lignes. Largeur: 4 pouces. 4 lignes.

102.

Un paysan et une paysanne hollandais apportant au marché du beurre et d'autres denrées; à mi-corps. Ruricolis hic mos etc. — *HG*oltius inuent, J. Saenredam sculp., Robb. de baudous excud, 1615.

Largeur: 8 pouces, 5 lignes. Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, où les mots: Robb. de Baudous sont effacés, et remplacés par ceux de Joann. Janssonius.

103.

Un fou tenant une marotte qu'il montre en riant; à mi-corps. T'is om te lachen. — ~~IO~~ Inuent. — Sandam sculp.

Hauteur: 8 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 11 lignes. Largeur: 6 pouces, 5 lignes.

On a des épreuves de cette estampe, où les mots: Tis om te lachen sont effacés, et remplacés par une triple inscription en hollandais, en allemand et en français. La première commence ainsi: Elk gevalt zyn etc.

On a de ce morceau une copie en contre-partie de l'original, mise au jour par Sadeler. Cosa ridicolosa. — Si ride il pazzo etc. — Sadeler excud. Venetia.

Hauteur: 8 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 6 pouces, 4 lignes.

Autre copie, pareillement en contre-partie de l'original, gravée par E. Noauel, avec quelques changements qui consistent en ce qu'on a substitué à la marotte un poisson que quête un chat placé sur l'épaule de l'homme. Wer mich anlacht etc. — E. Noauel fe. — Peter Ouerradt imprimit.

Hauteur: 8 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 2 pouces. Largeur: 6 pouces, 5 lignes.

Une troisième copie, qui est aussi en sens contraire, a été faite par Dominique Custos; elle est de plus petite forme. Die Nachvolghen thuen mich lachen. — Quelli chi mi segvino etc. — D. C. (C'est-à-dire: Dominique Custos).

Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. La marge du haut: 3 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 10 lignes.

D'après Pierre Isaac.

104.

Vénus couchée sur un lit, entre les bras de Mars à qui elle présente une coupe remplie de vin. Quod veneris

prisci etc. — Petrus Isach pinxit. Joan. Saenredam sculp. et excu. 1604.

Largeur: 7 pouces, 7 lignes. Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

105.

Le portrait de Jean van Ach, peintre de l'empereur, en buste, dans un cartouche ovale, placé au milieu d'une décoration d'architecture, où sont disposées diverses figures représentant d'une manière allégorique la vertu et la peinture qui fixent la légèreté de la fortune. Johanni ab Ach etc. — Vivit post funera virtus. — J. Saenredam sculp. et excu. A^o. 1605.

Hauteur: 14 pouces, 7 lignes. Largeur: 11 pouces, 9 lignes.

D'après Corneille Kettel.

106.

Pièce emblématique sur le bon et mauvais naturel. L'on y remarque la bienfaisance sous la figure d'une femme qui fait don de ce qu'il y a de plus estimable, figuré par le soleil, à un homme ingrat qui lui enfonce un poignard dans le sein, tandis que d'un autre côté une femme bien née lui donne des marques sensibles de sa reconnaissance pour un moindre bienfait qu'elle en reçoit, et qui est exprimé par un croissant. C. Ketel Inven. et figuravit. J. Saenred. sculp. J. Razet divulgavit. Henricus Laurencius exc. Robbertus de Baudous Excudebat.

Hauteur: 19 pouces, 3 lignes. Largeur: 13 pouces, 8 lignes.

D'après Lucas de Leyde.

107.

Jaël enfonçant un clou dans la tête de Sisara, général de l'armée des Chananéens. Sternitur imbelli perfossus est etc. — J. Saenredam sculp.

Hauteur: 9 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 7 pouces, 8 lignes.

Les épreuves marquées: C. V. Sichem excudebat sont postérieures.

108.

Judith donnant à sa suivante la tête d'Holoferne qu'elle vient de couper. Vincit inermegenus etc. — J. Saen-

redam sculp. Ce morceau est le pendant du précédent, et a la même dimension.

Les épreuves marquées: C. V. Sichem editor et excud. sont postérieures.

109.

Les filles d'Israel chantant les louanges de David qui revient victorieux du géant Goliath. Cum reverteretur percusso etc. — J. Saenredam sculp. — 1600. — N. de Clerck ex.

Hauteur: 9 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces.

Les premières épreuves sont avant l'adresse de N. de Clerck.

On a de ce morceau une copie, marquée de l'adresse: Petrus de Jode excud. Elle est en contre-partie de l'estampe originale, c'est-à-dire, que la figure de David est placée à gauche.

D'après Charles van Mander.

110.

Rebecca donnant à boire à Eliézer, serviteur d'Abraham. Abrahamus nato cum etc. — K. V. Mandere inue. J. Saenredam sculp. — J. C. Visscher excudit.

Largeur: 15 pouces, 1 ligne. Hauteur: 9 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

Ce morceau est des premières manières de J. Saenredam.

111.

Les bergers arrivant dans l'étable de Bethléem, pour y adorer l'enfant Jésus nouvellement né. Prodituraetheraeus primum etc. — K. Mandere inue. J. Saenredam sculp. — J. C. Visscher excudit. Grande pièce de trois morceaux collés ensemble.

Largeur: 39 pouces, 9 lignes. Hauteur: 15 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

112.

Hérodiade dansant en présence d'Hérode. Dum laetus

celebrare etc. — K. Mandere inuen. J. Saenredam sculp.

Largeur: 15 pouces, 2 lignes. Hauteur: 9 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

113.

Saint Paul et S. Barnabé refusant les sacrifices qu'on veut leur offrir dans la ville de Lystre. Paulus Barnabba, vtfido etc. — K. Mandere inuen. J. Saenredam sculp.

Ce morceau fait le pendant du précédent, et en a la même dimension.

114.

Portrait de Pierre Hogerbetius de Horne, poète et docteur en médecine, en buste, dans un cartouche ovale, aux côtés duquel sont représentés Apollon et Esculape, avec les attributs qui les distinguent. Petrus Hogerbetius Hornanus etc. — Amplissimis magnificisque viris etc. — Qui patriae Cives etc. — K. Mander inventor. — J. Saenredam sculpsit.

Hauteur: 9 pouces, 9 lignes. Largeur: 7 pouces, 8 lignes.

D'après Paul Morelse.

115.

Diane découvrant la grossesse de Calisto. Virgineo comitata choro etc. — Paulo Morelse inue. J. Saenredam sculpsit et excu. A⁰. 1606.

Largeur: 14 pouces, 10 lignes. Hauteur: 10 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 9 lignes.

III. PIÈCES DONT LA GRAVURE EST ATTRIBUÉE A JEAN SAENREDAM.

D'après Henri Goltzius.

116—118.

La diligence, la patience et la science représentées sous la figure de femmes assises qui en portent les symboles. Suite de trois estampes.

Hauteur: 13 pouces. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 8 pouces, 8 lignes.

- 1) La diligence. *Diligentia. Quem labor assiduus etc.* — *HG.* — Robb. de baudous excud. 1615.
- 2) La patience. *Patientia.* — *Excitat, et digna etc.* — *HG.*
- 3) La science. *Sientia.* — *Ille sibi studio etc.* — *HG.*

Les épreuves postérieures portent cette adresse: J. Joannes Janssonius Exc. 1615, et la faute dans le mot *sientia* s'y trouve corrigée en ce qu'on y a ajouté la lettre c.

119—122.

Les quatre saisons de l'année. Suite de quatre estampes.

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 4 lignes.

- 1) Le printemps, représenté par un amant qui accompagne de sa guitare la voix de sa maîtresse, auprès de laquelle il est assis dans un jardin. *Humanas recreo mentes etc.* — *HGoltzius Inuent.*
- 2) L'été, représenté par des laboureurs qui font la moisson. *Per me larga etc.*
- 3) L'automne, par une femme qui tient un panier de fruit, près d'un homme qui fait une emplette de vin nouveau. *En ego maturos etc.* —
- 4) L'hiver, par un festin servi par le dieu Comus. *Accumulata vides totum etc.*

123.

La mort assise sur un tombeau, près d'un jeune homme qui tient une fleur, par où le peintre a voulu marquer le peu de durée de la vie. *Fui, non sum: Es, non eris.* — *Et nos florui etc.* — *HGoltzius Inue.* 1592.

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 6 pouces, 4 lignes.

IV. PIÈCES GRAVÉES PAR DIFFÉRENTS
GRAVEURS CONTEMPORAINS DE JEAN SAENREDAM
D'APRÈS LES DESSINS DE CE MAÎTRE.

1.

Débora représentée debout, ayant un livre sous le bras. *Incaluisse Deo fertur etc.* — J. Saenredam inue.

Gravé par un anonyme dans la manière de J. Saenredam, et suivant toutes les apparences, sous sa direction.

Hauteur: 11 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 10 lignes.

2.

Hercule debout au milieu de la vertu et de la volupté, incertain du parti qu'il doit prendre. Alcidae assistunt Virtus etc. — Joan. Saenredam inue. Gravé par un anonyme.

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

3.

Andromède attachée au rocher où on l'a exposée pour être dévorée par un monstre marin. Andromede quondam monstris etc. — J. Saenredam Inven. W. Swanenburg sculp. R. de Baudous exc.

Hauteur: 9 pouces. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 7 pouces.

4.

Des imprimeurs travaillant dans un atelier de typographie. Typographia Harlemi primum inventa circa annum 1440. — Currat penna licet etc. — Zaenredam invent. — velde sculp. (C'est Jean van Velde). Joli morceau, assez rare à trouver.

Hauteur: 5 pouces, 1 ligne. La marge d'en haut: 4 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 5 lignes.

JEAN MULLER.

Voulant donner à nos Lecteurs une idée juste et précise du talent de Jean Muller, nous ne pouvons nous dispenser de recourir pour la seconde fois à la plume de Mr. Levêque, dont le jugement parfaitement conforme au nôtre a le mérite d'être infiniment mieux exprimé. Voici donc ce qu'il dit page 370 de l'Encyclopédie méthodique, beaux arts, T. I. P. II.

»Jean Muller, Hollandais, est peut-être le graveur qui a manié le burin avec le plus de hardiesse. Il méritera toujours d'être étudié par les artistes qui aspireront à se distinguer dans cette partie; mais il faudra qu'ils tempèrent par le goût l'excès d'audace qu'il est capable d'inspirer. Jamais on ne posséda mieux le métier de la gravure; il est impossible de couper le cuivre avec plus d'aisance, et très difficile d'employer moins de travaux pour rendre les différents objets. On est étonné de voir avec quelle adresse il oblige une même taille à lui servir de première ou de seconde, pour rendre une figure entière. Il fait très rarement usage d'une troisième taille, et ce n'est jamais que dans une partie de peu d'étendue et qu'il a voulu sacrifier. Avec cette savante économie, on ne lui peut reprocher ni monotonie dans l'effet général, ni uniformité dans la manœuvre: tous ses plans sont artistement variés de travail et de ton. Il était savant dessinateur, et n'aurait pu, sans cette qualité, parvenir au procédé dont il faisait usage: mais on lui reproche justement de la manière dans les extrémités, et il a beaucoup gravé d'après Bartholomé Sprangers, peintre maniéré lui-même. Comme il ne faisait pas d'usages de points pour empâter, et qu'il s'obstinait à n'employer que les deux tailles pour une figure entière, il leur arrivait souvent de former ensemble des lozanges outrées d'où résulte un grain désagréable à l'œil que les graveurs comparent au dos de maquereau.»

On n'a point de notices sur la vie de ce maître. Les peu de dates dont quelques-unes de ses estampes sont marquées, montrent qu'il a vécu entre les années 1589 et 1625. Celles dont nous avons pu nous procurer la connaissance, se montent à quatre-vingt-sept pièces qui sont toutes gravées par lui-même. Il est possible qu'il ait eu part aussi à quelques autres qui, sans porter son nom, approchent un peu de sa manière; mais comme elles ne sont que médiocres, on les attribue ordinairement à Herman Muller, autre élève de Henri Goltzius, sans en faire plus de cas que de toutes les autres estampes de ce graveur.

ŒUVRE DE JEAN MULLER.

I. PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS SES PROPRES DESSINS.

1.

Balthasar, roi de Babylone, faisant profaner les vases sacrés, dans un festin qu'il donne aux Grands de sa cour, aperçoit une main qui trace sur la muraille l'arrêt de sa condamnation. Cernite Chaldaei viua etc. — Joannes Muller fecit. — Harman Muller excudebat.

Largeur: 14 pouces, 9 lignes. Hauteur: 12 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

2.

Les Mages offrant des présents à Jésus-Christ. En, Deus humana etc. — Joan. Muller inuentor et sculpsit. Ces mots sont écrits au haut de la gauche, sur un mur. Harman Muller excude. 1598.

Largeur: 16 pouces. Hauteur: 12 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 9 lignes.

3.

S. Jean baptisant Jésus-Christ dans le fleuve du Jourdain. Christe, Sator mundi etc. — J. Muller fecit. Harman Muller excud.

Hauteur: 11 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 8 pouces.

On a de ce morceau des premières épreuves où l'on ne trouve ni le nom de Jean Muller écrit au bas de la gauche, dans l'eau, ni le mot Johova, marqué en hébreu au milieu d'une gloire d'anges, dans le haut de l'estampe. De plus, la marge du bas est plus large: elle porte à gauche 14, et à droite 12 lignes. Ces épreuves sont rares.

4.

La Madeleine pleurant au pied de la croix sur laquelle Jésus-Christ est attaché. *Vnius ob culpam peccati etc.* — J. Muller fecit. Ce nom est masqué sur un morceau de bois fiché au bas de la croix. Harman. Muller excude. Cette planche est ceintrée par le haut.

Hauteur: 11 pouces, 2 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes.

5.

L'homme de douleurs assis sur son tombeau au milieu de deux anges qui soutiennent, en pleurant, le manteau de pourpre dont il est revêtu. Pièce ceintrée par le haut. *Horror coeli.* — *Cum Solymis Christus etc.* — J. Muller fecit.

Hauteur: 15 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 15 lignes. Largeur: 10 pouces, 9 lignes.

6.

La Vierge dans la fuite en Egypte, se reposant au pied d'un arbre, et considérant l'enfant Jésus qu'elle tient sur ses bras. *Quid mortem infanti etc.* — Joannes Muller fecit. 1593. — Harman Mul. excud.

Hauteur: 7 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes.

7.

La Vierge à mi-corps, ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui tient de la main gauche une rose, et donne sa bénédiction de la droite. Planche ceintrée par le haut. *Salve virgo, Dei genitrix etc.* — Joan. Muller fecit. — Harm. Mull. excu.

Hauteur: 8 pouces, 10 lignes. Largeur: 6 pouces, 2 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Clemendt de Jonghe excud.*

8.

Lucrèce s'enfonçant un poignard dans le sein. *Non ego me poena etc.* — Harmen. Muller excude. Ce morceau ne porte pas le nom de Jean Muller, non plus que le suivant, quoiqu'ils soient l'un et l'autre, gravés par lui.

Largeur: 8 pouces, 4 lignes. Hauteur: 6 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

9.

Cléopâtre se faisant piquer le sein par deux serpents. *Ausonias dum victa* etc. — Harmen Mul. exc.

Largeur: 8 pouces, 4 lignes. Hauteur: 6 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 3 lignes.

10.

Mercure embrassant la nymphe Lara dont il est amoureux. *Garrula lingua cave* etc. — Joan. Mul. fec. Ce nom est écrit sur une pierre aux pieds de Mercure. Harman Müller excud. Pièce ronde.

Diamètre: 5 pouces, 10 lignes. La bordure marginale qui porte l'inscription, est large de 3 lignes.

11.

Vénus couchée près de l'Amour, sur des nuages. Elle tient un écusson, sur lequel est représenté un cœur percé de flèches. On lit au haut: *Quis euadet*, et au bas, vers la gauche: *Muller F.* Ces deux inscriptions sont à rebours. Petite planche de forme ovale.

Diamètre de la largeur: 2 pouces, 2 lignes; celui de la hauteur: 1 pouce, 7 lignes.

12.

Harpocrate, dieu de silence, en buste, dans une forme ovale. *Digito compesce labellum*. A⁰. 1593. *Loqui* etc. — *Harpocrates Philosophus, silentij Deus*. Johan. Muller fecit. Harman Muller excudebat.

Hauteur: 17 pouces, 9 lignes. Largeur: 13 pouces, 3 lignes.

13.

Chilon, législateur de Sparte, en buste, dans un ovale. *ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ*. A⁰. 1596. *Nosce te ipsum*. — *Chilon Philosophus Spartanus*. — Joan. Muller fecit. Harman Muller excudebat.

Même dimension que la pièce précédente.

Ces deux bustes excèdent les proportions ordinaires réservées à la taille du burin; et sous ce rapport, on est loin de recommander aux graveurs de les prendre pour modèles. Cependant la conduite savante des hachures, et la liberté du burin, particulièrement dans la seconde pièce Nr. 13, y sont vraiment admirables, et élèvent leur auteur au rang des graveurs les plus distingués par la hardiesse de la manipulation.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: Cornelus Dankerts Excud.

14.

Le portrait de H. L. Spieghel, amateur des beaux-arts. H. L. Spieghel. — Dien dueghd verhuecht etc. — J. Muller sculp. 1614.

Hauteur: 2 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 13 lignes. Largeur 2 pouces, 6 lignes.

15.

Nicolas Grudius, conseiller de l'empereur Charles V, et secrétaire de l'ordre de la toison d'or. En buste. Nic. Nicolai Grudius eq. aur. Carolo V. imp. a consiliis etc. — J. Mul. sculp.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

16.

Adrien Marius, chancelier de la province des Gueldres et conseiller de l'empereur Charles V. En buste. Hadrianus Marius Nic. F. eq. Carolo V. imp. a consiliis etc. — J. Mul. sculp.

Même dimension que la pièce précédente.

17.

Jean second de la Haye, poète et jurisconsulte. En buste. Johannes Secundus Nic. F. J. C. et poeta elegantiss. — J. Mul. sculp.

Même dimension que les deux pièces précédentes.

18.

Josse Buyck, bourgmestre d'Amsterdam, à mi-corps. Effigies Judoci Buycky V. C. etc. — Joan. Mullerus sculpsit.

Hauteur: 4 pouces. 10 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 6 lignes. Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

19.

Évérard Reidanus, conseiller de Guillaume comte de Nassau, en buste, dans une forme ovale. Everhardus Reidanus comitis etc. — Consilio multis patriam etc. — J. Muller sculp.

Hauteur: 6 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 3 lignes. Largeur: 5 pouces.

20.

Jean Fontanus, docteur en médecine à Amsterdam; à mi-corps. Fons vitae Christus. — Johannes Fontanus Antonj F. etc. — I. M. S. C'est-à-dire: Joannes Muller sculpsit. Ces trois lettres sont marquées à droite, vers le milieu du fond.

Hauteur: 6 pouces. La marge du bas: 2 pouces, 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 11 lignes.

21.

Bartholomée Sprangers, peintre d'Anvers, en buste, dans une forme ovale, aux côtés de laquelle sont deux génies dont l'un tient la lance et l'Égide de Pallas, et l'autre les trompettes de la Renommée. Bartholomaeus Spranger, S. Caes. M. Pictor celeberrimus. — Naturae omniparenti praestantissimi eius aemuli imaginem, invidia gemente, D. D. Joannes ab Ach. S. item Caes. M. pictor. A^o. 1697. — In perpetuam amici memoriam Joan. Mullerus grato lubentique animo aeri incidebat.

Hauteur: 9 pouces, 6 lignes. Largeur: 6 pouces, 8 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: Cornelis Danckerts Excud.

22.

Jean Sweling, musicien et organiste à Amsterdam, à mi-corps. M. Joannes Petri Swelingus etc. — Joan. Muller sculp. 1624.

Hauteur: 6 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 1 pouce, 11 lignes. Largeur: 4 pouces, 10 lignes.

II. PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS LES DESSINS DE DIFFÉRENTS MAÎTRES.

D'après Jean van Aachen.

23.

Le martyre de S. Sebastien. Cum fera tela sinus etc. — Joannes ab Aachen inuentor. Joan. Mullerus sculp. — H. Muller excud. Pièce ceintrée par le haut.

Hauteur: 18 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 12 pouces, 5 lignes.

D'après Henri Aldegrever.

24.

Jean Beuckels, connu sous le nom de Jean de Leyden, roi des anabaptistes à Munster; à mi-corps; gravé par Jean Muller, ou du moins sous sa direction, d'après l'estampe de Henri Aldegrever. Elle est faite en contrepartie de l'original. *Johan van Leyden eyn coninck etc. — En, o Leida, tuis memor etc. — J. Muller excud.*

Hauteur: 11 pouces, 9 lignes. Largeur: 8 pouces, 4 lignes.

25.

Bernard Knipperdolling, autre chef des anabaptistes de Munster, à mi-corps. Cette pièce est encore une copie d'une estampe originale de H. Aldegrever, faite en contrepartie. *Waerhaftich Gheconterfeet Bernt etc. — Consul homo fuerat etc. — J. Muller excud.*

Même dimension que la pièce précédente.

D'après Theodore Barentsen, nommé Theodore Bernard.

26.

La Vierge assise dans un paysage, au milieu de S. Joseph, de S. Elisabeth et de S. Jean Baptiste qu'elle fait approcher de l'enfant Jésus assis sur ses genoux. *Joannes infantem infans etc. — Theodorus Bernardus Amsterodamus inuen. — Hermannus Mul. excudebat.* Tout porte à croire que cette estampe est gravée par Jean Muller, mais son nom n'y est pas marqué.

Hauteur: 12 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 10 pouces, 8 lignes.

D'après Abraham Bloemaert.

27.

Lazare ressuscité par Jésus Christ. *Heu, quam difficile est etc. — Abrahamus Bloemmaert inuentor. — Joan. Mullerus sculpsit. — Harman. Muller. excud.*

Largeur: 17 pouces, 8 lignes. Hauteur: 12 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 10 lignes.

On trouve, mais très rarement, des premières épreuves de ce morceau, où le pied gauche du Lazare n'est pas terminé, et qui sont avant le nom de Bloemaert.

D'après Gilles Coignet.

28.

Jésus Christ célébrant la cène avec ses apôtres. *Coenanti- bus autem eis etc.* — D. Jacobo Razeto singularj artium liberalium admiratorj, perpetuae amicitiae ergo D. D. Egidius Coinget. 1594. — Gillis Coignet Ant.^{us} inuentor. Joannes Muller sculp. Harman. Muller excude. Grande estampe en largeur, composée de trois morceaux collés ensemble.

Largeur: 24 pouces, 4 lignes. Hauteur: 15 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 1 pouce.

D'après Corneille Cornelis.

29.

Caïn tuant son frère Abel. *Impius, ecce. Cain fratrem etc.* — Cor. Cornelij Harlemen. inuentor. Johan. Muller. sculptor. — Harmanus Muller excudebat Amsterodamj. Ce morceau est gravé avec une liberté de burin surprenante; il est du nombre des plus remarquables de l'œuvre de Muller, et les bonnes épreuves en sont rares.

Largeur: 15 pouces, 4 lignes. Hauteur: 12 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

30.

Le combat d'Ulysse et d'Irus. *Sponsos Penelopes, et mendicabulum etc.* — A^o. 1589. — C. Cornelij Harlemensis Inuent. *HGoltzius* excud.

Hauteur: 15 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 12 pouces, 3 lignes.

La plus grande partie des épreuves de cette planche est marquée des mots: *HGoltzius* excud. — raison pour laquelle on en attribue ordinairement la gravure à cet artiste, mais il est certain qu'elle a été gravée par Jean Muller dont le nom est marqué sur les épreuves postérieures où, au-dessous du nom de C. Cornelis, est écrit: Joan Mul-

lerschulptor. Ces épreuves portent aussi cette adresse: J. C. Visscher excud.

31.

Les trois Parques filant la vie des hommes. *Tres tria lanificae etc.* — C. Cornelij Harlemens. inue. Harman. Mullerus excud. Amsterodamj. Ce morceau ne porte pas le nom de Jean Muller quoiqu'il soit certainement gravé par lui.

Hauteur: 10 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 9 pouces, 3 lignes.

32.

Arion jouant de la lyre, porté par un dauphin sur le promontoire Taenare. *Quisnam igitur liber etc.* — C. Cornelij Harlemen. inuen. Harman. Mullerus excud. Amsterodamj. Ce morceau est pareillement sans le nom de Jean Muller.

Largeur: 13 pouces, 1 ligne. Hauteur: 12 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: J. C. Visscher Excudebat.

33.

La fortune montrant son aveuglement par la manière dont elle dispense ses faveurs. *Prudentissimis Reip. Harlemensis.* — Cornelius Corneliades pictor, gratus civis dedicabat. An. M. IC. XC. — *Me rerum dominam celebrant. etc.* — Cornelius Corneliades Harlemen. inuenit et pinxit. — Johannes Mullerus Aemsterod. sculp. sit. — Harman. Muller excud. Grande pièce composée de deux morceaux collés ensemble. Elle est très rare.

Largeur: 33 pouces, 7 lignes. Hauteur: 18 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

34.

Portrait de Theodore Coornhert, graveur d'Amsterdam, en buste. *Theodorus Coornhertius Amstelredamus.* — *Quid valeant Bataui etc.* — C. C. pinx. — J. M. L. f. Les trois premières de ces lettres forment un monogramme qui renferme la première moitié du nom de Jean Muller.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 3 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes.

D'après Henri Goltzius.

35—41.

L'histoire de la création du monde, représentée d'une manière poétique, en une suite de sept estampes, sur des planches rondes.

Diamètre: 9 pouces, 9 lignes.

- 1) L'esprit de Dieu, porté sur les eaux, avant la création du monde. *Principio omnipotens immensi etc.* — *HG*oltzius Inuent. et excud. — Johann. Muller. sculptor.
- 2) Le même esprit séparant la lumière d'avec les ténèbres. *Dies I.* — *HG* excud.
- 3) La création du firmament, et la séparation des eaux du ciel d'avec les autres eaux. *Dies II.* — *HG* excud.
- 4) Celle de la terre et de la mer. *Dies III.* — *HG* excud.
- 5) Celle du soleil et de la lune, pour présider au jour et à la nuit. *Dies IIII.* — *HG* excud.
- 6) Celle des poissons, des oiseaux et des autres animaux. *Dies V.* — *HG* excud.
- 7) Enfin celle de l'homme et de la femme. *Dies VI.* — *HG* excud.

D'après Lucas de Leyde.

42—55.

La passion de Jésus Christ. Suite de quatorze pièces gravées d'après les estampes originales de Lucas de Leyde.

Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 à 10 lignes.

- 1) La Cène. J. Muller excud. — C. Dankert excudit.
- 2) Jésus Christ au jardin des olives.
- 3) La prise de Jésus Christ.
- 4) Jésus Christ devant le grand prêtre Anne.
- 5) Jésus Christ outragé dans le prétoire.
- 6) La flagellation.
- 7) Le couronnement d'épines.
- 8) Jésus Christ présenté au peuple.

- 9) Le portement de la croix.
- 10) Le crucifiement.
- 11) La descente de croix.
- 12) La sépulture.
- 13) La descente aux limbes.
- 14) La résurrection.

D'après Pierre Isaac.

56.

Portrait de Christian quatrième, roi de Dannemark et de Norvège, représenté à mi-corps jusqu'aux genoux, tenant de la main droite le bâton de commandement, et portant l'autre sur la garde de son épée. *Christianus quartus dei gratia etc. — Ex Archetypo Petri Isachs Maiestatis Regiae pictoris Joannes Muller sculpsit. Cum sexennali Privilegio Ordinum Foederatorum Belgij 1625.*

Hauteur: 14 pouces. La marge du bas: 1 pouce, 6 lignes. Largeur: 10 pouces, 9 lignes.

D'après Jacques Ligozzi.

57.

Un ange considérant Jésus Christ mort, étendu sur un linceul dans le sépulcre. *Quo sitis humanae rapit etc. — Jacobo Ligozzi. inuentor. Joan. Muller. sculpsit. Harman. Muller. excudebat Amster.*

Hauteur: 6 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 6 pouces.

D'après Michel Mierevelt.

58.

Maurice prince d'Orange, comte de Nassau, vu à mi-corps jusqu'aux genoux, tenant de la main droite le bâton de commandement, et s'appuyant de l'autre sur une table où son casque est placé. *Illustrissimo Mauritio Principi Arausionensium — hanc ipsius effigiem Michael Johannis a Mierevelt qui uiuam pictura expressit, et Johannes Muller qui aeri eam insculpsit etc. — CIO. IO. C. IIX.* Cette estampe est remarquable par le fini que Jean Muller

a mis dans le damasquiné dont la cuirasse et les autres pièces d'armure sont ornées.

Hauteur: 13 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 6 lignes.
Largeur: 10 pouces, 8 lignes.

59.

Ambroise Spinola, chevalier de la toison d'or, et ministre de la guerre et des finances dans les Pays-bas, représenté à mi-corps jusqu'aux genoux, tenant de la main droite le bâton de commandement, et portant l'autre sur la garde de son épée. *Illustrissimus et excellentissimus Princeps Ambrosius Spinola — in belgio praefectus. MD. D. C. XV. — M. a Mierevelt pinxit. J. Muller sculpsit.*

Hauteur: 13 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 5 lignes.
Largeur: 10 pouces, 7 lignes.

60.

Jean Neyen, de l'ordre de S. François, envoyé de l'archiduc Albert, souverain des Pays-bas, auprès des états généraux des provinces unies; à mi-corps. *Vera effigies R.^{mi} P. Joannis Neyen etc. — M. a Mierevelt pinxit. J. Muller sculpsit.*

Hauteur: 10 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 8 pouces, 4 lignes.

D'après Remy Rit.

61.

Christian IV, roi de Dannemarck, en buste dans un ovale, autour duquel sont représentées des vertus. *Christianus IIII. D. G. Daniae, Norvegiae etc. — Regna firmat pietas. — Cum gratia et privilegio regiae maiestatis. — Rem. Rit pinx. — J. Muller sculp.*

Hauteur: 6 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 3 lignes. Largeur: 4 pouces, 5 lignes.

D'après Pierre Paul Rubens.

62.

Le portrait d'Albert, archiduc d'Autriche, souverain des Pays-bas, représenté à mi-corps jusqu'aux genoux. *Serenissimo et potentissimo Alberto. — Joannes Muller sculptor deuotionis ergo D. D. Ex Ar-*

chetypo Petri Pauli Rubenij serenitatis suae
Pictoris CI^o. DC. XV. — Cum privileg.

Hauteur: 14 pouces. La marge du bas: 1 pouce, 5 lignes. Largeur: 10 pouces, 8 lignes.

63.

Isabelle Claire Eugenie, Infante d'Espagne et souveraine des Pays-bas, représentée à mi-corps jusqu'aux genoux, dans un fauteuil. Serenissimae Isabellae Clarae Eugeniae. — Joannes Muller etc. Comme dans la pièce précédente dont celle-ci fait le pendant.

D'après Bartholomée Sprangers.

64.

Loth se laissant enivrer par ses deux filles. Dum flamma patriam etc. — Joannes Muller fecit. Harmannus Muller excud. Amsterodami. Le dessin de cette estampe est généralement attribué à B. Sprangers, quoique son nom n'y soit pas marqué. C'est dans ce morceau qu'il est particulièrement à propos de remarquer l'adresse de Jean Muller, à rendre les différents objets avec peu de travaux. Toute cette planche n'est faite que de deux tailles.

Largeur: 16 pouces, 9 lignes. Hauteur: 14 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 9 lignes.

65.

Jésus Christ nouvellement né, adoré par les bergers. Hei mihi! quo male etc. — Illu. viro Domino Joanni Baruitio. — Bart. Spranger Inuentor et Joan. Muller sculptor etc. CI^o. DC. VI. Cum privil. S. Caes. M.^{is} sex.

Hauteur: 20 pouces. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 16 pouces.

66.

La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient une fleur, et près d'elle, S. Joseph et deux anges qui font un concert de voix et d'instruments; à mi-corps. Vt sacer hic parili etc. — Barto.^{us} Sprangers Ant.^{us} inuentor. — Joan. Muller sculp. — Harmann. Muller excud. Amsterodamj.

Hauteur: 10 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 7 pouces, 11 lignes.

67.

Mercuré amenant à Minerve le jeune G. Sprangers couvert d'une peau de bœuf, qui se prosterne aux pieds de la déesse, et en reçoit une couronne de laurier. L'envie et la paresse sont terrassées derrière le siège où Minerve est assise. *Impigro Juveni specioso pelle bovina condecorat caput et lauro Palmaque Minerva etc.* — B. Sprangers *schidia haec prothema G. Sprang. CIÖ. IO. XCII. tunc adolescenti D. D. Qui postmodum ea divulgans maiori natu filio suo Math. Sprang. C. D. sculptore J. Mullero CIÖ. IO. CXXVIII.*

Hauteur: 7 pouces, 10 ligne. La marge du bas: 14 lignes. Largeur: 6 pouces, 3 lignes.

68.

Les amours de Vénus et de Mercure. *Ad Veneris furtum etc.* — B. Sprangers *Ant.^{us} inuent.* — Joan. Muller *sculp.* — H. Muller *excud. Amster.*

Hauteur: 13 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 11 lignes. Largeur: 10 pouces.

69.

Minerve donnant des armes à Persée, et Mercure lui attachant des ailes aux pieds, pour aller couper la tête de Méduse. *Quid sibi vult Perseus etc.* — B. Sprangers *inuentor.* — *Ornatissimo juxta ac Prudentissimo Viro Henrico Spieghel.* — L. M. Q. D. D. Janus Muller *sculptor.* — H. Muller *excud. Amstelodami. CIÖ. IOC. IV.* Cette estampe, connue sous le nom du chef-d'œuvre de Jean Muller est une des plus remarquables et des plus belles que cet artiste ait gravée. On y admire l'art avec lequel ce graveur a exprimé les différentes formes, en n'y employant presque qu'une seule taille.

Hauteur: 21 pouces. Largeur: 14 pouces, 8 lignes.

70.

L'Amour venant trouver au lit sa chère Psyché. Gravé d'après un bas-relief modelé en terre par B. Sprangers. *Qui venit vlturus etc.* — B. Sprangers *in argilla, forma hemisphaerica, prius effinxit.*

Joan. Mullerus in aere incidebat. — Harman. Mul. excu.

Largeur: 19 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Hauteur: 13 pouces, 5 lignes.

71.

Un Faune se faisant ôter par un Satyre une épine qui lui est entrée dans le pied. Sympathos haud iuvat, ast Miserans Misero auxiliatur. — B. Sprangers Ant.^{us} inuen. Joan. Muller sculp. — Harman Muller excud.

Hauteur: 9 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 7 pouces, 8 lignes.

Dans les épreuves postérieures, l'inscription de la marge du bas est effacée et remplacée par une autre qui commence ainsi: Nil iuvat afflictis moerentem etc.

On a une copie de cette estampe, faite en contre-partie par Jaques Picini. Nil iuvat afflictis etc. — Jac. Picinus sculp. Venet. — Steffano Scolari forma etc.

Même dimension que l'estampe originale.

72.

Minerve ou la sagesse conduite vers le temple de l'immortalité par Hercules et Mars qui représentent la force et la valeur. Huc adsis, verae quem etc. — B.^{us} Sprangers inuentor. J. Muller sculpsit. — H. Muller excud. Amster.

Hauteur: 8 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 11 lignes.

73.

Les nymphes de la terre redevables à Vénus de leur fécondité, lui présentent les prémices des fleurs, des fruits et des animaux. En Veneri ter grata etc. B.^{us} Sprangers inuentor. J. Muller sculptor. — Harman Muller excud. Amsterodami.

Hauteur: 9 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes.

74.

Bacchus et Cérès abandonnant Vénus. Ah, Vénus extincto etc. — Sine Cerere et Baccho friget Venus. Bart. Sprangers Ant.^{us} inuentor. Johan.

Muller sculpsit. — Harman Muller excud. Amsterd.

Hauteur: 18 pouces. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 12 pouces, 11 lignes.

On a de ce morceau une belle copie faite avec la plus grande exactitude par Raphael Guidi, dont le nom est marqué vers le bas de la gauche.

Hauteur: 17 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 11 lignes. Largeur: 12 pouces, 10 lignes.

75.

Bellone accompagnant l'armée de l'empereur, et lui aidant à remporter des victoires sur les Turcs. Serenissimo Principi Domino Dno. Mathiae etc. — En Bellona ciet turmas etc. — B. Sprangers inuent. Joan. Muller sculp. — Harman Muller excud. An^o. 1600. Cette pièce est gravée avec une hardiesse et une liberté de burin surprenantes.

Hauteur: 24 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 7 lignes. Largeur: 18 pouces, 6 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: G. Valck ex., gravée à la place de celle de Herm. Muller.

76.

La peinture, la sculpture et l'architecture qui, bannies par les Turcs des lieux où elles florissaient le plus, se retirent dans l'Olympe, dont la renommée leur ouvre le chemin. Pièce allégorique composée de deux morceaux collés ensemble. Amplissimis prudentissimisque Reip. Antverpien. Consulibus. — Bartholomaeus Spranger S. C. M. Pictor et Senatus deditissimus Cliens dicat consecratque. CIO. IO. XCVII. Joannes Mullerus sculpsit. — Postquam Barbaries tractus etc. — B. Sprangers inuen. — Harman Muller excudebat. Ce morceau est connu sous le nom de l'apothéose des arts.

Hauteur: 24 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 18 pouces, 3 lignes.

Jean Turpin a fait une bonne et très exacte copie de ce morceau. Elle est en contre-partie. Il ne s'y est permis qu'un seul changement qui consiste en ce qu'au lieu de l'écusson que tient l'ange au milieu du devant, et sur lequel l'aigle impérial est tracé, il a substitué les armoires

de Marcel Vestrio Barbiano, à qui il a dédié sa copie. — *Triumphus virtutum.* — *Admodum Ill.^{tri} et R.^{mo} D. et Patrono collendiss. D. Marcello Vestrio Barbiano.* — *Joannes Turpinus dicat consecratque.* — *Superiorum permissu.* — *Joannes Turpinus excud.*

Même dimension que la pièce originale.

D'après Adrien de Vries.

77—79.

Un Romain enlevant une Sabine, gravé d'après un modèle en cire d'Adrien de Vries, en trois estampes.

Hauteur: 16 pouces, 6 à 10 lignes. La marge du bas: 10 à 11 lignes. Largeur: 10 pouces, 4 à 5 lignes.

- 1) Le groupe représenté de façon que le Romain est vu par le dos. *En tibi Romanae Sobolis etc.* — *Has effigies per Adrianum de Vries Haghien. e caera formatas, Joan. Muller aeri incidit.* — *Harmannus Muller excudebat Amsterodamj.*

Les épreuves postérieures portent ces adresses: *Cornelus Danckerts Excud. Dancker Danckerts Excud.*

- 2) Le Romain vu de face. *Sic pubes Romana furit etc.* — *Adrianus de vries Hagien inventor.* — *Joan. Muller sculpsit.*

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Dancker Danckertz Excu.*

- 3) Le Romain vu de profil. *Quis genus humanum etc.* — *Adrianus de vries Hagien inventor.* — *Joan. Muller sculpsit.* — *H. Muller ex.*

Ces trois estampes sont gravées avec tout l'art imaginable. Muller n'y a employé presque qu'une seule taille pour exprimer des formes et des muscles totalement différents.

80.

Cleopatre se faisant piquer par des serpents. *Prodiga luxuries rerum etc.* — *Adrianus des Vries jnuent. Joan. Muller sculp.*

Hauteur: 13 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 9 pouces, 3 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: Cornelus Danckert Excud.

81.

Apollon armé de son arc pour tuer le serpent Python. *Vt Deus Arcitenens necat etc.* — *Adrianus de Vries inuent. Joan. Muller sculp.*

Hauteur: 14 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 11 pouces, 2 lignes.

82—84.

Mercure enlevant Psyché. Gravé d'après un groupe de bronze, fait à Prague par Adrien de Vries; en trois estampes qui en représentent aspects différents.

Hauteur: 18 pouces, 8 à 10 lignes. Largeur: 9 pouces, 6 lignes.

- 1) Mercure vu de profil. — *Jussu Rudolphi II. Caesaris Augusti Adrianus de Vries Hagiensis faciebat Pragae.* — *Adriani de Vries, cognati sui chariss.^{mi} sculpebat Johannes Mullerus.* — *Harman Muller excudebat.* Cette même inscription se trouve aussi sur les deux planches suivantes.
- 2) Mercure vu de face.
- 3) Mercure vu par le dos.

85.

La prudence représentée par une femme nue qui est assise, vue par le dos, et se regarde dans un miroir. *Queis Natura dedit formam etc.* — *Adrianus de Vries inuent. Joan. Muller sculp.*

Hauteur: 11 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 13 lignes. Largeur: 7 pouces, 1 ligne.

86.

Vue de la fontaine qui est à Augsbourg dans la place au vin. Elle est de marbre et ornée de figures de bronze dont les principales représentent les trois Grâces et le combat d'Hercule contre l'Hydre de Lerne, d'après les dessins et modèles d'Adrien de Vries. L'estampe a été gravée par J. Muller, d'après un dessin qui en a été fait par Jean van Achen. *Fons ex marmore et aurichalco etc.* — *Delineavit et observantiae.* —

Joannes ab Ach Caes. M.^{tis} Pictor cubic. —
Adrianus de Vries Hagien. — inuentor. — Jo-
annes Muller sculpsit A^o. 1602.

Hauteur: 21 pouces. Largeur: 18 pouces, 11 lignes.

87.

La statue de bronze qui termine le haut de la fontaine
dont on vient de parler, et qui représente Hercule écrasant
l'Hydre de Lerne. Adrianus de Vries Hagien. Caes.
M.^{tis} sculptor inventor. — Joannes Muller
sculpsit.

Hauteur: 18 pouces, 9 lignes. Largeur: 13 pouces, 6 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: Nic.
Visscher excudit.

On trouve, quoique rarement, des premières épreuves
où le piedestal n'est pas encore achevé.

TABLE.

ŒUVRE DE HENRI GOLTZIUS.

	Page
I. Pièces gravées d'après ses propres dessins	7
A. Sujets de la bible	7
B. Saints, et sujets pieux	15
C. Histoire, allégories et autres sujets profanes	19
D. Sujets fabuleux	24
E. Portraits connus	28
F. Portraits anonymes	35
Portraits en pied	39
G. Clair-obscur de trois couleurs, et autres pièces gravées en bois par Henri Goltzius sur ses propres dessins	41
II. Pièces gravées d'après les dessins de différents maîtres . . .	44
D'après Theodore Barentsen, nommé Theodore Bernard . . .	44
D'après Polydore Caldara, nommé Caravaggio	44
D'après Augustin Carrache	45
D'après Corneille Cornelis	45
D'après Antoine Montfort, nommé Blockland	46
D'après Jacques Palma	46
D'après Rosso Rossi, nommé le maître Roux	47
D'après François Salviati	47
D'après Raphael Sanzio d'Urbain	47
D'après Bartholomée Spranger	48
D'après Jean van der Straet, vulgo Stradan	49
D'après Martin de Vos	52
III. Pièces douteuses, c'est-à-dire celles dont on ne saurait attribuer la gravure à Henri Goltzius avec certitude, et celles qui lui sont faussement attribuées	52
Pièces d'après des dessins de Henri Goltzius, et dont la gravure est attribuée à J. Saenredam. (Voyez l'œuvre de Saenredam).	
IV. Pièces gravées d'après des dessins de Henri Goltzius, par différents graveurs anonymes	54
A. Sujets pieux	54
B. Sujets allégoriques	57
C. Sujets fabuleux	59
D. Portraits	64
E. Différents autres sujets	65

V. Pièces gravées d'après des dessins de Henri Goltzius, par différents graveurs connus et contemporains de ce maître	66
Par Claes ou Nicolas de Braeu	66
Par Nicolas Clock	67
Par Adrien et Jean Collaert	67
Par Zacharie Dolendo	68
Par Corneille Drebbel	69
Par Simon Frisius	69
Par Jacques de Gheyn	69
Par Jacques Goltzius	70
Par Jules Goltzius	71
Par G. Gouw	71
Par Adrien Matham	71
Par Jacques Matham. Voyez l'œuvre de ce maître	72
Par Jean Muller. Voyez l'œuvre de ce maître . ^a	72
Par Raphael Sadeler	72
Par Christophe van Sichem	73

ŒUVRE DE JACQUES MATHAM.

I. Pièces gravées d'après ses propres dessins	79
A. Sujets pieux	79
B. Sujets fabuleux	82
C. Portraits	83
D. Différents autres sujets	85
II. Pièces gravées d'après des dessins de différents maîtres	87
D'après Pierre Aertsens. Voyez Langepier	87
D'après Theodore Barentsen, nommé Theodore Bernard	87
D'après Abraham Bloemaert	87
D'après Mathieu Boys	89
D'après Paul Bramer	90
D'après Michel-Ange Buonarroti	90
D'après Paul Cagliari, nommé Paul Veronèse	91
D'après Denis Calvaert	91
D'après Joseph Cesari d'Arpin, nommé Josepin	91
D'après Corneille Cornelis	92
D'après Albert Durer	93
D'après Adam Elsheimer	93
D'après Paul Franceschi	93
D'après Henri Goltzius	93
a) Sujets pieux	93
b) Allégories	97
c) Sujets fabuleux	100
D'après Martin Heemskerck	101
D'après Pierre Aertsens, nommé Langepier	101
D'après Corneille Kettel	102
D'après Lucas de Leyde	103
D'après Charles van Mander	103

	Page
D'après Michel Mierevelt	104
D'après Paul Morelse	105
D'après Jacques Palma	105
D'après Bernardin Barbatello, nommé Pocchietti	106
D'après Everard Quirini	106
D'après Jean van Ravesteyn	106
D'après Jacques Robusti, nommé le Tintoret	106
D'après Jean Rottenhammer	107
D'après Pierre Paul Rubens	107
D'après Pierre van Ryck	107
D'après François Salviati	108
D'après Raphael Sanzio d'Urbino	108
D'après Roland Savary	108
D'après Bartholomée Sprangers	109
D'après Pierre Soutman	109
D'après Joseph Valeriani	110
D'après Titien Vecelli	110
D'après David Vinckeboons	111
D'après Jérôme Vranck	111
D'après Sebastien Vrancks	112
D'après Jean Wildens	113
D'après Frédéric Zuccherro	113
D'après Thadée Zuccherro	114
III. Estampes dont la gravure est attribuée à Jacques Matham, et celles qui ont été gravées par des anonymes, sous sa direction	115
D'après les dessins de Henri Goltzius	115
a) Sujets pieux	115
b) Allégories	118
c) Sujets fabuleux	119
d) Différents autres sujets	121
D'après les dessins de différents autres maîtres	122
IV. Estampes gravées par différents graveurs contemporains de Jacques Matham	124
Par C. Boel	124
Par Claes ou Nicolas Braeu	124
Par Gilbert van Breen	125
Par G. Gauw	125
Par J. van Sichem	126
Par W. Swanenburg	126

ŒUVRE DE JEAN SAENREDAM.

I. Pièces gravées d'après ses propres dessins	131
II. Pièces gravées d'après les dessins de différents maîtres	134
D'après Abraham Bloemaert	134
D'après Polidore Caldara, nommé Caravaggio	137
D'après Paul Caliari, nommé Paul Veronese	138
D'après Corneille Cornelis	138

	Page
D'après Henri Goltzius	140
a) Sujets pieux	140
b) Sujets fabuleux	142
c) Sujets allégoriques	146
d) Différents autres sujets	149
D'après Pierre Isaac	150
D'après Corneille Kettel	151
D'après Lucas de Leyde	151
D'après Charles van Mander	152
D'après Paul Morelse	153
III. Pièces dont la gravure est attribuée à Jean Saenredam	153
D'après Henri Goltzius	153
IV. Pièces gravées par différents graveurs contemporains de Jean Saenredam d'après les dessins de ce maître	154

ŒUVRE DE JEAN MULLER.

I. Pièces gravées d'après ses propres dessins	161
II. Pièces gravées d'après les dessins de différents maîtres	165
D'après Jean van Aachen	165
D'après Henri Aldegrever	166
D'après Theodore Barentsen, nommé Theodore Bernard	166
D'après Abraham Bloemaert	166
D'après Gilles Coingnet	167
D'après Corneille Cornelis	167
D'après Henri Goltzius	169
D'après Lucas de Leyde	169
D'après Pierre Isaac	170
D'après Jacques Ligozzi	170
D'après Michel Mierevelt	170
D'après Remy Rit	171
D'après P. P. Rubens	171
D'après Bartholomée Sprangers	172
D'après Adrien de Vries	176

LE
P E I N T R E
G R A V E U R.

P A R
A D A M B A R T S C H.



QUATRIÈME VOLUME.

NOUVELLE EDITION.

W Ü R Z B U R G
V E R L A G S D R U C K E R E I W Ü R Z B U R G G. m. b. H.
L I B R A I R E - É D I T E U R.
E X P E D I T I O N J. F R A N K S A N T I Q U A R I A T W Ü R Z B U R G.
1920.

Imprimerie: Verlagsdruckerei Würzburg G. m. b. H. à Wurzbourg.

JEAN MIENZE
MOLENAER.



Il y a plusieurs peintres de ce nom, d'autant plus difficiles à distinguer entr'eux qu'ils ont presque tous travaillé dans le même genre. Celui dont on a le plus de notices, est Corneille Molenaer, surnommé Strabo, et Neel de Scheeler, c'est à dire: Corneille le louche, qui suivant Descamps naquit vers 1540.

Ce même auteur, et, à ce que nous croyons, lui seul, fait mention d'un Nicolas Molenaer, chez qui Nicolas Piemont, né en 1659, a passé quelques années pour se perfectionner dans l'art.

Le catalogue de la fameuse collection de tableaux de Jean Gildemeester annonce page 62 un tableau d'un K. Jz. Molenaer, où est représentée une assemblée rustique.

C. N. Eberlein, dans sa description de la galerie de Salzthalam, détaille trois tableaux d'un nommé Jean Mienze Molenaer, qui représentent des lieux de débauche, des corps de garde etc.

L'estampe décrite dans notre catalogue est marquée J. Molenaer. Le sujet y représenté étant de la classe de ceux qui faisaient le genre de peinture de Jean Mienze Molenaer, il semble n'y avoir pas à douter, que ce ne soit ce même peintre à qui on doive l'attribuer.

De même nous ne croyons pas faire une conjecture trop hasardée, en expliquant par Klaas Janzoon, c'est à dire: Nicolas, fils de Jean, les lettres K. Jz. qui précèdent le nom de Molenaer marqué au tableau de Gildemeester; et suivant cette supposition le peintre K. Jz. Molenaer, et Nicolas Molenaer, maître de Piemont, seraient un même personnage, et le fils de Jean Mienze, auteur de notre estampe. Cette pièce n'est remarquable que parce qu'elle est la seule que l'on ait de ce maître. Malgré sa médiocrité elle n'est pas commune, et les bonnes épreuves en sont même très rares.

ŒUVRE DE J. MOLENAER.

Les Débauchés.

Un lieu de débauche. A la gauche de l'estampe, un jeune homme joue du violon. Il est assis sur une table, et a son regard fixé sur un vieux buveur qui, tenant un grand verre à la main, a l'air de chanter une chanson Bachique, tandis qu'une fille de joie lui vide la bourse. On voit dans le fond à gauche un homme qui baise une femme sur la bouche, au milieu, un homme qui joue de la vielle, et à droite, l'hôtesse écrivant le compte. Ce morceau est très rare.

Largeur: 6 pouces, 10 lignes. Hauteur: 5 pouces. La marge du bas: 6 lignes.

Les épreuves postérieures sont marquées des mots J. Molenaer fecit, gravés à la gauche du bas de la marge.

PIERRE MOLYN.

Pierre Molyn, le père est souvent confondu avec Pierre Molyn, son fils, plus connu sous le nom de de Mulieribus, et de Tempest. On a peu de notices sur ce qui regarde le père dont il s'agit ici: tout ce qu'on en sait, c'est qu'il a été peintre de paysages à Harlem, et contemporain des frères Pinas.

On n'a de lui que quatre estampes qui portent la date de 1626, et qui sont très rares. Elles sont faites à peu de frais, et tracées presque au trait seul. Molyn y a représenté plusieurs groupes de figures fort bien dessinées dans des fonds de paysages dont les différents plans sont marqués d'une manière savante.

Le catalogue de vente de Marcus fait mention d'une seconde suite de quatre paysages de ce Pierre Molyn [page 484. Nr. 2421.] mais il est certain qu'il y a ici une erreur qui consiste en ce qu'on a pris pour des ouvrages de ce maître quatre estampes de plus petite forme, qui sont marquées P. M. inv. et qui ont été gravées par un anonyme de peu de mérite.

ŒUVRE DE PIERRE MOLYN.

1—4. DIFFÉRENTS PAYSAGES ORNÉS DE FIGURES.

Suite de quatre estampes.

Largeur: 6 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

1.

1) A droite, trois paysans et une femme debout causent ensemble. Vers le fond à gauche paraît une chaumière entourée d'arbres. Au milieu du haut, dans une espèce de tablette, est écrit: *Pieter de Molyn fecit et excudit.* An o 1626.

2.

2) A gauche sur une petite élévation, une femme tenant de la main droite un panier, et de l'autre un jeune garçon, est debout près d'un vieillard qui est assis à terre. On voit dans le fond de ce même côté deux hommes à cheval. Deux autres semblables s'aperçoivent dans le lointain à droite.

3.

3) Sur le devant à gauche, une femme ayant un panier au bras, s'entretient avec un paysan qui est debout vis-à-vis d'elle. Vers le fond de ce même côté, on voit une femme assise à terre, ayant un enfant près d'elle. Le fond offre une hutte délabrée.

4.

4) Au milieu de ce morceau, un soldat debout semble écouter les ordres que lui donne son supérieur négligemment étendu sur une butte. Un peu plus vers le fond, deux hommes boivent assis à la porte d'une auberge. On voit à gauche un paysan assis sur un grand panier devant une mangeoire renversée.

ROLAND ROGHMAN.

Roland R o g h m a n naquit à Amsterdam en 1597. Il peignit le paysage avec beaucoup d'intelligence et de vérité. Tout ce qu'il faisait, était d'après des dessins copiés sur la nature; mais il se méprenait dans le choix de ses sites. Tous les auteurs parlent de son intime amitié avec Gerbrand van den Eeckhout et Rembrand. On sait qu'il vivait encore à l'âge de 88 ans, mais l'année de sa mort est inconnue.

Ses estampes représentent des vues de villages, d'anciens châteaux et d'édifices ruinés. Elles sont gravées d'une pointe rapide et souvent négligée. Plusieurs d'entr'elles n'ayant pas bien réussi à l'eau-forte, il les a soumises une seconde fois à cette opération, et ce sont pour la plus grande partie celles qui ont l'air le plus cru et le plus griffonné.

L'œuvre de R o g h m a n consiste en trente-trois pièces non compris la suite de six planches connues sous le titre des Vues du bois de la Haye, ni celles que Gertrude R o g h m a n a exécutées d'après ses dessins. On ignore le degré d'affinité qui peut y avoir eu entre cette Gertrude et Roland, mais on sait que ce dernier n'a jamais été marié.

ŒUVRE DE ROLAND ROGHMAN.

1—8. DIFFÉRENTES VUES DE HOLLANDE.

Première suite de huit estampes.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces, 9 à 10 lignes.

NB. Ces pièces sont très rares.

1. Schoonhoven.

1) Le trajet de rivière près de Schoonhoven. A droite est le Leck dont la vue se perd dans le lointain. A gauche, un homme monté sur un cheval qu'un batelier conduit par la bride, est prêt à entrer dans une barque. Sur le bord se font remarquer trois maisons dont la plus éloignée est entourée de beaucoup d'arbres.

Presque au milieu de la planche est écrit: t'Veer by Schoonhoven.

2. Velzen.

2) Dans le fond à gauche, on remarque une église dont le clocher qui se termine en pointe, s'élève le long du bord de l'estampe. A droite, vers le devant, une hutte entourée de grands arbres qui la couvrent d'ombre, est placée sur le bord d'une mare qui s'étend sur presque toute la largeur de la planche. Deux roues de chariot sont appuyées contre deux de ces arbres. Ce morceau est animé de trois groupes de figures dont celui qui est au milieu du devant, est composé d'un homme marchant à côté d'un jeune garçon qui porte un gros bâton sur l'épaule. Le mot Velsen est écrit au haut, vers le milieu de l'estampe.

3. Slooten.

3) Sur le devant de ce morceau, presque au milieu, s'élève un arbre qui se courbe vers la droite, et dont le feuillage dépasse le bord supérieur de la planche. Au bas de cet arbre, un pêcheur à la ligne est assis sur le bord d'un canal qui, partant du bas de la droite, coule dans le lointain de ce même côté où il est traversé par un petit pont. Son bord à droite est richement garni d'arbres touffus ; de semblables arbres sont aussi plantés sur le bord opposé, vers le fond, où se fait remarquer une église surmontée d'un clocher pointu. Le chemin longeant le canal à gauche est animé de plusieurs figures dont la plus avancée vers le spectateur est un homme vu par le dos, ayant une épée au côté, tenant un bâton, et portant un fusil sur l'épaule.

4. L'ancienne et la nouvelle église à Slooten.

4) On voit sur la droite de ce morceau les restes de l'ancienne église qui consistent en quelques piliers très élevés, soutenus de leurs éperons, et joints par des murs bas et délabrés, à l'un desquels est ménagée une petite porte ouverte qui vient occuper presque le milieu de l'estampe. La nouvelle église est adossée à l'ancienne, vers le milieu de la planche. Son toit, à une de ses extrémités, est surmonté d'un clocher très pointu. Il y a une pièce d'eau sur le devant à droite. Celui de la gauche est garni d'une souche et d'un arbre peu feuillu, qu'on ne voit qu'en partie le long du bord de la planche. Au milieu du bas est écrit : *Raghman*, et au haut : *Ou. en neuve kerck tot Slooten.*

5. Hedighuizen, ou Hekesen.

5) La rivière de Diest prenant son cours du côté gauche vers le lointain à droite. Le devant de ce côté présente un terrain un peu élevé, et garni de plusieurs arbres, près l'un desquels on voit un homme parlant à un autre qui est assis sur une butte devant lui. A gauche est une haie basse qui paraît tissée de joncs. Après une petite interruption, cette haie continue jusqu'au milieu de la planche, où l'on voit, derrière elle, deux arbres qui s'élèvent l'un près de l'autre. Sur le devant de ce même côté, une espèce de barrière est prati-

quée en ligne parallèle avec la haie dont on vient de parler. Vers le haut, au milieu de la planche, est écrit: Hedickhuysen.

6. L'église de Maersseveen.

6) A la gauche de ce morceau, se voit une église surmontée d'un clocher qui est massif, mais bas, et dont le toit pointu est orné d'une horloge. Cette église garnie aux deux côtés de quelques arbres, est bâtie sur un terrain élevé, au bas duquel coule un ruisseau traversé d'un pont de pierre qui vient occuper le milieu de l'estampe. Ce morceau est orné de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque, au milieu du devant, un homme vu par le dos, accompagné d'une femme qui mène un enfant par la main. Vers le bas, à gauche, est écrit: R. Rogman faset., et au haut de ce même côté on lit: De Maersse en Maersseveense Kerck.

7. Monster.

7) Ce village richement garni d'arbres s'étend sur toute la largeur du fond de l'estampe. Il s'en élève une grande tour carrée qui vient occuper le milieu. Le terrain devant ce village est animé par des troupeaux qui pâturent, et plusieurs figures, parmi lesquelles on distingue particulièrement deux cavaliers qui s'avancent au galop vers une partie de bois qui s'élève sur le devant à gauche. Vers le haut, au milieu de la planche, est écrit: Monster.

8. Ryswyck.

8) Un chemin qui part du bas de l'estampe, où il s'étend sur toute la largeur, et qui à gauche est orné de cinq arbres très hauts, conduit en droiture dans une large rue de Ryswyck. A droite, un pont de bois traverse la Meuse, au delà de laquelle paraît une autre partie du village. Le nom de Ryswyck est marqué vers le haut de la droite. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: Roelant Rogman invent. et fecit., et à droite: Clement de ionge Excudit.

9—16. DIFFÉRENTES VUES DE HOLLANDE.

Seconde suite de huit estampes.

Largeur: 7 pouces, 6 à 8 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

NB. Ces pièces sont numérotées au milieu de la marge du bas.

9. Vue près de Naerden.

1) La gauche de ce morceau présente un mur qui renferme un jardin, et qui est garni en dehors de deux grands arbres plantés sur le bord d'une mare. A droite est le commencement d'une rue de village qui se tire vers le fond. On remarque au milieu de l'estampe, entre le mur et la première maison, un paysan à cheval, conduisant un autre cheval à la main. On lit vers la droite du haut: Buyten Naerden. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: Roelant Roghman inventer et fecit, et à droite: Clement de Jongh excudit.

10. Vue près de Harlem.

2) A droite s'élève une colline, au sommet de laquelle se voit un homme à cheval sur un chemin qui descend en serpentant jusqu'au devant de ce même côté, et qui longe une cabane garnie d'arbres et renfermée par une haie. Sur le devant, un berger debout parle à deux hommes qui sont assis sur le bord du chemin. On lit au haut, vers la gauche: Buyten Haerlem.

11. Vue près d'Utrecht.

3) Vers le fond à droite sont plusieurs maisons garnies d'arbres, et rangées sur une ligne qui se tire dans le lointain à gauche. La plus remarquable et la plus avancée à la droite de l'estampe est une auberge près de laquelle une espèce d'écurie en charpente est erigée. Sur le devant, presque au milieu, se promènent un homme de condition et une dame vus par le dos. A gauche est un groupe d'arbres et d'arbrisseaux. Vers la droite du haut est écrit: Buyten Utrecht.

12. Vue près de Campen.

4) Au milieu de l'estampe, une chaumière est située sur le bord de la rivière d'Yssel qui, à gauche, prend son

cours depuis le devant jusques dans le lointain. Derrière cette chaumière, s'élève un groupe de différents arbres. Sur le devant à droite, un homme vu par le dos et conduisant un chien à la lesse, marche dans un chemin qui serpente vers le lointain de ce même côté. Au bas, vers la gauche, est écrit: R. Roghman F., et au haut du même côté on lit: Buyten Campen.

13. Vue près d'Utrecht.

5) A droite est une hauteur surmontée d'une petite hutte qui est entourée de trois arbres à très hautes tiges. Un chemin passant près de cette hutte se tire vers le devant, en descendant jusqu'au Rhin qui occupe le côté gauche de l'estampe. Cette rivière est traversée, vers le fond, par un pont de bois qui vient occuper le milieu de la planche. Le lointain à gauche est terminé par un long mur qui s'étend en largeur, et au delà duquel s'élèvent plusieurs arbres, ainsi que le toit et le clocher d'une église. Au bas de la gauche est gravé: R. Roghman f., et vers le haut de ce même côté on lit: Aen Uytrecht.

14. Vue prise dans le bois de Seunig.

6) Un bois fort épais, où l'on remarque sur le devant, vers la gauche, deux chasseurs portant un fusil sur l'épaule. Ils marchent dans un chemin qui se tire vers le fond, où l'on distingue encore deux autres figures dont une semble être à cheval. Au milieu du haut est écrit: int Seuniger bos.

15. Vue près de Maerseveen.

7) Une large rivière qui prend son cours depuis le bas de l'estampe jusques dans le lointain, occupe le côté gauche. Ses bords sont richement garnis d'arbres. On remarque à droite un coche dans un chemin orné d'arbres dont les cimes atteignent le bord supérieur de la planche. Au bas de la gauche est écrit: R. Roghman f., et vers le haut, presque au milieu, on lit: in Maerseveen.

16. Vue d'Arkel.

8) La rivière de Souwe serpente à la gauche de l'estampe dans le lointain. Ses bords sont garnis de beaucoup d'arbres,

parmi lesquels on en remarque particulièrement six à très hautes tiges. Ils sont plantés au milieu de l'estampe, sur le bord d'un chemin qui conduit à une église entourée de beaucoup d'autres arbres. Le nom d'Aerckel est gravé au haut, vers la droite de la planche.

17—24. DIFFÉRENTES VUES DE HOLLANDE.

Troisième suite de huit estampes.

Même dimension que les huit pièces précédentes.

NB. Ces morceaux sont numérotés dans la marge du bas, au coin droit.

17. Vue de Watering.

1) Une rivière qui depuis le devant de la gauche se tire vers le fond à droite. Sur son bord opposé est situé le village de Watering, remarquable par une église qui vient occuper presque le milieu de l'estampe, et qui est ornée de deux clochers dont un est très massif, mais peu élevé. On voit sur la rivière une barque à la gauche, et un petit bateau au milieu de la planche. Au devant, à droite, un homme se promène à côté d'une femme. Plus en avant, et vers le milieu de l'estampe, un homme pêche à la ligne; un autre est couché sur le ventre près de lui. Vers le milieu du haut est écrit: Wateringe., et dans la marge du bas, à gauche, on lit: Roelant Roghman invent. et fecit., et à droite: Clement de jonge excudit.

18. Vue de Heesbeen.

2) Ce village occupe le côté gauche de l'estampe. On y remarque, presque au milieu, un coche arrêté devant une église couverte de chaume, et surmontée d'un clocher qui se termine en pointe. Presqu'au milieu du devant, un homme de condition, avec un bâton à la main, se promène à côté d'une dame. Un valet les suit. Au milieu du haut le nom de Hesbeen est marqué.

19. Vue d'Abcoude.

3) Ce village se présente dans le lointain, à la droite de l'estampe. On y remarque une église avec deux clochers très pointus. Ce village est situé sur le bord d'une rivière

qui du milieu du fond se prolonge jusqu'au devant de la droite, où l'on aperçoit un bateau chargé. Le bord de l'eau, à gauche, est orné de plusieurs groupes d'arbres dont celui du devant, qui s'élève d'une butte, dépasse le bord supérieur de la planche. Vers le milieu du haut est écrit: *Abcou*.

20. Vue de Sandvoort.

4) Ce village s'étend presque sur toute la largeur de la planche, en se tirant vers le lointain à gauche. On y remarque un clocher très pointu qui s'élève au milieu de l'estampe. Le devant offre un terrain raboteux, entrecoupé de divers fossés et d'un chemin creux qui serpente au milieu et qui est garni de quelques figures. Le nom de *Santvoort* est marqué vers le haut du milieu de l'estampe.

21. Vue de Tienhoven.

5) Une partie de ce village occupe le côté gauche de l'estampe. On y distingue une église avec un clocher qui à mi-hauteur commence à se terminer en pointe. Sur le devant à droite s'élève une colline couverte de verdure touffue, et garnie vers le bas de quelques arbres à hautes tiges. Parmi plusieurs figures dont ce morceau est animé, on remarque particulièrement vers le devant à gauche un homme enveloppé d'un manteau court. Il est accompagné d'une femme qui mène un enfant par la main. Ces figures sont vues par le dos. Au milieu du haut est écrit: *tien-hooven*.

22. Vue d'Ameide, ou ter Mey.

6) Le Leck occupe le côté droit où il se perd dans le plus grand éloignement. Le village d'Ameide orne son bord à la gauche de l'estampe. Sur le devant de ce côté se fait remarquer un homme à cheval qui en conduit un autre à la main; il passe à côté de deux figures qui sont accompagnées d'un chien. Un peu plus en avant se promène un homme vu par le dos, à côté d'un jeune garçon. Le mot *Amyden* est marqué au milieu du haut.

23. Vue de Rysbergen.

7) Au milieu de la planche est une église à plusieurs corps, surmontée au milieu d'un clocher qui se termine par une flèche. Cette église est entourée d'arbres, et devant elle sont deux chaumières. Sur le devant à droite, un grand arbre dont la couronne très étendue dépasse le bord supérieur de la planche, s'élève près d'un autre qui est tronqué. A gauche, un chasseur conduisant deux chiens à la lesse, passe devant un homme qui caresse le sien. Au haut, vers le milieu, est écrit: Rysbergen.

24. Vue de Bergh.

8) Une colline surmontée d'une grande église dont le clocher assez considérable se termine en pointe. La pente de la colline, à la droite de l'estampe, est garnie d'une rangée de cinq arbres. Vers le devant, presque au milieu de la planche, se promène un homme de condition avec une dame qui conduit un enfant à la main. Au bas de la planche, au dessous de ces figures, est écrit: R. Roghman fe., et au haut sont marqués les mots: Den Bergh.

25—32. VUES D'ITALIE.

Suite de huit estampes, mises au jour à Augsbourg par
Jérémie Wolff.

NB. Ces pièces sont numérotées au milieu de la marge du bas.

25. La colonne.

1) Pays montueux où l'on remarque, sur le devant à droite, une colonne ronde, ornée au haut de quelques sujets de sainteté, exécutés en tableaux, et surmontés d'un petit toit. Dans la marge du bas est écrit à gauche: Roeland Rogman fecit., et à droite: Jeremias Wolff Excud. Aug. Vind.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

26. Le quartier de rocher.

2) Une rivière coulant au pied d'une masse de rochers escarpés d'une hauteur immense. On remarque sur le devant à droite particulièrement deux hommes accompagnés d'un chien, passant devant un grand quartier de rocher.

Même dimension que la pièce précédente.

27. La hotte au pied de l'arbre.

3) Sur la droite de ce morceau, une rivière coule du fond jusqu'au bas de l'estampe. Son bord au delà est garni de plusieurs parties d'arbres, au dessus desquelles s'élèvent, à la suite l'un de l'autre, deux rochers escarpés d'une hauteur immense. Le devant à gauche est orné de deux arbres à hautes tiges, contre l'un desquels un homme semble lâcher l'eau. Au pied du second, on voit d'un côté un voyageur qui se repose, et de l'autre une hotte chargée. Dans la marge du bas, à droite est écrit: Jerm. Wolff excud. Aug. Vind.

Largeur: 6 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces, 10 lignes.

28. Le pin.

4) Une masse énorme de rochers arides et escarpés occupe le côté gauche. On y voit une grande ouverture qui est l'entrée d'une caverne. Le terrain devant cette ouverture est couvert d'arbres touffus. On remarque sur le devant à gauche un quartier de rocher, surmonté d'un bouquet de deux arbres, et à droite s'élève un pin à demi desséché qui s'incline vers le bord droit de l'estampe.

Même dimension que la pièce précédente.

29. La croix.

5) Une chaîne de montagnes qui fuient dans le lointain à droite. Presqu'au milieu du devant, un berger est couché à terre, vis-à-vis d'une croix de bois, plantée vers la droite du fond. Ses moutons sont dispersés sur toute la largeur du devant. On remarque à gauche trois arbres à hautes tiges qui sont plantés à distances presque égales, et qui se croisent. Dans la marge du bas, à droite, est écrit: Jeremias Wolff excudit.

Même dimension que les deux pièces précédentes.

30. La chute d'eau.

6) On voit dans ce morceau une chute d'eau qui s'étend depuis le bord droit jusqu'au milieu de l'estampe. La rive gauche est garnie de quatre arbres isolés, très hauts, qui viennent occuper le milieu de la planche. On aperçoit à leur pied trois animaux semblables à des biches. D'autres arbres

en deux groupes s'élèvent à gauche, et au delà, une montagne doucement prolongée se tire vers le lointain à droite.

Largeur: 5 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.

31. Le pont.

7) On remarque dans ce morceau un pont de pierre à deux arches, traversant une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche. La partie du pont qui est au-dessus de la première arche, à la gauche de l'estampe, est surmontée d'un toit en charpente. L'autre arche aboutit à un édifice bâti sur un rocher. Plusieurs moutons et chèvres dispersés paissent sur le devant.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces, 10 lignes.

32. Le chariot.

8) Pays rempli de grands rochers escarpés. On remarque au milieu de la planche un chariot vu par derrière, dans un chemin qui va en montant vers le fond de l'estampe. Sur le devant à droite, un homme marche à côté d'un cheval de somme pesamment chargé. Il est suivi d'un autre homme qui porte un bâton sur l'épaule. Dans la marge du bas, à droite, est écrit: Jerem. Wolff excud. Aug. Vind.

Même dimension que la pièce précédente.

33. La digue de Houtewael.

Représentation de la rupture de la digue près de Houtewael, qui eut lieu le 5 mars 1651. La digue qui occupe toute la largeur de l'estampe, est rompue en deux endroits, de façon qu'on en voit trois parties dont celles de la gauche et du milieu sont chargées de beaucoup d'ombres. Sur la troisième, à droite, sont plusieurs figures et une maison. On lit au haut de l'estampe: Het doorbreecken van den Dyck by Houtewael, op sondach den 5 Maert A^o 1651. De plus, entre la partie gauche de la digue et celle du milieu est écrit: Nieuwendam. Cette pièce est très rare.

Largeur: 9 pouces, 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 11 lignes.

On joint ordinairement à l'œuvre de Roland Roghman une suite de quatorze estampes que l'on attribue presque généralement, quoiqu'à tort, à ce maître, et qui sont gravées par Gertrude Roghman qui en a marqué quelques-unes des lettres G. R.

Ces estampes sont numérotées à droite, dans la marge du bas, qui contient le nom de l'endroit représenté dans la planche.

Largeur: 8 pouces, 1 à 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

- 1) Le frontispice représente un mur délabré, sur lequel est suspendu un drap blanc avec ce titre: *Plaisante Lantschappen ofte vermakelycke Gesichten na t'Leven geteekent door Roelant Rogman en gedrukt by J. C. Visscher*. Cette planche a été gravée par Nicolas Visscher.
- 2) De Oude kerck tot Muyderbergh.
- 3) De Nieuwe kerck tot Muyderbergh.
- 4) De Zeekant van Muyderbergh.
- 5) Sloterdijk aent Schouw.
- 6) Sloterdijk aen de Westkant.
- 7) Sloter Kerck.
- 8) Kerck tot Sloten.
- 9) Het Dorp Amsterveen.
- 10) t'Rechthuys tot Ouderkerck.
- 11) Het Dorp Spaerwouw.
- 12) Spaerwouw aen de laegeweck.
- 13) De Brugh tot Maersen.
- 14) Het Dorp Muyderbergh.

Une autre suite d'estampes que l'on a pareillement coutume de ranger dans l'œuvre de R. Roghman, est celle composée de six pièces, connues sous le nom des vues du bois de la Haye. Il est certain que ces estampes ont été exécutées d'après des dessins de R. Roghman, mais nous n'avons pas la même certitude, que ce peintre en soit aussi le graveur. On n'y découvre que très peu de traces du travail de la pointe et de l'eau-forte, car elles sont généralement regravées, et terminées à coups de burin, mêlés

d'un pointillé produit par le maillet, ce qui pourrait faire croire, que P. Nolpe qui les a publiées, en est aussi le graveur. Cependant le catalogue de vente de *Maarseveen* fait mention de deux sortes d'épreuves de ces estampes, dont les unes sont marquées: *R. Roghman fecit et excudit*, les autres portent la double adresse de *N. Visscher* et de *P. Schenk*. Suivant ces données il n'y aurait pas à douter, que ces planches n'eussent été originairement gravées par *Roland Roghman* lui-même, et il y en aurait trois différentes classes d'épreuves.

Les premières, marquées *R. Roghman fecit et excudit*, seraient à l'eau-forte, telles que *Roghman* a pu les publier.

Les secondes, celles retouchées par *P. Nolpe*, et marquées: *Peter Nolpe Excudit t'Amsterdam*.

Enfin les troisièmes, celles marquées de la double adresse de *N. Visscher* et de *P. Schenk*.

Nous n'avons jamais pu rencontrer que les épreuves de la seconde classe.

VUES DU BOIS DE LA HAYE.

Suite de six estampes.

Largeur: 9 pouces, 6 à 7 lignes. Hauteur: 7 pouces, 7 lignes.

1.

On remarque au milieu de ce morceau deux hommes à cheval, précédés d'un chasseur portant un fusil sur l'épaule. Ils s'avancent dans un chemin qui se tire de la gauche du fond, et s'élargit sur toute la largeur du bas de la planche. Dans la marge est écrit: *Verscheyde Gesichten, in't Haechsche Bos na't Leven geteykent door Roelant Rogman — Peter Nolpe Excudit t'Amsterdam*.

2.

Sur le devant de ce morceau, presque au milieu, marche un paysan vu par le dos, portant un panier au bras droit, et ayant un bâton sur l'épaule. A gauche, deux chasseurs suivis de trois chiens se dirigent vers le fond.

3.

Ce morceau se fait reconnaître par quatre figures dont le milieu de l'estampe est orné. On y voit un homme debout, s'appuyant sur son bâton, et ayant son chien derrière lui. A une petite distance, un autre homme, plus petit, s'avance vers le spectateur. Dans le fond on aperçoit une petite figure qui marche à côté d'un cavalier.

4.

Ce morceau est animé par un troupeau de huit chèvres qui paissent à droite, vers le devant, où l'on voit aussi un homme tenant un bâton à la main.

5.

On ne voit dans cette estampe qu'une seule figure ; c'est un homme tenant un long bâton, qui marche à gauche, entre deux groupes d'arbres.

6.

Sur le devant de ce morceau, à gauche, est une pièce d'eau, au delà de laquelle on voit un cerf près d'une biche. Deux autres animaux semblables, mais peu distinctement exprimés, se voient à droite, vers le fond.

Une estampe très remarquable, que l'on joint ordinairement à l'œuvre de Roland Roghman, est la suivante.

Le château de Zuylen.

Ce château occupe la droite de l'estampe. Il est entouré d'un canal bordé, vers le fond à gauche, d'un mur au delà duquel plusieurs grands arbres sont plantés. Sur le devant de ce même côté, un homme vu par le dos et assis à terre, est entouré de quatre chasseurs accompagnés de leurs chiens. On lit dans la marge du bas : T'HUYS TE ZUYLEN., à gauche : Roelandt Rochman delineavit., et à droite : Geertruydt Rochmans sculpsit. Au milieu du bas de l'estampe se voit un cartouche, dans lequel est écrit : Nicolaus Visscher excudit.

Ce morceau qui approche de la manière de graver de Herman Saft-leeven, est rare.

Largeur : 19 pouces, 3 lignes. Hauteur : 14 pouces, 5 lignes. La marge du bas : 8 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
ROLAND ROGHMAN.

Nro. de
l'œuvre

- 19. d'Abcoude (Vue)
 - 22. d'Ameide (Vue)
 - 16. d'Arkel (Vue)
 - 24. Bergh (Vue de)
 - 12. Campen (Vue près de)
 - 32. Chariot (le)
 - 30. Chute d'eau (la)
 - 25. Colonne (la)
 - 29. Croix (la)
 - 10. Harlem (Vue près de)
 - 5. Hedighuizen, ou Hekesen
 - 18. Heesbeen (Vue de)
 - 27. Hotte (la) au pied de l'arbre
 - 33. Houtewael (la digue de)
 - 6. Maersseveen (l'église de)
 - 15. Maersseveen (Vue près de)
 - 7. Monster
 - 9. Naerden (Vue près de)
 - 28. Pin (le)
 - 31. Pont (le)
 - 26. Quartier (le) de rocher
 - 23. Rysbergen (Vue de)
 - 8. Ryswyck
 - 20. Sandvoort (Vue de)
 - 1. Schoonhoven
 - 14. Seunig (Vue prise dans le bois de)
 - 3. Slooten
 - 4. Slooten (l'ancienne et la nouvelle église à)
 - 21. Tienhoven (Vue de)
 - 2. Velzen
 - 11. d'Utrecht (Vue près)
 - 13. Autre
 - 17. Watering (Vue de).
-

JEAN MARTSS
LE JEUNE.

L'histoire de cet artiste n'est point connue. Heineke est, à ce que nous croyons, le seul auteur, qui en fasse mention ; mais les notices qu'il nous en donne, se réduisent seulement à ce qu'il a vu dans le cabinet du baron van Gool des dessins de ce maître, marqués de l'année 1632, et à ce que l'on en connaît aussi des batailles peintes avec esprit. [Nachrichten etc. T. II. p. 49.]

Ce peintre a marqué ses ouvrages d'un monogramme composé des lettres M et I, suivi du mot de Jong ou de Jonge. C. N. Eberlein, auteur de la description de la galerie des tableaux de Salzthum [p. 229. Nr. 24] semble voir dans le mot de Jong le nom de famille de notre artiste ; peut-être n'a-t-il pas tort, car il y avait aussi un peintre qui s'est nommé Ludolphe de Jong. Cependant l'opinion la plus générale est, que le mot de Jong signifie ici le jeune.

Les catalogues de vente hollandais appellent ce maître Jean Marse ou Marsen, et dans la première pièce d'une suite de six estampes, mises au jour par Nicolas Visscher qui, suivant toute apparence, en est aussi le graveur, il est nommé Jan Martss de Jonge. Il y a lieu de croire, que Martss est le véritable nom de famille de notre artiste, parce qu'il lui est donné par Nicolas Visscher, son contemporain qui sert ici d'autorité.

Nous ne connaissons que six estampes gravées par Jean Martss lui-même. Ces pièces qui offrent des sujets de bataille, montrent leur auteur savant dans l'ordonnance des groupes, et exercé dans le dessin. Il n'y a que les chevaux qui ne lui aient pas toujours réussi : ils sont d'un dessin peu correct, et leurs jambes lourdes ressemblent beaucoup à celles que l'on blâme dans les estampes de Pierre van Laer. Sa manière de graver a quelque chose de particulier en ce qu'elle consiste en traits courts, un peu courbés, qui ne sont que rarement croisés par des contre-tailles. On y remarque peu de burin.

ŒUVRE DE JEAN MARTSS LE JEUNE.

1—6. DIFFÉRENTS SUJETS DE BATAILLE.

Suite de six estampes de différentes grandeurs.

1.

1) **A** la gauche de l'estampe, un cavalier rend un pot à une vivandière qui sort de sa tente, devant laquelle un soldat qui fume, est assis sur un tonneau. Deux soldats dont l'un est armé d'un fusil, l'autre d'une pique, s'avancent du milieu du fond vers la tente de la vivandière. Plus loin, vers la droite, deux cavaliers parlent ensemble, et dans le lointain de ce même côté deux femmes de soldats se battent près de quelques tentes. Au bas de la gauche est écrit: I. M. D. Jonge Fecit. Le numéro 1 est marqué à droite.

Largeur: 6 pouces, 7 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes.

2.

2) Un combat entre trois cavaliers. L'un d'eux, qui porte une cuirasse, a son épée levée contre un ennemi qui le prend par le cou pour le renverser, tandis qu'un troisième qui arrive du côté gauche, lui met son pistolet sur la poitrine. Un soldat tué est étendu sur le devant à gauche. On voit dans le fond de ce côté un cavalier qui tire son pistolet contre un cuirassier qui l'attaque avec le sabre. Deux autres cavaliers, dont l'un est armé de toutes pièces, s'enfuient dans le lointain à droite. Au bas de la planche, de ce même côté, est écrit: I. M. D. Jonge Fecit, et le chiffre 2.

Même dimension.

3.

3) Combat entre deux cavaliers. L'un d'eux, dont le cheval tombe, se défend de son pistolet contre l'autre qui lui porte un coup d'épée. Le lointain à gauche présente une escarmouche où l'on remarque particulièrement un cavalier qui court à toute bride vers la droite. Le chiffre 3 et le nom de l'artiste sont tracés au bas de la droite.

Même dimension.

4.

4) Au milieu de ce morceau, un homme armé de toutes pièces court à toute bride vers le fond à droite où l'on voit une bataille sanglante. Il tient de la main gauche un bâton de commandement, et semble donner des ordres à un cavalier qui le suit. Au milieu du bas sont marquées ces lettres: I. M. D. I. f. e., et vers la droite est le chiffre 4. Ce morceau est gravé avec infiniment d'esprit.

Largeur: 3 pouces. Hauteur: 1 ponce, 10 lignes.

5.

5) Un cheval en repos. Il est vu de profil, et dirigé vers la droite. Les lettres: I. M. D. I. f. e. sont marquées au milieu du bas, et le chiffre 5 est à droite. Ce morceau est assez médiocre.

Largeur: 2 pouces, 10 lignes. Hauteur: 1 ponce, 8 lignes.

6.

6) Sur le devant à droite, trois cavaliers courent à toute bride vers le fond de la gauche, où un détachement de cavalerie est à la poursuite de plusieurs cavaliers armés de toutes pièces. Sur le devant de ce côté, on remarque quelques ossements de cheval étendus près d'une plante à grandes feuilles, et à droite s'élève un arbre, au pied duquel on lit: I. M. D. Jonge fecit, et le numéro 6. *).

Largeur: 9 pouces, 5 lignes. Hauteur: 6 pouces, 2 lignes.

*) Il y a dans l'œuvre de la bibliothèque impériale une première épreuve de ce morceau, où cette inscription ne se trouve point.

JEAN G. BRONKHORST.

Jean G. Bronkhorst naquit à Utrecht en 1603. Il fut placé dès l'âge de onze ans chez Jean ver Burg, peintre sur verre. En 1620, il quitta sa patrie pour voyager. Il travailla à Arras chez Pierre Mathieu, et à Paris chez Camus, l'un et l'autre peintres sur verre. Il retourna à Utrecht, mécontent de son talent. L'amitié de Poelenburch et l'habitude de le voir peindre, le déterminèrent à quitter la peinture sur verre, pour s'appliquer à peindre à l'huile. Quelques ouvrages de commande, et peut-être aussi le départ de son ami Poelenburch pour l'Angleterre, qui eut lieu en 1637, le détournèrent encore quelque temps de ce projet. Enfin, en 1639, il s'y livra entièrement, sans être guidé par personne. L'année de sa mort n'est pas connue.

Nous ne connaissons de lui que vingt-quatre estampes, qui sont pour la plus grande partie gravées d'après des dessins et des tableaux de Corneille Poelenburch. Il n'y en a que les numéros 8 et 9, que Bronkhorst ait gravés d'après ses propres dessins.

On a seulement deux estampes de ce peintre, savoir Nr. 4 et 7, qui sont marquées d'une date, qui est l'année 1636: il paraît donc, que notre artiste n'a commencé à manier la pointe qu'à l'âge d'environ trente ans, c'est à dire, pendant le temps de son commerce amical avec Poelenburch.

Les estampes de Bronkhorst sont plus ou moins finies. Il a gravé les unes d'une pointe délicate et fine, et les a terminées au burin et à la pointe sèche jusqu'à l'effet d'un tableau du plus grand fini. Telles sont les numéros 1, 5, 21 etc. D'autres sont exécutées d'une pointe plus forte et plus libre et peu mêlée de burin; d'autres encore ne sont que légèrement ébauchées à la pointe, sans qu'on y aperçoive ni burin, ni pointe sèche, comme les numéros 15 et 16.

ŒUVRE DE JEAN G. BRONKHORST.

1. Le Crucifix.

A gauche est plantée la croix, sur laquelle Jésus-Christ est attaché. A droite, la Vierge est debout, plongée dans une profonde douleur, et joignant ses mains. Elle est accompagnée de S. Jean qui, élevant les siennes, exprime son affliction. Un autre homme, peut-être Nicodème ou Judas d'Arimathée, se voit de profil près du bord de la planche, et vers le fond, au delà de la Vierge, on aperçoit deux saintes femmes. Plusieurs soldats à pied et à cheval se voient au milieu du fond, dans un creux. Le ciel est noir. Deux anges qui pleurent la mort du Christ, planent en l'air vers la droite. La marge du bas contient deux distiques latins qui commencent ainsi: *Inson s sublimi pendens etc.* A droite, dans cette même marge, est écrit: *C. P. [C'est à dire: Corneille Poelenburch] pinxit. J. G. B. Fecit.* Ce morceau est d'un effet très piquant: il est rare.

Hauteur: 14 pouces, 6 lignes. Largeur: 11 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

2. La Madeleine.

Elle est représentée à mi-corps, vue de profil et dirigée vers la gauche. Elle semble méditer sur un crucifix qu'elle tient de la main gauche. Les lettres *C. P. inu. J. G. Fec.* sont faiblement tracées dans le fond au dessus de l'épaule de la Madeleine. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 4 pouces, 2 lignes.

Celui de la largeur: 3 pouces, 6 lignes.

3. La même.

Elle est pareillement à mi-corps, vue de face, et priant les deux mains élevées au-dessus d'une tête de mort que l'on aperçoit au bas de la gauche de l'estampe. Vers le haut de la droite sont marquées ces lettres : C. P. inu. J. G. Fecit.

Hauteur : 5 pouces, 3 lignes. Largeur : 4 pouces, 4 lignes.

4. Vénus et l'Amour.

Vénus est debout à la droite de l'estampe, appuyée contre un rocher. Elle semble donner des ordres à l'Amour que l'on voit partir à gauche, tenant son arc de la main droite, et de l'autre montrant Neptune que l'on aperçoit sur la mer dans le fond de ce même côté. Au bas est écrit : C. P. Inu. J. G. B. Fecit. 1636.

Hauteur : 6 pouces, 10 lignes. Largeur : 5 pouces, 6 lignes.

5. La Nymphé qui dort dans une grotte.

A la droite de ce morceau, une Nymphé dort couchée sur le ventre dans une grotte, à l'ouverture de laquelle, dans le fond à gauche, un satyre se tient aux aguets. Dans la marge du bas est un distique latin qui commence ainsi : Quid Venerem spectas etc. etc. C. V. Poelemb. Inven. J. G. Bronchorst Fecit. Ce morceau est un des plus remarquables que nous ayons de la pointe de Brönkhorst. Il est rare.

Largeur : 7 pouces, 9 lignes. Hauteur : 5 pouces, 8 lignes. La marge du bas : 7 lignes.

6. Junon.

Ce morceau semble représenter Junon regardant du ciel en terre, pour épier quelque intrigue amoureuse de son mari. Elle est assise sur un nuage, vue de profil et dirigée vers la gauche. Son regard est fixé vers le bas, et le geste de sa main élevée semble indiquer la menace. Au haut de la gauche les lettres C. P. inu. J. G. Fecit sont tracées légèrement.

Hauteur : 5 pouces, 5 lignes. Largeur : 4 pouces, 8 lignes.

7. L'Amour.

L'Amour marchant sur des nuages, en dirigeant ses pas vers la droite. Il est vu de profil et tenant son arc de

la main droite. On lit au haut de la gauche: C. P. in u. J. G. Fecit. 1636.

Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. Largeur: 4 pouces, lignes.

8. Portrait de Herman Saft-leven.

Il est représenté à mi-corps, et vu de face. Sa main gauche est posée sur un mur d'appui, et sa droite tient une estampe qui exprime un paysage. A la droite du bas, sur le mur d'appui, est écrit: Jan van Bronchorst fecit. Ce morceau est gravé d'une pointe très spirituelle.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 pouces, 3 lignes.

9. Portrait de Jean de Laet.

Jean de Laet, historiographe hollandais, représenté à mi-corps et vu de face. Il porte barbe et moustache; il est vêtu d'un habit noir, et couvert d'un manteau. Sa main gauche tourne un feuillet d'un livre qu'il a devant lui. Le fond offre, à droite, un rideau, et à gauche, une armoire avec des livres. Au bas de la droite est écrit: I.v. Bronchorst fecit.

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

On a de ce morceau des épreuves qui portent au bas une marge de 2 pouces, 8 lignes de hauteur. Elle contient seize vers latins gravés sur une planche séparée. Ces vers commencent ainsi: Sex decies superare. etc.

10. Buste de Vieille.

Une Vieille en buste, vue de profil, et dirigée vers la droite. Sa tête est couverte d'un bonnet, et elle a autour du cou une cravate nouée par devant. Les lettres: C. P. In u. J. G. Fecit sont marquées vers le milieu du haut. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 4 pouces, 9 lignes. Celui de la largeur: 3 pouces, 8 lignes.

11. Buste de Vieillard.

Un Vieillard à tête chauve et sans barbe, vu de profil et dirigé vers la gauche. Les lettres: C. P. in u. F. G. Fecit sont tracées à droite vers le milieu de la planche. Ce morceau qui est pareillement gravé sur une planche ovale, fait le pendant du précédent, et en a la même dimension.

12—20. RUINES DE L'ANCIENNE ROME.

Suite de neuf estampes.

Largeur: 9 pouces, 2 à 5 lignes. Hauteur: 6 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 5 à 6 lignes.

12.

1) Le devant de ce morceau est rempli de chapiteaux, bases, pedestaux et autres débris antiques, parmi lesquels on remarque particulièrement, à gauche, un chapiteau de colonne renversé, et à droite une pierre où les mots AVGVSTI NERVA DIVOT sont tracés. Au delà de ces fragments se présente un lointain qui offre à gauche un bâtiment ruiné. La marge du bas contient quatre vers latins qui commencent ainsi: *Antiquitatis aestimator et styli etc.* — C. V. Poelenburch Inventor. J. G. Bronchorst sculptor.

13.

2) Le côté droit de cette estampe offre les ruines des Trophées de Marius, fondés sur une masse de rocher escarpée vers le milieu, et minée vers la droite de la planche. On voit à gauche un homme armé d'un bâton. Le lointain de ce même côté présente un rocher surmonté de verdure. Au bas de la droite est écrit: C. V. Poelenburch Inventor. J. G. Bronchorst sculptor.

14.

3) A la droite de ce morceau est une partie des murs de l'ancienne Rome. Ce mur fuit vers le milieu du fond. Il est terminé par une tour carrée, tronquée par le haut. Le lointain offre un terrain en pente, garni de verdure. Vers la gauche, au second plan, se voient deux hommes dont l'un est assis à terre et l'autre debout derrière lui. Inscription: *Pars murorum Romae veteris.* — C. V. Poelenburch Inventor. — J. G. Bronchorst sculptor.

15.

4) L'arc triomphal de Constantin le Grand. Il s'élève à la droite du devant, et est vu de côté. A gauche, quatre vaches sont sur le bord d'un ruisseau garni de joncs. On aperçoit le pâtre assis au pied de l'arc. Le lointain de ce

côté offre un pont de pierre ruiné. Au haut est écrit: *Delineatio Arcus Triumphalis Constantini Magni Imp. Rom.* Les noms de Poelenburch et de Bronkhorst sont gravés au bas de l'arc. Ce morceau n'a point de marge: sa hauteur est de 7 pouces, 2 lignes.

16.

5) A la gauche de ce morceau est un ancien bâtiment ruiné, qui se tire vers le milieu du fond. Vers le devant, un paysan fait marcher un âne chargé. Le lointain à droite offre les ruines d'un vaste bâtiment, renfermé d'un mur, au milieu duquel une porte est ménagée. Ce morceau est gravé d'une pointe leste et pleine d'esprit. Il n'a point de marge. Sa hauteur est de 7 pouces, 3 lignes.

17.

6) Les ruines du palais d'un Empereur, dans la place nommée *forum Boarium*. Ces ruines se présentent vers le fond de la gauche. D'autres ruines que l'on ne voit qu'en partie, s'élèvent le long du bord droit de la planche. Vers le milieu, un homme tenant un bâton à la main, dirige ses pas vers le devant à gauche. Inscription: *Ruinae Pallitij Imp. in foro Boario.* — C. V. Poelenburch Inventor I. G. Bronchorst sculptor.

18.

7) Le côté gauche de ce morceau offre une partie des ruines du Colisée. Sur le devant à droite marche un homme portant un bâton sur l'épaule. Le lointain de ce côté présente la vue d'un pays couvert de collines, et entrecoupé de parties d'arbres. Inscription: *Pars amphitheatri Vespasiani Imp. vulgo il Colisaeo dicti* — C. V. Poelenb. Inventor. — J. G. Bronchorst sculptor.

19.

8) Le côté droit de ce morceau offre un vaste bâtiment en ruines qui se tire vers le fond de la gauche, où se présente une grande porte de ville, sous laquelle on aperçoit quelques figures. Au milieu du devant marche un vieillard enveloppé d'un manteau, et accompagné d'un enfant nu qui lui parle. Leurs pas sont dirigés vers la droite.

20.

9) Ce morceau offre des ruines qui s'étendent presque sur toute la largeur de la planche. Elles ne laissent qu'une échappée à gauche, par laquelle on voit pareillement un bâtiment ruiné s'élever dans le lointain. Au milieu de la planche, un homme dirigeant ses pas vers la gauche, passe devant un autre qui est assis sur des débris de maçonnerie.

21. L'arc des orfèvres à Rome.

Cet arc s'élève à la droite de l'estampe, et est vu de trois quarts. A gauche, un paysan qui conduit un âne par le licou, se dirige vers le fond où l'on aperçoit deux petites figures d'hommes. Au bas de la gauche est écrit: C. V. Poelenburch Inven., et à droite: J. G. Bronckhorst fecit. — L'inscription de la marge du bas commence ainsi: Saxa cadunt, veteresque etc.

Hauteur: 12 pouces, 8 lignes. Largeur: 11 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 5 lignes.

22—23. SUJETS DE RUINES.

Deux Planches.

Largeur: 5 pouces, 7 lignes. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

22. Première planche.

On voit sur la gauche de ce morceau un pont de pierre d'une seule arche, sur lequel un homme fait marcher un âne chargé. Ce pont est contigu à un terrain élevé, revêtu d'un mur qui s'étend jusqu'au bord droit de l'estampe, et au dessus duquel se présentent quelques maisons.

23. Seconde planche.

Le long du bord gauche de cette planche, s'élève le mur d'un haut bâtiment ruiné. Ce mur, qui est vu de face, est percé au bas d'une porte, d'où s'approche une figure d'homme. Suit un mur moins haut qui fuit vers le milieu du fond où il se replie, en formant un angle. Au delà de la partie repliée de ce mur s'élève un bâtiment voûté, couvert d'un mauvais toit de planches.

Ces deux estampes ne portent point de nom; mais elles sont incontestablement gravées par J. G. Bronckhorst,

et il n'y a presque pas de doute qu'il ne les ait faites d'après des dessins de Poelenburch.

24. Le bouvier et son troupeau.

Vers la gauche du devant, un bouvier vu par le dos est debout, entouré de cinq bœufs dont quatre se voient à gauche, le cinquième au milieu du devant. Le fond offre un bâtiment ruiné qui s'étend presque sur toute la largeur de la planche, ne laissant voir du lointain à gauche qu'un autre bâtiment ruiné. Ce morceau est pareillement sans nom. Il est très rare, quoique ce ne soit pas des meilleures productions de la pointe de Bronkhorst.

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces. La marge du bas: 3 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
JEAN G. BRONKHORST.

Nro. de
l'œuvre

- 7. l'Amour
 - 21. l'Arc des orfèvres à Rome
 - 24. Bouvier (le) et son troupeau
 - 11. Buste de Vieillard
 - 10. Buste de Vieille
 - 1. Crucifix (le)
 - 6. Junon
 - 9. Laet (Portrait de Jean de)
 - 2. Madeleine (la)
 - 3. Le même sujet
 - 5. Nymphé qui dort dans une grotte
 - 15—20. Rome (Ruines de l'ancienne). Suite de neuf estampes.
 - 22—23. Ruines (Sujets de) Deux planches
 - 8. Saft-leven (Portrait de Herman)
 - 4. Vénus et l'Amour.
-

A. H. V. BOOM.

Cet artiste ne nous a laissé que deux estampes gravées de sa main. Ayant été peintre de paysages d'un grand mérite, on ne peut qu'être étonné du défaut de l'histoire des artistes, où l'on ne trouve pas la moindre trace de son existence. Nous savons seulement qu'il a vécu au milieu du XVII^e siècle: ce que nous apprenons par cette inscription: A. H. Vboom f. 1654, marquée très distinctement sur un tableau que l'auteur de ce catalogue a eu occasion de voir dans la superbe collection de Mr. le comte de Truchsess.

Les deux estampes de A. H. Vboom sont remarquables par le goût et l'esprit qui y sont répandus. La forme des arbres, la lesteté de leur branchage et la légèreté du feuillé ont un grand rapport aux mêmes parties de l'art que l'on admire dans les estampes de Naiwjncx.

Ces deux pièces sont très rares. Elles n'existaient ni dans les collections de Marcus, van der Dussen, Ploos van Amstel, ni dans beaucoup d'autres collections aussi renommées. Heineke n'en fait point mention dans son dictionnaire des artistes; et Basan et Strutt ne les citent pas non plus dans leurs ouvrages, ce qui prouve qu'elles leur ont été absolument inconnues.

ŒUVRE

D' A. H. V. BOOM.

1. Le Hameau.

Sur le devant, vers la gauche, se fait remarquer un arbre assez haut, mais très peu feuillu. Un autre, plus petit, s'élève à côté de lui. Un peu plus en avant, et plus près du bord gauche de l'estampe, se voient quelques arbustes à une petite distance d'un arbre qui est au bord d'une eau, et dont on ne voit que le bas du tronc. Au delà de tous ces arbres et arbustes paraît une petite colline qui se tire vers le milieu de l'estampe où elle est escarpée, et où commence une haie qui s'étend en largeur vers le bord droit de la planche. Dans cette haie qui est délabrée, est ménagée une porte qui vient occuper presque le milieu de l'estampe. On aperçoit dans le lointain, vers la droite, une chaumière dont le toit dépasse ceux des deux maisons très basses, entre lesquelles elle est placée. A droite, vers le devant, sont quatre arbres de différentes espèces et grandeurs. Au haut de la gauche est écrit: V.boom f.

Largeur: 6 pouces, 6 lignes. Hauteur: 4 pouces, 10 lignes.

2. La pièce d'eau.

Ce morceau fait le pendant du précédent. Il représente un terrain d'une petite étendue, terminé à l'horizon par une ligne droite et sans lointain. Le devant à droite est orné d'un gros arbre, tronqué vers le haut, mais ayant plusieurs branches dont les unes sont peu feuillues, les autres entièrement sèches. Une pièce d'eau qui s'étend en largeur jusqu'au milieu, et au bas, jusqu'au bord de la planche, occupe le côté gauche. Le bord de cette eau est garni de six à sept arbres de différentes grandeurs et plantés à distances inégales. Le nom de V.Boom n'y est pas marqué.

On a de ces deux morceaux des premières épreuves moins chargées de burin, et ayant les ciels exprimés par des traits horizontaux du faire le plus sec.

H. NAIWJNCX.

Cet artiste nous a laissé des paysages en seize planches gravées d'une pointe aussi légère que spirituelle. Ces pièces font les délices de tous les connaisseurs, et on ne cessera jamais de les rechercher comme les ornements d'une collection choisie. Cependant quelle que soit la renommée qu'elles aient acquise à leur auteur, l'histoire ne nous a pas transmis la moindre notice sur sa vie. On ne saurait pas même déterminer son véritable nom de baptême. Quelques auteurs le nomment *Henri*, d'autres lui donnent le nom de *Herman*; mais il y a tout apparence que ces noms ne sont que le résultat d'interprétations hasardées de la lettre *H* qui précède son nom de famille, et qui seul est connu. *Strutt* lui assigne la Hollande pour patrie, sans alléguer d'autorité; il le qualifie peintre de paysages: le fait est, qu'on ne connaît de lui aucun tableau. *Füssli*, et d'après lui, *Huber* [Notice des graveurs et peintres] prétendent qu'il a gravé ses estampes d'après *B. Breenberg*; mais ces auteurs n'ayant pas indiqué la source où ils ont puisé cette notice, on a tout sujet de la croire fausse, d'autant plus que les estampes de *Naiwjncx*, non seulement, ne contiennent rien qui puisse faire naître une conjecture semblable, mais portent toutes, au contraire, l'empreinte de la plus entière originalité.

LIBRARY
UNIVERSITY OF MICHIGAN
ANN ARBOR

ŒUVRE DE H. NAIWJNCX.

1—8. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Première suite de huit estampes.

Largeur: 4 pouces, 8 à 9 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au haut de la gauche, excepté la première qui l'est à droite.

1.

1) Au milieu du devant est une petite colline, surmontée de deux arbres dont l'un est tronqué. A gauche, une rivière coule du fond jusqu'au bas de la planche. Son bord à gauche est garni d'arbres qui se reproduisent dans l'eau. A droite est un bois sombre, séparé de la colline du devant par un chemin creux qui, à commencer du bas de l'estampe, tourne vers le milieu du fond. On lit au bas de la droite: Clement de Jonghe excudit*).

2.

2) Une rivière qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Son bord montueux fuit à droite dans le lointain. A gauche s'élève un rocher immense et escarpé dont le pan, qui donne vers l'eau, est plat comme un mur.

3.

3) Une rivière qui, en partant de la gauche du bas de l'estampe, où elle s'étend sur toute la moitié de la planche, prend son cours vers le lointain à droite où son bord est couvert d'un bois touffu. La partie du bord, à la gauche de l'estampe, est garnie de plusieurs arbres, au

*) L'auteur de ce catalogue a vu un grand nombre d'épreuves de ces estampes qui toutes portaient cette adresse: il ne peut donc se rendre à l'avis de F. Basan, suivant lequel il y aurait des épreuves avant cette adresse.

travers les troncs desquels se présente un petit lointain montueux. Le devant à droite est orné de joncs.

4.

4) Un torrent qui, coulant de la gauche du lointain, forme une cascade au milieu de l'estampe. A gauche sont des rocs d'où s'élève un arbre; et à droite, un grand rocher escarpé est surmonté de trois maisons bâties l'une près de l'autre, et garnies d'arbres.

5.

5) Au devant à droite, un chemin va en s'élevant sur une petite colline surmontée d'un groupe de trois grands arbres dont les troncs se croisent, et s'élèvent près du bord droit de la planche. A gauche, une rivière coule du bas de l'estampe vers le milieu du lointain, le long d'une forêt épaisse dont les arbres les plus avancés se reproduisent dans l'eau.

6.

6) Pays divisé en plusieurs terrains entrecoupés de plantations et d'une eau qui, vers le devant à gauche, tombe en cascade sous un petit pont. Ce pont repose sur la partie basse d'un rocher qui s'élève le long du bord gauche de l'estampe, faisant partie d'une chaîne d'autres rochers qui se tirent dans le lointain à droite, et dont un, qui vient occuper le milieu de la planche, se fait particulièrement remarquer par sa hauteur immense.

7.

7) Pays rempli de rochers. Sur le devant à droite, un chemin se dirige vers le milieu du fond, entre un rocher surmonté d'arbres qui s'élève le long du bord droit de l'estampe, et un autre rocher moins haut qui vient occuper le milieu du devant. Le fond à gauche offre une chaîne d'autres rochers qui se tirent à droite dans le lointain.

8.

8) Une rivière coulant du milieu du fond jusqu'au devant, où elle s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Elle baigne un grand rocher escarpé qui remplit le côté droit de la planche,

et sur le sommet duquel sont plusieurs fabriques entremêlées d'arbres. Un autre rocher s'élève dans le fond à gauche. Il est garni à son pied d'un bois touffu qui se reproduit dans l'eau.

9—16. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Seconde suite de huit estampes.

Hauteur: 4 pouces, 9 à 10 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 à 5 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au haut de la gauche.

9.

1) Presqu'au milieu de ce morceau s'élèvent, à côté l'un de l'autre, deux arbres dont les couronnes remplissent toute la partie supérieure de la planche. Sur le devant à droite, un chemin sinueux aboutit dans le fond de ce même côté à une grande partie de bois. Le devant à gauche est formé par un monticule couvert d'une ombre très noire. A droite, dans le haut, est écrit: H. Naiwjncx In. et F., et au bas: Clement de Jonghe excud.

10.

2) Au second plan, vers la droite, s'élèvent deux grands arbres plantés à une petite distance l'un de l'autre sur le bord élevé d'une rivière qui occupe le côté gauche de l'estampe. Un chemin partant du bas de la droite serpente dans le fond de ce même côté jusqu'à un bois touffu qui s'étend sur toute la largeur de la planche.

11.

3) Sur le devant de ce morceau, un rocher surmonté d'arbustes s'élève le long du bord droit de l'estampe, près d'un autre rocher d'une hauteur égale, mais chauve à son sommet. Un groupe de plusieurs autres rochers tout à fait stériles, et dont le plus haut vient occuper le milieu de la planche, se présente dans le lointain. Tous ces rochers sont baignés par une rivière qui règne sur le côté gauche de la planche.

12.

4) Au devant à gauche, un sentier qui va en montant, conduit vers le fond, sur deux collines jointes par un petit

pont. Un rocher d'une hauteur immense s'élève au delà. La colline la plus avancée vers le spectateur est garnie d'un bouquet de deux arbres qui viennent occuper le milieu de la planche. Ils sont plantés sur le bord d'une escarpe, au bas de laquelle règne une rivière qui s'étend depuis le milieu du fond jusqu'au bas de la droite, et dont le bord opposé est garni de verdure.

13.

5) Un ruisseau étroit au milieu du fond, et étendu au devant sur toute la largeur de la planche. Son bord à gauche est bas et garni de beaucoup d'arbres de différentes espèces. Le bord opposé consiste en rochers escarpés, parmi lesquels on remarque particulièrement celui d'une hauteur immense qui s'élève le long du bord droit de l'estampe. Un monticule qui s'avance vers le spectateur, est surmonté de trois arbres.

14.

6) Le côté droit de ce morceau offre des rochers, entre lesquels un torrent se précipite dans une rivière qui occupe le côté gauche de l'estampe, et dont le bord vu dans le lointain est orné d'arbres touffus, au delà desquels s'élève un rocher.

15.

7) Un bois de haute futaie sur une langue de terre qui s'avance depuis le côté gauche jusque sur trois quarts de la largeur de la planche. Ce terrain est baigné par une rivière qui occupe tout le bas de l'estampe, et dont le bord opposé, qu'on voit en partie dans le lointain à droite, offre une plantation d'arbres, au-dessus desquels s'élève un clocher terminé en pointe.

16.

8) Vers le devant à gauche se présente un rocher escarpé, surmonté d'arbustes, et garni de trois arbres peu feuillus qui s'élèvent à son pied, l'un près de l'autre. Le rocher est baigné par un ruisseau qui coule du fond de la droite et s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Au delà est une colline douce, bordée vers le lointain d'une grande masse de rochers escarpés.

LIBRARY
UNIVERSITY OF CALIFORNIA
1922

THIERRY STOOP.

Stoop s'appelait de son nom de baptême Thierry, en Hollandais Dirk, en Portugais Roderigo et en Latin Theodoricus. Dans ses estampes, le nom de famille étant accompagné tantôt de Roderigo, tantôt de Theodor.^{us}, tantôt de la simple lettre D, les auteurs des catalogues sont tombés dans l'erreur, en assignant à plusieurs artistes différents les ouvrages qui n'appartiennent qu'à un seul. L'auteur du catalogue de vente de van der Dussen, en expliquant la lettre D à sa fantaisie, l'appelle Daniel Walpole [Anecdotes of painting in England. Vol. III. p. 54] le nomme Pierre, et lui donne deux frères ou fils, Roderigo et Theodore, parce qu'il n'a pas pris garde à l'abréviation du mot Theodor.^{us}, et qu'il n'a peut-être pas su, que Theodoricus signifiait en Portugais Roderigo.

Le nom de Pierre pourrait faire naître l'opinion, qu'il a cependant existé un artiste de ce nom, si Walpole lui-même ne nous donnait la preuve, que son prétendu Pierre et notre Thierry ne sont qu'un seul et même personnage; car en caractérisant la manière de graver de Pierre, il la dit très approchante de celle de De la Belle, ce qui se rapporte précisément à la pointe avec laquelle tous les ouvrages de Thierry sont exécutés. Plus bas, Walpole est même porté à croire que Stoop a adopté le nom de Roderigo au lieu de celui de Pierre.

Quelle que soit la confusion que cet auteur ait mise dans les notices sur Thierry Stoop, en faisant de ce maître plusieurs individus, elles sont néanmoins les seules que nous en ayons. Bien combinées elles donnent pour résultat, que Thierry Stoop a été originaire des Pays-Bas, qu'il a fait un voyage à Lisbonne, et que de là il est allé, en 1662, à Londres, à la suite de l'Infante de Portugal, en qualité de peintre de sa cour. Il jouit dans cette capitale d'une grande réputation qui cependant a

diminué, lorsque Thomas Wyck vint y étaler son talent. Stoop déjà très avancé en âge retourna dans sa patrie vers l'an 1678, où il mourut huit ans après.

Nous ne saurions rapporter avec exactitude le nombre des estampes que cet artiste nous a laissées; celles que l'on recherche le plus, sont les chevaux, en une suite de douze planches qu'il a mises au jour en 1651, et où son nom de baptême est exprimé par la lettre D, c'est à dire: Dirk; ce qui peut faire croire qu'il les a gravées avant son voyage à Lisbonne. Ces pièces offrent le travail d'une pointe délicate et spirituelle, réunie à un dessin plein de goût et d'expression.

Le même mérite se retrouve presque dans les pièces décrites dans notre catalogue sous les numéros: 13 à 19, quoiqu'elles soient d'un genre très différent. Stoop y a donné des preuves de son habileté dans la composition par la disposition savante des groupes de figures très nombreuses dont ces sujets sont remplis. Ce sont ces pièces où Stoop s'est désigné par Roderigo et par Theodoricus: il les avait gravées en 1662, l'année de son départ du Portugal.

Outre les estampes dont on vient de parler, Stoop doit aussi avoir gravé quelques planches pour l'édition d'Esopé, faite à Londres en 1678 par Ogilby. N'ayant jamais pu rencontrer ce livre, nous ne sommes pas en état de rendre compte ni du nombre de ces pièces ni de leur qualité. Walpole dit qu'elles sont de la plus grande médiocrité. Heineke [Diction. des artistes; article Barlow] nous apprend qu'elles sont marquées du nom de Roderigo, et gravées d'après des dessins de F. Barlow; mais il ne nous instruit pas non plus de leur nombre.

ŒUVRE DE THIERRY STOOP.

1—12. DIFFÉRENTS CHEVAUX.

Suite de douze estampes.

Largeur: 7 pouces. Hauteur: 5 pouces, 4 à 5 lignes.

1.

1) Vers la gauche du devant, un cavalier va au galop vers le fond. A droite, un homme qui rajuste ses bottes, est assis près de la porte d'une écurie d'où un palefrenier fait sortir un cheval. Au milieu du devant un chien couché se gratte la tête. Au bas de la droite est écrit: D. Stoop f. 1651, et au milieu: Clement de Jongh excudit.

2.

2) A la droite de ce morceau, un cheval refuse d'aller à l'eau où un paysan veut le conduire par le licou. Un autre paysan qui arrive au galop du milieu du fond, veut le forcer à avancer à coups de fouet. Dans le lointain à gauche, un cavalier, pareillement au galop, se dirige vers la droite. Au bas de la droite on lit: D. Stoop.

3.

3) Au devant de la droite est un cheval qui broute. Il est vu presque par derrière, et dirigé vers le fond à gauche où un autre cheval, vu de profil, se tient debout dans l'attitude de l'immobilité. Au bas de la droite est écrit: D. Stoop f.

4.

4) Au devant de la droite, un cheval vu de profil est attaché par sa bride à un palis fiché en terre presque au milieu.

Dans le fond à gauche, un homme se repose sur une pierre ; il est accompagné de deux chiens. Plus loin, un paysan rajuste quelque chose à la selle de son cheval.

5.

5) Au milieu de ce morceau est un cheval qui pissé. Il est dirigé vers la droite et attaché par la bride à un palis, près duquel un homme se repose à terre. Vers le bas de la droite le nom D. Stoop f. est marqué sur une pierre.

6.

6) A gauche, un paysan accompagné de deux chiens, tient un cheval par la bride. A droite, un cavalier arrive du fond. Il est suivi d'un homme qui court. Au bas de ce côté on lit : D. Stoop.

7.

7) Le côté gauche de ce morceau présente deux chevaux de charrue fatigués. L'un est vu de trois quarts, et dirigé vers la droite du devant. L'autre est vu par derrière. Au bas de la gauche est écrit : D. Stoop f.

8.

8) A la droite de ce morceau, un homme vu de face est monté sur un cheval qui boit dans un bassin. Près de lui est un autre cheval, vu de trois quarts, et dirigé vers la droite du devant. On aperçoit dans le lointain à gauche un cavalier allant au galop. Le nom D. Stoop f. est marqué sur le bassin.

9.

9) Un cheval vu de profil et dirigé vers la droite du fond. Il est attaché par le licou à un palis, au bas duquel se repose un chien. On voit dans le fond à droite un homme à cheval, faisant marcher un troupeau de bœufs vers le lointain à gauche. Au bas de la droite on lit : D. Stoop f.

10.

10) A droite, un homme vu par le dos tient un cheval sellé qui pisse. Dans le fond à gauche un cavalier boit à la porte d'une hôtellerie. Au bas de la droite est écrit : D. Stoop f.

11.

11) Un cheval devant une mangeoire. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Au bas de ce côté le nom D. Stoop f. est marqué.

12.

12) A droite, un homme vu par le dos, est assis à terre. Il est entouré de quatre chiens de chasse qui se reposent, et d'un grand lévrier qui est debout. On aperçoit dans le lointain à gauche un chasseur accompagné de deux chiens, et marchant à côté d'un cavalier. Vers la droite du bas est écrit: D. Stoop f.

Les bonnes épreuves ne sont pas numérotées, et portent l'adresse de Clement de Jonghe. Depuis, on a numéroté les planches, effacé l'adresse de Clement de Jonghe, et mis à sa place celle de F. de Wit.

13—19. LE VOYAGE DE CATHERINE, INFANTE DE PORTUGAL, ALLANT ÉPOUSER CHARLES SECOND, ROI DE LA GRANDE BRETAGNE.

Suite de sept estampes*).

Largeur: 20 à 21 pouces. Hauteur: 6 pouces, 3 à 4 lignes. La marge du bas: 6 à 7 lignes.

13.

1) L'entrée du lord Mountagu, ambassadeur de la grande Bretagne dans la ville de Lisbonne, le 28 Mars 1662. Au haut de la planche est écrit: The entrance of the lord Ambassador etc. — Cette planche a été dédiée à Edouard comte de Sandvich.

14.

2) La marche solennelle de la reine dans la ville de Lisbonne, lors de son départ, le 20 Avril 1662. Au haut de la planche est écrit: The publique proceeding of the Queenes etc. Cette planche a été dédiée à Charles II., roi de grande Bretagne.

*) Nous avons tout sujet de croire que cette suite ne consiste qu'en sept pièces. Cependant Walpole, et d'après lui, Basan, l'annoncent composée de huit planches. Elles sont si rares qu'on n'en trouve dans les plus grandes collections que des pièces détachées. Walpole avoue n'en avoir jamais vu plus de deux, savoir: Nr. 13, et Nr. 19 de notre catalogue.

15.

3) Son départ de Lisbonne, et son embarquement pour l'Angleterre. On lit au haut de la planche: *The manner how her Ma.^{tie} Dona Catherina jmbarketh from Lisbon for England.* Dans la marge du bas est la dédicace à François de Mello, comte de Ponte, et l'explication des différents sujets représentés dans l'estampe.

16.

4) Jacques duc de York, amiral d'Angleterre joignant avec sa flotte celle qui conduit la nouvelle reine en Angleterre. On lit au haut de la planche: *The Duke of York's meeting with ye Royall Navy after it came into the Channell.* Cette planche a été dédiée à Jean duc de York.

17.

5) Le débarquement de la reine à Portsmouth. On lit au haut de la planche: *The manner of the Queenes Ma.^{ties} landing at Portsmouth.* Cette planche a été dédiée à Jean duc d'Ormond.

18.

6) L'entrée de la reine à Londres, et sa réception sur la Tamise par le lord maire et les corps de la ville, le 23 Août de l'an 1662. Au haut de la planche est écrit: *The triumphal entertainment of ye King and Queenes Ma.^{tie} etc.* Cette planche porte dans la marge du bas la dédicace à Jean Frédéric, Lordmajor de la ville de Londres.

19.

7) L'arrivée du roi Charles II et de la reine à Hampton-court, venant de Portsmouth. Au haut de la planche est écrit: *The Comming of ye Kings etc.* — La marge de cette planche est en blanc.

G. BLEKER.

Bleker a gravé douze estampes qui représentent des sujets d'histoire et des paysages, ornés les uns et les autres de beaucoup d'animaux. Bleker avait une imagination féconde, il possédait le talent de bien composer ses tableaux, et il y repandait un heureux effet de clair-obscur. Mais outre qu'il avait le goût ignoble et bizarre, il était peu correct dans le dessin. Sa faiblesse dans cette partie de l'art se manifeste surtout dans ses animaux qu'il faisait trop longs et trop maigres. Il y a peu d'esprit dans sa pointe, quoiqu'elle ne manque pas d'une certaine légèreté.

Bleker est au nombre des artistes dont l'histoire ne nous a conservé aucune notice. Nous savons seulement qu'il a vécu vers le milieu du XVII. siècle, par les dates 1638 et 1643 dont plusieurs de ses estampes sont marquées, et qu'il a été peintre à Harlem, si toutefois il est le même Bleker dont Houbraken fait mention.

Ce que l'on avance à l'égard de son nom de baptême, n'est qu'une conjecture hasardée sur un chiffre qui, dans ses estampes, se trouve entrelacé avec la première lettre de son nom, et dont on ne distingue avec clarté que la lettre G.

L'avis de Basan suivant lequel les estampes de Bleker seraient marquées des lettres I. G. B., est aussi erroné que ce qu'il rapporte d'un prétendu crucifix gravé par cet artiste d'après C. Poelenburch. Cette double erreur vient de ce que Basan a pris pour des estampes de Bleker celles qu'a gravées, dans un goût essentiellement différent, J. G. Bronkhorst, qui a marqué presque toutes ses pièces des lettres I. G. B., et à qui appartient aussi le crucifix exécuté d'après un tableau de Poelenburch, tel que Basan l'a exactement détaillé [Voyez Peintre graveur, ce Tome IV, page 41.] Strutt fait de Bleker deux artistes dont il nomme l'un I. G., l'autre Corneille. Ce qu'il dit du premier, n'est fondé que sur le rapport de Basan qu'il a transcrit avec toutes ses erreurs.

ŒUVRE DE G. BLEKER.

1. L'Ange promettant un fils à Abraham.

Un des trois Anges qui étaient venus voir Abraham, pour lui annoncer la naissance d'un fils, est assis sur le devant à droite. A sa droite Abraham est debout, et derrière lui, on voit Sara. Le fond à gauche représente une basse-cour animée de plusieurs moutons. Au haut de la gauche est écrit: G. Bleker f. 1638.

Largeur: 7 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 3 lignes.

2. Jacob donnant un baiser à Rachel.

A la gauche de l'estampe, près d'un puits, Rachel est debout à côté de Jacob qui lui donne un baiser. A droite, un troupeau de moutons s'abreuve dans un bassin. Sur le devant à gauche, un grand chien est couché au bas du puits. Dans la marge du bas, les vers 9, 10 et 12 du XXIX chapitre de la Génèse sont écrits, à gauche en latin, et à droite en hollandais.

Largeur: 19 pouces, 7 lignes. Hauteur: 14 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

3. Jacob s'entretenant avec Rachel.

Sur le devant à droite, Jacob debout s'entretient avec Rachel. A une petite distance trois bergères, dont une debout, les deux autres assises à terre, causent ensemble. Dans le fond de ce même côté on voit une fontaine. A gauche, un troupeau de moutons s'abreuve dans un grand bassin carré. On lit dans la marge du bas: G. Bleker f. 1638.

Largeur: 16 pouces, 3 lignes. Hauteur: 10 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

4. La résurrection du Lazare.

Jésus-Christ debout au devant de la droite, ordonne, la main gauche élevée, à Lazare de sortir de son tombeau qui est au milieu de l'estampe, entouré de nombre de Juifs qui expriment leur étonnement en différentes manières. Au devant de la gauche, un Juif couvert d'un large manteau, se fait remarquer par l'expression de son mécontentement sur le miracle qui vient de s'opérer. Les mots: G. Bleker Invent. et fecit sont gravés sur le tombeau du Lazare. Ce morceau est le moindre de ceux que Bleker a gravés.

Largeur: 10 pouces, 8 lignes. Hauteur: 8 pouces, 5 lignes.

5. Paul et Barnabé à Lystre*).

A droite le sacrificateur du temple de Jupiter semble engager les Lystriens à sacrifier un taureau aux deux apôtres Paul et Barnabé qui du milieu du fond s'avancent en déchirant leurs vêtements. On voit à gauche un homme à cheval, et plus loin un carrosse attelé de deux chevaux. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: G. Bleker f. 1638. Ce morceau fait le pendant de Nr. 3, et en a la même dimension.

6. Le Vacher.

Sur le devant à droite, un vacher assis à terre joue de la flûte. Son troupeau composé de trois vaches et d'un veau occupe la gauche de l'estampe. Au haut de la droite est écrit: G. Bleker f. 1638.

Largeur: 7 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 3 lignes.

7. Le troupeau qui s'abreuve.

A la droite de ce morceau, un troupeau composé de vaches, de moutons et de chèvres s'abreuve sur le bord d'un ruisseau qui, coulant du lointain de la gauche, s'avance jusqu'au devant de la droite.

Largeur: 8 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes.

8. Le troupeau en marche.

Un troupeau de vaches et de moutons gravissant une colline qui s'élève à la droite de l'estampe. On y remarque

*) Le catalogue de la galerie de tableaux de Salzthalum fait mention d'un tableau peint par G. Bleker, où ce même sujet est représenté. Nous ignorons, s'il est le même, d'après lequel ce peintre a gravé son estampe.

une femme assise sur un cheval qui occupe le milieu de la planche. Au devant à droite, un bœuf qui pisse, est vu par derrière. Ce morceau fait le pendant du précédent, et en a la même dimension.

9. La laitière.

Au milieu de ce morceau, une paysanne est occupée à traire une vache. Cette femme semble causer avec un paysan qui est assis au pied d'un arbre sur le devant à gauche. On aperçoit dans le fond de ce même côté deux chèvres, et à droite, deux vaches. Au bas de la gauche est écrit: G. Bleker f. 1643.

Largeur: 8 pouces, 8 lignes. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes.

10. Le chariot à quatre roues.

Au milieu de l'estampe, un chariot à quatre roues est dirigé vers le fond à droite. Un cheval dételé et sans harnois y mange du foin. Dans le fond à gauche, devant une auberge, un cavalier, le verre à la main, parle à deux hommes dont l'un coupe du pain à un cheval sellé, vu par le dos, et qui a la tête inclinée dans sa mangeoire. On voit une oie sur le devant de ce même côté, et au bas est écrit: G. Bleker f. 1643.

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes.

11. Le chariot à deux roues.

Un chariot à deux roues attelé d'un cheval qu'un paysan dirige vers la gauche de l'estampe. Le chariot est chargé d'un gros paquet sur lequel une paysanne est assise. On aperçoit dans le fond à droite un cheval de somme suivi d'un paysan. Au haut de la gauche est écrit: G. Bleker f. 1643.

Même dimension que la pièce précédente.

12. Le cabriolet.

A la gauche de ce morceau, un paysan est assis à côté de sa femme dans un cabriolet attelé d'un cheval. Ils dirigent leur marche vers la droite du devant. Le lointain de ce même côté représente un paysage où deux vaches et un cheval sont à la pâture. Au bas, hors du bord de la planche, est écrit: G. Bleker f. 1643.

Même dimension que les deux pièces précédentes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
G. BLEKER.

Nro. de
l'œuvre

1. l'Ange promettant un fils à Abraham
 12. Cabriolet (le)
 11. Chariot (le) à deux roues
 10. Chariot (le) à quatre roues
 2. Jacob donnant un baiser à Rachel
 3. Jacob s'entretenant avec Rachel
 9. Laitière (la)
 4. Lazare (La résurrection du)
 5. Paul et Barnabé à Lystre
 8. Troupeau (le) en marche
 7. Troupeau (le) qui s'abreuve
 6. Vacher (le).
-

FRANÇOIS DE NEUE.

François de Neue qui vivait vers le milieu du XVII^e siècle, était un artiste d'un mérite très distingué; cependant son histoire n'est presque point connue. Tout ce que l'on en sait, se réduit aux courtes notices que Mr. Descamps nous en donne. »De Neue, natif d'Anvers, écrit cet auteur, »étudia d'après les tableaux de Rubens et de van Dyck. »On reconnut dans sa manière celle qu'il avait cherché à »imiter; muni de si heureux commencements, il alla à Rome »où Raphael et l'Antique l'occupèrent entièrement. Non »content de réfléchir sur toutes ces beautés, il les copia »plusieurs fois. Il retourna à Anvers où il mérita la réputation »de bon peintre dans la patrie des plus grands maîtres. Il »débuta par quelques morceaux d'histoire, et bientôt il put »à peine suffire aux ouvrages de commande. La ville d'Anvers »conserve la plupart de ses tableaux. On en voit un grand »nombre au jardin de Leyen, maison de plaisance près »de cette ville. De Neue composait avec feu, coloriait bien, »et dessinait avec beaucoup d'élégance.»

On a de ce peintre quatorze estampes qu'il a gravées pendant son séjour à Rome, et qui représentent des sujets de la fable dans des fonds de paysage. Ses figures dessinées avec toute la correction et l'élégance du style noble de l'école d'Italie, sont heureusement groupées et disposées d'une manière savante dans des paysages d'un site agréable et du genre grandieux des meilleurs Paysagistes de l'Italie. Son feuillé léger et mouvant caractérise les différentes sortes de verdure de la manière la plus propre et la plus vraie. On regrette que De Neue n'ait pas mis plus de variété de pointe dans son travail d'eau-forte, et qu'il ne l'ait mêlée ni de burin, ni de pointe sèche. Cette monotonie prive ses planches du charme du clair-obscur. De Neue prouve la connaissance parfaite qu'il en avait, par la manière ingénieuse, avec laquelle il en a indiqué l'emploi, mais il n'a pas su ou voulu en exprimer l'effet.

ŒUVRE DE FRANÇOIS DE NEUE.

1—4. DIFFÉRENTS PAYSAGES ORNÉS DE GRANDES FIGURES.

Suite de quatre estampes.

Largeur: 9 pouces, 5 à 6 lignes. Hauteur: 7 pouces environ.

NB. On lit dans la marge de chacune de ces quatre pièces, à gauche: Fran. de Neue In. e fecit., et vers le milieu: Si stampo in Roma da Gio: Giacomo de Rossi alla Pace.

1. Diane et Endymion.

1) Vers la droite, Diane enveloppée d'un petit nuage se penche sur Endymion qui dort étendu contre une butte, au-delà de laquelle on aperçoit deux Amours. Un chien couché aux pieds d'Endymion vient occuper le milieu de l'estampe.

2. L'Amour au bain.

2) A la gauche de ce morceau, Vénus est couchée au bord d'une eau où l'Amour se baigne couvrant son visage de ses deux mains. Le fond est un bois agréable.

3. Le chien dressé.

3) Au milieu, un berger vu presque par le dos, se retourne vers un autre berger et une jeune femme qui sont assis à terre vers la droite, comme pour leur faire remarquer un chien qu'il dresse à se tenir sur son derrière. Une chèvre repose à droite, près de la femme, et plusieurs autres se voient à travers deux grands arbres qui sont plantés sur le devant à gauche.

4. Le berger assis.

4) Sur le devant à gauche, un berger vu par le dos et assis à terre près de son troupeau, retourne sa tête vers

la droite, où une jeune femme qui étend son bras droit comme pour montrer quelque chose, parle à un homme qui, debout à côté d'elle, est accoudé sur les branches d'un arbre tronqué.

5—12. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Suite de huit estampes.

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 6 pouces, 9 à 11 lignes.

NB. On lit dans la marge de chacune de ces quatre pièces, à gauche: F. de neuve in. fe. excu. cum le. de sup.

5. Le pêcheur à la ligne.

1) Paysage orné de ruines. On y remarque au milieu du devant un homme qui pêche à la ligne. Trois autres hommes, dont un porte un filet, se voient vers le fond à gauche.

6. Le groupe de quatre figures.

2) Paysage d'une vaste étendue. Vers la droite du devant, un homme couvert d'un large manteau, parle à une femme qui est vue par le dos. Ces deux figures sont debout entre un homme qui est assis à terre, et un autre qui se penche, pour toucher son pied.

7. Le groupe de trois figures.

3) Dans ce paysage est représenté, presque au milieu du devant, un homme vu par le dos, assis sur une grosse pierre, et parlant à une femme qui est près de lui, tenant un bâton à la main. Un autre homme est couché sur le ventre, aux pieds du premier.

8. La femme au bord de l'eau.

4) Ce paysage est animé de plusieurs figures dispersées. On voit au milieu du devant, sur le bord d'une rivière, une femme tenant un bâton à la main. A droite, vers le fond, marche une autre femme, portant un vase à la main. Dans le lointain de ce même côté, sur le penchant d'une colline, un homme qui s'appuie sur un bâton, est debout près d'un autre qui se repose à terre.

9. L'arbre sortant de l'eau.

5) Un ruisseau qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et d'où s'élève un arbre qui vient occuper le milieu de l'estampe. Cet arbre a deux tiges dont l'une est brisée et tombe vers la gauche. On aperçoit dans le fond de ce même côté un berger qui fait marcher un troupeau de moutons à la mi-hauteur d'une montagne.

10. L'architrave.

6) Ce paysage se fait reconnaître par le fragment d'une architrave d'une grandeur immense qui occupe le devant à gauche. Vers la droite du fond, au-delà d'un ruisseau, un homme semble dessiner sur une autre architrave ruinée, en présence d'un vieillard et d'une femme qui regardent.

11. Le pêcheur accompagné d'une femme et d'un homme.

7) Paysage traversé par une rivière qui du milieu du fond serpente jusqu'au bas de la droite. Sur le devant de ce côté un homme debout, vu par le dos, pêche à la ligne; une femme et un autre homme sont assis à terre auprès de lui. On remarque vers le fond à gauche un jeune homme qui se repose, étendu sur une colline.

12. La bergère.

8) Le vaste lointain de ce paysage offre la vue d'une rivière qui règne au bas d'une chaîne de montagnes, et dont les bords sont ornés de fabriques en plusieurs endroits. Sur le devant à gauche, un berger fait marcher un troupeau de moutons vers la droite, où un homme debout sur une grosse pierre, semble s'entretenir avec un autre qui l'écoute à genoux.

13. La bergère jouant du tambour de basque.

Presqu'au milieu de ce morceau, une bergère assise à terre joue du tambour de basque. Elle est dirigée vers la gauche où un berger l'écoute, appuyé sur une butte au pied d'un arbre. A droite sont deux moutons dont l'un broute. D'autres moutons se voient dans le fond de ce même côté, et un berger vu par le dos, y est assis sur le bord d'une

rivière. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: Francis-
cus de Neue In. è fecit., et vers la droite: Si stam-
pano de Gio: Giacomo de Rossi in Roma alla
Pace.

Largeur: 14 pouces, 6 lignes. Hauteur: 11 pouces. La marge du bas:
3 lignes.

14. Narcisse.

Un ruisseau richement garni de verdure. A droite, Nar-
cisse penché sur l'eau où il se mire, devient amoureux de
lui-même. Il tient de sa main gauche élevée une partie de la
draperie qui fait son vêtement, et s'appuye du bras droit
sur une butte. Au bas de l'estampe est la même inscription
qui se trouve à la pièce précédente.

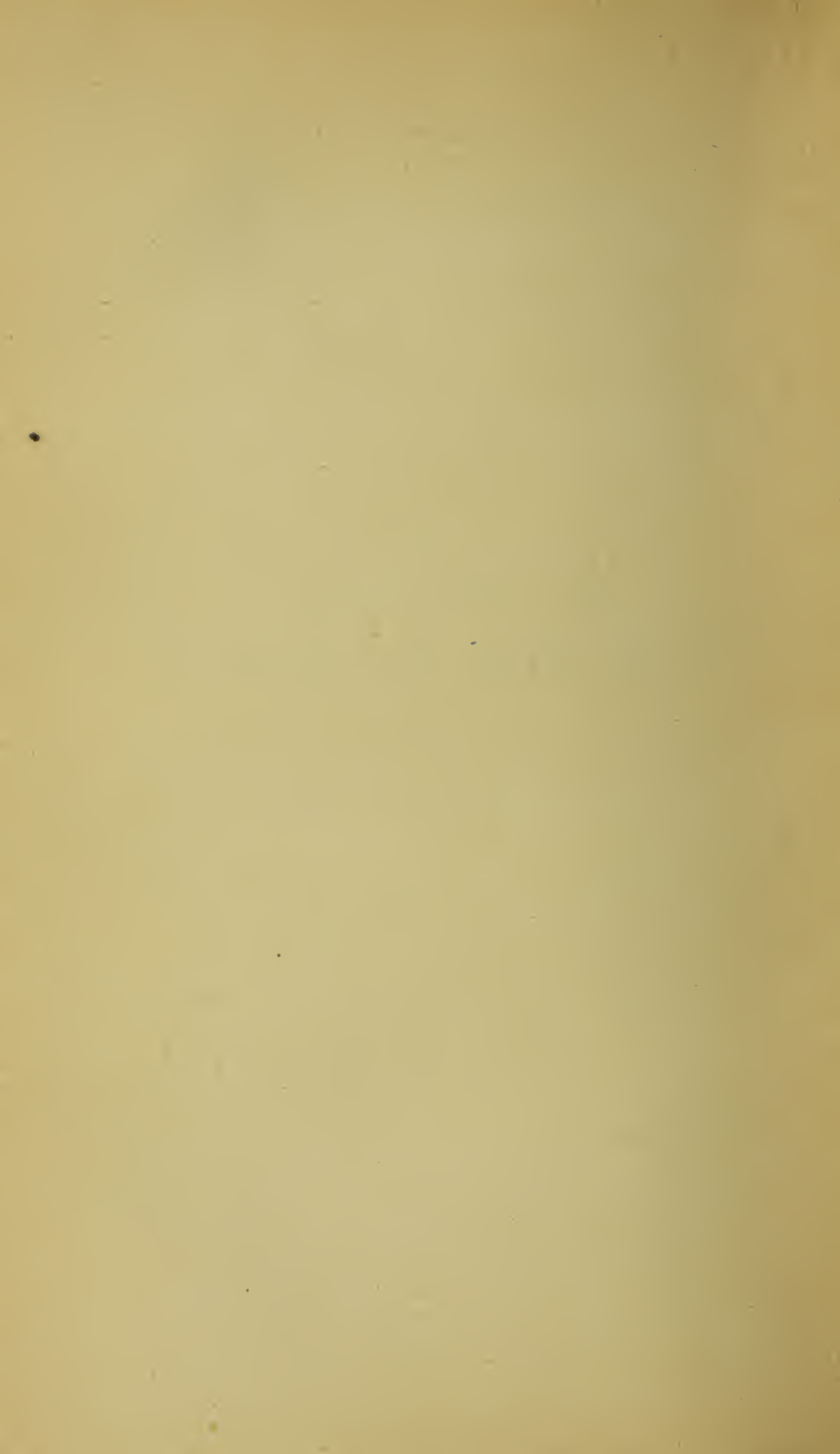
Largeur: 14 pouces, 2 lignes. Hauteur: 11 pouces, 6 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
FRANÇOIS DE NEUE.

Nro. de
l'œuvre

- 2. l'Amour au bain
 - 9. l'Arbre sortant de l'eau
 - 10. l'Architrave
 - 4. Berger (le) assis
 - 12. Bergère (la)
 - 13. Bergère (la) jouant du tambour de basque
 - 3. Chien (le) dressé
 - 1. Diane et Endymion
 - 8. Femme (la) au bord de l'eau
 - 6. Groupe (le) de quatre figures
 - 7. Groupe (le) de trois figures
 - 14. Narcisse
 - 11. Pêcheur (le) accompagné d'une femme et d'un homme
 - 5. Pêcheur (le) à la ligne.
-

LEONARD
VAN DER KOOGEN.



Leonhard van der Koogen naquit à Harlem vers l'an 1610. On le plaça à Anvers chez Jaques Jordaens : il demeura long-temps dans cette école. En quittant Anvers, il retourna chez lui, et fit une liaison si étroite avec Corneille Bega qu'on ne les voyait presque jamais l'un sans l'autre. Ils cultivèrent leur art ensemble ; ils s'encouragèrent l'un l'autre : l'unique différence qu'il y eut entre ces deux amis, était que van der Koogen ne travaillait que pour son plaisir, ses parents lui ayant laissé une fortune honnête, tandis que Bega n'en avait d'autre que celle qui venait de ses ouvrages. Koogen avait des mœurs fort sages : il vécut dans le célibat jusqu'à sa mort qui a eu lieu en 1681.

Ce peintre nous a laissé des estampes gravées d'une pointe rapide, et d'une manière large, approchant de celle d'Annibal Carrache. Elles sont peu connues : presque aucun catalogue n'en fait mention : aussi leur nombre n'a-t-il pas été déterminé jusqu'aujourd'hui. Nous donnons ici le détail de neuf pièces, et nous avons lieu de croire qu'il n'en existe pas davantage. Van der Koogen les a gravées entre les années 1664 et 1665, c'est-à-dire, à l'âge d'environ cinquante ans.

ŒUVRE DE LEONARD VAN DER KOOGEN.

1. L'homme de douleurs.

Le corps nu et la tête couronnée d'épines, il est assis, dirigé vers la gauche, et ayant son pied droit posé sur une pierre où l'année 1664 est marquée. Les instruments de sa passion sont étendus à terre vers la droite. Le fond présente un rideau attaché à une colonne que l'on ne voit qu'en partie vers la gauche.

Hauteur: 4 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

2. S. Sébastien.

Ce saint est représenté mourant. Il est assis à la gauche de l'estampe, sur une butte, au pied d'un arbre où il est attaché par son bras droit. Il a une flèche enfoncée dans la poitrine. Au haut de la droite l'année 1665 est écrite à rebours.

Hauteur: 4 pouces, 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

3. S. B a v o n.

Ce saint est représenté debout et armé de toutes pièces. Il s'appuie de sa main gauche sur une grande épée, et a un faucon perché sur la droite. Au milieu du bas de l'estampe est écrit: S. B A V O., et au haut de la droite l'année 1664 est marquée.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 4 pouces, 11 lignes.

4—7. ÉTUDES DE GUERRIERS.

Suite de quatre estampes.

Hauteur: 6 pouces, 4 à 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

4.

1) Un guerrier debout vu par le dos. Il s'appuie de la main gauche sur un bouclier, et de l'autre tient sa lance. Le fond offre des fabriques.

5.

2) Autre debout, vu pareillement par le dos. Il tient les faisceaux romains de la main droite, et s'appuie du bras gauche sur un piedestal, au-delà duquel on voit plusieurs soldats romains.

6.

3) Un héros romain à barbe longue, dirigeant ses pas vers le devant de la droite, et suivi d'un soldat qui porte son bouclier. Il tient de sa main droite la poignée de son épée, et de sa gauche fait un geste vers plusieurs guerriers qui se voient à la droite de l'estampe, et dont l'un est assis, ayant son bouclier sur le dos. L'année 1665 est marquée au bas de la droite.

7.

4) Un guerrier vu par le dos, assis sur deux marches, contre lesquelles son bouclier est appuyé. Il tient une espèce de hache d'arme de sa main droite. Trois autres soldats assis dans le fond à gauche expriment de l'étonnement, ayant leurs regards fixés vers la droite. L'année 1666 est tracée au haut de la droite.

8. Le femme portant la cruche.

Jeune paysanne debout, vue de face. Elle porte sa main droite sur son ventre, et de l'autre tient une cruche.

Hauteur: 5 pouces, 4 lignes. Largeur: 3 pouces, 11 lignes.

9. Buste de femme.

Une jeune femme en buste, vue de profil. Elle s'incline, ayant le regard dirigé vers le bas de la gauche. Au haut de ce même côté, l'année 1664 est marquée. Ce morceau est assez médiocre.

Hauteur: 5 pouces, 1 ligne. Largeur: 3 pouces, 9 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
LEONARD VAN DER KOOGEN.

Nro. de
l'œuvre

- 3. S. Bavon
 - 9. Buste de femme
 - 4—7. Études de guerriers. Suite de quatre estampes
 - 8. Femme (la) portant la cruche
 - 1. l'Homme de douleurs.
 - 2. S. Sébastien.
-

THOMAS WYCK.

Thomas Wyck était un des meilleurs peintres de son siècle : il naquit à Harlem en 1616. On ne sait pas le nom du maître qui lui enseigna l'art. Il fit un séjour de quelques années en Italie, et dessina plusieurs ports de mer de la méditerranée, qu'il représenta avec toute la vérité de la nature. Wyck vint à Londres vers le temps de la restauration, et y resta jusqu'à la fin de sa vie, que différents auteurs fixent à l'an 1686. Il n'y a que Walpole qui la fixe à l'année 1682.

L'œuvre de Thomas Wyck consiste en vingt et une estampes, exécutées dans le goût de Pierre de Laer dont il était un heureux imitateur. Elles sont gravées d'une pointe aussi légère que spirituelle, et quoique l'artiste n'y ait mêlé ni burin ni pointe sèche, elles ne laissent pas d'offrir un très bel effet de clair-obscur. La façon de graver de ce maître est reconnaissable aux petits traits entrecoupés qui suivent d'une manière savante les différentes formes qu'ils doivent désigner. Ces traits sont plus ou moins serrés, mais rarement couverts d'une contre-taille ; cette manière lui était presque habituelle.

Les estampes de Thomas Wyck sont si rares qu'il y a peu de collections dans lesquelles elles se trouvent au complet.

ŒUVRE DE THOMAS WYCK.

1. La fileuse au fuseau.

A la gauche de ce morceau, une femme assise, vue de profil, et dirigée vers la droite, file au fuseau. Dans le fond, vers la droite, un homme ayant un haut bonnet sur la tête, est vu à mi-corps et assis à terre, au-dessous d'une arcade. Ce morceau est sans la marque de l'auteur. Il est extrêmement rare.

Hauteur: 1 pouce, 10 lignes. Largeur: 1 pouce, 6 lignes.

2. Les joueurs.

Groupe de trois paysans qui jouent aux cartes. L'un d'eux, vu par le dos, et ayant la tête couverte d'un chapeau rond, est assis à gauche, sur une pierre carrée, vis-à-vis du second qui est nu-tête. Entre eux deux, vers le fond, le troisième qui s'incline, semble être debout. Un quatrième se voit à mi-corps, à droite dans le fond qui représente la voûte d'un bâtiment ruiné. Le chiffre de Thomas Wyck, composé des lettres T. W. entrelacées, est marqué vers la droite, au bas de la planche.

Hauteur: 2 pouces, 7 lignes. Largeur: 2 pouces.

3. La couseuse.

Presqu'au milieu de l'estampe, une femme assise est occupée à coudre. Elle retourne sa tête vers un paysan qui est couché à sa droite et qui tourne le dos. Derrière la femme, un homme couvert d'un haut bonnet ajuste quelque chose au bât de son âne qui est à gauche, près d'un tonneau où une bouteille est placée. Un garçon portant un panier se voit à mi-corps, à la gauche de la femme. On remarque dans

le fond à droite une haute muraille percée d'une grande porte en arcade, par laquelle entre une petite figure. Le chiffre de l'artiste est tracé au milieu du bas.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 2 pouces, 8 lignes.

4. L'homme ajustant sa chaussure.

On remarque particulièrement dans cette pièce un paysan vu par le dos, et s'inclinant pour ajuster la chaussure de son pied gauche posé sur une pierre carrée. Au-delà de cet homme, à la droite de l'estampe, un second qui est vu de profil et debout, en regarde trois autres qui sont assis et jouent aux cartes à la gauche de la planche. On voit sur le devant de ce côté un baquet et une pierre. Dans le fond, un homme se tient près d'un âne. Le monogramme de T. Wyck est marqué au milieu du bas.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

5. Le marchand de marrons.

Placé à la gauche de l'estampe, il est occupé à rôtir des marrons dans une poêle. Vis-à-vis de lui, au devant de la droite, un paysan couvert d'un grand chapeau est debout, appuyé contre une pierre carrée. On voit entre ces deux figures une vieille assise, un jeune garçon et, un peu plus vers le fond, une femme debout. Une autre vieille regarde par la fenêtre d'une maison qui est à droite. Le chiffre de Wyck est marqué au haut de la gauche, dans le coin. Ce morceau est très rare.

Hauteur: 3 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

6. La fileuse et le forgeron.

Sur le devant de ce morceau, à gauche, est assise une femme qui file au fuseau. Devant elle, au milieu de la planche, un forgeron vu par le dos et agenouillé frappe à coups de marteau sur une petite enclume. Une femme debout devant lui le regarde. Au milieu du fond, un âne flaire un bout de draperie jetée sur un tonneau à la droite de l'estampe. On aperçoit la tête d'un jeune garçon entre les deux femmes. Au côté gauche de celle qui file, un homme est debout. Le chiffre de l'artiste est tracé au bas, dans le coin à droite.

Hauteur: 3 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

On a de ce morceau une copie faite par Pierre de Laer, décrite dans l'œuvre de ce maître sous le Nr. 15, Tome I de cet ouvrage *).

7—10. DIFFÉRENTS PAYSAGES ORNÉS DE RUINES.

Suite de quatre estampes.

Largeur: 4 pouces, 4 à 6 lignes. Hauteur: 3 pouces environ.

7. La tour ronde.

1) Port de mer où l'on voit à droite, une grande tour ronde à demi-ruinée. Sur le devant à gauche, deux matelots semblent porter un fardeau tiré d'un bateau qu'on voit en partie au milieu de la planche, ainsi qu'un batelier qui y travaille. Le chiffre T. W. est marqué au haut, dans le coin à droite.

8. La colonnade.

2) Au milieu de ce morceau, un mulet chargé boit dans une fontaine pratiquée à l'angle d'une colonnade ruinée qui s'élève près d'une vieille maison placée à la droite de l'estampe. A une petite distance du mulet, un peu plus vers la gauche, marche une femme, portant un panier sur la tête, et suivie d'un chien. Au devant, à droite, un homme vu par le dos, est assis sur un tronçon de colonne. Le chiffre de l'artiste est tracé au milieu du bas.

9. La Forge.

3) Les ruines d'un bâtiment à plusieurs corps qui se tirent vers le fond à gauche, et dont la partie la plus

*) Cette copie est généralement regardée comme un ouvrage de Pierre de Laer, et c'est par cette raison que nous l'avons rangée parmi les pièces de ce maître. Cependant il n'est pas vraisemblable, que Pierre de Laer ait copié l'estampe d'un peintre qui se glorifiait d'être son imitateur, et qui lui était sans contredit inférieur en talents, comme il l'était aussi en âge. Il est au contraire beaucoup plus raisonnable de croire, que cette prétendue estampe originale de van Laer n'est que l'ouvrage de quelque copiste anonyme, d'ailleurs très habile. Ce qui semble confirmer cette opinion, c'est que ce morceau porte le nom de Pierre de Laer, tandis que les véritables pièces de ce maître ne le portent pas, et que la taille diffère très essentiellement de celle de toutes les autres estampes que nous avons de ce maître. Cette différence ne nous est point échappée déjà lors du travail de notre catalogue de l'œuvre de van Laer, et ce fut elle qui nous engagea à dire de cette estampe, qu'elle différait des autres de ce maître, en ce qu'elle était gravée avec un soin plus qu'ordinaire.

remarquable est une voûte percée dans le fond par une petite porte. Sous cette voûte un forgeron est occupé de son travail. Le chiffre de T. Wyck se trouve au bas, vers la gauche.

10. Le puits.

4) L'intérieur d'une basse-cour. On voit au milieu de l'estampe un puits sur le bord duquel repose un seau avec sa chaîne suspendue à la poulie. Près de ce puits, vers la droite, on voit quelques degrés d'un escalier, et un peu plus vers le fond de ce même côté, une femme est occupée près d'un grand seau. On aperçoit la tête d'un âne tout près du bord droit de l'estampe. La marque de l'artiste se trouve dans le coin, au haut de la droite.

11. Le mendiant qui danse.

Au milieu de ce morceau, un vieux mendiant est représenté sautant, de la manière usitée dans les villages de l'Italie. Il porte son chapeau et son bâton de la main gauche, et de l'autre tient une petite boîte de quêteur. Ses regards sont élevés vers une statue érigée près d'une colonne contre laquelle un homme qui regarde les sauts du mendiant, est appuyé. A droite est un grand chien qui aboie. On aperçoit dans le fond de ce côté une femme portant un panier sur la tête, et marchant au bas d'un grand escalier ouvert, au-delà duquel on voit plusieurs fabriques. Le chiffre de T. Wyck est marqué à gauche, vers le bas d'une colonne.

Hauteur: 4 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

12. Le mendiant mangeant du raisin.

Presqu'au milieu de l'estampe, un mendiant à grande barbe et tête chauve est assis, entouré de son équipage de voyageur. Il semble manger d'un raisin qu'il tient de la main droite, et qu'il partage avec un autre gueux à genoux près de lui, à la droite de l'estampe. Le fond offre la vue d'un grand pont de pierre à plusieurs arches, sur lequel on aperçoit à gauche un homme qui, portant un enfant emmaillotté, marche près d'une femme montée sur un mulet. Quelques tronçons de colonnes cannelées ornent le devant de la gauche. Au haut de ce côté se trouve le chiffre de l'artiste.

Hauteur: 4 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

13. Les cuisinières près du puits.

Vue d'une cour. A la gauche de l'estampe, une femme portant un plat couvert, semble parler à une autre femme qui, penchée en avant, est occupée à laver quelque chose dans un bassin. Cette scène se passe contre un puits qui est ménagé au milieu de la planche, et devant lequel un garçon assis à terre joue avec un grand chien. La marque de T. Wyck est gravée au milieu de la marge du bas.

Hauteur: 5 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 2 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

14. La femme portant deux paniers.

Au milieu de cette estampe est debout une femme qui a un panier sur la tête, et qui en porte un autre de la main gauche. Elle est dirigée vers la droite, mais elle a la tête retournée vers un vieux matelot qui est assis sur le devant à gauche, contre une partie de mur. Un jeune garçon est assis à terre vis-à-vis de lui, à la droite de l'estampe. On aperçoit dans le fond, entre la femme et le matelot, un homme marchant à côté d'un âne sur lequel une femme est assise. Le chiffre de l'artiste est tracé au haut de la droite, dans le coin.

Largeur: 4 pouces, 4 lignes. Hauteur: 4 pouces.

15. Le marchand oriental.

Sur le devant du côté droit qui fait le bord d'une rivière, un homme vêtu à l'Orientale, est debout près de plusieurs ballots de marchandises, faisant signe de sa main droite étendue vers deux matelots occupés à transporter d'autres ballots à la gauche de l'estampe. Au milieu, un bateau à deux mâts est amarré près du rivage. Au-delà de la rivière, à gauche, s'élève une grande maison, et tout près de l'eau, deux femmes sont occupées à laver du linge. La marque de Wyck se trouve au coin haut de la gauche de l'estampe.

Hauteur: 4 pouces, 4 lignes. Largeur: 4 pouces.

16. Le magasin de marchandises.

Un magasin de marchandises voûté, au milieu duquel un homme debout, vêtu à l'Orientale parle à un autre, habillé de même, assis, vu de profil et dirigé vers la droite. On aperçoit dans le fond de ce côté deux marchands dont

l'un a la tête couverte d'un grand chapeau à bords rabattus. Ils s'avancent en causant ensemble. Le chiffre T. W. est tracé au bas de la droite, dans le coin.

Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. Largeur: 3 pouces, 11 lignes.

17. Les matelots occupés sur le rivage.

Une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, en se tirant vers le fond à gauche. Son bord au-delà est orné de plusieurs grands bâtiments, au pied desquels, presqu'au milieu de l'estampe, deux bateaux chargés sont amarrés. Sur le bord opposé, qui fait le devant, quatre matelots sont occupés de différentes manières. La marque de l'artiste est tracée au haut de la gauche.

Hauteur: 4 pouces, 4 lignes. Largeur: 4 pouces.

18. La fileuse près du pêcheur.

Un ancien bâtiment d'une masse considérable et fort délabré, baigné par un ruisseau qui, à droite, est traversé d'un pont de pierre, par lequel on arrive, en montant, à la porte du bâtiment. Sur le devant de ce même côté, une femme qui file au fuseau, est debout près d'un homme qui pêche à la ligne, assis sur le bord du ruisseau. La marque de T. Wyck est tracée dans le coin, au haut de la gauche.

Largeur: 4 pouces, 4 lignes. Hauteur: 4 pouces, 1 ligne.

19. Le pont.

Au milieu de ce morceau se présente un pont de pierre, traversant une rivière que l'on ne voit qu'en partie à la gauche de l'estampe. Ce pont est orné vers la droite de deux piliers carrés, et surmonté, au milieu, d'une espèce de grosse tour percée d'une porte. On aperçoit à gauche, sur le rivage, trois figures occupées du transport de plusieurs ballots de marchandises. La marque de l'artiste se trouve dans le coin, au haut de la gauche.

Largeur: 5 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

20. Le moulin à eau.

A la gauche de ce morceau s'élève un moulin dont la roue est mise en mouvement par une rivière qui coule de la droite du fond vers la gauche du devant, et sur laquelle on voit quelques bateaux à mâts, placés vers le fond, au

milieu de la planche. Sur le devant à droite, un homme vêtu à l'Orientale, et suivi d'un autre semblable, est debout au milieu d'un grand nombre de ballots de marchandises que des matelots sont occupés à transporter. La marque de T. Wyck est tracée au haut de la droite, dans le coin.

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 5 pouces, 2 lignes.

21. La femme près de l'homme qui se repose.

Sur le devant, vers la droite de l'estampe, une femme portant un panier sur la tête, est debout près d'un homme assis à terre. On voit à ses pieds son bâton et un panier, ainsi qu'un chien. Cet homme est placé au bas d'une maison qui s'élève à la droite de l'estampe. A une petite distance, vers la gauche, un monument semblable à une espèce d'autel où la Vierge immaculée est représentée en bas-relief, est érigé à la naissance d'un mur d'appui qui se tire vers la droite, en montant, et qui semble faire partie d'un pont de pierre qui traverse une rivière dont une partie paraît dans le lointain à gauche. Le chiffre de l'artiste est marqué au haut de ce même côté.

Même dimension que la pièce précédente.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
THOMAS WYCK.

Nro. de
l'œuvre

- 8. Colonnade (la)
 - 3. Couseuse (la)
 - 13. Cuisinières (les) près du puits
 - 14. Femme (la) portant deux paniers
 - 21. Femme (la) près de l'homme qui se repose
 - 1. Fileuse (la) au fuseau
 - 6. Fileuse (la) et le forgeron
 - 18. Fileuse (la) près du pêcheur
 - 9. Forge (la)
 - 4. l'Homme ajustant sa chaussure
 - 2. Joueurs (les)
 - 16. Magasin (le) de marchandises
 - 5. Marchand (le) de marrons
 - 15. Marchand (le) oriental
 - 17. Matelots (les) occupés sur le rivage
 - 12. Mendiant (le) mangeant du raisin
 - 11. Mendiant (le) qui danse
 - 20. Moulin (le) à eau
 - 19. Pont (le)
 - 10. Puits (le)
 - 7. Tour (la) ronde.
-

BARTHOLOMÉE
BREENBERG.

Ce peintre n'est guère connu en France que sous le nom de Bartholomée. Il naquit à Utrecht vers l'an 1620, et il alla étudier en Italie la belle nature et les ouvrages des grands maîtres dans le genre de l'histoire et dans celui du paysage. On trouve de la noblesse, de l'art, de la vérité dans ses figures et dans ses paysages qu'il ornait ordinairement de ruines d'architecture. Il est mort en 1660. Mr. Huber [Notices des Graveurs] fixe sa mort à l'an 1663.

Ce que l'on vient de rapporter en général des talents de ce maître, peut être spécialement appliqué à ses gravures. On y admire le travail serré d'une pointe extrêmement fine et délicate, conduite avec esprit et intelligence par la main d'un maître très exercé. Elles sont un des principaux ornements des collections les plus choisies; on les recherche avec avidité, et les bonnes épreuves en sont très rares.

Leur nombre n'a pas été déterminé jusqu'à présent. Les notices que différents auteurs nous en donnent, sont si contradictoires et si confuses qu'on a de la peine à en tirer quelque résultat satisfaisant. Cependant nous sommes fondés à croire que l'œuvre de Bartholomée Breenberg ne renferme ni moins ni plus de pièces que celles dont nous donnons ici le détail et dont le nombre est de vingt-huit. Ce qui nous confirme dans la détermination de ce nombre, c'est que nous ne le trouvons pas dépassé dans les œuvres des collections qui à l'égard de leur état complet ont été les plus fameuses. Par exemple:

La vente de la collection de Marcus, en 1770, offrait un œuvre de Breenberg, de 25 pièces.

Celle de Theodore van Duysel, en 1784, en présentait 25 pièces.

Celle de J. L. van der Dussen, en 1774, 22 pièces.

Celle de J. D. Nyman, en 1798, 24 pièces.

Celle de Henri Maarseveen, en 1793, 21 pièces.

Celle du baron Coohorn, en 1801, 21 pièces.

Il est vrai que dans ces catalogues l'œuvre de Breenberg est presque généralement annoncé sous le titre de *Verschyden vervallen Gebouwen*, qui semble n'avoir été destiné que pour la suite de dix-sept estampes d'une grandeur à peu près égale [1 à 17 de notre catalogue] mais une preuve qu'on a eu l'intention de désigner l'œuvre tout entier de notre artiste, c'est qu'on n'y fait mention d'aucune autre de ses estampes. D'ailleurs il n'est pas vraisemblable que dans toutes ces riches collections il n'ait existé des estampes de Breenberg que précisément les plus petites, quand même on voudrait s'obstiner à porter leur nombre au-delà de l'effectif qui sans contredit n'excède point celui de dix-sept.

J. C. Fuesslin [*Raisonierendes Verzeichnis der vornehmsten Kupferstecher*] et Strutt ne portent l'œuvre de Breenberg qu'à 24 pièces, vraisemblablement le Backbeer [Nr. 24.] et les trois sujets de têtes chimériques [Nr. 26—28] leur ayant été inconnus.

Le catalogue de vente de Ploos van Amstel, de l'an 1800, pourrait faire croire que l'œuvre de Breenberg consistait en 34 pièces; car l'article Nr. 8. y annonce 22 pièces sous le titre de *Verschyden vervallen Gebouwen*, et l'article Nr. 9, douze différentes autres pièces. Mais ayant eu occasion d'examiner ces deux articles, nous avons trouvé que ce n'était que le premier qui contenait des estampes de Breenberg, dont aussi la suite de dix-sept, et que le second n'en renfermait que deux, les trois sujets de têtes chimériques, et le Backbeer, les autres six estampes ayant été entièrement étrangères à notre artiste.

Basan, en parlant d'une suite de 24 petites vues et paysages ornés de ruines, qu'il fait passer comme

gravées entre autres plusieurs pièces de Breenberg, fait connaître par là même qu'il a été trompé par les catalogues Hollandais; et l'addition des mots entre autres pièces n'est sans doute qu'une de ces inattentions si justement blâmées dans son ouvrage.

Les notices les plus confuses et les plus erronnées à l'égard des estampes de B. Breenberg sont celles que Heineke nous a données. En parlant des deux grandes et fameuses estampes gravées par J. Bischoep, connu sous le nom d'Episcopus, d'après des tableaux de ce peintre, il les nomme copies faites d'après des estampes de Breenberg qui n'ont jamais existé, non plus qu'une suite de douze pièces qu'il cite sous le titre d'Antiquités de Rome, et qui seraient différentes des verschyden vervallen Gebouwen, annoncés par lui à la tête de son article. Plus bas il fait mention de deux paysages gravés d'après Breenberg par J. Naincx, qui n'a jamais gravé que d'après ses propres dessins.

Que nos lecteurs nous pardonnent ces détails peut-être trop fatigants, mais ils nous paraissaient être le seul moyen propre à éclaircir une notice qui doit les intéresser, et qui jusqu'aujourd'hui a été rempli de contradictions et d'erreurs de toute espèce.

ŒUVRE DE BARTHOLOMÉE BREENBERG.

1—17. RUINES DE ROME.

Suite de dix-sept planches, y compris le titre*).

Hauteur: 3 pouces, 5 à 10 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 à 5 lignes.

1.

1) Titre. Un piedestal surmonté d'une boule, et portant ce titre: *Verscheyden vervallen gebouwen so binnen als buyten Romē. Geteyckent en Gheets Door Bartholomeus Breenbergh Schilder. Gedaen in't Jaer 1640.* C'est-à-dire: Différentes ruines de Rome et de ses environs, dessinées et gravées à l'eau-forte par B. Breenberg, peintre.

2.

2) Au milieu du devant un homme vu presque par le dos, marche vers la droite, en passant près d'une partie de maçonnerie ruinée qui est sur le devant à droite, et que couvre une ombre presque noire. Sur le second plan, à gauche, s'élève une tour carrée, bâtie entre deux rochers, et percée au bas d'une grande porte. Dans le fond, presque au milieu de l'estampe, on aperçoit un bâtiment de forme ronde, surmonté d'un dôme.

*) Les auteurs des catalogues de vente Hollandais, accoutumés aux titres qui précèdent plusieurs des petits œuvres de leurs peintres, tels que ceux de C. Bega, d'Adrien van Ostade, de Lud. Bakhuizen etc. ont généralement regardé comme titre de l'œuvre entier de Breenberg celui qui n'a été destiné que pour cette suite de dix-sept planches qui sont d'une même grandeur. Cette erreur, tandis qu'elle devait faire croire, que cette suite seule se montait à 24 ou 25 pièces, fit naître celle de supposer à l'état complet de l'œuvre de Breenberg un nombre d'estampes excédant de beaucoup celui dont il est effectivement composé.

3.

3) Les ruines d'un bâtiment très élevé, où l'on distingue particulièrement à droite une grande porte, d'où sort un homme qui porte un fardeau sur ses épaules, en dirigeant ses pas vers la gauche. Le devant est rempli sur toute sa largeur de quartiers de rochers couverts d'ombres.

4.

4) A droite est une maison délabrée, au-delà de laquelle s'élève une grande tour carrée, où l'on a ménagé un escalier ouvert. Sur le devant à droite est une charrue.

5.

5) A la gauche de ce morceau est une maison près d'une tour hexagone, le long de laquelle s'élève une vigne. Au bas d'un grand perron qui est devant la maison, se voit une porte. On aperçoit dans le fond à droite un homme montant un escalier.

6.

6) A gauche, une maison haute et assez étroite s'élève sur le bord d'un large chemin qui se tire du bas de la gauche vers la droite du fond, et sur lequel marche une femme qui conduit un enfant à la main. Au haut de la gauche est gravé BB. f. 1640.

7.

7) Sur une hauteur, à la gauche de l'estampe, s'élève une partie de mur ruiné, dont la forme est assez semblable à un obélisque carré. Cette ruine répond à un autre mur qui est percé d'une porte, et au-delà duquel s'élève un grand arbre. On aperçoit dans le lointain, vers la droite, un homme faisant marcher un âne.

8.

8) Un grand pont de pierre à plusieurs arches, qui se tire dans le lointain à droite. Sur le devant de ce même côté, un homme passe devant un chasseur qui est assis près d'une pierre. Son chien est à ses pieds. Sur la pierre on lit: BB. f. 1640.

9.

9) Un château avec une tour carrée crénelée, qui vient occuper le milieu de la planche, et au bas de laquelle est bâtie en largeur une grande porte, par laquelle un chemin, où marche un troupeau de vaches, conduit en descendant jusqu'au bas de la gauche, où est la marque: BB. f. 1640.

10.

10) Au milieu du second plan s'élèvent les ruines de plusieurs murs érigés à petites distances l'un de l'autre. Un de ces murs répond à l'arc d'une voûte qui est placée en largeur à gauche, et sous laquelle on aperçoit deux petites figures. A droite, dans le lointain, paraissent les ruines d'un cirque. Au milieu du devant, qui est entièrement couvert d'ombres, marche un homme.

11.

11) Au milieu du devant, un homme portant un paquet sous le bras gauche, et tenant un bâton de la main droite, dirige ses pas vers le fond, en passant à côté d'un mur délabré qui s'élève à droite. Vers le fond à gauche, sur une hauteur, est une grande tour carrée, ornée de crénaux. Au haut de la planche, de ce même côté, est écrit: BB. f. A. 1639.

12.

12) L'intérieur d'une grotte éclairée par une ouverture qui est dans le fond à gauche. Un capucin est debout au milieu, et à une petite distance, un autre est assis vers la gauche.

13.

13) Au milieu de ce morceau, vers le devant, deux hommes, à côté l'un de l'autre, descendent d'une hauteur surmontée à droite d'un bâtiment ruiné dont la partie principale est un haut mur percé d'une grande porte. Le devant de ce côté est composé de quelques quartiers de rochers couverts d'une ombre très noire. Au haut de la planche, pareillement à droite, est écrit: BB. f. 163. Ce 3 est à rebours, le quatrième chiffre de l'année manque.

14.

14) Au milieu de ce morceau, vers le lointain, trois maisons adossées l'une à l'autre, se voient sur une hauteur baignée par un torrent qui, en formant deux chutes, se précipite du lointain à droite jusqu'au milieu du devant, où il est traversé par un petit pont de bois.

15.

15) A la gauche de cette planche s'élève un rocher escarpé dont le sommet est garni de quelques maisons. Une chute d'eau qui part du milieu de ce rocher, s'épanche à son pied, et se brise ensuite contre plusieurs écueils, jusque dans un torrent qui occupe le devant de l'estampe. Au haut de la droite est écrit: BB. f. A. 1639.

16.

16) Un large chemin qui du bas de la droite monte avec raideur vers la gauche du fond. Il est bordé à droite des ruines de différents édifices considérables, d'entre lesquels s'élève un reste de maçonnerie qui s'élance dans l'air, et qui vient occuper le milieu de la planche. On voit sur ce chemin un homme qui fait marcher son âne.

17.

17) Sur le devant, le long du bord droit de la planche, s'élève un rocher dont le sommet est garni de verdure touffue. Au pied de ce rocher, presque au milieu de la planche, se voient deux figures couvertes d'ombre; on en aperçoit trois autres à gauche, au bas d'une élévation de terre surmontée d'un mur qui se tire dans le fond à droite, et au-delà duquel s'élèvent beaucoup d'arbres de différentes espèces *).

*) Nous ignorons s'il existe des copies de toutes ces dix-sept estampes: nous en connaissons seulement quatre, faites par un anonyme de peu de mérite.

La première est d'après Nro. 7. Le copiste y a rendu tout à fait horizontaux les traits de l'ombre portée au devant de la droite, tandis que ces traits s'inclinent un peu de la droite vers la gauche dans l'original.

La seconde, d'après Nro. 13, diffère de l'original en ce que le coin de la droite du bas de l'estampe y est rempli d'une ombre noire; tandis que ce coin est resté en blanc dans l'original. De plus, le monogramme, qui

18. Les restes du château ruiné.

Ce morceau offre les restes d'un château ruiné, sur une petite hauteur au second plan. On y distingue un corps élevé qui ressemble à une grosse tour carrée. Vers la gauche, un mur qui est percé de trois ouvertures semblables à des fenêtres, fuit vers le lointain. Au haut de ce côté est écrit: BB. f. 1640.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 1 pouce, 8 lignes.

19. Le Satyre maltraitant la femme.

Sur le devant à gauche, une femme à genoux se défend contre un Satyre qui la traîne par les cheveux. Le fond à droite offre la vue de rochers escarpés qui fuient dans le lointain à gauche.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignes.

20. Les Satyres.

Sur le devant à gauche, une jeune femme est assise à terre vis-à-vis de trois Satyres, au bord d'un torrent qui, venant de la droite du lointain, coule vers la gauche où il se replie, pour continuer son cours jusqu'au bas de la droite. Sur son bord, dans le fond à gauche, se voient les ruines d'un vaste bâtiment remarquable par une longue suite d'arcades. Le bord du torrent à droite est garni de quelques groupes d'arbres plantés sur des collines. Vers le milieu du haut est écrit: BB. f. An. 1640.

Largeur: 4 pouces, 5 lignes. Hauteur: 3 pouces.

21. La femme conduisant un jeune garçon.

Un large chemin qui du bas de la gauche se tire vers le fond à droite. Il est bordé d'un côté de plusieurs arbres et d'un ancien bâtiment ruiné qui occupe le milieu de la planche. Le terrain en deçà de ce chemin est couvert d'ombres. On y remarque, à gauche, une femme vue par le dos,

consiste en deux B entrelacés dans l'original, se trouve dans cette copie composé des lettres A et B.

Dans la troisième, d'après Nro. 14, les oiseaux qui volent au-dessus de la maison la plus élevée, y sont omis.

La quatrième est d'après Nro. 15. On y a pareillement oublié de graver les oiseaux qui se voient au-dessus des maisons, et ceux qui volent près de celle qui occupe le milieu de l'estampe.

conduisant un jeune garçon. Elle porte un vase sur la tête, et un paquet sur le bras gauche. Vers le fond à droite, un homme mène un âne par la bride. Au haut de la gauche est écrit: BB. f. A. 1640.

Largeur: 5 pouces, 7 lignes. Hauteur: 3 pouces, 4 lignes.

Il faut avoir cette estampe bonne d'épreuve; car dans les dernières le lointain y est si délicatement gravé qu'il n'est presque pas aperçu.

22. Le messager empressé.

Dans ce morceau qui est le pendant du précédent, on remarque au milieu du devant un homme avec une épée au côté, et un bâton à la main, marchant d'un pas précipité vers un ruisseau qu'on voit en partie à droite, et qui est traversé d'une planche en guise de petit pont. Sur le devant à gauche, un homme est assis sur un tronçon de colonne renversé, près d'un puits où l'on voit une troisième figure. Le fond à droite présente des ruines d'un ancien bâtiment très vaste. Les lettres BBf. sont marquées au haut de la droite.

Même dimension que la pièce précédente.

23. L'auberge.

Une grande voûte, au bas de laquelle, à droite, cinq hommes sont à manger et à boire assis à une table de pierre très longue. On voit une maison dans le fond de ce même côté, au-delà de la voûte, et plus loin encore est une partie d'arbres très hauts. Sur le devant, au milieu de la planche, un homme vu par le dos dirige ses pas vers ceux qui sont à table. Les lettres BBf. et l'année 1646 sont gravées sur un morceau de bois, au milieu du bas de la planche.

Hauteur: 6 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

24. Le Bak-beer.

Un ours assis dans une cuve. Il est vu de profil, dirigé vers la droite, et attaché par une chaîne à un mur qu'on voit en partie à la gauche de l'estampe, où le monogramme de l'artiste est marqué. Sur le bord de la cuve est écrit: Back Beer, c'est-à-dire ours de cuve. Le sens de ce sujet n'étant susceptible d'aucune explication, il est à croire, que Bak-beer est un nom de famille que le peintre

a voulu figurer dans cette estampe, et qu'elle a été destinée à servir de billet de visite, ou d'étiquette à coller dans les livres pour quelqu'un de cette famille. Cette pièce est extrêmement rare.

Largeur: 2 pouces, 2 lignes. Hauteur: 1 pouce, 9 lignes.

25. Les deux petits paysages.

Deux petits paysages gravés sur une même planche, en largeur, à côté l'un de l'autre. Le premier, à la gauche, représente une fontaine avec un bassin rond, dans lequel une femme puise de l'eau. Cette fontaine est placée à droite, à une petite distance d'une espèce de mausolée. Au milieu du devant un homme se baisse pour remuer une pierre, et près de lui est un âne chargé vu par le dos.

Le second paysage se fait reconnaître par un homme qui marche au milieu du devant, en dirigeant ses pas vers la gauche. A droite est un quartier de rocher couvert d'ombres. Le lointain à gauche offre la vue de quelques fabriques au haut d'une colline douce. La marque BBf. se trouve vers le haut de la droite dans ce second paysage seulement, mais elle est si faiblement exprimée qu'on l'aperçoit à peine. Cette petite planche est très rare.

Largeur: 3 pouces, 5 lignes. Hauteur: 11 lignes.

26—28. TÊTES D'HOMMES ET DE FEMMES, MÊLÉES DE TÊTES D'ANIMAUX CHIMÉRIQUES ET DE MASCARONS. TROIS PLANCHES GRAVÉES D'APRÈS DE GHEYN.

26. Première planche.

Un morceau rempli de têtes d'hommes et de femmes, mêlées de têtes d'animaux chimériques en différentes directions. On remarque particulièrement à la gauche du bas le buste d'un homme à longs cheveux plats, vu de profil et dirigé vers la droite. Il regarde en bas, et a la bouche ouverte, comme pour crier. A la droite du bas est une tête chimérique vue de face, qui ressemble à un hibou. Au haut de ce même côté est le profil d'une jeune femme très belle, dirigée vers la droite. Au bas de la gauche est écrit: D G h e y n. 1638.

Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. Largeur: 3 pouces.

27. Seconde planche.

Autre morceau semblable. Les objets les plus remarquables sont quatre têtes placées vers le haut de la gauche. Elles se suivent, sont toutes vues de profil, et dirigées vers la droite. La première, qui est la plus proche du bord gauche de l'estampe, présente une jeune femme d'une physionomie agréable; la seconde est une tête chimérique avec le groin d'un cochon; la troisième offre une belle femme d'un air modeste, et la quatrième, qui vient occuper le milieu de la planche, montre le profil d'un nègre. Au milieu du bas est écrit: D G h e y n. 1638.

Même dimension.

28. Troisième planche.

Ce morceau qui est en largeur, présente différents bustes en deux divisions principales. Celle à la gauche de l'estampe est composée de trois têtes de vieillards à très grands nez, vus de profil et dirigés vers la droite; l'autre division consiste en un plus grand nombre de têtes, parmi lesquelles on remarque particulièrement celles d'un jeune homme qui a les yeux baissés, et la bouche ouverte, d'un jeune enfant et d'un nègre; ces trois têtes sont pareillement vues de profil et dirigées vers la droite. Au bas de ce côté on lit l'année 1638 marquée au-dessus du nom D G h e y n.

Largeur: 4 pouces, 3 lignes. Hauteur: 3 pouces.

Ces trois estampes sont très rares. Elles ne portent pas le nom de B. Breenberg quoiqu'elles soient certainement de ce maître. Elles sont exécutées d'une pointe extrêmement délicate et spirituelle.

PIÈCE DOUTEUSE.

Au milieu de ce morceau, un homme de condition ayant le corps couvert d'un manteau, et la tête d'un chapeau rond, parle à un Oriental qui est près de lui, à la droite de l'estampe. Il lui montre de la main gauche un grand livre ouvert sur une table placée à gauche, et qu'examine un jeune homme debout à sa droite. On voit dans le fond à gauche

une armoire avec des livres, et à droite une pendule. Les figures qui entrent dans cette composition, sont à mi-corps.

Cette estampe est attribuée par quelques-uns à B. Breenberg. Nous ne saurions être de cet avis, vu que nous n'y remarquons rien de cette touche légère et de cette pointe leste et fine qui caractérisent les autres ouvrages de ce maître.

Largeur : 3 pouces, 3 lignes. Hauteur : 2 pouces, 3 lignes. La marge du bas : 5 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
BARTHOLOMÉE BREENBERG.

Nro. de
l'œuvre

- 23. l'Auberge
 - 24. Bak-beer (le)
 - 21. Femme (la) conduisant un jeune garçon
 - 22. Messenger (le) empressé
 - 25. Paysages (les deux petits)
 - 18. Restes (les) du château ruiné
 - 1—17. Ruines de Rome. Suite de dix-sept estampes
 - 19. Satyre (le) maltraitant la femme
 - 20. Satyres (les)
 - 26—28. Têtes d'hommes et de femmes, mêlées de têtes d'animaux chimériques et de mascarons. Trois planches gravées d'après De Gheyn.
-

J. DEN VYL.

Cet artiste n'est connu que par trois estampes qui sont très rares, et dont une est marquée de son nom. Les animaux y représentés sont assez bien caractérisés; mais il y a peu de goût dans le dessin. Ces planches sont gravées d'une pointe fine et timide, et les ombres y sont produites par un mélange de petits points, de traits courts et courbés, et d'autres griffonnements sans esprit. Les estampes de J. den Vyl approchent de quelques-unes de celles de Nicolas Moojaert, sans cependant égaler leur mérite.

ŒUVRE DE J. DEN VYL.

1. Le bœuf et le mouton.

A la gauche de ce morceau, un bœuf vu presque par derrière, penche sa tête vers un petit ruisseau qui coule du fond jusqu'au bas de l'estampe, et sur le bord duquel se repose un mouton qui occupe le devant à la droite de la planche.

Largeur: 4 pouces, 2 lignes. Hauteur: 3 pouces, 2 lignes.

2. Le taureau.

A la gauche de cette estampe, un taureau vu presque par derrière, est debout devant une barrière, entre une haie de planches que l'on voit en partie à la gauche, et un ruisseau qui remplit la droite de l'estampe.

Largeur: 4 pouces, 5 lignes. Hauteur: 3 pouces, 3 lignes.

3. Les deux bœufs.

Deux bœufs dont l'un qui est couché, est dirigé vers la droite, l'autre debout est tourné vers la gauche. Ce dernier pisse. Vers le haut de la droite on lit: J. den Vyl fe.

Largeur: 4 pouces, 6 lignes. Hauteur: 3 pouces, 5 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves sans ce nom.

JAQUES VAN DER DOES.
LE PÈRE.

Ce peintre naquit à Amsterdam en 1623. Son premier maître fut Nicolas Mo o j a e r t , chez qui il passa plusieurs années. A l'âge de vingt et un ans, v a n d e r D o e s quitta la Hollande, fut à Paris, et delà à Rome. Manquant de tout à son arrivée dans cette capitale, il voulut s'engager dans les troupes du pape, mais quelques jeunes peintres, ses compatriotes, l'en détournèrent, en lui promettant de ne point l'abandonner. Il fut admis le même jour dans la société académique qui le nomma T a m b o u r , à cause de l'idée qu'il avait eue de s'enrôler, et à cause de sa petite taille. V a n d e r D o e s s'attacha à la manière de B a m b o c h e , et il parvint à approcher de fort près du talent de ce maître. »Il aurait bien fait, dit D e s c a m p s , de prendre en même temps le caractère enjoué et doux de celui qu'il cherchait à imiter en peinture. Il devint insupportable à ses meilleurs amis par son humeur bizarre et mélancolique: non seulement il eut le tort de fuir ses camarades, mais ils s'aperçurent que c'était par la jalousie qu'il avait de leurs succès. Il en travaillait davantage pour les surpasser: but estimable quand on ne passe pas les bornes de l'émulation; mais il la poussait jusqu'à la haine contre ceux qu'il croyait plus habiles que lui. Enfin abandonné et détesté de tous ceux qui le connaissaient, il fut obligé de retourner dans sa patrie.»

La mort de sa mère le détacha d'Amsterdam; il fut demeurer à la Haye, où il se maria avec une fille riche qui lui donna quatre enfans. La mort de sa femme qui eut lieu en 1661, le plongea dans une espèce de langueur, qui dégénéra dans une inaction presque totale. Après plusieurs années il se releva enfin, et se maria de nouveau. Il s'enrichit encore une fois avec sa nouvelle épouse: il en eut un fils; mais elle mourut jeune peu de temps après. Il demeura veuf le reste de ses jours, et travailla jusqu'à sa mort qui arriva le 17 de Novembre 1673.

»L'humeur mélancolique de van der Does,« c'est Descamps qui parle, »lui donna peu de goût pour la »société. Carle du Jardin était le seul qui pût supporter »les dégoûts de son humeur, et vivre avec lui. Ces deux »peintres, différents de caractère, l'étaient encore en talent. »Du Jardin aimait les tableaux clairs et riants. Van der »Does aimait les tons bruns: ses ouvrages se sentaient »un peu du sombre de sa tristesse. Il peignait les paysages »avec une grande intelligence: ses petites figures sont bien »dessinées et d'une jolie touche. Il peignait les moutons, »et les chèvres avec tant d'art que peu de peintres l'ont »égalé dans ce genre.«

Ce peintre est aujourd'hui souvent désigné en Hollande sous le nom du peintre de la chèvre à mille florins, à cause d'un tableau qui fut payé ce prix dans une vente, et où une seule chèvre était représentée.

Van der Does n'a gravé qu'une seule estampe qui offre un groupe de cinq moutons, et qui peut être rangée à côté des plus belles productions que des peintres nous aient fournies en ce genre. Cette belle estampe est d'une rareté si extrême qu'elle manque dans la plupart des collections les plus riches et les mieux assorties. On la cherche inutilement dans les catalogues de vente des plus fameux cabinets tels que ceux de Marcus, van der Dussen, Nyman, Maarseveen, Ploos van Amstel etc. Aussi a-t-elle été ignorée par tous les auteurs qui nous ont donné des notices sur les graveurs et leurs ouvrages: il n'y a que le seul Basan qui en fasse mention, quoique d'une manière très erronée; car en attribuant à notre van der Does divers petits paysages ornés d'animaux, il montre clairement, qu'il regarde comme faisant partie d'une suite de plusieurs pièces, une estampe qui n'a jamais existé autrement qu'isolée.

ŒUVRE
DE JACQUES VAN DER DOES
LE PÈRE.

Un groupe de cinq moutons. L'un d'eux, à gauche, est couché et vu par le dos. Un autre, à droite, l'est de profil; il a le corps dirigé vers la droite, mais sa tête est retournée et ses yeux sont fermés. Entre ces deux moutons, un troisième est debout, dirigé vers le devant à gauche, et ayant la tête baissée. Un bélier qui se tient contre ce dernier mouton, sur le dos duquel il appuie sa tête, est dirigé vers le devant à droite. On aperçoit au-delà du bélier la tête d'un mouton dont le corps est caché par le terrain élevé. Le lointain à droite présente une chaumière, en avant de laquelle on remarque un berger assis à terre et entouré de quelques moutons. Au haut de la droite est écrit d'une pointe très fine: J. van der does Inv. A. 1650. Ce morceau est extrêmement rare.

Largeur: 5 pouces, 3 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.

PIERRE BOEL.

Ce peintre, qui naquit à Anvers en 1625 excella dans le genre des quadrupèdes, des oiseaux et des fleurs. Quelques auteurs lui donnent François Snyders pour maître; mais on a plus de raison de se ranger à l'avis de Soprani, suivant lequel P. Boel a appris son art à Gènes chez Corneille de Wael, son oncle. Il voyagea à Rome, à Venise, dans la plupart des villes d'Italie, voyant partout accueillir son talent. A son retour, il fit quelque séjour à Paris, et aurait pu s'y fixer; mais il abandonna plusieurs ouvrages commencés, pour retourner dans sa patrie. Il peignait en grand, ne faisait rien que d'après nature, avait une belle touche et une couleur vigoureuse. Suivant Strutt, ce peintre est mort en 1680.

Il y a peu d'estampes qui soient aussi rares que celles que P. Boel nous a laissées: elles manquent souvent aux collections les plus riches. Nous ne saurions pas déterminer leur nombre, mais nous n'en avons jamais pu trouver au-delà des sept pièces dont nous donnons le détail dans ce catalogue. La vérité dans l'expression des caractères des animaux qui y sont représentés, le propre dans les mouvements et dans les attitudes qui convient à chacun de leurs espèces, la correction dans le dessin de toutes leurs parties, la manière savante dont ils sont disposés, les agréables accessoires qui les accompagnent, enfin l'esprit et le goût de la pointe dont ils sont exécutés, élèvent les estampes de P. Boel au rang de véritables chef-d'œuvres, et ne laissent aucun doute que leur auteur ne les ait faites dans le temps de sa plus grande vigueur. Sa chasse au Sanglier [Nr. 7] peut être placée à côté des pièces les plus remarquables, gravées par les meilleurs peintres d'animaux; et dans le genre des oiseaux, nous n'avons rien de pareil à ceux représentés sur les six planches de sa main; ils ne cesseront jamais d'être des sujets dignes de l'admiration de tous les vrais connaisseurs.

ŒUVRE DE PIERRE BOEL.

1—6. DIFFÉRENTS OISEAUX.

Suite de six estampes.

Largeur: 8 pouces, 6 à 12 lignes. Hauteur: 6 pouces.

1. Frontispice.

1) A gauche est debout un âne chargé de volaille, et entouré de trois chiens de chasse. A droite sont quelques morceaux d'architecture ruinés, sur l'un desquels on lit: *Diversi ucelli à Petro Boel.*

2. Les faucons.

2) Deux faucons tombant sur un héron. A droite deux canards sauvages effrayés s'enfuient d'un étang qui occupe toute la largeur du bas de l'estampe.

3. Les aigles.

3) Des aigles se disputant un jeune chevreuil. L'un d'eux ayant sa proie sous lui, montre son bec à un second qui est à gauche sur une butte d'où il semble vouloir l'assaillir, tandis qu'un troisième s'approche furtivement à la droite de l'estampe.

4. Le paon.

4) A la gauche de ce morceau, un paon est perché sur un morceau d'architecture ruiné, au bas duquel on aperçoit deux lapins, un coq et une poule. Vers la droite marchent deux faisans. Le fond est un bâtiment tombé en ruines.

5. Les butors.

5) Des butors et des canards sauvages au bord d'un étang dont la vue se perd dans le lointain à droite. Le fond à gauche offre une maison entourée d'arbres touffus.

6. Les éperviers.

6) Des canards fuyant devant deux éperviers dont l'un perché à gauche sur un arbre et, tenant un canard, menace l'autre épervier qui est à la droite de l'estampe, perché sur un autre arbre, et semble lui disputer la proie.

7. La chasse au sanglier.

Un sanglier courant vers la droite de l'estampe, devant dix chiens qui le poursuivent, et parmi lesquels on en remarque un qui est couvert d'une chemise de mailles. Au devant, à gauche, les lettres P. B. sont marquées sur une pierre, près d'un chien renversé. Ce morceau est très rare.

Largeur: 11 pouces, 9 lignes. Hauteur: 7 pouces, 6 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
PIERRE BOEL.

Nro. de
l'œuvre

- 3. Aigles (les)
 - 5. Butors (les)
 - 7. Chasse au sanglier
 - 6. Éperviers (les)
 - 2. Faucons (les)
 - 1. Frontispice
 - 4. Paon (le).
-

JEAN FYT.

Jean Fyt, né à Anvers vers l'an 1625, fut un excellent peintre dans tous les genres d'animaux qu'il représentait avec une expression naturelle, ferme et élégante. Il étudia sans cesse la nature, et l'imita avec la plus grande exactitude. Sa couleur est vraie et sa touche pleine de feu. On admire dans tous les tableaux de ce maître une légèreté mêlée de fierté qui lui est particulière.

Fyt était un des plus grands artistes de son temps. Il a souvent peint de concert avec Rubens et Jordans. Quel que fût le sujet qu'il choisît, ou le stile qu'il adoptât, il a tout dessiné et terminé en maître. Les sujets ordinaires de son pinceau étaient toutes sortes d'animaux morts et vivants, des sangliers, des lièvres, des chiens, des fruits, des fleurs et des oiseaux, particulièrement des perdrix qu'il exprimait avec une vérité surprenante. La plume, la laine et les poils de ses animaux étonnent sous son pinceau. Il peignit les fleurs avec fraîcheur et avec le plus heureux succès; il avait le talent d'imiter les bas-reliefs et les vases de marbre et de porphyre à s'y méprendre.

Le nombre des estampes que Jean Fyt a gravées, consiste en seize morceaux, formant deux suites dont chacune est composée de huit pièces. Celles qui représentent différentes espèces de chiens, appartiennent au petit nombre des chef-d'œuvres que les peintres nous ont laissés dans ce genre. Fyt les a gravées en 1640, et il y a toute apparence qu'il était alors dans sa plus grande force. Elles réunissent aux qualités supérieures que l'on admire dans les peintures de ce maître, celle d'être exécutées d'une pointe aussi rapide et aussi légère qu'elle est pleine d'esprit et de sentiment, dans une manière vraiment pittoresque, et parfaitement propre

à nous faire connaître le génie éminent et particulier de leur auteur.

Nous ne saurions pas faire le même éloge de toutes les pièces dont l'autre suite est composée. Il est vrai qu'elles sont gravées avec cette même pointe dégagée, mais il y en a plusieurs dont on blâme le dessin à cause du défaut de goût et de correction.

ŒUVRE DE JEAN FYT.

1—8. DIFFÉRENTS ANIMAUX.

Suite de huit estampes.

Largeur: 3 pouces, 5 à 7 lignes. Hauteur: 2 pouces, 6 lignes.

1.

1) Deux boucs dirigés vers la droite. L'un est vu de profil, l'autre de trois quarts. Au bas de la gauche est écrit: J. Fyt fecit, et dans la marge on lit: A Paris chez van Merlen, rue S. Jacques à la ville d'Anvers. 1660.

2.

2) Un bœuf vu de profil et dirigé vers la gauche.

3.

3) Un cheval vu de profil et dirigé vers la droite du fond. On lit au bas de ce côté: I. FYT. F.

4.

4) Un chien couché et dirigé vers la droite. Il a sa patte gauche de devant tendue et la tête élevée. Le nom I. FYT est marqué à gauche sur un roc.

5.

5) Une vache couchée et dirigée vers la gauche. Le nom de FYT est écrit à rebours sur le devant à gauche.

6.

6) Un chariot près d'un arbre dont on ne voit que le tronc à la gauche de l'estampe. Sur le devant à droite est

une cruche renversée. Le nom de I. FYT est tracé à gauche, près d'une des roues du chariot.

7.

7) Une vache couchée, vue presque de face et ayant la tête un peu dirigée vers la gauche.

8.

8) Deux renards vus de profil. Leurs corps sont dirigés vers la gauche, mais leurs têtes retournées vers la droite. Les lettres I. FYT sont marquées au bas de la gauche.

9—16. LES CHIENS.

Suite de huit estampes.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 5 pouces, 7 lignes.

9.

1) Titre. Un piedestal, sur lequel on lit: All. Ill.^{mo} sig.^{re} mio, e Prone. Coll.^{mo} il sig.^{re} Don Carlo Guasco Marchese di Solerio — Alzatia. In Segno del suo ossequio dedica Gio. Fyt con Priuilegg.^o 1642. On voit à droite deux chiens accouplés dont l'un regarde un lièvre qui est sur le devant à gauche, au pied d'un tronc d'arbre. Au bas de la droite est écrit: Joannes Fyt pinxit et fecit.

10.

2) Au milieu de l'estampe, trois chiens de chasse sortent d'un bâtiment voûté et tombé en ruines. Un quatrième chien se repose sur le devant à gauche, près d'un chapiteau de colonne, au bas duquel l'année 1662 est écrit à rebours. Le nom I. FYT se voit plus bas encore, sur une pierre.

11.

3) Deux grands lévriers accouplés. L'un, à la droite de l'estampe, est couché, et se lèche le bas ventre. L'autre, à gauche, se gratte le cou avec sa patte droite de derrière. On voit vers le milieu de la droite l'année 1642, et le nom de Fyt.

12.

4) Deux chiens de chasse de l'espèce que l'on nomme chiens courants. L'un dort couché sur le devant à droite. L'autre, à gauche, s'approche de lui pour l'éveiller.

13.

5) Deux grands lévriers accouplés. L'un, à droite, est dans l'attitude de satisfaire un besoin. Son corps est dirigé vers la droite, et sa tête l'est vers l'autre chien dont le corps est tourné vers le devant de la gauche, tandis qu'il regarde dans le fond à droite. L'année 1640 est marquée vers le bas du côté gauche, sur une pierre où l'on trouve aussi le nom de FYT.

14.

6) Deux chiens dans l'acte de l'accouplement, dirigés vers la droite. Ils sont sur le bord d'un ruisseau qui forme une petite cascade au devant de la droite.

15.

7) Deux grands dogues couchés près d'une fontaine qui se voit à la gauche de l'estampe. Ils sont dirigés vers la droite, et ont la gueule ouverte comme s'ils hurlaient. On voit le nom de FYT au bas de la gauche.

16.

8) Un chien alléché par le gibier de son maître. Son corps est dirigé vers la droite; il regarde derrière lui, comme pour épier s'il n'est pas observé. Un fusil et une gibecière sont étendus sur le devant.

On a deux sortes d'épreuves de ces huit planches.

Les premières sont celles que nous venons de décrire. Elles sont très rares.

Les secondes portent le nom de Sneyders. Quelque marchand d'estampes, entre les mains duquel ces planches sont tombées après coup, a trouvé bon de substituer au nom de Fyt celui de Sneyders. Dans le titre les mots: In Segno — Privilegg.^o 1642. ont été effacés et remplacés par cette inscription: Liure d'Animaux Peint et Gravé par Senedre [c'est-à-dire: Sneyders]. Les mots Joannes Fyt pinxit et fecit, marqués au bas de la droite de cette même estampe, et le nom de FYT écrit sur les pièces 2, 3, 5 et 7 de la suite ont été effacés.

A. V. BORESOM.

Cet artiste, qui dans quelques catalogues est nommé A b r a -
h a m v a n B o r s u m , n'est connu que par quatre estampes
qu'il a gravées, et sur deux desquelles il s'est nommé
A. V. B o r e s o m . Les animaux qu'il y a représentés, ont
le caractère assez vrai. La pointe est maigre et crue, mais
conduite avec facilité. Il est à remarquer que ces quatre
estampes ont été ignorées par presque tous les auteurs
des catalogues d'estampes, et qu'il n'y a même que très
peu de catalogues de vente où elles se trouvent annoncées.
Aussi sont-elles extrêmement rares, particulièrement les deux
petites que nous avons détaillées sous les numéros 3 et 4.

ŒUVRE D'A. V. BORESOM.

1. Le bœuf au licou.

Un bœuf debout, vu de profil et dirigé vers la gauche; il est bridé d'un licou. On aperçoit dans le fond à droite un autre bœuf qui est couché et vu par le dos. Au bas de ce côté est écrit: A. Boresom fec.

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.

2. Les deux vaches.

Une vache couchée et dirigée vers la droite. Près d'elle, à la gauche de l'estampe, une autre est debout et vue presque de face. On lit au bas de ce côté: A. Boresom fec.

Même dimension que la pièce précédente.

3. Le hibou.

Un hibou vu presque de face, et ayant le corps dirigé vers la droite. Il tient un rat sous ses griffes. Trois autres rats se voient aux deux côtés de la planche. Vers le milieu du haut est le monogramme de Boresom, composé des lettres A V B entrelacées, et suivi de la lettre f.

Largeur: 3 pouces, 1 ligne. Hauteur: 2 pouces, 8 lignes.

4. Le Canard.

Un canard couché, vu de profil et dirigé vers la droite. On voit quelques plantes et des roseaux dans le fond à gauche. Au haut de la droite on lit: A. V. Boresom fec.

Même dimension que la pièce précédente.

ADRIEN VAN DER CABEL.

Suivant Houbraken, le nom de ce peintre a été originellement van der Toow, c'est-à-dire Corde. Van Goyen, son maître, l'ayant trouvé trop bas et peu convenable au mérite de son élève, lui persuada de le changer en Kabel, ce qui signifie câble. Son nom de baptême est exprimé par le même auteur tantôt par Adriaan [T. II. p. 349] tantôt par Ary [Ibid. p. 235 et 354] ce qui veut dire le même. Füssli induit en erreur par ce synonyme, en a fait deux artistes différents, ayant traduit Ary par Henri.

Van der Kabel, que l'on écrit ordinairement Cabel, naquit à Ryswyck, près de la Haye, en 1631. La bande académique de Rome lui a donné les noms de Corydon et de Geestigkeit. [Voyez Bibliothèque de peinture etc. Par Mr. de Murr. T. I. p. 135.] ce qui semble prouver qu'il a étudié à Rome, quoique Descamps soutienne qu'il n'ait jamais été plus loin qu'à Lyon.

»Sa manière, c'est ainsi que le caractérise Mr. Levêque dans le Dictionnaire encyclopédique, ne tient point de l'école »Hollandaise : on le prendrait plutôt pour un élève de l'Italie. On trouve dans ses paysages une imitation des Carraches, »du Mole, du Benedette, de Salvator Rosa. Il »lui arrivait souvent de faire des tableaux fort négligés, et »c'était ceux qu'il affectait de louer. Il ne disait rien des »ouvrages, auxquels il avait mis tous ses soins, et leur »laissait faire eux-mêmes leur fortune. Sa manière est grande »et vague, ses figures correctes, ses animaux traités avec »esprit et avec vérité. On lui reproche souvent une couleur »triste et rembrunie ; mais ce défaut ne l'empêche pas de »tenir une place honorable entre les paysagistes. Il est mort »à Lyon en 1695, âgé de soixante et quatre ans.»

Les estampes de van der Cabel sont gravées d'une main ferme et d'une pointe légère. Le travail en est large,

et il n'est mêlé ni de burin ni de pointe sèche. Les gravures de notre artiste n'offrent point ce brillant de l'effet de clair-obscur, ce sont de simples dessins remplis de belles idées, disposées par un peintre savant.

Leur nombre n'a pas encore été fixé. Ceux des catalogues qui en annoncent le plus de pièces, n'atteignent que le nombre de cinquante et un. En présentant ici à nos lecteurs le détail de cinquante-cinq, nous croyons pouvoir nous flatter qu'il ne peut nous avoir échappé que très peu de morceaux, et peut-être avons-nous même réussi à rétablir l'œuvre dans tout son complet.

ŒUVRE D'ADRIEN VAN DER CABEL.

1—6. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Première suite de six estampes.

NB. Ces pièces sont numérotées, et portent dans la marge du bas, à gauche: Adr. Van der Cabel, jn. et fe. cum P. R., et à droite: N. Rob. ex. Cum P. R. Cette adresse de N. Robert ne se trouve cependant pas sur la sixième estampe.

On en trouve de premières épreuves qui ne sont pas numérotées, et où le titre n'est point écrit sur le socle de la première pièce.

1. Frontispice au terme de Pan.

1) Au milieu de l'estampe, le terme de Pan est érigé sur un piedestal rond, supporté par un socle de forme carrée, où on lit cette inscription: Premier Liures des Paisages du sieur Vendrecable, Qui ce vendent a Paris Chez Audran rüe St. Jacques aux 2 pillier d'Or. Ce monument est au bord d'une pièce d'eau dans laquelle un berger, à la droite de l'estampe, fait marcher un troupeau de moutons. A gauche, une bergère debout montre le terme de Pan à un jeune homme assis qui lui présente une couronne de fleurs.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 pouces, 1 ligne.

2. La baigneuse.

2) Une petite rivière serpentant du fond jusqu'au devant de l'estampe. Une partie de son bord à gauche est très élevée et garnie de quelques arbres, parmi lesquels on remarque un palmier dont la couronne vient occuper le milieu de l'estampe. Sur le devant à droite, une jeune femme assise sur une butte semble adresser la parole à une autre

qui est au bas du bord de l'eau dans laquelle elle se baigne les pieds.

Hauteur: 7 pouces, 11 lignes. Largeur: 6 pouces, 2 lignes.

3. Le troupeau au pied de l'arbre.

3) Paysage rempli de collines douces qui se succèdent dans un lointain terminé par des montagnes. On remarque deux bergers faisant abreuver leur troupeau de moutons au pied d'un grand arbre touffu qui s'élève au milieu de l'estampe, et dont le pied trempe dans une pièce d'eau qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Au devant, à droite, un homme couché à terre parle, la main gauche élevée, à un autre qui est assis sur une butte, à l'ombre d'un buisson.

Hauteur: 8 pouces, 5 lignes. Largeur: 6 pouces, 3 lignes.

4. La tour pointue.

4) Au milieu du devant de ce morceau, un homme debout appuyé sur une butte garnie d'arbres et d'arbrisseaux, parle à un autre qui est assis vis-à-vis de lui. Ces deux figures se trouvent sur un chemin qui se tire, en serpentant, vers le milieu de la planche. Le fond présente la vue d'un village où l'on remarque une petite tour qui se termine en pointe. Ce village est situé sur le bord d'une large rivière dont la vue se perd dans le lointain à droite.

Hauteur: 7 pouces, 9 lignes. Largeur: 6 pouces.

5. Le berger amoureux.

5) Sur le devant à droite s'élève un arbre immense dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. A gauche, un berger semble déclarer son amour à une bergère assise à côté de lui, sur le bord d'un ruisseau où l'on voit paître leur petit troupeau de moutons. Le lointain est terminé par quelques montagnes, au pied desquelles des fabriques ornées d'arbres se font apercevoir.

Hauteur: 7 pouces, 11 lignes. Largeur: 6 pouces, 5 lignes.

6. La fuite en Egypte.

6) Le devant de ce morceau est orné de chaque côté, d'un bouquet d'arbres. Au milieu, on a représenté S. Joseph conduisant l'âne, sur lequel la Vierge est assise avec l'enfant

Jésus entre ses bras. Ce groupe dirige sa marche vers la droite. Le fond offre la vue d'une ville au bord d'une rivière qui est traversée par un pont à quatre arches.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes.

7. S. François stigmatisé.

Ce morceau est une répétition de l'estampe que nous avons décrite au Nr. 2. Il n'en diffère pour ce qui regarde le paysage qu'en ce qu'il est en contre-partie. Mais au lieu des deux femmes, van der Cabel a substitué S. François à genoux, les deux mains étendues et marquées des stigmates. Nous ne doutons point, que ce morceau ne soit de van der Cabel, quoique son nom ne s'y trouve pas.

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

8—13. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Seconde suite de six estampes.

Largeur: 9 pouces environ. Hauteur: 5 pouces, 7 à 9 lignes.

NB. Ces pièces sont marquées au milieu de la marge du bas des lettres A. à F. A gauche est écrit: Adr. Van der Cabel, jnu. et fecit cum Priuil. Regis, et à droite: N. Rob. ex. cum P. R.

On trouve, quoique rarement, des premières épreuves avant les lettres A à F marquées au milieu du bas, et avant le titre écrit dans la première de ces pièces.

8. Les bergères endormies.

A) Au milieu de ce morceau se fait remarquer un piedestal, sur lequel est écrit: Segonds Liure de Paisages du Sr. Vendrecable. ce vend a Paris Chez Audran rue St. Jacques aux 2 pillier d'or. Vers la gauche, un berger s'avance pour surprendre trois bergères qui dorment couchées au bas du piedestal.

9. La cime de la montagne entourée de nues.

B) On voit au milieu de ce morceau une petite ville qui s'étend vers la droite. Elle est située sur une hauteur baignée à son pied par une rivière qui coule du fond jusqu'au devant de la gauche, en faisant trois cascades. Le lointain est composé d'une chaîne de montagnes qui fuient vers la droite. La cime de la plus haute est entourée

de nues. Au milieu du devant, un homme debout parle à deux autres qui sont assis à terre devant lui. On aperçoit à droite, vers le fond, un bouvier faisant marcher un petit troupeau de bœufs.

10. Le pont aux trois arches.

C) Une rivière coulant du milieu du fond vers le devant à droite. Elle est traversée par un pont de pierres à trois arches, contigu à des fabriques situées à droite. Sur le devant de ce même côté deux hommes, dont l'un tient un bâton à la main, sont assis à terre l'un vis-à-vis de l'autre.

11. La chute d'eau.

D) Une rivière coulant du milieu du fond jusqu'au devant de la gauche, où elle fait une chute, en se brisant contre des rocs. Sur une pointe de terre, à la gauche de l'estampe, on aperçoit un berger couché à l'ombre de quelques arbres près de son troupeau de moutons. Au devant, à droite deux hommes s'entretiennent assis l'un vis-à-vis de l'autre, chacun sur une butte. Le lointain offre une chaîne de hautes montagnes.

12. L'homme à la draperie flottante.

E) Une large rivière qui serpente du fond de la gauche jusqu'au devant de la droite. De ce même côté, sur son bord, est située une ville où se fait remarquer une grande tour carrée qui exhale une fumée étroite et prolongée. Une autre tour, qui se termine en pointe, se voit un peu plus à droite. Sur le devant, presque au milieu, un homme ayant sur ses épaules une draperie flottante, parle à un autre qui est assis à terre. Ce dernier est accompagné d'un chien qui semble descendre dans l'eau.

13. L'homme assis sur la souche.

F) Paysage richement orné d'arbres entremêlés de fabriques. Vers la droite du devant, un homme assis sur une souche parle à une femme qui est assise à terre devant lui, ayant un vase à ses pieds.

14—19. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Troisième suite de six estampes.

14. Le port de mer.

a) Ce morceau représente plusieurs vaisseaux dans le port d'une ville qui occupe le côté gauche de l'estampe, en fuyant vers le fond à droite. On voit sur le devant à gauche une femme dans une barque dirigée par un batelier. A droite, au bord de l'eau, que l'on ne voit qu'en partie, sont quatre hommes dont deux sont sur le point de se jeter dans l'eau pour s'y baigner, tandis que deux autres nagent vers le milieu. Au haut de la planche, à gauche, est écrit: *Adr. Vander Cabel jnu. et fecit cum priuil.*, et vers la droite: *N. Rob. ex. Cum P. R.* Vers le milieu du bas est écrit: a. 3.^{eme}

Largeur: 8 pouces, 8 lignes. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes.

15. Le bouquet d'arbres au milieu du sujet.

b) Au milieu de ce morceau, un bouquet d'arbres légers s'élève d'un tertre peu considérable, sur la pente duquel, un peu vers la droite, une jeune femme couchée à terre semble parler à un homme étendu près d'elle, ayant un bâton à la main. Ces deux figures sont au bord d'un chemin qui serpente dans le fond, vers une ville située sur le bord d'une large rivière dont la vue se perd dans le lointain. On aperçoit vers la gauche un berger et son troupeau près d'une petite partie de bois qui occupe le second plan de ce côté.

Largeur: 8 pouces, 4 lignes. Hauteur: 5 pouces, 4 lignes.

16. La femme au bain.

c) Un ruisseau tombant en petite cascade, et coulant du milieu de l'estampe jusqu'au devant, où il s'étend sur toute la largeur de la planche. Ses deux bords sont richement garnis d'arbres et d'arbrisseaux. Sur celui de la droite, tout au devant de l'estampe, une femme déshabillée semble être sur le point d'entrer dans l'eau. Assise à terre, elle montre de sa main droite étendue le ruisseau à une autre femme qui est debout, adossée contre un arbre. Au haut de la gauche est écrit: *Adr. Vander Cabel jn. et fecit.* Cum P. R.

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 5 pouces, 7 lignes.

17. La fille avec son chien.

d) Le côté droit de cette estampe offre une large rivière dont la vue se perd dans le lointain. Sur son bord, à gauche, est située une petite ville qui vient occuper le milieu de la planche. On voit vers le devant à gauche un berger et une bergère assis à l'ombre d'un grand arbre, et entourés de leur troupeau. Sur le devant à droite, vers le milieu de la planche, marche une fille portant sur sa tête un panier rempli de fleurs. Elle tourne la tête vers son chien qui court après elle. Au bas de la gauche est écrit: *Adr. Vander Cabel jnu. et fecit cum P. R.*, et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes.

NB. La lettre d ne se trouve pas sur l'estampe.

18. Le berger.

e) Le devant de ce morceau est orné à gauche et à droite de groupes d'arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche. Vers le milieu, un homme vu par le dos et assis au bord d'un ruisseau, parle à un autre homme qui est couché sur son ventre vis-à-vis de lui. On aperçoit au second plan, vers la droite, un berger et son troupeau, et au milieu, deux figures qui marchent sur le bord d'une large rivière. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Adr. Vander Cabel, jnu et fecit, Cum priui. R.*, et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

Largeur: 8 pouces, 11 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

19. La femme au voile.

f) Vue d'un pays orné de plusieurs groupes d'arbrisseaux et de fabriques. Sur le devant à droite, une femme ayant la tête couverte d'un voile qu'elle tient de la main gauche, s'approche, avec un air d'empressement, d'un homme qui semble exprimer quelque souffrance. Il est assis à terre, au bord d'une pièce d'eau qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Au milieu du haut est écrit: *Adr. Van der Cabel. jn et fecit Cum P. R.*

Largeur: 7 pouces, 6 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

NB. La lettre f ne se trouve pas sur l'estampe.

20—25. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Quatrième suite de cinq estampes*).

20. La femme empressée.

a) Le côté gauche de ce morceau offre la vue d'une colline qui descend doucement vers la droite où elle est baignée par une rivière. Cette colline, bordée vers le fond de beaucoup d'arbres touffus, est animée par trois troupeaux de moutons et quelques bergers. Sur le devant à droite, une jeune femme vue par le dos, marche d'un air empressé vers la droite. Au haut de ce côté est écrit: A. 4.^{em}e Dans la marge du bas, à gauche, on lit: *Adr. Vander Cabel, jnu et fecit cum priuil. Regis*, et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

Largeur: 8 pouces, 4 lignes. Hauteur: 5 pouces, 4 lignes.

21. Les deux pêcheurs.

b) On voit sur la droite de cette estampe un ruisseau assez large qui coule du fond jusqu'au devant de la gauche. Une partie de son bord est garnie de cinq différents arbres qui viennent occuper le milieu de la planche. A gauche, un homme à cheval se dirige vers le fond qui offre un village richement orné d'arbres. Sur le devant à droite, un homme se saisit d'un poisson que son camarade assis sur le bord de l'eau, vient de pêcher à la ligne. On lit au bas de la gauche: *Adr. van der Cabel jnu. et fecit cum priuil. Regis*, et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

Largeur: 8 pouces, 11 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

*) Nous ne doutons pas, que Nicolas Robert, l'éditeur de presque toutes les estampes de van der Cabel, n'ait publié cette suite pareillement composée de six estampes; mais nous ignorons, quelle peut avoir été cette sixième planche. Nous avons eu occasion, de voir cette suite dans plusieurs collections; mais la sixième pièce y manquait toujours. Il y a donc sujet de croire, ou que Robert l'a complétée avec une estampe de quelque autre maître, ou qu'il y a ajouté une des pièces détachées de van der Cabel, que nous avons décrites aux numéros: 26, 49 à 55, sans l'avoir marquée de la lettre f qu'elle devrait porter. Les pièces 17, 19 et 22 de notre catalogue prouvent que Robert n'a pas toujours été exact à faire ces marques. Au reste, ce marchand a aussi quelquefois changé l'ordre de ses suites, en transportant des pièces d'une suite à l'autre, comme on le peut voir par les corrections faites aux numéros 39 et 48 de ce catalogue.

22. Le château.

c) Au milieu de cette estampe, un château ou petit fort est situé au bord d'une large rivière qui s'étend sur tout le lointain du côté droit. Ce fort est composé d'une grosse tour carrée, d'un clocher qui se termine en pointe, et d'un ouvrage de forme ronde, d'où s'élève une épaisse fumée. Au milieu, vers le devant, marche une femme portant sur sa tête un paquet qu'elle soutient de ses deux bras. Vers la droite, tout à fait sur le devant, deux femmes qui s'entre-tiennent, sont assises à terre, l'une près de l'autre. A côté d'une de ces femmes est écrit: N. Rob. ex. C. P. R., et vers le milieu du haut: Adr. Vander Cabel jnu. et fecit cum P. R.

Largeur: 7 pouces, 6 lignes. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

NB. La lettre c ne se trouve pas sur l'estampe.

23. Le village au bord de l'eau.

d) Presqu'au milieu de l'estampe, dans le fond, un village est situé sur le bord d'une rivière qui s'avance, en serpentant, jusqu'au devant de la gauche, où elle tombe en cascade, en se brisant contre quelques quartiers de rochers, sur l'un desquels on remarque un oiseau perché. Au-delà du village s'élève une chaîne d'immenses montagnes qui remplissent toute la largeur de la planche. Au devant, à droite, une femme assise sur une souche parle à un homme qui est étendu à terre. Ces deux figures sont en avant d'un grand terrain qui occupe le côté droit de l'estampe, et qui va en montant vers le fond. On aperçoit à la partie la plus élevée un homme à cheval, et deux à pied dans un large chemin qui conduit dans un village. Au bas de la droite est écrit: N. Rob. ex. Cum P. R.

Largeur: 8 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 10 lignes.

24. Le troupeau au milieu de la planche

e) Le milieu du fond de ce morceau présente la vue d'une ville, où l'on remarque, vers la droite, une grosse tour carrée, et vers la gauche une tour ronde, un clocher terminé en pointe et un pont à deux arches. On voit au second plan un troupeau de moutons et un berger qui s'appuye sur son bâton, près d'une petite partie de bois qui occupe le côté gauche. Sur le devant, une femme debout parle à

un homme étendu à terre devant elle. On lit au bas de la gauche: *Adr. Vander Cabel jnu. et fecit cum priuil. Regis.*, et à droite: *N. Rob. ex cum P. R.*

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 6 lignes.

25. Répétition de Nr. 24.

Ce morceau représente le même sujet que nous avons décrit au Nr. 24. La planche n'ayant pas réussi lors de l'opération de l'eau-forte, *van der Cabel* l'a gravée une seconde fois. Cette première ne diffère de la seconde qu'en ce qu'il y a plusieurs parties claires dans les arbres et dans le terrain du devant, au lieu que dans la seconde tout le devant, ainsi que les arbres qui s'y élèvent, sont ombrés. De plus, l'édifice orné d'un fronton, et contigu au pont, a dans cette première planche cinq fenêtres, tandis qu'il n'en a que trois dans la seconde. Enfin près de la souche, au bas de la droite, est écrit: *V. Cabel*; mais les autres inscriptions y manquent.

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

26—31. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Cinquième suite de six estampes.

NB. Ces pièces sont marquées dans la marge du bas, à gauche: *Adr. Van der Cabel jnu. et fecit. Cum priuil. Regis.*, et à droite: *N. Rob. ex. Cum P. R.* Mais la sixième est sans le nom de *van der Cabel*.

On a trois différentes épreuves de ces six estampes.

Les premières sont sans les numéros romains au milieu de la marge du bas.

Les secondes sont marquées de numéros romains au milieu de la marge du bas; et sur la première pièce on lit: 5eme.

Dans les troisièmes la marque 5eme. est effacée. Ces dernières épreuves sont ordinairement imprimées sur du papier de couleur jaunâtre.

26. L'étable.

1) Sur le côté gauche de ce morceau sont deux grands rochers entre lesquels est pratiquée une étable d'où un berger fait sortir un troupeau de moutons et quelques vaches. On voit vers la gauche deux hommes assis au pied d'un grand arbre, et dans le milieu du fond, un autre berger avec son troupeau.

Largeur: 8 pouces, 10 lignes. Hauteur: 5 pouces, 10 lignes.

27. Répétition de Nr. 12.

II) Cette pièce est une répétition de la planche dont nous avons donné la description au Nr. 12. Adrien van der Cabel l'a gravée en contre-partie, et y a fait quelques petits changements. Ils consistent pour la partie la plus essentielle en ce que l'homme à la draperie flottante tient une baguette à la main; que l'autre à qui il parle, n'est point assis, mais agenouillé et s'appuyant sur ses deux mains, et qu'il n'a point de chien auprès de lui. Cette seconde planche semble l'emporter sur la première pour la conduite de la pointe.

Largeur: 8 pouces, 10 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

28. Le mendiant.

III) A la droite de ce morceau se fait remarquer une haute tour carrée, élevée sur une colline bordée d'un mur crenelé, qui va en montant jusqu'à la tour. Sur le devant, un mendiant assis à terre et ayant son bâton appuyé contre le mur, semble demander l'aumône à une jeune femme qui passe devant lui, portant sur sa tête un vase qu'elle soutient de ses deux mains. Le côté gauche offre la vue d'un pays orné d'un village au milieu du lointain. Vers le devant on voit deux bateliers dans une petite barque.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

29. Le chariot.

IV) Paysage dont le milieu du fond offre la vue d'un bourg remarquable par une grosse tour ronde. Il est situé sur le bord d'une petite rivière qui serpente du fond de la gauche jusqu'au devant de ce même côté. Cette rivière est traversée d'un petit pont de pierre sur lequel on voit un homme courir après un cheval échappé. Au milieu du devant, un homme fait entrer dans l'eau deux bœufs attelés à un chariot.

Largeur: 8 pouces, 6 lignes. Hauteur: 5 pouces, 3 lignes.

30. Les deux femmes au bord de l'eau.

V) Le milieu du fond présente la vue d'un rocher escarpé, surmonté de fabriques, et baigné par une rivière qui, en avançant vers le spectateur, tombe en cascade dans un canal qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Au

milieu du devant qui fait le bord en deçà de cette rivière, une femme debout parle à une autre qui est assise à terre, ayant un panier derrière elle.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 5 pouces, 10 lignes.

31. Répétition de Nro. 23.

VI) Cette pièce est une répétition de la planche décrite au Nr. 23. Elle n'en diffère qu'en ce qu'elle est en contre-partie, et plus petite.

Largeur: 7 pouces, 6 lignes. Hauteur: 4 pouces, 9 lignes.

32—37. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Sixième suite de six estampes.

NB. Ces pièces sont marquées dans la marge du bas, à gauche: *Adr. Van der Cabel jnu. et fecit. Cum priuil. Regis.*, et à droite: *N. Rob. ex. Cum P. R.* Mais la première est sans le nom de *van der Cabel*.

On a de ces six estampes deux différentes sortes d'épreuves: les unes sont avant les numéros romains marqués au milieu de la marge du bas, les autres qui sont postérieures, portent ces numéros.

32. La fille poursuivie.

I) Le côté droit de ce morceau offre un lointain remarquable par plusieurs montagnes immenses qui se succèdent en amphithéâtre, et aux pieds desquelles on voit plusieurs villages dont quelques-uns sont situés au bord de la mer. Un autre village, richement garni d'arbres, se présente en avant, sur le bord en deçà. Au devant à gauche, une fille en pleine course et un jeune homme qui la poursuit, descendent d'une hauteur, en se dirigeant vers la droite. On lit au haut, dans la marge: 6^{me}.

Cette pièce est mal gravée: elle pourrait bien n'être qu'une copie de ce même sujet dont la description se trouve au Nr. 40.

Largeur: 12 pouces, 3 lignes. Hauteur: 7 pouces, 11 lignes.

33. L'homme et les deux femmes à l'ombre des arbres.

II) Le milieu de ce morceau présente un village situé sur le bord d'une large rivière qui occupe le côté gauche de l'estampe, et qui est traversée par un pont de pierre à

plusieurs arches. Le fond offre une chaîne de montagnes qui fuient dans le lointain à gauche. Sur le devant de ce même côté, une femme debout, vue par le dos, parle à une autre femme qui est assise à terre, ayant sa main gauche posée sur l'épaule d'un homme assis à côté d'elle.

Largeur: 12 pouces, 2 lignes. Hauteur: 8 pouces.

34. Les deux Amants à l'ombre des buissons.

III) Beau paysage traversé d'une rivière et garni d'arbres et de quelques fabriques. Sur le devant à gauche s'élève un grand arbre isolé dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. A une petite distance de cet arbre, un peu plus vers le fond, et tirant vers le milieu, une jeune femme et un jeune homme sont assis ensemble à terre, à l'ombre d'un buisson.

Largeur: 10 pouces, 2 lignes. Hauteur: 7 pouces, 2 lignes.

35. Le village aux trois tours.

IV) A la gauche de ce morceau, une rivière serpente du fond vers le devant, où elle dirige son cours vers la droite sur toute la largeur de la planche. Sur son bord à gauche, vers le fond, on aperçoit un berger et son troupeau à l'ombre de quelques arbres. Sur le devant de ce même côté, un homme assis à terre et tenant un long bâton à la main, s'entretient avec une femme couchée près de lui. Le milieu du fond, au delà d'une élévation de terre, présente un village remarquable par deux tours carrées, et par une troisième qui est ronde et appuyée contre une des carrées.

Largeur: 12 pouces, 9 lignes. Hauteur: 8 pouces, 3 lignes.

36. Apollon tuant Coronis.

V) Apollon au milieu de l'estampe est représenté debout sur un nuage, tenant l'arc dont il vient de lancer la flèche qui atteint Coronis. Cette nymphe est assise vers le devant à droite, sur le bord d'un ruisseau qui serpente du milieu du fond jusqu'au bas de la droite de l'estampe. On voit vers le fond de ce côté un berger et son troupeau de moutons au haut d'une colline. Le devant à gauche est richement garni d'arbres.

Largeur: 12 pouces, 2 lignes. Hauteur: 8 pouces.

37. Les bergers.

VI) Ce paysage est terminé dans le lointain par une chaîne de montagnes arides qui fuient à droite, et aux pieds desquelles règne une large rivière dont un bras vient s'avancer par la gauche jusqu'au devant de l'estampe. Sur le bord de ce bras, on voit un troupeau de moutons et deux bergers dont l'un est assis à terre, l'autre debout et appuyé contre le tronc d'un arbre isolé à haute tige. Un autre berger avec un petit troupeau de quatre moutons et une chèvre, se voit au milieu du devant, au bord d'un chemin qui conduit, en serpentant, à un petit fort situé au milieu de l'estampe. Un troisième berger est assis sur le devant à droite, près d'un grand arbre.

Largeur: 12 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces, 10 lignes.

38—43. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Septième suite de cinq estampes*).

NB. Ces estampes sont marquées dans la marge du bas, à gauche: Adr. Van der Cabel jnu. et fecit. Cum priuil. Regis., et à droite: N. Rob. ex. Cum P. R. Il n'y a que le numéro 3 où ces inscriptions manquent.

On a deux sortes d'épreuves de ces estampes. Les unes portent au milieu du bas les numéros arabes depuis 1 à 5. Les autres, qui sont antérieures, se trouvent sans ces numéros.

38. Le pêcheur à la ligne.

1) Sur la gauche de ce morceau est une colline qui s'incline vers la droite. Elle est surmontée de deux grands arbres, et bordée en partie par une barrière, sur laquelle sont perchés deux oiseaux qui en attirent un troisième qui vole vers eux. Une autre colline parallèle occupe le second plan. Le troisième offre, vers la droite, la vue d'un village situé au pied d'une montagne. Sur le devant de ce côté, un homme assis au bord de l'eau, pêche à la ligne. Au milieu du haut de la planche est écrit: 7^{me}.

Largeur: 12 pouces, 6 lignes. Hauteur: 8 pouces, 1 ligne.

* Nous nous référons ici à l'avis que nous avons donné dans la note ci-dessus page 169, à l'article 20 à 25.

39. Première répétition de Nro. 33.

2) Le même paysage que nous avons décrit au Nr. 33, gravé une seconde fois par Adrien van der Cabel lui-même. Il est du même sens que le premier, mais exécuté avec plus de soin, et d'une pointe plus délicate. On distingue cette seconde pièce aux deux oiseaux qui sont en l'air vers le haut du milieu de l'estampe: il n'y en a qu'un seul dans la première *).

Largeur: 12 pouces, 2 lignes. Hauteur: 8 pouces, 1 ligne.

40. Répétition de Nro. 32.

3) Ce morceau représente le même sujet que nous avons décrit au numéro 32. Il est exécuté en contre-partie, avec une pointe délicate et pleine de goût, et paraît être l'original du Nr. 32, qui suivant toute apparence n'est qu'une copie de quelque anonyme, à moins qu'on ne veuille regarder cette estampe comme un essai de la jeunesse de van der Cabel.

Largeur: 12 pouces, 7 lignes. Hauteur: 8 pouces.

41. La Vieille.

4) Le milieu de ce morceau offre la vue d'un château fort, avec une grosse tour ronde. Il est situé sur le bord d'une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, dans le lointain de laquelle s'élève une montagne. Au milieu du devant, une vieille parle en marchant à deux hommes assis sur une butte, l'un près de l'autre.

Largeur: 12 pouces, 5 lignes. Hauteur: 8 pouces.

42. Le paysage au grand lointain.

5) Le sujet principal de ce paysage est un lointain d'une étendue très vaste. Il présente une large rivière qui, coulant du plus grand éloignement, serpente entre des montagnes jusques vers le devant où elle s'étend sur toute la largeur de la planche. A une grande étendue de son bord au-delà, s'élève une montagne qui remplit plus de la moitié de l'estampe, et au pied de laquelle une ville est située. On aperçoit aussi quelques fabriques à son sommet, au milieu

*) Cette planche a été originairement marquée d'un c, que l'on a changé depuis en un 2, sans avoir effacé la lettre: la correction est aisée à reconnaître.

de l'estampe. Sur le devant à droite, un homme assis à l'ombre d'un arbre à double tronc semble écouter avec intérêt ce que lui dit une femme qui passe près de lui d'un air empressé. Au-delà de cette femme est assis à terre un homme vu par le dos, et ayant un vase près de lui.

Largeur: 12 pouces, 7 lignes. Hauteur: 8 pouces, 2 lignes.

43—48. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Huitième suite de six estampes.

NB. Dans la marge du bas de chacune de ces six estampes est écrit, à gauche: *Adr. Van der Cabel jnu. et fecit. Cum priuil. Regis.*, et à droite: *N. Rob. ex. Cum P. R.* Il n'y a que la quatrième pièce, marquée de la lettre d, où le nom de van der Cabel ne se trouve point.

43. Le hibou.

a) Paysage montueux, au milieu duquel on voit un berger debout se penchant vers une bergère assise, comme s'il voulait l'aider à se relever. Quelques chèvres les entourent. Sur le devant à gauche, un homme vu à mi-corps au-delà d'une butte, menace de son poing élevé un hibou perché sur un arbre, et autour duquel plusieurs oiseaux voltigent. Au milieu de la marge du bas est écrit: 8^{me}.

Largeur: 12 pouces, 6 lignes. Hauteur: 8 pouces, 2 lignes.

44. Le troupeau de chèvres.

b) Le milieu de ce morceau offre la vue d'un village situé sur le bord d'une rivière qui s'avance vers le devant à gauche. Au-delà de ce village paraît la mer bordée à gauche par une chaîne de montagnes immenses et arides dont la vue se perd à droite où elles fuient. Sur le devant à gauche, un homme debout, armé d'un long bâton, regarde un autre homme et une femme qui sont assis à terre près de lui. Six chèvres les entourent. On aperçoit un peu plus vers le fond, et presque au milieu de l'estampe, un troupeau de moutons et un berger assis au pied d'un arbre.

Largeur: 12 pouces, 4 lignes. Hauteur: 7 pouces, 9 lignes.

45. Seconde répétition de Nro. 33.

c) Le paysage que van der Cabel avait déjà exécuté deux fois, et que nous avons décrit aux numéros 33 et 39, paraît ici pour la troisième fois, pareillement gravé par lui,

et avec plus d'esprit encore, et d'un meilleur effet. Cette troisième estampe diffère des deux premières en ce qu'elle est en sens contraire, de façon que les trois figures du devant se trouvent à droite, au lieu d'être à gauche. Du reste van der Cabel y a fait peu de changements. Le plus considérable consiste en ce qu'il y a omis le petit bateau qui dans les deux premières planches se voit au milieu de l'estampe, près de la pointe de terre sur laquelle on remarque deux petites figures.

Largeur: 12 pouces, 4 lignes. Hauteur: 8 pouces.

46. La famille.

d) Vue d'un pays montueux, entrecoupé d'une rivière et orné de différents bouquets d'arbres. Sur le devant à droite, un homme tenant un long bâton de ses deux mains, regarde un enfant qu'une femme tient par la main. Ces trois figures se reposent au pied d'un arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. On voit trois chèvres au milieu du devant; une autre est à droite, près des trois figures.

Largeur: 12 pouces, 1 ligne. Hauteur: 8 pouces, 1 ligne.

47. L'homme à cheval.

e) Vue d'une grande rivière qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Elle est traversée, vers le fond, par un pont de pierres conduisant à un bourg qui se présente au milieu de l'estampe. Au devant, vers la droite, un homme tenant un bâton est assis sur une butte. Il semble tourner ses regards vers une femme qui, à la gauche de l'estampe, est assise à terre, au bord d'un chemin où deux hommes, dont l'un est à cheval, dirigent leurs pas vers l'eau.

Largeur: 12 pouces, 5 lignes. Hauteur: 8 pouces.

48. Le château entouré d'eau.

f) Le milieu de ce morceau offre la vue d'un château garni de plusieurs tours, et renfermé par un mur que baigne l'eau d'une rivière dont la largeur est immense dans le lointain à gauche. De ce côté, un pont de pierres à plusieurs arches communique avec le château. Un autre pont, d'une seule arche, se voit à droite. Sur le devant de ce côté, un homme assis à terre et montrant le dos, parle à une femme

assise vis-à-vis de lui. A gauche, un homme tenant un bâton à la main, marche dans un chemin qui tournoye vers l'eau *).

Largeur: 12 pouces, 3 lignes. Hauteur: 8 pouces, 3 lignes.

49. Repos en Egypte.

La droite de ce paysage présente une rivière qui coule dans le fond vers un bourg situé au pied d'une haute montagne. Sur le devant à gauche, la Vierge tenant l'enfant Jésus, et S. Joseph assis à côté d'elle, se voient sur une butte, à l'ombre d'un grand arbre, près duquel on aperçoit l'âne qui semble braire. Un peu plus vers le fond, au bord de l'eau, un berger debout, appuyé sur son bâton, est entouré d'un troupeau de moutons. On lit dans la marge du bas, à gauche. *Adr. Van der Cab. jn. et fec., et à droite: N. Rob. ex. Cum P. R.*

Largeur: 15 pouces, 6 lignes. Hauteur: 8 pouces, 8 lignes.

50. S. Bruno.

S. Bruno ravi en extase pendant sa prière. Il est représenté les bras étendus, et à genoux sur un petit nuage qui l'élève un peu au-dessus du terrain, près d'un rocher surmonté d'arbres qui occupe le côté gauche de l'estampe. A droite, le lointain offre la vue d'un pays montueux où l'on aperçoit un ermitage au pied d'une colline, du sommet de laquelle s'élève une grande croix. Au bas de la gauche est écrit: *Adr. Van der Cab. jn. et fec., et à droite: N. Rob. ex. cum P. R.*

Hauteur: 17 pouces, 6 lignes. Largeur: 12 pouces, 5 lignes.

51. S. Jérôme.

Ce saint est assis à terre sur le devant à gauche. Il tient de la main droite élevée un crucifix sur lequel il a les yeux fixés. Un lion dort couché près de lui. Le milieu de l'estampe offre la vue d'un ruisseau qui forme une triple cascade, en coulant du lointain jusqu'au devant, où s'élèvent, à droite et à gauche, des rochers escarpés, garnis d'arbres et d'arbrisseaux. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Adr. Van der Cab. jn. et fec., à droite: N. Rob. ex. cum P. R., et au milieu: Se vend à Paris chez Audran rue St. Jacques aux 2 Piliers d'or. On*

*) Cette planche était d'abord marquée d'un 2, que l'on a changé depuis en f, sans avoir effacé le chiffre.

a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse d'Audran.

Hauteur: 17 pouces, 4 lignes. Largeur: 12 pouces, 4 lignes.

52—54. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Suite de trois estampes.

Largeur: 6 pouces à 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 à 4 lignes.

NB. Dans la marge du bas de chacune de ces trois estampes est écrit, à gauche: *Adr. Van der Cabel jnu. et fecit cum priuil. Regis.*, et à droite: *N. Rob. cum P. R.*

52. La ville au pied de la montagne.

Le fond de ce morceau offre la vue d'une petite ville dont les maisons sont baignées par une rivière traversée à gauche par un pont de trois arches. Ce pont communique avec un bâtiment situé au pied d'une haute montagne dont le sommet est garni de quelques fabriques. On voit deux bergers faisant marcher un petit troupeau de moutons dans un chemin qui, à commencer du bas de la gauche de l'estampe, tournoye vers le fond de ce même côté. Sur le bord de ce chemin, qui fait le devant du milieu de l'estampe, se reposent deux hommes qui causent ensemble, et une femme qui est vue par le dos. A droite est une élévation de terre, garnie d'une plantation d'arbres.

53. Le berger précédant son troupeau.

Au milieu du devant, un berger marchant à la tête d'un troupeau de moutons, se dirige vers la gauche en avant. Il joue de la flûte et semble précipiter ses pas. Un chien court près de lui. Une femme à cheval suit le troupeau. Ce groupe est sur un chemin dont les deux bords assez élevés sont garnis de quelques groupes d'arbres. Le fond offre la vue d'une ville baignée par une large rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, ainsi qu'une chaîne de montagnes qui s'élèvent au-delà de la ville.

54. Le joueur de flûte.

Vue d'une large rivière qui s'étend jusqu'à la droite du devant de l'estampe. Elle est traversée, vers le milieu du fond, d'un pont à trois arches, au-delà duquel on aperçoit quelques tours rondes et autres fabriques situées au pied

d'une montagne. Sur le bord de l'eau, au milieu du devant, un homme assis à terre, joue de la flûte. Près du bord opposé, dont une partie se voit à la droite de l'estampe, deux hommes dans une nacelle semblent vouloir gagner la pleine eau. Un autre petit bateau avec plusieurs figures paraît un peu plus loin, au milieu de la rivière.

55. Petite marine.

Un port de mer. Au milieu de l'estampe est un vaisseau vu de profil. Un autre dont on ne voit que la poupe, se présente vers le devant à droite. Au bas de ce vaisseau est une petite barque avec deux bateliers qui rament, dont l'un est debout, l'autre assis. Entre les deux grands vaisseaux, deux plus petits sont à l'ancre, l'un à côté de l'autre. Un troisième bâtiment très considérable se voit dans le lointain à gauche. Au haut de ce côté est écrit: *Adr. Van der Cabel, jnu., et fecit cum priui. Regis., et vers la droite: N. Rob. ex. cu. P. R.*

Largeur: 5 pouces, 7 lignes. Hauteur: 3 pouces, 10 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVEES
PAR
ADRIEN VAN DER CABEL.

Nro. de
l'œuvre

- 34. Amans (les deux) à l'ombre des buissons
- 36. Apollon tuant Coronis
- 2. Baigneuse (la)
- 18. Berger (le)
- 5. Berger (le) amoureux
- 53. Berger (le) précédant son troupeau
- 8. Bergères (les) endormies
- 37. Bergers (les)
- 15. Bouquet (le) au milieu du sujet
- 50. S. Bruno
- 29. Chariot (le)
- 22. Château (le)
- 48. Château (le) entouré d'eau
- 11. Chute (la) d'eau
- 9. Cime (la) de la montagne entourée de nues
- 26. L'Etable
- 16. Femme (la) au bain
- 19. Femme (la) au voile
- 20. Femme (la) empressée
- 30. Femmes (les deux) au bord de l'eau
- 46. Famille (la)
- 17. Fille (la) avec son chien
- 32. Fille (la) poursuivie
- 40. Répétition de ce sujet
- 7. S. François stigmatisé
- 1. Frontispice au terme de Pan
- 6. Fuite en Egypte
- 43. Hibou (le)
- 47. l'Homme à cheval
- 12. l'Homme à la draperie flottante
- 27. Répétition de ce morceau

Nro. de
l'œuvre

13. l'Homme assis sur la souche
 33. l'Homme et les deux femmes à l'ombre des arbres
 39. Première répétition de ce sujet
 45. Seconde répétition de ce sujet
 51. S. Jérôme
 54. Joueur (le) de flûte
 55. Marine (petite)
 28. Mendiant (le)
 42. Paysage (le) au grand lointain
 38. Pêcheur (le) à la ligne
 21. Pêcheurs (les deux)
 10. Pont (le) aux trois arches
 14. Port (le) de mer
 49. Repos en Egypte
 4. Tour (la) pointue
 24. Troupeau (le) au milieu de la planche
 25. Répétition de ce sujet
 3. Troupeau (le) au pied de l'arbre
 44. Troupeau (le) de chèvres
 41. Vieille (la)
 35. Village (le) aux trois tours
 23. Village (le) au bord de l'eau
 31. Répétition de Nro. 23
 52. Ville (la) au pied de la montagne.
-

LOUIS BAKHUIZEN.

Louis Bakhuizen était un homme remarquable par divers talents, et particulièrement par celui de peintre de marine du plus grand mérite. Houbraken nous en a donné une biographie complète et remplie d'anecdotes tout à la fois intéressantes et instructives. En renvoyant ceux de nos lecteurs qui seraient curieux d'en connaître le détail, à cet auteur ou à Descamps qui en a fait un très fidèle extrait, nous nous bornons à rapporter ici le précis de la vie de ce maître, tel qu'il se trouve dans l'encyclopédie méthodique [Beaux-arts. T. II. p. 104].

»Louis Bakhuizen naquit à Embden en 1631. Il
»tint, jusqu'à l'âge de dix-huit ans, la plume sous son père
»qui était secrétaire des états. La beauté de son écriture et
»son habileté à tenir les comptes, le fit appeler à Amsterdam
»chez un négociant. Ce ne fut qu'à l'âge de dixneuf ans
»qu'il s'avisa de dessiner, et il se servit alors de l'instrument
»qu'il avait coutume de manier, c'est à dire, de la plume.
»Son maître fut la nature. Amsterdam lui offrait le spectacle
»d'un port toujours garni de vaisseaux: ce fut des vaisseaux
»qu'il dessina, et ses dessins lui furent souvent payés cent
»florins et même davantage. On lui conseilla de peindre; il
»se mit sous la conduite d'Aldert van Everdingen,
»apprit les secrets de l'art, et continua de dérober ceux de
»la nature. Pour les surprendre, il ne craignait pas d'affronter
»les plus grands dangers, et montant sur de frêles barques,
»c'était au milieu des flots tourmentés et prêts à l'engloutir,
»qu'il allait étudier les tempêtes. Souvent il était ramené
»par les matelots qui refusaient de partager son audace.
»Aussitôt, sans se distraire, sans parler à personne, sans
»rien regarder, il courait à son cabinet, et fixait sur la
»toile les horreurs qu'il venait d'admirer. A la grande vérité
»que lui procuraient de semblables études, il joignait une
»belle touche, une excellente couleur. »C'est, dit Mr. Des-

»camps, un peintre dont les ouvrages seront estimés de
 »tous les temps, comme ils le furent pendant sa vie.« Les
 »bourguemestres d'Amsterdam lui commandèrent une grande
 »marine qu'ils regardèrent comme un présent digne d'être
 »offert à Louis XIV.«

»Bakhuizen était l'homme d'Amsterdam qui traçait
 »le mieux les caractères de l'écriture : il avait la complaisance
 »d'en donner des leçons. Il inventa même une méthode pour
 »en fixer les principes, et qui, dit-on, est encore suivie. Cette
 »occupation lui ravissait un temps précieux. Ses récréations
 »étaient consacrées à la poésie, et il avait pour amis les
 »meilleurs poètes et les savants les plus célèbres de son
 »temps. Il mourut en 1709, âge de soixante et dix-huit ans.«

Bakhuizen a gravé lui-même. Ses estampes montent
 à treize pièces qui sont autant de preuves du talent pour le
 genre où il a tant excellé. Ayant employé tantôt des pointes
 fortes, tantôt des pointes délicates, il a réussi à produire dans
 ses estampes un très heureux effet de clair-obscur, et presque
 sans y mêler de burin. Sa pointe est d'une légèreté admirable,
 et on ne peut qu'être étonné, quand on considère que la
 main qui conduisait cette pointe, était celle d'un vieillard :
 Bakhuizen a gravé ses estampes à l'âge de soixante et
 onze ans.

ŒUVRE DE LOUIS BAKHUIZEN.

1—8. DIFFÉRENTES MARINES.

Suite de dix estampes.

Largeur: 8 pouces, 5 à 7 lignes. Hauteur: 6 pouces, 2 à 3 lignes.

NB. Sept de ces pièces sont numérotées au milieu du bas, mais on en a des premières épreuves avant ces numéros.

1.

La mer avec la vue de plusieurs vaisseaux dont le plus remarquable se voit en partie vers le fond à droite. Sur le devant à gauche, Neptune et une déesse qui tient l'écusson des armes de la ville d'Amsterdam, se voient dans un char triomphal traîné par un cheval marin et une licorne, et entouré de Sirènes et de dieux marins. Les lettres L. BAK. sont écrites à rebours sur un tonneau flottant sur le devant à droite. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: L. Bakhuizen fecit et exc. cum Privil. ord. Hollandiae et West-Frisiae. La même inscription se trouve aussi sur les autres pièces de cette suite.

Largeur: 9 pouces, 4 lignes. Hauteur: 7 pouces.

Les épreuves de cette estampe sont ordinairement accompagnées d'une inscription de six vers hollandais qui commencent ainsi: Zoo bouwt men hier etc. Ces vers sont gravés sur une petite planche séparée, de 6 pouces de largeur, sur 1 pouce, 3 lignes de hauteur.

2.

1) Le bord de la mer. Sur le devant à gauche, une marchande de poissons est debout entre deux matelots assis à terre. L'un d'eux est vu par le dos et tenant un verre

à la main, l'autre de face, tenant un hareng. Derrière celui-ci, qui vient occuper le milieu de la planche, est debout un jeune garçon qui mange. Un chien devant lui le regarde. Sur le devant à droite un ancre est étendu à terre. Le lointain de ce côté présente la mer avec deux vaisseaux. Près de l'ancre est marqué l'année 1701, et vers le bas du milieu de l'estampe sont les lettres : L. B. écrites à rebours.

3.

2) Ce morceau présente un vaisseau faisant voile vers la droite. Le devant du côté gauche, qui offre une partie du rivage, est animé de trois figures d'hommes, de deux vaches, d'un mouton et d'un chien. A droite, une chaloupe est amarrée au bord de l'eau. Le lointain offre la vue d'une ville qui s'étend sur toute la largeur de la planche.

4.

3) La mer bordée dans le lointain par la vue d'Amsterdam, qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Vers la droite, un grand vaisseau s'avance à toutes voiles vers le milieu du devant, où l'on voit une petite barque avec six hommes dont un rame. Plusieurs autres navires sont sur la mer à différentes distances.

5.

4) Autre marine, dont le lointain est orné de la vue d'Amsterdam. Au milieu, un grand vaisseau avance vers le spectateur à pleines voiles. Un bateau à une voile se voit à gauche, et un autre semblable, dont la voile est enverguée, est à droite, vers le devant de l'estampe. Les lettres L. B. sont marquées sur la semelle de ce dernier bateau.

6.

5) Marine avec effet de vent. Entre plusieurs vaisseaux faisant voile à différentes distances, on remarque particulièrement, presque au milieu de l'estampe, un yacht dont le pavillon est marqué d'un lion et des lettres L. B. Plus en avant, à la gauche de la planche, se voit un houcre. Ces deux navires et plusieurs autres que l'on aperçoit dans le lointain, sont penchés vers la droite.

7.

6) Autre marine. On voit sur la gauche un vaisseau penché pour l'opération de la carène. Il est démâté et repose de la proue et de la poupe contre des selles nommées *Duc-Dalf*. Un autre vaisseau à voiles déployées, qui paraît être à l'ancre, occupe le milieu de l'estampe, vers le fond. Sur le devant à gauche, un batelier dans une chaloupe chargée de ballots, passe près d'une selle. Vers le milieu de la planche flotte une petite nasse marquée de l'année 1701 écrite à rebours. Les lettres *L. BAK.* écrites pareillement à rebours se lisent sur un morceau de bois qui sort de l'eau, vers la droite du bas.

8.

7) Ce morceau représente une barque que nombre de mariniers travaillent à mettre à flot. Entre beaucoup de figures qui animent ce morceau, on remarque particulièrement au milieu du devant un jeune garçon qui élève un cerf-volant. Sur le devant à gauche, un homme de condition, monté à cheval s'avance vers le spectateur. Les lettres *L. BAKH.* et l'année 1701 sont tracées à rebours à droite, au bas de la planche.

9.

Vue d'une partie de port de mer. A gauche se présente une petite maison, au-dessus de laquelle s'élèvent les mâts de différents vaisseaux qui sont à l'ancre dans le port. Plusieurs autres vaisseaux paraissent dans le lointain à droite. Le devant est garni de beaucoup de figures, parmi lesquelles se fait particulièrement remarquer un homme qui pousse une brouette chargée de paquets.

10.

Sur le devant à gauche, un vaisseau à voiles ferlées se voit sur une mer agitée, dont les vagues se brisent contre un roc surmonté d'une tour ronde. Sur une partie de ce roc, qui est à la droite de l'estampe, sont tracées les lettres *L. B.* et l'année 1701.

A la tête de ces dix estampes se trouvent ordinairement:

1^{mo}. Ce titre: *Stroom en Zeegezichten, ge-teckent en geetst door Ludolf Bakhuizen. Anno*

1701. In Amsterdam. Met Privil. van de Hoog Mog. Heeren Staten General. — out 71 Jaar., gravé sur une planche de la même grandeur que les estampes.

2^{do}. Un éloge de L. Bakhuizen, en vers hollandais, par Jean van Broekhuizen, imprimé en caractères ordinaires.

3^{tio}. Le portrait de L. Bakhuizen, à micorps, la tête vue de face, le corps dirigé vers la droite. Dans un ovale au bas duquel on lit: L. Bukhuizen out 71 jaar. Ce morceau gravé en manière noire est suivant toute apparence de J. Gole.

Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

Il est accompagné d'un distique latin qui commence ainsi: *Aemula naturae Bakhusia etc.* gravé sur une planche séparée, servant de marge et ayant un pouce de hauteur *).

11.

Un port de mer dont la vue s'étend depuis le côté gauche jusque dans le lointain à droite. Vers le milieu de l'estampe s'élève un rocher surmonté d'une tour ronde, au bas duquel un vaisseau allant à voiles, semble se diriger vers le devant à droite, où l'on voit un autre grand vaisseau accompagné d'une barque et d'une chaloupe qui se dirige vers le fond, en suivant un troisième grand bâtiment qui le précède dans la même direction. Ce morceau est rare.

Largeur: 14 pouces, 8 lignes. Hauteur: 9 pouces, 8 lignes.

12.

A la gauche de ce morceau, s'élève un rocher escarpé, au sommet duquel on aperçoit une tour ronde. Sur le devant à droite, une femme vue par le dos, et la tête chargée d'un grand panier, marche à côté d'une autre qui tient un enfant sur ses bras. Ces femmes sont accompagnées d'un chien.

*) Heinecke à l'article de Louis Bakhuizen appelle ces estampes une suite de vues du port de mer, nommé l'Y, gravée par ce maître à l'âge de 71 ans; sans dire le nombre des pièces. Plus loin, il parle d'une Suite de ports de mer, avec le portrait du peintre, qui est gravé seul en manière noire, et les autres estampes sont à l'eau-forte, 14 pièces en largeur; et il les donne comme gravées d'après Bakhuizen. Les erreurs de ces données confuses montrent clairement qu'il ne peut être ici question que d'une même suite d'estampes, c'est à dire de celle dont nous venons d'exposer le détail.

Au milieu de l'estampe, un homme et un jeune garçon marchent de compagnie vers le fond. A droite, au-delà d'une rivière, est une hauteur surmontée de quelques maisons. De ce même côté, dans la marge du bas, est un monogramme composé des lettres LB, et suivi de la lettre f.

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

13.

Le portrait de Louis Bakhuizen, en buste, la tête vue de face, et le corps tourné un peu vers la droite. Il porte une grande perruque qui lui descend sur les épaules. Deux houppes pendent entre les deux feuillets de son rabat. Ce portrait qui a beaucoup de rapport avec celui gravé en manière noire, dont on a fait mention ci-dessus, n'en diffère qu'en ce qu'il est éclairé du côté gauche et que les bras sont cachés sous la draperie. Ce morceau est extrêmement rare.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 9 pouces. La marge du bas: 3 pouces, 5 lignes*).

*) L'épreuve que nous venons de décrire, et la seule que nous ayons vue, est avant la lettre. Nous ignorons s'il y en a qui soient marquées d'une inscription, pour laquelle la grande marge paraît avoir été destinée.

JEAN HACKAERT.

On prétend que cet artiste est né à Amsterdam vers l'an 1635. Son génie le portait à peindre le paysage, où il excellait dans les sites romanesques, garnis de rochers, d'antres et de grottes. S'étant senti faible à dessiner la figure, il engagea son ami Adrien van de Velde à les dessiner dans ses tableaux, ce qui ajoute beaucoup à leur prix; ils sont très rares. Hackaert a voyagé en Allemagne et en Suisse où il dessinait les études de ses tableaux. On le trouvait au milieu des rochers, à l'entrée des cavernes, à faire des copies d'après nature infiniment intéressantes par leur ressemblance. Ce fut dans une de ces contrées que des paysans, ayant pris son griffonnage de crayon pour des caractères magiques, se saisirent de lui, et le conduisirent à Zurich, chez le premier juge pour le dénoncer comme magicien. L'année de la mort de ce peintre n'est point connue.

On n'a que six estampes gravées par ce maître lui-même. Elles représentent des paysages qui à l'égard des sites approchent du goût de Waterloo, mais qui leur sont inférieurs pour le travail de la pointe qui n'est ni si léger ni si varié.

ŒUVRE DE JEAN HACKAERT.

1—6. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Suite de six estampes.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 7 pouces.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la droite.

1. Le bourg.

1) Sur la gauche de ce morceau est un pont de pierre d'une seule arche, communiquant avec une grosse tour ronde qui se voit vers le fond à droite. L'eau coulant de dessous le pont s'étend sur toute la largeur du bas de la planche. Le bord étroit de l'eau entre l'arche et la tour ronde est garni de buissons touffus. Au-delà du pont et la tour s'élèvent quelques maisons et plusieurs grands arbres. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: Joannes Hackaert invent. et fecit., et à droite: Clement de Jonghe excud. Amst.

2. Le chemin serpentant.

2) On remarque au milieu de cette estampe un arbre à grand tronc, mais peu branchu, planté sur le bord d'un ruisseau qui coule du milieu jusqu'au devant de la droite de l'estampe, et dont le bord opposé est couvert d'arbres et de buissons. Le côté gauche de l'estampe offre la vue d'un chemin qui serpente du lointain jusqu'au milieu du bas de la planche. On y voit, vers le fond, un homme à cheval, parlant à un autre qui est à pied. Au bas de la droite, dans l'eau, sont marquées les lettres I. H.

3. Le ruisseau étroit.

3) Ce morceau a beaucoup de rapport avec le précédent, quant à l'ordonnance des parties principales. Au devant, vers la droite, se fait remarquer un grand arbre planté sur le bord d'un ruisseau étroit, qui du milieu du fond se dirige jusqu'au coin droit du bas de l'estampe. On voit sur le terrain élevé, au-delà de l'eau, plusieurs arbres isolés, plantés à distances inégales; le bord même est garni de buissons touffus. A la gauche de l'estampe, un chemin serpentant se tire du milieu du lointain jusqu'au devant. On y remarque, dans le fond, un homme enveloppé d'un manteau, et un peu plus en avant, un paysan accompagné d'une femme qui porte un paquet sur le dos. Ces deux figures ne se voient qu'à mi-corps vu qu'elles se trouvent dans un creux.

4. L'arbre incliné.

4) Le côté droit de ce morceau présente une rivière qui, coulant du milieu du fond, fait un détour vers la gauche, pour s'étendre en avant sur toute la largeur de la planche. A gauche, sur le devant, un arbre vieux et peu branchu s'élève d'une butte près de l'eau qui, à cet endroit, nourrit des roseaux. Cet arbre s'incline sur l'eau, de manière que sa partie supérieure vient occuper le milieu de l'estampe. Le bord opposé de l'eau, à gauche, est assez élevé et garni de quelques arbres, entre deux desquels on voit un homme accompagné d'un chien.

5. Les quatre arbres.

5) Ce paysage est reconnaissable par quatre grands arbres qui occupent presque le milieu de l'estampe. Deux sont plantés à côté l'un de l'autre, le troisième s'élève au-delà, vers le fond, et le quatrième en avant. Le long de ces arbres un chemin se tire vers le devant où il se replie vers la droite. Sur le devant de ce côté, un paysan appuyé sur un bâton, parle à un jeune garçon qui est debout vis-à-vis de lui. Le côté gauche offre la vue d'une rivière qui du lointain s'étend jusqu'au bas de l'estampe, et sur le bord de laquelle, vers le milieu, on remarque le toit d'une chaumière sortant d'une plantation de bois touffu qui s'étend en largeur jusqu'au bord droit de la planche.

6. Le rocher baigné par la rivière.

6) Au milieu de ce morceau, un homme debout, vu par le dos et accompagné d'un chien, semble parler à un pêcheur qui tient une perche à la main. Ces deux figures se trouvent sur le devant qui forme le bord d'une rivière étendue sur toute la largeur de la planche, en se tirant vers le fond à gauche. Elle baigne un rocher escarpé qui s'élève sur sa rive opposée, et qui depuis la droite s'étend jusqu'au milieu de la planche. Ce rocher est surmonté d'arbres et de buissons touffus dont le reste du bord est de même richement garni.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
JEAN HACKAERT.

Nro. de
l'œuvre

4. l'Arbre incliné
 5. Arbres (les quatre)
 1. Bourg (le)
 2. Chemin (le) serpentant
 6. Rocher (le) baigné par la rivière
 3. Ruisseau (le) étroit.
-

THEODORE ROOS.

Theodore, frère cadet de Jean Henri Roos, naquit à Wézel en 1638. Trois mois de dessin dans l'école d'Adrien de Bie lui parurent suffire pour commencer à peindre. Deux ans après il retourna chez son père où il rencontra son frère qui avait de la réputation; il profita de ses avis, et ils travaillèrent ensemble. Engagés à la cour de Hesse-Cassel, ils y peignirent beaucoup de portraits pendant les trois années qu'ils y demeurèrent. Enfin, en 1656, les deux frères se séparèrent, et Theodore, âgé alors de dix-huit ans, essaya de voler de ses propres ailes. Presque toutes les cours de l'Allemagne le chargèrent d'ouvrages, et partout il fut richement récompensé. Il acquit par ses talents une grande fortune et ce qui vaut encore mieux, la réputation d'un artiste célèbre. On ignore le lieu et l'année de sa mort. Pilkington rapporte qu'il est mort âgé de soixante ans.

Nous avons de cet artiste une suite de six petites estampes, les seules qu'il ait gravées. Elles sont faites, à ce qu'il semble, d'après des dessins de Jean Henri Roos, et représentent des paysages ornés de ruines et d'animaux. L'expression des caractères des animaux, les gradations des plans et l'effet piquant du clair-obscur y sont admirables, et l'emportent sur le travail de la pointe qui est un peu sec, Theodore ayant couvert toutes les ombres larges de lignes droites, faites avec la règle.

Il est à remarquer, qu'aucun des auteurs qui nous ont donné des notices sur les gravures des peintres, n'a fait mention de ces estampes de Theodore Roos. Ce silence qu'on ne peut sans doute pas attribuer à une ignorance du mérite décidé de ces pièces, montre clairement qu'ils n'ont pas connu leur existence. Ce silence servirait en même temps pour attester leur extrême rareté, si nous n'en avions pas la preuve la plus convaincante en ce qu'elles manquent si souvent dans les collections les plus riches.

ŒUVRE DE THEODORE ROOS.

1—6. DIFFÉRENTS PAYSAGES ORNÉS DE RUINES.

Suite de six estampes.

Hauteur: 3 pouces, 8 à 10 lignes. Largeur: 3 pouces, 5 à 6 lignes.

1.

Sur le devant plusieurs ruines antiques dispersées. On y remarque particulièrement une colonne tronquée, contre laquelle est appuyée une pierre carrée où on lit: THEODORUS ROOS Fecit ANNO MDCLXVII. Au-delà de cette pierre se voient deux troncs d'arbres près du bord droit de l'estampe.

2.

Au milieu de ce morceau un homme fait marcher deux bœufs et un petit troupeau de moutons vers le devant, le long d'un mur qui est à la gauche de l'estampe. A droite, une terrasse revêtue d'un mur est surmontée d'arbres. Au milieu du fond, une grande maison s'élève au-delà d'une petite colline.

3.

Le côté gauche offre un grand mausolée, érigé sur des colonnes qui sont entourées de buissons touffus. Sur le devant à droite, une femme qui file au fuseau, est debout près d'un pâtre assis à terre contre un mur délabré, à l'ombre duquel se reposent un petit troupeau de moutons et une vache.

4.

On voit à droite deux murs élevés qui fuient vers le fond à gauche. Le mur le plus éloigné est baigné par un

ruisseau qui s'étend sur toute la partie gauche, jusqu'au bas de l'estampe. Deux pâtres y abreuvent un troupeau de vaches et de moutons qu'ils font sortir de l'intervalle qui sépare les deux murs.

5.

Une ancienne porte de ville où manquent toutes les parties de la voûte. On voit sortir par cette porte un homme monté sur un âne chargé. A gauche, un paysan est assis à terre près d'une femme à laquelle il semble faire des caresses.

6.

Au milieu de ce morceau se voit une porte de ville ruinée et contigue à un bâtiment qui s'élève le long du bord droit de l'estampe. Devant la porte, au milieu de la planche, deux arbres à hautes tiges sont plantés l'un près de l'autre. Un peu plus vers la gauche, près d'une masse de pierre, une femme vue par le dos est assise vis-à-vis d'un paysan qui regarde dans un panier placé entre ses jambes.

GILLES NEYTS.

L'histoire des peintres ne nous a transmis aucune notice sur Gilles Neyts. Tout ce que nous en savons, c'est qu'il a vécu à la fin du XVII^e siècle. On conserve dans la galerie royale de Dresde deux tableaux de ce maître dont l'un est marqué de l'année 1681.

Il nous est impossible de déterminer avec certitude le nombre des estampes que G. Neyts a gravées : nous n'en avons jamais rencontré que les dix pièces dont nous donnons le détail dans ce catalogue. Elles représentent des paysages qui sont moins remarquables comme productions d'une main pratiquée que par l'effet piquant que leur auteur y a répandu, en mêlant à l'eau-forte un travail de burin abondant et employé avec intelligence.

ŒUVRE DE G. NEYTS.

1. La tour carrée.

Ce morceau présente plusieurs restes de bâtiments délabrés, situés le long d'une colline qui depuis le côté gauche fuit dans le lointain à droite. Sur le devant à gauche se fait remarquer un quartier de rocher qui est fortement ombré, et à une petite distance, en tirant vers le fond, s'élève une grande tour carrée, tronquée vers le haut. Sur le devant à droite, un homme enveloppé d'un manteau court, est debout et appuyé sur son bâton. Il est accompagné d'un chien qui se repose près de lui. Au bas de la droite, hors du bord de l'estampe, est écrit en très petits caractères: G. Neyts inc.

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 3 pouces, 4 lignes.

2. Le village au bord de l'eau.

Ce morceau présente deux maisons situées sur le bord élevé d'une rivière qui s'étend sur tout le devant de la planche, et prend son cours vers le fond à gauche. Les deux maisons sont séparées par un intervalle. De la porte de la première, qui est à droite et la plus avancée vers le spectateur, un chemin conduit à l'eau, où l'on voit une femme assise dans une nacelle qu'un batelier armé d'un croc éloigne ou rapproche du bord. Cette estampe est sans le nom de Neyts.

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 3 pouces, 5 lignes.

3. Abraham renvoyant Agar.

Le côté gauche de ce morceau offre la vue d'un bois, à travers lequel un large chemin conduit du lointain jusques vers le devant de la droite de l'estampe, qui est orné de deux grands arbres dont les troncs se croisent. On voit sur

ce chemin, presque au milieu de l'estampe, un groupe de trois figures qui sont Abraham, Agar et le petit Ismael portant un paquet sur le dos. Abraham a le bras gauche élevé. Le devant à gauche est orné d'un grand arbre. Au bas de ce côté, hors du bord de l'estampe, est écrit: G. Neyts, et à droite sont marquées les lettres: F. V. W., c'est à dire: Franciscus van Wyngaerde.

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

4. Le jeune Tobie.

Le devant de ce morceau est orné à chaque côté d'un grand arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. Le jeune Tobie traînant un grand poisson, marche à côté de l'ange dans un chemin qui passe à côté de l'arbre planté sur le devant à gauche. Ce chemin est en rapport avec une allée qui se tire vers le milieu du fond, le long d'une pièce d'eau qui occupe le côté droit de l'estampe, et au-delà de laquelle on aperçoit quelques maisons entourées d'arbres. Au bas de l'estampe, vers la gauche, est écrit: G. Neyts f. et à droite se trouvent les lettres: F. V. W. ex.

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

5. Le petit pont.

A la droite de ce morceau est un petit pont orné à une de ses extrémités de plusieurs arbres. Au devant, presque au milieu de l'estampe, un homme s'appuyant sur son bâton, est debout près d'une femme assise. L'un et l'autre sont vus par le dos. Le lointain à gauche offre la vue de deux moulins à vent dans un pays entrecoupé de plusieurs parties d'arbres entremêlées de fabriques. Le nom G. Neyts est gravé au bas de la droite, et les lettres F. v. W. ex. sont marquées au haut de la gauche, hors du bord de l'estampe.

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

6. Le cavalier.

Dans ce paysage se fait remarquer une partie d'arbres de haute futaie, et plantés très serrés sur une petite hauteur qui occupe le côté gauche de l'estampe, en faisant le bord d'une rivière qui coule du milieu du fond jusqu'au bas de la droite de la planche. On aperçoit à gauche, le long de cette hauteur, un homme à cheval, précédé de deux paysans

armés de bâtons, et suivi d'un troisième qui court. Sur le bord opposé de l'eau, vers la droite, un homme fait marcher un petit troupeau. Le fond à droite offre la vue d'une ville qui s'étend de ce côté sur toute la largeur de la planche. Les mots G. Neyts sont tracés en caractères presque imperceptibles vers la droite du bas, et les lettres F. V. W. sont marquées vers la gauche.

Largeur : 6 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

7. Le palefrenier.

Une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Elle fait une courbure vers le côté gauche où elle coule en avant jusqu'au bas de l'estampe. C'est à cet endroit où elle est traversée par un petit pont sur lequel on aperçoit un cavalier précédé d'un homme, et suivi de deux autres. Le bord opposé de l'eau est garni de beaucoup d'arbres, à travers lesquels on remarque deux clochers. Sur le devant à droite, près d'une butte surmontée d'un bouquet d'arbres, un homme accompagné d'un chien, parle à un palefrenier qui tient un cheval de main. Deux autres figures se voient un peu plus vers le fond de ce même côté. Le nom de Neyts n'est pas exprimé sur cette estampe, mais on en distingue quelques traces vers la gauche du bas, hors du bord. Au haut de la gauche est gravé : Franc.^s Vanden Wyngaerde ex.

Largeur : 6 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

8. L'homme et son chien.

A la droite de ce morceau est une partie de beaux arbres dont les cimes atteignent presque le bord supérieur de la planche. Le long de ces arbres, un chemin qui commence depuis le bas de l'estampe, se tire à droite dans le fond, où une grande lumière et des ombres très légères font soupçonner un soleil couchant. Dans la partie de devant du chemin, on voit un homme qui s'incline en s'appuyant sur son bâton ; il est accompagné d'un chien. Un peu plus vers le fond, un berger assis au bord du chemin joue de la flûte, et plus loin encore on aperçoit un homme et une femme qui se promènent. Le côté gauche offre un lointain qui présente la vue d'une haute montagne escarpée, au bas de laquelle on

distingue deux hommes à cheval, et un berger faisant marcher son troupeau. Toutes ces figures sont très petites. Le nom de G. Nyts est gravé vers la droite du bas, et les lettres F. W. ex. se trouvent presque au milieu, hors du bord de l'estampe. Ce morceau est d'un effet piquant; c'est un des meilleurs que nous ayons de G. Neyts.

Largeur: 6 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves qui, au lieu de l'adresse de F. v. W. ex., portent celle de Joan. Huysens exc. gravée à gauche dans la marge du bas.

9. La tentation de S. Antoine.

Vers la gauche de l'estampe, St. Antoine est à genoux devant une butte, sur laquelle un petit crucifix est planté. Le démon sous la forme d'une femme, est debout devant lui, et lui présente un verre. D'autres esprits infernaux sous la forme d'animaux chimériques voltigent au-dessus du saint. Derrière lui est un bois qui fuit vers le milieu du fond. Sur le devant à droite s'élève un groupe de trois grands arbres dont les cimes atteignent presque le bord supérieur de la planche. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: G. Neyts inc., et à droite: Fran. v. Wyn. excudit.

Largeur: 8 pouces, 8 lignes. Hauteur: 6 pouces, 7 lignes.

10. Vue de la ville de Lille.

La ville s'étend sur toute la largeur du fond de la planche. L'esplanade est animée d'un troupeau de vaches et de moutons, de deux carrosses, de plusieurs cavaliers et de nombre d'autres figures. Sur le devant à gauche s'élève un arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. Au haut de la droite se voit l'écusson des armoiries de la ville, entouré d'une couronne de laurier. On lit dans la marge du bas: J. Nijts in. f. Lille. Le Comte BAVDVIN son deuot fondateur Seroit Rauy De Voir Lestat De Sa Grandeur. O. desmazieres D. D.

Ce morceau est un des plus considérables de l'œuvre de Neyts.

Largeur: 10 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

Note. Les estampes décrites ici sous les numéros 3, 4, 5 et 8 sont marquées de numéros hors du bord de la planche, savoir :

Nr. 3 est marqué sur la planche d'un 6.

Nr. 4, d'un 8.

Nr. 5, d'un 2.

Nr. 8, d'un 4.

On pourrait en conclure que ces pièces font partie d'une suite de plusieurs estampes, et peut-être serait-on dans l'erreur; car il est souvent arrivé que des marchands ont assemblé des planches de différents maîtres qu'ils ont numérotées d'après leur fantaisie pour en composer une suite. Nous sommes tenté de croire qu'une manœuvre semblable a eu lieu dans les susdites estampes, d'autant plus que nous n'en avons jamais pu trouver d'autres de Neyts, que celles dont nous avons donné le détail dans ce catalogue.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
G. NEYTS

Nro. de
l'œuvre

- 3. Abraham renvoyant Agar
 - 9. S. Antoine (la tentation de)
 - 6. Cavalier (le)
 - 8. l'Homme et son chien
 - 10. Lille (Vue de la ville de)
 - 7. Palefrenier (le)
 - 5. Pont (le petit)
 - 4. Tobie (le jeune)
 - 1. Tour (la) carrée
 - 2 Village (le) au bord de l'eau.
-

ABRAHAM GENOELS.

Descamps nous a laissé une biographie très détaillée de ce peintre. Nous n'en donnons ici à nos lecteurs que l'extrait. Abraham Genoels naquit à Anvers en 1640. Jacques Bakereel fut son premier maître; il resta chez lui depuis onze ans jusqu'à l'âge de quinze. Son ambition d'abord se bornait à peindre le portrait; mais encouragé par quelques essais, il s'appliqua au paysage: c'était ce genre auquel le destinait la nature. Genoels fut trouver Firelans de Bois le Duc, de qui il apprit le perspective aussi bien que les mathématiques. Muni de bons principes, il songea à visiter les grandes écoles: il alla à Paris, y trouva Laurent Frank, son neveu, et Francisque Millet, avec lesquels il se lia étroitement. Genoels fut bientôt connu, et ses ouvrages estimés. De Seve, peintre de l'académie, chargé de faire les modèles pour les tapisseries de Mr. de Louvois, se fit aider par Genoels qui peignit le paysage de huit grands tableaux. Plusieurs autres ouvrages qu'il peignit pour différents grands seigneurs, augmentèrent sa renommée de jour en jour. Charles le Brun fut si satisfait de ceux qu'il avait vus, qu'il lui conseilla de se présenter à l'académie royale, et l'invita à travailler aux Gobelins. Genoels fut reçu à l'académie. Plusieurs académiciens employèrent le pinceau de notre paysagiste dans leurs ouvrages, et le Brun lui fit faire les fonds de plusieurs de ses batailles d'Alexandre. L'Amour de la patrie l'engagea à retourner à Anvers où de grandes entreprises le retinrent quelque temps. Enfin, en 1674, il partit pour Rome où il fut bientôt connu. On le reçut dans la bande académique, et on lui donna le nom d'Archimède, parce qu'il était habile mathématicien.

Plus curieux de se perfectionner que d'augmenter sa fortune, il ne fit que peu d'ouvrages à Rome; il employa

presque tout son temps à faire un grand nombre d'études, et quantité de beaux dessins. Après un séjour d'à peu près huit ans il retourna en France où on lui fit inutilement toutes sortes d'offres pour le retenir: il retourna à Anvers et s'y fixa le 8 Décembre 1682. Il est mort fort âgé.

»Les compositions de Genoels, dit Mr. Levêque, »joignent au génie de l'invention le mérite de la vérité; sa »touche est variée suivant la diversité des objets; avec un »caractère qui lui était propre, il n'avait pas de manière.«

Les estampes de Genoels, gravées d'une manière large, ont plutôt l'air d'esquisses libres que de gravures finies. Elles ne charment pas par un grand effet, mais elles sont exécutées d'une pointe agréable.

Les auteurs de catalogues n'ont pas fixé le nombre des pièces dont l'œuvre de Genoels est composé. Nous donnons ici le détail de soixante et quinze pièces, et nous avons sujet de croire qu'il n'en existe pas davantage.

L'opinion de Basan, suivant laquelle Genoels aurait aussi gravé d'après des dessins de van der Meulen, est une erreur: notre artiste a gravé toutes ses estampes d'après ses propres dessins.

ŒUVRE D'ABRAHAM GENOELS.

PIÈCES RONDES ET OVALES.

1. Le paysage aux deux figures à genoux.

Au milieu de ce morceau un homme est assis au pied d'un arbre qui se penche vers la droite. Trois autres arbres dont les troncs se croisent, s'élèvent vers la gauche, à une petite distance du premier. De ce même côté, sur le devant, deux figures à genoux se voient au bord d'un ruisseau qui coule du milieu du fond vers le devant à droite où l'on aperçoit en partie une autre figure près de deux grosses pierres qui sortent de l'eau. Planche tronquée en bas.

Diamètre pris en largeur: 2 pouces, 8 lignes; pris en hauteur: 2 pouces, 4 lignes.

Ce morceau qui est très rare, est gravé d'une pointe très légère et très spirituelle.

2. Le mausolée sur la digue.

Presqu'au milieu de ce morceau, vers le fond, s'élève un arbre peu feuillu près d'une petite pièce d'architecture qui ressemble à un mausolée, et qui est érigé sur une espèce de digue. Cette digue s'étend jusques sur le devant où l'on voit, à la droite, un homme assis à terre, et, vers le milieu, un autre qui dirige ses pas vers le mausolée. Le lointain à droite offre la vue d'une montagne immense, et sur la gauche on aperçoit deux figures près d'un bouquet d'arbres. Au milieu du bas est écrit à rebours: A. Genoels alias Archimedes fecit Ao. 1690.

Diamètre: 3 pouces, 8 lignes.

3. Le paysage dans le goût du lavis.

Le devant de ce morceau est garni vers la droite de deux souches, et vers la gauche de quelques pierres carrées, près desquelles s'élèvent des buissons. On voit sur le second plan, à gauche, trois figures près d'un bassin qui s'étend en largeur le long d'une élévation de terre surmontée de bois touffu. Dans le fond à droite, trois figures en différentes attitudes sont auprès d'une fontaine ornée d'arbres et de buissons.

Ce morceau est gravé à l'eau-forte, et couvert de masses d'ombres dans le goût d'un dessin lavé d'encre de la Chine; mais ces teintes n'ayant été effectuées que par l'eau-forte, versée simplement sur le cuivre, elles sont trop monotones, de façon qu'on peut regarder cette planche comme un essai mal réussi. Les épreuves en sont fort rares.

Diamètre: 3 pouces, 8 lignes.

4. Le même sujet, gravé une seconde fois.

Toute l'ordonnance en est la même; il n'y a que quelques petites différences dont la plus remarquable consiste en une petite partie de buissons qui s'élève sur le devant à droite, et qui ne se trouve point dans la planche précédente.

5. Les Satyres.

Deux Satyres, dont l'un porte un chevreau sur ses épaules, faisant marcher six boucs sur une espèce de pont, en dirigeant leurs pas vers la gauche où s'élèvent quelques arbres touffus. Le lointain offre la vue d'une montagne pointue. On voit sur le devant une pièce d'eau dont le bord est garni, à gauche, de buissons, et à droite, de joncs.

Diamètre: 3 pouces, 8 lignes.

6. Les deux quartiers de rochers.

Au milieu de cette planche, deux arbres s'élèvent à une petite distance d'un grand quartier de rocher, appuyé contre une colline, au-delà de laquelle paraît une pyramide et un morceau d'architecture composé de trois colonnes supportant une architrave sur laquelle un vase est placé. Un autre quartier de rocher, moins grand, est étendu vers la gauche, au pied d'un arbre. Entre ces deux quartiers de rocher,

presqu'au milieu de la planche, marche une femme portant un vase sur la tête. On aperçoit deux autres figures, occupées à droite, près d'une pierre carrée. Le devant est orné d'un morceau d'architecture ruiné, étendu à terre.

Diamètre: 3 pouces, 8 lignes.

7. L'arbre abattu.

Sur le devant de ce morceau, à droite, deux hommes et une femme causent ensemble, assis sur le bord d'un petit ruisseau, près d'un arbre abattu dont un bout atteint l'eau. Le bord opposé, à la gauche de l'estampe, est garni de plusieurs arbres. Le lointain présente quelques montagnes. On lit au bas de la droite: A. Genoels Archimedes fecit. Ao. 1690. beroba getrageat om het, écrit à rebours.

Diamètre: 3 pouces, 9 lignes.

8. Le saint Pénitent.

Au milieu de cette planche, vers le devant, un vieillard vu de profil, dirigé vers la gauche et tenant un crucifix à la main, est assis au pied d'un arbre dont le tronc se divise en trois grandes tiges principales, et qui s'élève devant un rocher percé. Le côté gauche offre un lointain terminé par quelques montagnes. Les mots: A. Genoels alias Archimedes f. Ao. 1690. December 13. sont écrits à rebours au bas de la planche qui a la forme d'un quart d'un cercle.

Largeur: 4 pouces. Hauteur à droite: 3 pouces, 11 lignes.

9. L'arbre près de la cascade.

Vue d'une large rivière dont le bord à droite se perd dans le lointain où se présente une ville située au pied d'une montagne. La rivière forme au milieu du devant une petite cascade, près de laquelle, à la droite de l'estampe, s'élève un grand arbre. Trois autres arbres, ainsi que le tronc d'un quatrième, qui est abattu, se voient à gauche, et un peu plus vers le milieu, trois hommes nus, qui semblent être sortis du bain, sont assis sur une grosse pierre. Deux autres figures se promènent vers le fond à droite. Au bas de ce même côté est écrit en lettres retournées: A. Genoels alias Archimedes f. t. Ao. 1690. desembris 21.

Ce morceau qui fait le pendant du précédent, est aussi gravé sur une planche qui a la forme d'un quart de cercle.

Largeur: 5 pouces. Hauteur à gauche: 3 pouces, 10 lignes.

10. Le repos en Egypte.

Au milieu de l'estampe, sur le second plan, la Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses bras, est assise au pied d'un grand arbre. St. Joseph est debout près d'elle. Une espèce de sarcophage est placé près de ce même arbre, vers la gauche, sur le bord d'un ruisseau qui coule du fond jusqu'au devant, où il forme une petite cascade. On voit deux pyramides et quelques fabriques dans le lointain à droite. Le devant est garni de plusieurs fragments d'architecture dispersés à terre et couverts en partie de buissons. Pièce de forme ovale.

Diamètre de la largeur: 6 pouces, 11 lignes. Celui de la hauteur: 5 pouces, 3 lignes.

On a de ce morceau un pendant, gravé par Felix Meyer d'après un dessin d'Abraham Genoels. C'est un pays montueux, au milieu duquel serpente un ruisseau qui s'étend jusqu'au devant de la planche. Ce morceau est animé par trois figures de femmes assises vers le devant, au bord de l'eau, près d'un grand arbre. Au bas de la planche est écrit, à gauche: A. G. Inuent., et à droite: F. M. fec. Romae 1677.

PIÈCES EN HAUTEUR.

11. Les deux pierres au-dessus de la chute d'eau.

Sur le devant à droite est une petite chute d'eau, tombant entre des quartiers de rocher traversés par deux grandes pierres oblongues qui forment une espèce de pont. On voit à droite un homme qui se penche sur une de ces pierres; un autre est debout entre la seconde et deux grands arbres qui s'élèvent presque au milieu de la planche. Le lointain présente une rivière et quelques fabriques au pied d'une grande montagne.

Hauteur: 2 pouces, 7 lignes. Largeur: 2 pouces.

12. L'homme descendant dans le ruisseau.

Pays montueux garni de différentes parties d'arbres. Vers le devant, presque au milieu de l'estampe, un jeune

homme tenant un long bâton à la main, semble descendre dans un ruisseau qui s'étend en avant jusqu'au bord inférieur de la planche. Près de cet homme, on ne voit qu'en partie une femme placée au-delà d'une grosse pierre, sur laquelle elle est accoudée. On lit dans la marge du bas, à gauche: A. Genoels alias Archimedes f. Romae 1676 *).

Hauteur: 7 poucés. Largeur: 5 pouces, 5 lignes. La marge: 2 lignes environ.

13. Le sommet de la montagne dans les nues.

Le fond de ce morceau présente une haute montagne dont le sommet est couvert de nuages. A son pied, au milieu de la planche, est bâti un ancien temple rond, caché en partie par une plantation touffue. Un peu plus en avant est une rivière, au bord de laquelle sont assis deux hommes dont l'un pêche à la ligne. On voit à droite, près du bord opposé de l'eau, une barque remplie de monde. Le devant à droite est orné d'un arbre peu feuillu qui s'élève jusqu'au bord supérieur de la planche. On lit à gauche, dans la marge du bas: A. Genoels f. Romae.

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

14. Le rocher à couches.

A la droite de ce morceau est un rocher escarpé, composé de pierres dont les couches sont distinctement exprimées. Il est surmonté de verdure et entouré au bas de buissons, au-delà desquels on aperçoit une figure à mi-corps. Deux autres figures de femmes, dont une étend son bras, se voient vers la gauche dans un chemin. Le fond de ce côté offre la vue de plusieurs fabriques ornées d'arbres. On lit dans la marge du bas, à gauche: A. Genoels f. Romae.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas 2 lignes.

15. St. Jérôme dans le désert.

Pays montueux où l'on distingue particulièrement deux grands arbres qui s'élèvent sur le devant à gauche. Dans

*) On a de ce morceau, ainsi que des cinq suivants [No. 13 à 17] de bonnes copies, faites par un anonyme. Elles sont en contre-partie des estampes originales, et en diffèrent aussi en ce que dans l'inscription on lit le mot inv., au lieu de la lettre f, qui signifie fecit. La première de ces six estampes porte cette adresse: Sandrart excud.

le fond à droite est représenté S. Jérôme priant à genoux devant un petit crucifix. Ce morceau est sans le nom de Genoels, quoi-qu'il soit certainement de cet auteur.

Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

16. Le promontoire.

On voit à gauche, vers le fond, la mer baignant un rocher immense et aride qui occupe presque toute la planche. Au bas de ce rocher, au milieu de l'estampe, un homme nu, vu par le dos, est assis à terre vis-à-vis d'une femme qui lui parle, en montrant la mer de sa main droite. Sur le devant à droite s'élève un bouquet d'arbres dont les couronnes s'étendent sur toute la largeur du haut de l'estampe. Au bas de ce même côté est écrit à rebours: A. Genoels. 1675. Ce morceau est très faible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu. Les arbres du devant sont retouchés.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 1 ligne.

17. Les mausolées.

Ce morceau représente un jardin orné de différentes pièces d'architecture dont les plus remarquables sont une espèce de sarcophage rond que l'on voit en partie sur le devant à droite, et auprès duquel s'élève un arbre; de plus, vers le fond à gauche, un mausolée surmonté de la statue d'un homme assis. Ce morceau est animé par plusieurs figures de femmes. Deux se promènent vers le fond à gauche près d'une balustrade ornée d'un vase, trois autres sont assises et couchées sur une colline au milieu de l'estampe; et une autre encore, un peu plus en avant, marche vers la droite, portant des fleurs dans sa robe. On lit dans la marge du bas, à gauche: A. Genoels f. Romae. Cette pièce est toujours très faible d'épreuve, vu que l'eau-forte n'a pas assez mordu.

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

18. Les deux guerriers.

Sur le devant à gauche, un piedestal orné d'un côté d'une inscription, et de l'autre d'une guirlande, est placé au bord d'une pièce d'eau qui est entourée de quatre arbres. A droite, au-delà de l'eau, un guerrier Romain debout parle

à un autre qui est assis vis-à-vis de lui, sur une pierre carrée. Le fond offre un pays orné de quelques ruines, et terminé par une montagne. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: A. Genoels f. Romae. 1675.

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

19. Les deux Arcadiens.

Sur le devant, au milieu de la planche, une jeune femme vue presque par le dos, est assise à terre, près d'un homme qui tient un vase. Ce groupe est au bas d'un bouquet d'arbres qui s'élève à la gauche de l'estampe. Le fond présente des rochers escarpés, surmontés d'arbres. Ce morceau est gravé d'une pointe large.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 11 lignes.

20. Les trois hommes conversant ensemble.

Au milieu de cette estampe, un homme vu par le dos est debout près de deux autres qui s'accourent sur une pierre carrée, et dont l'un semble expliquer quelque chose. Sur le devant à droite s'élève un arbre léger tout près du tronc d'un autre arbre beaucoup plus considérable, dont la couronne se perd dans le bord supérieur de la planche. Un bouquet de trois autres arbres, pareillement très hauts, se voit sur le devant à gauche. Le fond offre la vue de quelques collines mêlées de petites parties de fabriques et de plantations. On lit dans la marge du bas, à gauche: A. Genoels alias Archimedes f. Romae 1676.

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

21. La souche près de la cascade.

Ce paysage offre la vue d'une rivière qui, venant du milieu du fond, serpente jusqu'au bas de la gauche, où elle forme une cascade, d'où l'on voit sortir une souche. Sur le devant à droite s'élève un rocher couvert de verdure. On voit vers le milieu du lointain quelques fabriques et une chaîne de montagnes. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: A. Genoels alias Archimedes.

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. Largeur: 5 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 1 ligne.

22. L'homme couché au milieu du devant.

Au milieu de cette estampe, sur le devant, un homme est couché à terre près d'un buisson, et au bord d'une pièce d'eau, au-delà de laquelle, à gauche, sont plantés quelques arbres touffus. Le fond est terminé par des fabriques qui s'étendent sur toute la largeur de la planche, et au-delà desquelles s'élèvent de grands peupliers et d'autres arbres de différentes espèces. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: A. Genoels f. Romae.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

23. Les dessinateurs.

A la gauche de ce morceau, sur le second plan, un terme est appuyé contre un sarcophage surmonté d'un grand vase. Dans le fond à droite, trois hommes et un enfant sont debout près de deux autres hommes qui, assis sur des pierres, dessinent d'après nature. L'un d'eux est vu de profil, l'autre de face. Ce groupe est près d'une partie de différents arbres, au-delà desquels on aperçoit les ruines d'une arcade, et une pyramide. On lit dans la marge du bas, à gauche: A. Genoels fec.

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. Largeur: 5 pouces, 3 lignes. La marge: 2 lignes.

24. La femme debout près de l'homme assis.

Presqu'au milieu de ce morceau, un homme assis à terre, lève sa tête vers une femme qui est debout devant lui. Ces deux figures se trouvent près d'un mur à hauteur d'appui qui régné sur presque toute la largeur de la planche, et dont l'extrémité à gauche est ornée d'un vase placé sur un piedestal. Vers le bord droit de l'estampe est une fontaine, où l'eau découle de la gueule d'un lion. On voit au-delà de cette fontaine deux colonnes qui supportent une architrave. Vers la gauche, deux hommes se promènent ensemble. Sur le devant de ce côté une grande pierre de taille ruinée est étendue à terre. On lit à gauche, dans la marge du bas: A. Genoels f. Romae.

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes. La marge: du bas: 2 lignes.

25. Les deux femmes assises sur l'élévation de terre.

Pays montueux, entrecoupé de plusieurs parties d'arbres de différentes espèces. On y remarque principalement deux jeunes femmes qui sont assises au milieu de la planche, l'une à côté de l'autre, sur une élévation de terre qui fait le devant de la droite. Une de ces femmes est vue par le dos, l'autre de profil et dirigée vers la gauche. À droite, au second plan, un homme semble graver sur l'écorce d'un arbre le nom de sa maîtresse qui cueille des fleurs près de lui. On aperçoit dans le fond à gauche un temple antique, entouré d'arbres. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: A. Genoels alias Archimedes f. Romae Ao. 1676.

Hauteur: 14 pouces, 1 ligne. Largeur: 10 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

26. Le trajet.

Au milieu de ce morceau un homme s'appuyant de la main gauche sur un bâton, parle à un autre qui, vis-à-vis de lui, est assis à terre. Ces deux figures sont au bord d'une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et sur laquelle on voit, vers la droite, arriver une barque avec quatre hommes dont deux rament. Une autre barque semble partir du bord opposé qui est formé d'un rocher escarpé d'une hauteur et d'une masse considérable, et dont le sommet principal vient s'élever au milieu de l'estampe. Ce morceau fait le pendant du précédent.

Hauteur: 13 pouces, 11 lignes. Largeur: 10 pouces, 8 lignes.

On a de ces deux morceaux [25 et 26] des copies faites pas un anonyme de peu de mérite. Ces copies sont dans le sens des estampes originales, mais on peut les aisément connaître à ce qu'elles sont gravées d'une manière sèche et froide, et que les ombres y sont plus noires et mêlées de burin.

PIÈCES EN LARGEUR.

27. Le palmier.

Au milieu de ce morceau un homme est assis près d'un piedestal entouré de buissons. Il retourne sa tête, comme pour parler à un autre homme qui est derrière lui, appuyé

contre une pierre carrée, près de laquelle s'élève un palmier. Le lointain à droite offre la vue de plusieurs hautes montagnes et d'un ruisseau qui, en serpentant, coule jusqu'au bas de la planche, vers la droite où quelques fragments de pierres de taille sont dispersées. Sur l'une d'elles est écrit à rebours : Abraham Genoels.

Largeur : 4 pouces, 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.

28. Les trois bouquets d'arbres devant le rocher.

Ce morceau se fait reconnaître par trois bouquets d'arbres plantés à distances presque égales devant un rocher escarpé que l'on voit en partie à la droite de l'estampe. Ce rocher est en saillie vers le haut, et à son pied on remarque deux figures assises à terre. Le fond à gauche offre quelques fabriques au pied d'une montagne et sur le bord d'un ruisseau qui serpente jusqu'au devant de la planche. Un homme qui se promène, passe à côté du bouquet d'arbre le plus éloigné, et un autre, avec un bâton à la main, et vu par le dos, marche sur le bord opposé du ruisseau, à la gauche de l'estampe. Sur le devant à droite est écrit en lettres retournées : A. Genoels oft Archimedes f.

Largeur : 5 pouces, 3 lignes. Hauteur : 3 pouces, 7 lignes.

29—32. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 pouces.

29. Le temple.

1) Presqu'au milieu du fond de cette estampe paraît un ancien temple à colonnes, bâti sur une élévation de terre. Plusieurs figures s'en approchent pour assister au sacrifice dont la fumée s'élève dans les airs. Sur le devant, presqu'au milieu de l'estampe, une femme debout, reposant sa main sur une souche, semble parler à deux autres qui sont assises à gauche, près d'une espèce d'autel entouré d'arbres. Une quatrième femme portant un vase, marche à droite, à l'entrée d'un chemin creux. Les mots : A. GENOELS F. ANTV. A.o. 1684 sont gravés sur une grande pierre, au bas de la gauche.

30. La pierre carrée.

2) Le fond de ce paysage présente une montagne douce, garnie au bas de quelques parties de bois. Au milieu du

devant, un jeune homme vu de profil et dirigé vers la droite, est assis à terre, adossé contre une pierre carrée, sur laquelle est écrit: A. GENOELS INV. ET Fecit 1688. Un autre jeune homme vu de face est assis près de lui. On aperçoit sur le second plan, à gauche, une figure qui marche vers la droite.

31. Le sacrifice.

3) A la droite de ce morceau, sur le second plan, on distingue un ancien temple entouré d'arbres de différentes espèces. Devant ce temple est un groupe de beaucoup de figures qui assistent à un sacrifice près d'un autel d'holocauste, placé devant le terme de Pan. Le côté gauche de ce morceau offre un lointain montueux, entremêlé d'arbres et de fabriques. Parmi ces dernières se fait remarquer une pyramide dont la pointe est tronquée. Au milieu du devant plusieurs pierres de taille ruinées sont étendues à terre. Dans la marge du bas, à droite, est écrit à rebours: A. Genoels f. Antv. Ao. 1684. Septembris.

32. L'arc triomphal près du temple.

4) Ce morceau présente une rivière qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Son bord au-delà est garni de différents arbres, à travers et au-dessus desquels on aperçoit un temple, et un peu plus vers la droite, une espèce d'arc triomphal. L'un et l'autre est surmonté de terrines à feu dont la fumée se tire en nuées vers le haut de la gauche. On remarque dans le fond à droite une foule de figures qui semblent s'acheminer vers le temple. Les tentes de leur camp sont dressées un peu plus loin, au pied d'une montagne. Sur le devant à gauche un homme vu par le dos et étendant ses deux bras, est debout près d'une tente isolée. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit à rebours: A. Genoels fe. Antv. Ao. 1684. Septembris.

33—38. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

NB. Ces morceaux sont marqués dans la marge du bas, à gauche: A. Genoels fe., et à droite: V. Meulen, ex. Cum priuil. Reg. Mais il y a aussi des premières épreuves où ces inscriptions ne se trouvent pas.

33. Le pays stérile.

1) Au milieu de ce morceau coule une rivière qui tombe en cascade, et continue son cours jusqu'au devant, où elle s'étend sur toute la largeur de la planche. Elle serpente dans un pays presque stérile qui est terminé dans le fond par une chaîne de montagnes arides et escarpées. Quelques masses de rochers surmontés de peu de verdure s'élèvent à gauche, sur le second plan; et à droite, vers le devant, est un groupe de trois grands arbres.

34. Le bourg à mi-hauteur de la montagne.

2) A mi-hauteur d'une montagne fort élevé qui occupe la moitié gauche de cette estampe, est un bourg dont la porte donne naissance à un chemin qui conduit en trois replis jusqu'à la gauche du devant. Cette montagne est baignée par une rivière dont le bord opposé que l'on voit en partie à droite dans le lointain, est garni de plusieurs arbres plantés au pied d'une montagne.

35. Le tombeau ruiné.

3) Vers le devant, à la droite de cette estampe, est un tombeau en partie ruiné, sur lequel une urne cinéraire est placée. Au-delà de ce tombeau est un groupe d'arbres qui vient occuper presque le milieu de la planche. On voit dans le fond à gauche un pont de pierre d'une seule arche, traversant une petite rivière qui serpente jusqu'au devant où elle s'étend sur toute la largeur de la planche.

36. Les pierres dans l'eau claire.

4) Le devant de ce morceau est orné à droite de trois arbres dont le plus avancé vers le spectateur ne laisse voir que son tronc, tout le reste excédant le bord supérieur de la planche. Le terrain où ces arbres sont plantés, fait le bord d'une rivière qui coule de la droite jusqu'au coin bas de la gauche. Son bord opposé, qui est assez élevé, est garni de distance en distance de quatre pierres brutes qui se mirent dans l'eau. Il est surmonté, vers la gauche, de buissons d'entre lesquels sortent deux arbres. Le lointain offre la vue d'un pays d'une vaste étendue, terminé à l'horizon par des montagnes.

Dans les premières épreuves les mots: A. Genoels in F. sont écrits à rebours, à la droite de la marge du bas.

37. Le petit troupeau de moutons.

5) Au bas d'une haute montagne qui s'élève dans le lointain à gauche, coule un ruisseau qui serpente jusqu'au devant de ce même côté, en formant deux cascades, dont l'une se voit à peu près au second plan, l'autre, beaucoup plus étroite, tout à fait au devant. On voit sur le bord de ce ruisseau, à gauche, un berger près d'un troupeau de six moutons. Sur le bord opposé est situé un bourg dont on ne voit qu'une grosse tour carrée qui occupe le milieu de l'estampe; et près d'elle, la partie supérieure d'une grande porte; tout le reste est caché par les arbres qui l'entourent. Le devant à droite est orné de deux grands arbres, au pied de l'un desquels une grande pierre brute est étendue.

Dans les premières épreuves les mots: A. Genoels in. f. sont écrits à rebours, à la droite de la marge du bas.

38. Le grand chemin le long de rochers.

6) Un grand chemin qui, à commencer du devant de la droite, se tire vers le milieu du fond, le long d'une chaîne de rochers qui s'élèvent à la gauche de l'estampe, et qui sont surmontés d'arbres et d'arbrisseaux. On aperçoit sur ce chemin un homme à cheval, suivi d'un autre qui porte un bâton à la main. Le côté droit de l'estampe offre la vue d'une rivière dont le bord au-delà est richement garni d'arbres, par-dessus lesquels s'élève, vers le milieu de la planche, le dôme d'un temple et la cime d'une petite pyramide. Le lointain est composé d'une chaîne de montagnes qui fuient vers la droite.

39—42. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur: 7 pouces environ. Hauteur: 5 pouces environ.

39. Le rocher percé.

1) Le côté gauche de ce morceau offre un rocher percé, surmonté de verdure. On voit un homme debout sous la voûte de ce rocher: il tend son bras droit, comme pour montrer quelque chose. Le fond à droite présente plusieurs

fabriques mêlées d'arbres, au bord d'un ruisseau qui, coulant de la droite de l'estampe, avance vers la gauche, au-delà du rocher dont il traverse la voûte, pour s'étendre jusques vers le devant à gauche, où les mots: A. GENOELS Fec. sont écrits sur une grosse pierre brute. Ce morceau est gravé très légèrement et d'une pointe large.

40. La femme portant le panier.

2) Vue d'une rivière qui occupe toute la largeur de la planche. Sur son bord en-deçà, au milieu de l'estampe, s'élèvent trois arbres plantés à distances égales. Vers la gauche est une espèce de tombeau, et vers la droite on aperçoit trois petites figures. Au milieu du devant une femme portant un panier sur sa tête et suivi d'un jeune garçon, dirige ses pas vers la droite. Le bord opposé, qui est montueux, est garni de beaucoup d'arbres, et orné à gauche de plusieurs fabriques.

41. La femme portant un paquet sur la tête.

3) Au milieu du devant, un jeune homme assis sur une butte, et ayant un grand vase à ses pieds, parle à une jeune femme qui porte sur sa tête un paquet qu'elle soutient de sa main droite. Ces deux figures se trouvent près d'une rivière qui coule du milieu du fond vers la gauche du devant, et sur le bord de laquelle, à gauche, s'élève une montagne garnie de quelques arbres entremêlés de ruines.

42. L'homme nu assis à l'ombre d'un bouquet d'arbres.

4) Tout le fond de ce morceau est rempli de montagnes surmontées de fabriques, et baignées par une rivière que l'on voit en partie à la gauche de l'estampe, et sur le bord de laquelle, au milieu du devant, s'élève une colline escarpée. On aperçoit à droite un homme nu, assis à l'ombre d'un bouquet d'arbres. A gauche est écrit: A. Genoels f.

On a des copies de ces quatre morceaux, très mal gravées par un anonyme, en contre-partie des estampes originales.

43. Les deux gros arbres sur le bord de l'eau.

Une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Un de ses bords forme le devant où deux gros arbres sont plantés à la droite. Au-delà de l'eau, à gauche, s'élève un rocher escarpé, et vers le milieu sont quelques fabriques. Cette estampe est un second essai, que Genoels a fait pour imiter le dessin à l'encre de la Chine. Il paraît qu'il a frotté sa planche avec la pierre ponce, et qu'il y a ensuite ajouté les lumières par le moyen du brunissoir. Ce morceau est rare.

Largeur: 7 pouces, 3 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.

44. L'homme assis au pied de l'arbre.

Sur le devant à gauche, un pin garni à son pied de buissons, est planté sur le bord d'un ruisseau qui serpente de la gauche jusqu'au bas de la droite de la planche. Le bord opposé du ruisseau est de ce même côté orné de deux arbres peu feuillus. Un autre qui est très touffu, s'élève un peu plus loin, presque au milieu de l'estampe; à son pied et assis un homme vu de profil, et dirigé vers la gauche. Le lointain présente sur toute la largeur de la planche un mélange de rochers, de fabriques et d'arbres. Au bas de la gauche est écrit: A. Genoels fecit.

Largeur: 7 pouces, 4 lignes. Hauteur: 5 pouces, 2 lignes.

45—50. VUES DE JARDINS.

Suite de six estampes.

Largeur: 7 pouces, 4 à 5 lignes. Hauteur: 5 pouces, 2 lignes.

45. Le bain.

1) Un bain de forme carrée au-dessous d'une voûte supportée par quatre colonnes de pierres brutes, ornées de rocailles et de coraux. A la gauche et à la droite du bassin sont menagés deux escaliers de cinq degrés de forme ronde, qui conduisent dans l'eau. Le fond offre la vue d'un jardin, avec une allée, du fond de laquelle l'eau coule d'une fontaine, et vient en avant se jeter dans un grand bassin qui occupe toute la largeur de la planche. Dans la marge du bas est écrit: A. Genoels, jn, et sculp. A. F. V. Meulen, ex, cum privilegio Regis. Ces mêmes inscriptions se lisent aussi au bas des cinq estampes suivantes. Cette

première porte encore celle-ci : et Chez G. Scotin Rue St. Jacques à l'Estoile C. P. R.

46. La gondole.

2) Un canal avec un bassin dont le bord à gauche est orné d'une large allée. Vers la gauche, sur une terrasse qui occupe tout le devant de la planche, est l'entrée dans le canal par un escalier garni à chaque côté de deux grands vases. On voit une gondole sur l'eau, près de cet escalier. Vers la droite, un homme parle à une dame qui est debout près de lui, tenant un parasol.

47. Le parterre.

3) Un parterre qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Il est bordé par deux degrés sur lesquels deux hommes sont assis. Vers le fond, au milieu de l'estampe, se voit un jet d'eau devant une espèce de temple orné de deux statues placées dans des niches, et surmonté d'un balcon où conduisent deux escaliers tournants, ménagés aux deux côtés. On voit sur le devant à gauche une caisse et deux pots d'où s'élèvent une plante et des arbrisseaux.

48. L'allée.

4) Le milieu de ce morceau offre la vue d'une longue allée, composée de deux rangées d'arbres très hauts. Celle à droite est ornée à son extrémité d'une statue placée sur un piedestal. Près du bout de l'autre rangée sont deux petits murs d'appui semblables à ceux d'un escalier découvert. Vers la gauche, un homme de condition, enveloppé d'un large manteau, parle à un jardinier qui est debout devant lui, la tête découverte. On voit sur le devant à gauche deux arrosoirs et une pelle appuyée contre une grande caisse.

49. Le bassin.

5) Un grand bassin carré sur le bord duquel, vers le devant, plusieurs vases de différentes formes et grandeurs sont placés. On aperçoit quatre figures qui se promènent deux à deux sur une terrasse qui longe le bord opposé du bassin, et au-dessus de laquelle une partie de bois touffu s'étend depuis la gauche sur plus de la moitié de l'estampe. Une

autre partie d'arbres très hauts s'élève au bord à gauche. Le côté droit offre un large escalier d'environ huit à neuf degrés, par lequel on arrive à la partie la plus élevée du jardin dont la vue se perd dans le lointain.

50. Les cignes dans l'eau.

6) Ce morceau représente un jet d'eau au milieu d'une grande pièce d'eau, de laquelle s'élèvent deux petites îles couvertes d'arbres plantés au hazard. Cette pièce d'eau est bordée vers le fond de l'estampe par une terrasse de pierre qui s'étend presque sur toute la largeur de l'estampe, et où conduit un grand escalier découvert, au bas duquel on aperçoit deux figures. On remarque deux cignes dans l'eau. Une montagne s'élève dans le lointain, au-delà de la terrasse.

51. Le chevrier.

Ce paysage qui est orné de différents groupes d'arbres mêlés de ruines, se fait reconnaître par un chevrier qui, au milieu de la planche, fait marcher quatre chèvres, en dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. Un bâton est dans sa main droite, et son chien le suit. Vers la droite un berger assis à terre, tient une flûte de ses deux mains.

Largeur: 8 pouces, 1 ligne. Hauteur: 5 pouces.

52. Les deux familles.

Une montagne qui va en augmentant vers le fond, occupe le milieu de cette planche, où l'on voit vers le devant une femme présentant du fruit à un enfant qui étend ses deux bras pour le recevoir. Cette femme est assise à terre, derrière un homme qui semble en appeler un autre qui arrive de la droite de l'estampe, accompagné de sa femme qui porte un enfant emmailloté dans ses bras. Au haut de la montagne, presque au milieu de l'estampe, s'élève une pyramide. Le côté gauche du morceau présente un lointain où l'on aperçoit, dans le plus grand éloignement, une montagne baignée par une large rivière. Au bas de la gauche est écrit en lettres retournées: A. Genoels alias Archimedes fe. Ao. 1690. Octobris... Les épreuves de cette planche sont toujours très faibles, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu.

Largeur: 8 pouces, 3 lignes. Hauteur: 5 pouces, 2 lignes.

53. Le sépulcre.

Une vallée au milieu de rochers surmontés de verdure. Au haut de celui qui occupe le côté gauche, est une espèce de petit fort qui renferme plusieurs édifices dont une est couvert d'un dôme. On distingue quelques figures près le bassin oblong d'une fontaine qui est dans le fond. Plus en avant on remarque un monument sépulcral placé sur quatre colonnes carrées qui s'élèvent d'un ruisseau, au bord duquel, à gauche, sont assis deux hommes qui causent ensemble. Deux autres s'entretiennent assis sur une butte de terre, vers la droite du devant. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit : A. G E N O E L S , a l i a s A r c h i m e d e s f e . R o m a e 1676. Ce morceau est chargé en plusieurs endroits d'ombres légères qui imitent le lavis ; elles sont produites uniquement par l'eau-forte employée sur le cuivre découvert de vernis.

Largeur : 9 pouces, 10 lignes. Hauteur : 6 pouces, 6 lignes.

54. Le Dessinateur.

Sur le devant de ce morceau, presque au milieu, un homme assis sur une pierre dessine un monument sépulcral qui se voit vers la droite au bas d'un groupe de grands arbres. Ce monument est surmonté de la statue d'un homme vêtu d'une large robe et assis dans une attitude triste, au bas d'un grand vase, contre lequel son dos est tourné. Deux autres monuments dont le plus remarquable est une pyramide immense, s'élèvent vers le fond, au milieu de l'estampe. Le côté gauche offre la vue d'un petit lointain, orné de ruines mêlées d'arbres, animé de quelques figures et terminé par des montagnes. Sur le monument sépulcral est écrit à rebours : A. G E N O E L S i n v . e t f e . a l i a s A r c h i m e d e s . A n . 1684.

Cette planche est couverte d'ombres qui imitent le lavis à l'encre de la Chine. Mais comme ces ombres n'ont été exécutées que par le frottement de la pierre ponce qui ne résistent pas au travail de l'imprimeur, elles ne se rencontrent que sur les premières épreuves, et s'aperçoivent à peine dans celles qui leurs sont postérieures.

Largeur : 9 pouces, 10 lignes. Hauteur : 7 pouces, 5 lignes.

55. Le ruisseau.

Ce morceau représente un ruisseau qui, coulant du fond de la droite, serpente jusqu'au devant de la gauche

de l'estampe où son bord est formé par plusieurs masses de rochers surmontés d'arbres. La couronne d'un de ces arbres se penche sur celles de deux autres qui s'élèvent de l'eau, au milieu de l'estampe, au point où le ruisseau tombant en cascade, se divise en deux bras dont l'un prend son cours vers la droite. Vers le devant de ce côté, un homme debout sur une élévation, parle à un autre homme et à une femme qui sont assis à terre près de lui. On lit dans la marge du bas, à gauche: A. Genoels alias Archimedes fe. Romae 1675.

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 6 pouces, 7 lignes.

56—59. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur: 8 pouces, 3 à 4 lignes. Hauteur: 6 pouces.

56. Le jeune homme montrant le mausolée.

1) Au milieu de ce morceau, vers le devant, un jeune homme vu de profil, et s'appuyant sur un bâton de la main droite, fait signe de la gauche vers un mausolée erigé à droite au-delà d'une petite élévation de terre. Ce jeune homme se trouve sur un chemin, au bord duquel, tout à fait au devant, s'élève un grand arbre isolé. Le fond offre la vue de quelques fabriques mêlées d'arbres au pied d'une montagne. Ce morceau est animé par plusieurs figures dont les plus remarquables sont un homme debout devant un autre qui est assis à terre, à une petite distance d'un tombeau qui se voit sur le second plan à la gauche de l'estampe. Les mots: A. GENOELS. A. Archimedes sont écrits sur une espèce de fronton au haut du mausolée.

57. Le jeune homme au bord du ruisseau.

2) A la gauche de cette estampe, vers le devant, un jeune homme assis au bord d'un ruisseau qui forme une petite cascade, semble écouter ce que lui dit une jeune femme qui est debout devant lui. Au milieu du devant, un chemin conduit dans le lointain où se présentent différents bâtiments somptueux, entourés d'arbres et situés au bas d'une montagne. Le chemin est animé par quelques figures, entre lesquelles on remarque un homme monté sur un mulet. Au bas de la gauche une pierre porte l'inscription: A. Genoels ft. Ao. 1684. octobris.

58. La femme portant une cruche.

3) Paysage montueux, entrecoupé d'une rivière et orné de grands arbres. On remarque au milieu du devant une femme qui porte de la main gauche une espèce de cruche, et tient sa droite sur son ventre. Elle passe devant une autre femme qui semble lui parler assise à terre, et ayant un vase placé à ses pieds. Derrière cette seconde femme, un homme est couché par terre, la tête appuyée sur les bras. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: A. Genoels ft.

59. Le mausolée à six colonnes.

4) Ce morceau se fait reconnaître par un tombeau, surmonté à ses quatre coins par autant de casques, et placé sur une architrave supportée par six colonnes corinthiennes. Ce mausolée entouré de plusieurs arbres, s'élève sur une petite hauteur au milieu de l'estampe, au second plan. Au milieu du devant, trois femmes dont une debout, les deux autres assises, causent ensemble. Sur une pierre, au bas de la gauche, est écrit: A. GENOELS F.

On a de ces quatre morceaux des copies faites par le même anonyme qui a gravées celles des Nr. 39 à 42. Elles sont faciles à reconnaître vu qu'elles sont mal gravées, et en contre-partie des estampes originales. Du reste elles ont la même dimension.

60—65. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 10 pouces, 1 à 2 lignes. Hauteur: 7 pouces, 7 à 9 lignes.

NB. Ces six morceaux sont marqués dans la marge du bas à gauche: A. Genoels fe., et à droite: V. Meulen ex. Cum privilegio Regis. Dans les premières épreuves, l'adresse de V. Meulen ne se trouve pas.

60. Le bateau tiré à mont.

1) Vu d'une rivière coulant du fond de la gauche vers la droite où l'on voit un bateau chargé de marchandises, tiré à mont par quatre hommes que l'on aperçoit vers le milieu de la planche, sur le bord opposé de l'eau qui est garni de quelques fabriques entremêlées d'arbres.

61. Le pays rempli de rochers.

2) Vu d'un pays rempli de rochers, et traversé par une rivière que l'on aperçoit en partie vers le fond au milieu de l'estampe. Un peu plus en avant est une pièce d'eau qui s'écoule par une petite cascade dans un bassin sur le devant. On aperçoit à gauche un berger faisant marcher ses moutons dans un chemin qui tournoye à gauche vers le lointain. Ce berger, qui est vu par le dos, marche entre un rocher et un bouquet de deux arbres.

62. Le pont à trois arches.

3) Un vaste pays, au milieu duquel une rivière serpente du lointain jusqu'à la gauche du devant, où elle forme une petite cascade. Elle est traversée par un pont de pierre à trois arches qui est contigu à quelques maisons situées au bord de l'eau, à la gauche de l'estampe. Vers le devant, au milieu de la planche, deux hommes assis à terre et accompagnés d'un chien, causent ensemble.

63. La rivière au bas de la chaîne de montagnes.

4) Vue d'une large rivière qui occupe tout le côté gauche de l'estampe. Elle coule depuis le fond jusques vers le devant, le long d'une chaîne de montagnes qui se suivent à droite, et dont la plus proche du spectateur se fait remarquer par un chemin sur lequel on aperçoit deux figures. Le devant à gauche est orné de quelques arbres qui s'élèvent au-delà du bord supérieur de la planche.

64. La chute d'eau.

5) Ce paysage est remarquable par un torrent qui forme une chute d'eau entre une montagne garnie de quelques bouquets d'arbres, qui est à la droite, et un grand rocher qui occupe le milieu de l'estampe. Le côté gauche offre la vue d'un lointain terminé par deux montagnes.

Ce morceau est ordinairement faible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu. Dans les épreuves qui portent l'adresse de V. Meulen, le rocher escarpé qui s'élève sur le devant à droite, près du bord de l'estampe, est entièrement retouché.

65. Les trois figures sur le pont.

6) Le lointain à la gauche de cette estampe présente une chaîne de montagnes, entre lesquelles une rivière coule en serpentant jusqu'au devant de la droite. Elle est traversée de ce côté par un pont de pierre d'une seule arche, sur lequel on voit trois hommes vêtus d'habits larges, et accompagnés d'un chien. On remarque un chemin cotoyant un rocher qui est au milieu de l'estampe, entouré de quelques grands arbres.

66. Le grand rocher.

Le sujet principal de ce morceau est un grand rocher escarpé qui, dans le second plan, s'étend sur plus de la moitié de la planche, et devant lequel, vers la droite, s'élèvent cinq à six grands arbres plantés à distances presque égales. Le côté gauche offre un lointain avec un ruisseau qui serpente jusques vers le devant de la droite. On voit sur le devant à gauche un homme et une femme qui causent ensemble; ils sont debout près d'une butte d'où sortent trois souches. Le monogramme de Genoels, composé des lettres A G entrelacées, est marqué dans le coin droit au bas de l'estampe.

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 7 pouces, 8 lignes.

67. Les deux arbres croisés.

Paysage rempli de montagnes dont la plus remarquable est celle qui s'élève à la gauche de l'estampe, et au pied de laquelle on aperçoit un petit troupeau de chèvres, marchant sur un chemin qui se prolonge jusqu'au bas de l'estampe. Sur le devant, vers le milieu, deux arbres dont les troncs se croisent, s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche.

Même dimension que la pièce précédente.

68. La pièce d'eau au bas des rochers.

On remarque à la gauche de ce morceau une pièce d'eau, au bas d'une chaîne de rochers escarpés qui remplissent de ce côté toute la moitié de la planche, en fuyant vers le fond. La droite offre un pays plat où se font remarquer deux groupes de grands arbres plantés l'un près de l'autre vers le milieu du fond. On aperçoit quelques figures au-dessous de ces arbres. Le lointain à droite est terminé par des montagnes et quelques fabriques. Le devant de ce même côté

est orné de deux grands arbres dont les troncs se croisent, et dont les cimes dépassent le bord supérieur de l'estampe. Ce morceau est marqué au bas de la droite du même monogramme dont on a parlé ci-dessus au Nr. 66.

Même dimension que les deux pièces précédentes.

69. Les deux statues.

Vue d'un jardin avec trois allées dont celle du milieu est orné à ses deux extrémités antérieures des statues d'Apollon et de Diane, placées sur le bord d'un bassin qui remplit toute la largeur de la planche. On voit un jeune homme qui se promène à côté d'une jeune femme au devant de l'allée à gauche. Celle du milieu est animée par deux figures qui sont assises à terre; et au bout de la troisième, à droite, marche un homme vu par le dos. Le devant de cette estampe est orné à chaque côté d'un groupe de grand arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: A. Genoels, jn. et sculp. — à droite: A F. Vandermeulen ex, cum privil. Reg., et au milieu: Et Chez G. Scotin Rue St. Jacques à l'Estoille.

Largeur: 17 pouces, 4 lignes. Hauteur: 10 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

70. La galerie à l'extrémité du grand bassin.

Autre vue d'un jardin, au milieu duquel un très grand bassin d'un carré long se tire dans le fond, vers une galerie ouverte par arcades, qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Chaque côté du devant est orné d'un piedestal surmonté d'un vase, dans lequel un arbrisseau est planté. Au bas de celui qui est à gauche, une jeune femme est assise sur une pierre carrée, à côté d'un jeune homme qui est assis à terre. On lit dans la marge du bas, à gauche: A. Genoels, jn. et sculp., et à droite: A F. V. Meulen, ex., cum privilegio Regis.

Largeur: 17 pouces, 4 lignes. Hauteur: 11 pouces, 2 lignes.

71. Le paysage au lapin.

Le côté gauche de ce morceau offre la vue d'une rivière qui prend son cours dans le fond, en coulant par un passage étroit entre deux rochers escarpés, garnis de quelques arbres.

On voit sur cette rivière une nacelle avec un batelier et deux autres figures. Sur le devant à droite, un lapin est couché entre une souche et un grand arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. On lit dans la marge du bas, à gauche: A. Genoel, jn, et, sculp., et à droite: V. Meulen ex cum priuilegio Regis.

Largeur: 17 pouces, 6 lignes. Hauteur: 11 pouces, 7 lignes.

72. Le grand arbre à double tronc.

La droite de ce morceau offre un ruisseau qui serpente du fond jusqu'au devant, entre des rochers surmontés de verdure. Une colline à pente douce, au sommet de laquelle on aperçoit un berger avec un troupeau, occupe le côté gauche. Sur le devant de ce même côté s'élève un très grand arbre à double tronc dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. A quelque distance de cet arbre, vers le milieu de l'estampe, deux hommes dont l'un est vu par le dos, sont assis à terre, l'un vis-à-vis de l'autre. On lit au bas de la gauche: A. Genoels, jn. et sculp., et à droite: A.F. V. Meulen ex cum priuil. Reg.

Largeur: 17 pouces, 10 lignes. Hauteur: 12 pouces.

73. La grande vue de jardin.

Vue d'un jardin dont l'objet principal est une fontaine qui occupe le milieu de l'estampe, et qui représente Neptune sur un char traîné par quatre chevaux marins. L'eau coule de cette fontaine dans un grand bassin qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et dans lequel deux dragons placés l'un vis-à-vis de l'autre, font jaillir l'eau. Vers le milieu, deux hommes sont assis au bord du bassin. On voit sur le devant à droite une pelle, un grand vase renversé, un arbrisseau planté dans un autre grand vase au pied d'un groupe de deux arbres qui s'élèvent le long du bord de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit à gauche: A. Genoels jn. et fecit, et à droite: F. Vander meulen ex cum priuilegio Regis.

Largeur: 24 pouces. Hauteur: 14 pouces. La marge du bas: 13 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

ABRAHAM GENOELS.

Nro. de
l'œuvre

- 48. l'Allée
- 7. l'Arbre abattu
- 72. Arbre (le grand) à double tronc
- 9. l'Arbre près de la cascade
- 43. Arbres (les deux gros) sur le bord de l'eau
- 67. Arbres (les deux) croisés
- 32. l'Arc triomphal près du temple
- 19. Arcadiens (les deux)
- 45. Bain (le)
- 49. Bassin (le)
- 60. Bateau (le) tiré à mont
- 28. Bouquets d'arbres (les trois) devant le rocher
- 34. Bourg (le) à mi-hauteur de la montagne
- 51. Chevrier (le)
- 64. Chute d'eau (la)
- 50. Cygnes (les) dans l'eau
- 54. Dessinateur (le)
- 23. Dessinateurs (les)
- 24. Femme (la) debout près de l'homme assis
- 40. Femme (la) portant le panier
- 58. Femme (la) portant une cruche
- 41. Femme (la) portant un paquet sur la tête
- 25. Femmes (les deux) assis sur l'élévation de terre
- 52. Familles (les deux)
- 65. Figures (les trois) sur le pont
- 70. Galerie (la) à l'extrémité du grand bassin
- 46. Gondole (la)
- 38. Grand chemin (le) le long des rochers
- 18. Guerriers (les deux)
- 44. l'Homme assis au pied de l'arbre
- 22. l'Homme couché au milieu du devant

Nro. de
l'œuvre

- 12. l'Homme descendant dans le ruisseau
 - 57. Homme (le jeune) au bord du ruisseau
 - 56. Homme (le jeune) montrant le mausolée
 - 42. l'Homme nu assis à l'ombre d'un bouquet d'arbres
 - 20. Hommes (les trois) conversant ensemble
 - 45—50. Jardins (Vues de) suite de six estampes
 - 15. S. Jérôme dans le désert
 - 59. Mausolée (le) à six colonnes
 - 2. Mausolée (le) sur la digue
 - 17. Mausolées (les)
 - 27. Palmier (le)
 - 47. Parterre (le)
 - 61. Pays (le) rempli de rochers
 - 33. Pays (le) stérile
 - 71. Paysage (le) au lapin
 - 1. Paysage (le) aux deux figures á genoux
 - 3. Paysage (le) dans le goût du lavis
 - 4. Le même sujet gravé une seconde fois
 - 8. Pénitent (le saint)
 - 68. Pièce d'eau (la) au bas des rochers
 - 30. Pierre (la) carrée
 - 36. Pierres (les) dans l'eau claire
 - 11. Pierres (les deux) au-dessus de la chute d'eau
 - 62. Pont (le) à trois arches
 - 16. Promontoire (le)
 - 6. Quartiers de rochers (les deux)
 - 10. Repos (le) en Egypte
 - 63. Rivière (la) au bas de la chaîne de montagnes
 - 14. Rocher (le) à couches
 - 66. Rocher (le grand)
 - 39. Rocher (le) percé
 - 55. Ruisseau (le)
 - 31. Sacrifice (le)
 - 5. Satyres (les)
 - 53. Sépulcre (le)
 - 13. Sommet (le) de la montagne dans les nues
 - 21. Souche (la) près de la cascade
 - 69. Statues (les deux)
 - 29. Temple (le)
 - 35. Tombeau (le) ruiné
 - 26. Trajet (le)
 - 37. Troupeau (le petit) de moutons
 - 73. Vue (la grande) de jardin.
-

J. SMEES.

Les cinq estampes de cet artiste sont gravées d'une pointe légère et, en plusieurs endroits, spirituelle. Elles ne sont pas communes, et c'est peut-être la seule raison pour laquelle elles sont échappées à presque tous les auteurs de catalogues, qui n'auraient sans doute pas manqué d'en parler, s'ils en eussent eu connaissance. Leur auteur est absolument inconnu.

ŒUVRE DE I. SMEES.

1—5. DIFFÉRENTS PAYSAGES.

Suite de cinq estampes.

Largeur: 7 pouces, 8 à 9 lignes. Hauteur: 5 pouces.

NB. On lit à la droite du bas de chacune de ces pièces:
I. Smees in. et fecit.

1.

A la gauche de ce morceau, un bâtiment à plusieurs corps, tombé en ruines et fuyant vers le fond à droite, est situé sur le bord d'une rivière large, mais basse, que traverse à gué un troupeau de quelques bœufs, sur l'un desquels un homme est assis.

2.

Au milieu de l'estampe, plusieurs maisons s'élèvent sur le bord d'une rivière qui, à commencer du bas de la gauche, s'étend jusqu'au fond de la droite, où elle est traversée d'un pont à deux arches. Sur le devant de ce côté, une femme est debout devant un homme armé d'un long bâton et assis au pied d'une souche.

3.

Toute la largeur du fond de ce morceau est occupée par un rocher escarpé, surmonté au milieu de la planche des ruines d'un château, et garni au bas de plusieurs arbres. Une petite maison avec un escalier ouvert est appuyée contre ce rocher, à la droite de l'estampe. Au milieu du devant un homme portant un fagot, s'avance vers un ermite assis au bas d'un rocher escarpé, qui s'élève au devant de la gauche.

4.

Le côté droit de ce morceau offre les ruines d'un vaste bâtiment sur le bord raboteux d'un ruisseau qui, coulant du lointain de la gauche, tombe en cascade vers le milieu du devant, où l'on voit un petit troupeau de quatre moutons dont le berger dort, appuyé sur une butte.

5.

Des fabriques ruinées occupent le côté gauche de l'estampe. Elles sont longées d'un ruisseau dont les bords sont très inégaux et entrecoupés. Ce ruisseau s'élargit sur le devant à gauche, et l'on y voit, vers le milieu, un homme qui le passe à gué, en faisant marcher un bœuf devant lui.

ABRAHAM STORCK.

Abraham Storck est un des meilleurs peintres de marines qu'ait produit la Hollande. Cependant les auteurs qui en parlent, ne connaissent aucun détail de sa vie. On sait seulement qu'il est né à Amsterdam. Pilkington [Dictionary of painters] fixe sa mort à l'année 1708, sans dire, d'où il tient cette notice. Il paraît certain que ce peintre fleurissait vers la fin du XVII^e siècle; car on trouve l'année 1689 marquée sur un tableau de lui, que l'on conserve dans la galerie de Dresde.

Nous n'avons jamais pu trouver plus de six estampes de ce maître; mais nous n'osons pas soutenir qu'il n'en ait pas gravé davantage. Le catalogue de vente de Maarseveen annonce huit pièces, mais les données de ces catalogues ne sont pas toujours assez exactes pour être adoptées comme positives.

Ces estampes offrent des croquis tracés d'une pointe vite et pleine d'esprit. Elles sont d'une si grande rareté qu'on ne les rencontre presque jamais, pas même dans les collections les plus riches et les mieux assorties.

Il nous reste à observer ici, que le catalogue du cabinet de tableaux de Jean Gildemeester fait mention d'un A. Stork le jeune. [Page 90. Nr. 210.] qui a été pareillement peintre de marine; mais le défaut absolu de notices sur cet artiste, si toutefois il a existé, nous empêche de déterminer, lequel des deux maîtres est l'auteur des estampes dont nous donnons ici la description, et qui sont l'ouvrage d'une même main.

ŒUVRE D'ABRAHAM STORCK.

1. L'Oriental.

Au milieu de ce morceau, un homme vêtu à la manière des orientaux est debout près d'un piedestal qui est à la gauche de l'estampe. Il est de profil, dirigé vers la droite, et fait de la main gauche un geste de conversation. Le fond offre un grand vaisseau sur la mer. Planche ronde.

Diamètre: 1 pouce, 10 lignes.

2. Le bateau.

Au milieu de cette pièce un bateau à voiles semble diriger sa marche vers le devant à droite. Il est accompagné d'une nacelle vue vers la gauche. On distingue un autre bateau à une voile dans le lointain de ce même côté. Le fond à droite offre une rive garnie de verdure, parmi laquelle se fait remarquer un grand arbre. Les lettres A. S. à peine lisibles sont marquées dans le coin, au haut de la droite.

Largeur: 1 pouce, 11 lignes. Hauteur: 1 pouce, 5 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

3. Les trois peupliers.

Le côté droit de ce morceau présente une large rivière qui prend son cours vers le milieu du lointain. On voit sur son bord, au devant de la gauche, un mur au-delà duquel s'élèvent trois peupliers plantés de fil. Un peu plus en avant est une grande porte surmontée d'un fronton orné de statues. On aperçoit une figure sous cette porte, et deux autres se promènent le long du mur. Le bord opposé de l'eau vu dans le lointain, offre à droite quelques arbres, et au milieu la vue d'une montagne.

Largeur: 2 pouces, 6 lignes. Hauteur: 1 pouce, 7 lignes.

4. La statue du cheval.

Sur la gauche de cette estampe est un port de mer où l'on remarque un piedestal surmonté d'un groupe composé d'un cheval au galop et d'un homme qui le tient par la bride. Au bas de ce piedestal, un escalier conduit à l'eau où l'on voit un petit bateau. Au-delà de l'angle saillant du rivage, un grand vaisseau est à l'ancre. Quelques autres navires de différentes grandeurs se voient sur la mer, dans le lointain à droite. Au haut de ce côté on lit les lettres : A. S.

Largeur : 3 pouces. Hauteur : 2 pouces, 4 lignes.

5. Le rivage.

Ce morceau représente un rivage. Au milieu de l'estampe un Turc vu par le dos, est debout près d'un tonneau, sur lequel il s'appuie de son bras gauche. Il semble parler à un matelot qui est devant lui à une petite distance. Sur le devant à droite, un forçat est assis sur des ballots de marchandises. A gauche, un homme de condition se promène avec une dame à qui il semble faire remarquer un piedestal qui se voit dans le fond à droite, et où les lettres : A. S. festonnées sont écrites à rebours.

Largeur : 4 pouces. Hauteur : 2 pouces, 4 lignes.

Il y a quelques-uns qui attribuent ce morceau à Ludolphe Bakhuizen; mais c'est à tort, car il est incontestablement dessiné et gravé par Abraham Storck.

6. Le port de mer.

Un port de mer remarquable par un portique ruiné qui se voit à la droite de l'estampe. Sur le devant de ce côté, un matelot est assis sur une grosse pierre. Un autre, derrière lui, semble attirer son attention sur un ânier qui marche à la gauche de l'estampe près d'un mulet charpé, dirigeant ses pas vers l'eau où se présentent plusieurs vaisseaux. Le nom A. Storck est écrit sur l'architrave du portique.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 7 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
ABRAHAM STORCK.

Nro. de
l'œuvre

2. Bateau (le)
 1. l'Oriental
 3. Peupliers (les trois)
 6. Port (le) de mer
 5. Rivage (le)
 4. Statue (la) du cheval.
-

JEAN MELCHIOR ROOS.

Jean Melchior Roos, fils et disciple du célèbre Henri Roos, naquit à Francfort sur le Main en 1659. Il a été peintre d'animaux très distingué. On trouve dans ses ouvrages du génie, de la correction, une bonne couleur et un bel accord. Melchior Roos est mort en 1731, âgé de soixante et douze ans.

Tous les auteurs qui font mention de cet artiste, semblent ignorer qu'il a aussi gravé. Effectivement nous n'en avons jamais vu plus d'une estampe, et il y a tout lieu de croire que c'est la seule qu'il ait faite. Cette estampe est gravée à gros traits et avec des hachures larges; mais quelque visible que soit l'inexpérience de la pointe, on doit y admirer la correction du dessin et la manière savante dont les muscles de l'animal sont exprimés.

ŒUVRE

DE JEAN MELCHIOR ROOS.

1.

Un bœuf debout vu de face. On voit sur le devant à gauche une planche attachée à un pieu enfoncé de biais. Au bas de la droite est écrit: M. Roos, 1685. Ce morceau est extrêmement rare.

Hauteur: 6 pouces, 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

PIERRE BOUT.

Le nom de baptême de Bout était Pierre. C'est ainsi qu'une des estampes qu'il a gravées lui-même, est marquée en toutes lettres. Cependant Strutt lui attribue le nom de François, et semble s'étonner de ce que Basan lui donne celui de Pierre. Heineke l'appelle Pierre ou François, sans s'expliquer sur son incertitude à cet égard.

On ne sait pas positivement le nom de la patrie de ce maître, non plus que les dates de sa naissance et de sa mort. Ayant été contemporain d'Antoine François Boudewyns, dont il a orné les paysages de figures, presque tous les auteurs qui en parlent, s'accordent à lui assigner les Paysbas pour patrie, et fixent l'époque de sa vie vers la fin du XVII^e siècle. De Mechel [dans son catalogue de la galerie de Vienne] en donne des notices plus déterminées: il le fait naître à Bruxelles vers l'an 1660, et rapporte qu'il a encore vécu en 1710, sans cependant nous dire, sur quoi ces données sont fondées.

Pierre Bout n'a jamais gravé plus de cinq estampes; c'est donc à tort que Basan lui attribue aussi la mariée conduite à l'église, et un marché de campagne, faisant pendant avec la précédente, ces deux estampes ayant été exécutées par A. F. Bargas. Strutt en copiant ce que Basan avait avancé, est tombé dans la même erreur.

Heineke restitue, il est vrai, ces deux estampes à leur véritable graveur; mais il commet une autre erreur grave qui ne mérite pas moins d'être relevée. Après avoir parlé des quatre paysages en largeur qui sont les mêmes dont nous donnons la description sous les numéros 1 à 4, il cite, immédiatement après, nos numéros 4 et 2, comme deux autres paysages, sans se douter de s'être répété.

Les estampes de *Pierre Bout* sont difficiles à trouver, surtout Nr. 5. la *Jetée*, qui est extrêmement rare. Les trois auteurs dont on vient de parler, ne l'ont pas connue, et elle manque dans beaucoup de collections les plus riches.

Bout s'est servi d'une pointe forte qu'il semble avoir maniée avec beaucoup de vitesse. Pour faire ses ombres, il employait des lignes droites qu'il croisait avec d'autres. La pointe sèche lui était étrangère, mais il avait recours au burin pour produire l'effet. Les estampes de *Bout* ont un air cru, mais elles montrent un dessinateur hardi et un peintre exercé.

ŒUVRE DE PIERRE BOUT.

1. Les marchandes de poissons.

Le rivage de la mer animé de beaucoup de figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement un vieillard assis entre deux femmes qui vendent des poissons étendus à terre devant elles. A gauche est une cabane de pêcheur, et au-delà on voit une barque retirée de l'eau. Le lointain à droite présente la mer avec beaucoup de navires. Au bas de la gauche on lit: Petrus Bautinuenit; et à droite: Mart. van den Enden excudit.

Largeur: 10 pouces, 2 lignes. Hauteur: 6 pouces, 10 lignes.

2. Les patineurs.

Le côté gauche de ce morceau offre une rivière glacée dont la vue se perd dans le lointain de ce même côté. On y voit un grand nombre de figures qui patinent. Sur le devant sont deux traîneaux, à chacun desquels on attèle un cheval. A droite est une tente, et au-delà on aperçoit l'église d'un village qui s'étend le long du bord de la rivière jusque dans le plus grand éloignement. Ce morceau ne porte pas le nom de l'auteur.

Largeur: 9 pouces, 11 lignes. Hauteur: 6 pouces, 10 lignes.

3. Le traîneau.

Autre pièce d'hiver, représentant une rivière prise par la gelée qui s'étend presque en droite ligne jusque dans le plus grand éloignement. Entre beaucoup de figures dont les unes se promènent, les autres patinent, on remarque presque au milieu du devant un traîneau attelé d'un cheval qui se dirige vers la gauche. Au bas de ce côté est écrit: P. Bout.

Largeur: 9 pouces, 11 lignes. Hauteur: 6 pouces, 11 lignes.

4. Les chasseurs.

Sur la droite de ce morceau est une fontaine ornée de la statue de Neptune, autour de laquelle plusieurs chasseurs à pied et à cheval sont rassemblés. On en remarque particulièrement un qui, vu par le dos, laisse boire son cheval dans le bassin de la fontaine, tandis qu'il arrange quelque chose à son fusil. Une dame ayant un faucon perché sur le poing, est vis-à-vis de lui sur un cheval qui s'abreuve pareillement.

Largeur: 9 pouces, 9 lignes. Hauteur: 6 pouces, 9 lignes.

5. La jetée.

Une rivière dont la vue se perd dans le lointain à droite. A gauche, quelques maisons sont bâties sur une rive élevée et revêtue d'un mur. On en voit descendre un homme sur une échelle dont le pied repose sur une jetée fortifiée de pilots, et qui s'avance dans l'eau jusqu'au milieu de la planche. Ce morceau est animé de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement au milieu du devant un matelot tenant un câble. Ce morceau est très rare.

Largeur: 11 pouces, 1 ligne. Hauteur: 7 pouces, 2 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

PIERRE BOUT.

Nro. de
l'œuvre

4. Chasseurs (les)
5. Jetée (la)
1. Marchandes (les) de poissons
2. Patineurs (les)
3. Traîneau (le).

MICHEL SWEERTS.

Sweerts n'est connu que par les estampes qu'il a gravées. Le nombre de celles dont nous donnons ici le détail, est de seize pièces.

Il n'y en a qu'une seule qui représente un sujet historique, et le dessin en est très médiocre: toutes les autres sont des portraits qui prouvent que leur auteur a été heureux dans ce genre de peinture, et qu'il y a même excellé. Les numéros 2, 3, 4, 5 et 6 démontrent l'habileté de Sweerts, à donner à ses portraits des attitudes bien choisies, à draper d'un style grandieux leurs vêtements, à éclairer les têtes d'une manière avantageuse, enfin à répandre un effet agréable sur l'ensemble. Il avait une manière de graver propre à lui seul, et qui consiste en ce qu'il a couvert toutes ses masses d'ombres de traits droits, faits pour la plus grande partie avec la règle. Ces traits sont croisés d'une seconde, et souvent d'une troisième taille semblable, entremêlées de points servant à empâter.

Les estampes de Sweerts sont marquées les unes d'un monogramme composé des lettres MS entrelacées, les autres de son nom écrit en toutes lettres, savoir Michael Sweerts Eques. Dans la seule pièce Nr. 5, le mot Michael est précédé des lettres Ca. qui semblent désigner, Cavaliere.

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

ŒUVRE DE C. MICHEL SWEERTS.

1. La Vierge, S. Jean et la Madeleine pleurant sur le corps mort de Jésus-Christ.

Vers la droite de l'estampe, la Vierge assise sur le bord du sépulcre, soutient le corps de Jésus-Christ qui repose à ses pieds. Elle étend sa main droite vers la Madeleine qui, assise vers la gauche de l'estampe, se couvre le visage d'un mouchoir qu'elle mouille de ses larmes. S. Jean, au-delà du sépulcre, entre les deux saintes femmes, exprime sa douleur en croisant ses mains. Dans la marge du bas sont deux distiques latins qui commencent ainsi: *Quid pateris tantos etc.* Et tout au bas, vers la droite, on lit: *Michael Sweerts Eques pin. et fecit.*

Largeur: 12 pouces, 9 lignes. Hauteur: 10 pouces. La marge du bas: 8 lignes.

2. Le fumeur.

Un homme assis dans un fauteuil et dirigé vers la droite. Sa tête couverte d'un bonnet fourré, est retournée et ses yeux sont élevés. Une bouffée de fumée de tabac sort de sa bouche. Il a la main droite posée sur le bras de son fauteuil, et appuie l'autre, dont il tient une pipe, sur l'épaule d'un jeune garçon qui est debout près de lui, portant du feu dans une soucoupe. Au bas de la gauche est écrit: *Michael Sweerts Eq. pi. et fe.* Ce morceau est d'un bel effet et le plus considérable de l'œuvre de l'artiste.

Hauteur: 9 pouces, 3 lignes. Largeur: 8 pouces, 3 lignes.

3. Portrait de Michel Sweerts.

A mi-corps et vu de face. Il a dans sa main droite une palette, des pinceaux et un appui-main, et tient un pinceau

de sa main gauche élevée. Dans la marge du bas est écrit: Michael Sweerts Eq. Pi. et fe.

Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

4. Portrait de Guillaume van der Borcht.

Il est représenté à mi-corps, vu de trois quarts, et dirigé un peu vers la gauche. Sa tête est couverte d'une calotte. Il tient de la main gauche une feuille de papier, sur laquelle est écrit: G. v. Borcht. On lit dans la marge du bas: Michael Sweerts Eq. Pi. et fe.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

5. Portrait d'homme.

Portrait d'homme à mi-corps, vu de trois quarts, et dirigé un peu vers la droite. Il a sa main droite appuyée sur sa hanche, et de l'autre il semble boutonner le bas de sa veste. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: Ca. Michael Sweerts Eq. Pi. et fe.

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. Largeur: 5 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

6. Autre portrait d'homme.

Il est pareillement à mi-corps, vu de trois quarts, et ayant la tête un peu retournée vers la gauche de l'estampe. Il tient de sa main gauche le manteau dont il est couvert *).

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

*) Strutt place parmi les estampes de Sweerts le portrait de Jean van Bronchont (vraisemblablement Bronkhorst) et celui de Herman Saft-leven. Bien éloigné de contester l'existence de ces portraits, nous croyons cependant pouvoir en douter. Aucun des portraits que Sweerts a gravés, n'étant marqué du nom de la personne qu'il représente, Strutt pourrait bien en avoir donné deux pour ceux de Bronkhorst et de Saft-leven, sans qu'ils le fussent réellement. Du moins de tous les cinq portraits décrits dans ce catalogue il n'y en a pas un seul qui ressemble aux portraits que d'autres graveurs nous ont laissés de ces deux maîtres. Ce qu'il y a de certain, c'est que nous avons un portrait de Herman Saft-leven gravé par Jean Bronkhorst, où la pointe se trouve avoir quelque rapport avec celle de Sweerts. [Voyez notre catalogue Nr. 8 page 60] Le concours de ces coïncidences ne pourrait il pas avoir induit Mr. Strutt en erreur?

7. Femme avec enfant.

Jeune femme à mi-corps, regardant d'un air doux un petit enfant qu'elle porte sur ses bras.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

8—16. DIFFÉRENTS BUSTES D'HOMMES ET DE FEMMES.

Suite de neuf estampes.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

NB. Ces pièces sont marquées à la gauche de la marge du bas d'un monogramme composé des lettres M et S entrelacées.

8.

1) Un vieillard à grande barbe, vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il est nu-tête, et ses épaules sont couvertes d'un large manteau.

9.

2) Jeune homme vu presque de face. Son corps est un peu dirigé vers la gauche, mais sa tête et son regard sont tournés vers la droite. Il est vêtu d'une camisole boutonnée sur la poitrine, et sa tête est couverte d'un bonnet bordé de fourrure.

10.

3) Jeune homme qui rit, vu de face et dirigé un peu vers la droite. Il est enveloppé d'un large manteau garni de boutons, et a la tête couverte d'une espèce de bonnet de Mezetin placé sur le coin de l'oreille.

11.

4) Un homme vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Sa tête est ornée d'une espèce de turban, et son corps est couvert d'un large manteau attaché par un grand nœud sur son épaule droite. Ce buste est le seul qui soit éclairé par le côté gauche, tous les autres l'étant du côté opposé.

12.

5) Jeune femme, vue entièrement de face. Sa tête est enveloppée d'un drap blanc, disposé de manière qu'il forme une coiffure qui va en s'élargissant des deux côtés.

13.

6) Autre jeune femme, vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Son corps est couvert d'une draperie à larges plis, et sa tête est ornée d'une espèce de turban.

14.

7) Une vieille femme d'une mine riante, vue presque de face. Elle a la tête couverte d'un bonnet surmonté d'un grand chapeau rond.

15.

8) Une femme assez avancée en âge, vue de face. Son visage est maigre, et exprime la tristesse. Sa tête nue est garnie de cheveux courts.

16.

9) Jeune garçon vu de face et vêtu d'un habit boutonné par devant.

BIBLIOTHEQUE
MUSEUM OF HISTORY
ARTS

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
MICHEL SWEERTS.

Nro. de
l'œuvre

4. Borcht (Portrait de Guillaume van der)
 - 8—16. Bustes (différents) d'hommes et de femmes. Suite de neuf estampes.
 7. Femme avec enfant
 2. Fumeur (le)
 5. Portrait d'homme
 6. Portrait (autre) d'homme
 3. Sweerts (Portrait de Michel)
 1. Vierge (la) S. Jean et la Madeleine pleurant sur le corps mort de J.-C.
-

NOMS DES ARTISTES

DONT LES ŒUVRES SONT DÉCRITS DANS CE
QUATRIÈME VOLUME.

	Page
BAKHUIZEN, LOUIS	185
BLEKER, G.	71
BOEL, PIERRE	137
BOOM, A. H. V.	49
BORESOM, A. V.	153
BOUT, PIERRE	267
BREENBERG, BARTHOLOMÉE	109
BRONKHORST, JEAN G.	37
VAN DER CABEL, ADRIEN	159
VAN DER DOES, JACQUES. LE PÈRE	131
FYT, JEAN	145
GENOELS, ABRAHAM.	219
HACKAERT, JEAN	195
VAN DER KOOGEN, LEONARD	89
MARTSS, JEAN. LE JEUNE	31
MOLENAER, J.	1
MOLYN, PIERRE. LE PÈRE	7
NAIWJNCX, H.	55
DE NEUE, FRANÇOIS	79
NEYTS, GILLES	209
ROGHMAN, ROLAND	13
ROOS, JEAN MELCHIOR	263
ROOS, THEODORE	203
SMEES, J.	249
STOOP, THIERRY	63
STORCK, ABRAHAM	255
SWEERTS, MICHEL	273
DEN VYL, J.	125
WYCK, THOMAS	97



UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 114873729